

27445

A NEW
CYROPÆDIA,
OR
THE TRAVELS
OF
C Y R U S.



*WITH a Discourse on the Theology &
Mythology of the Ancients,*

BY SR. ANDREW RAMSAY.

A NEW EDITION,

WITH MANY EMENDATIONS ET ADDITIONS.

VOLUME THE FIRST.



R O U E N;

Printed for PETER MACHUEL;
Ganterie street, Hotel S. Wandry.

M. DCC. LXXIX.

PREFACE.

XENOPHON ne parle point dans sa Cyropédie, de tout ce qui est arrivé à Cyrus depuis sa seizième jusqu'à sa quarantième année. J'ai profité du silence de l'Antiquité sur la jeunesse de ce Prince, pour le faire voyager ; & le récit de ses voyages me fournit une occasion de peindre la Religion, les Mœurs & la Politique de tous les Pays où il passe, aussi-bien que les principales Révolutions qui arrivèrent de son temps en Egypte, en Grece, à Tyr, & à Babylone.

On verra par le Discours qui est à la fin de cet Ouvrage, que je n'ai rien attribué aux Anciens sur la Religion, qui ne soit autorisé par des

PREFACE.

XENOPHON, having said nothing, in his *Cyropædia*, of what happen'd from the 16th to the 40th year of *Cyrus*, I have taken the liberty to fill up a part of this chasm by making him travel. The Relation of his Travels gives me an opportunity of describing the Religion; Manners, & Policy of the several Countries thro' which he passes; as also the great Revolutions, which happen'd in that Hero's time, in *Egypt*, *Greece*, *Tyre*, & *Babylon*.

The Discourse at the end will shew, that I have ascrib'd nothing to the Ancients, with regard to Religion, which is not authoriz'd by express

passages très-formels , non-seulement de leurs Poètes , mais encore de leurs Philosophes.

Je me suis écarté le moins que j'ai pu de la Chronologie la plus exacte. M. Fréret , Membre de l'Académie des Inscriptions , m'a écrit une Lettre , où il traite cette matiere avec une précision & une clarté auxquelles je n'aurois pu atteindre facilement. On trouvera cette Lettre à la fin. La seule liberté que je me sois permise , est de jeter , dans mes Episodes historiques , des situations , & des caractères , pour rendre ma narration plus instructive & plus intéressante.

P R E F A C E.

passages, not only of their Poets, but also of their Philosophers.

I have departed as little as was possible from the most exact Chronology. M. *Freret*, an eminent Member of the Academy of Inscriptions at *Paris*, has written a Letter to me on that subject, which I cannot without injustice withhold from the publick; & to that Letter I refer the Reader. He there discusses the matter with a brevity & perspicuity to which I could never have attained. The only liberty I have taken, is to mix with my historical Episodes, certain situations & characters to render my narration more instructive & interesting.

A l'égard du style , j'ai voulu imiter l'Historien plutôt que le Poëte. Je me sens incapable de répandre dans un Ouvrage les beautés de la Poésie Grecque & Latine. Tout effort de cette espece seroit inutile , & même téméraire , après l'Auteur du Télémaque.

A P P R O B A T I O N.

J'Ai lu par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un Manuscrit intitulé : *La Nouvelle Cyropédie, ou les Voyages de Cyrus*. Cet Ouvrage m'a paru très-digne de l'impression. Sous les agrémens de l'Histoire & de la Fable, il renferme avec art d'excellentes instructions de Morale, de Politique, & de Religion, propres à former l'esprit & le cœur d'un jeune Prince. On y reconnoît par-tout l'habile disciple d'un grand Maître. Fait à Paris le 5 d'Avril 1727.

SAURIN.

As to the Style of this Work, it is rather that of an Historian, than of a Poet. I am incapable of transfusing the beauties of ancient Poesy into a modern language. Besides, the Author of *TELEMACHUS* has render'd all such attempts, vain and foolish: The model is too perfect to be imitated.

A P P R O B A T I O N.

I have read by order of My Lord Keeper of the Seals, a manuscript intituled, The new Cyropædia, or Travels of Cyrus. This Work appears to me most worthy to be printed. Under cover of most agreeable Histories & Fables here are finely couched most excellent instructions in Morality, Politicks, & Religion, fit for instructing & forming a young Prince. The Author shews himself, throughout this work, an excellent Disciple of a very great Master. Paris April 5. 1727.

S A U R I N.

A 5

L E S

S O M M A I R E S

DU TOME PREMIER.

L I V R E P R E M I E R.

L'ÉTAT de l'Asie à la naissance de *Cyrus*, Page 4. Mœurs des *Perfes*, 4. Mœurs des *Medes*, 6. Vices de la Cour d'*Ecbatane*, 6. *Cyrus* y est mené par sa mere *Mandane*, 8. Caractere de *Mandane* & sa maniere d'instruire *Cyrus*, 8-10, &c. Enivré de louanges, *Cyrus* devient vain & suffisant, mais *Mandane* l'en guérit par l'Histoire de *Logis* & de *Sigée*, 12-16. Preuve signalée du courage & de la conduite de *Cyrus* dans une bataille contre les *Affyriens*, 18-20. *Mandane* le laisse à *Ecbatane* sous la conduite d'*Hystaspe*, 22. Il y devient amoureux de *Cassandane*, & en est aimé, 24. Il a pour rival *Cyaxare*, Prince de Médie, son cousin, ce qui lui cause beaucoup d'inquiétudes, 26. *Hystaspe* s'en aperçoit & tâche de l'en guérir par le récit des amours de *Stryangée* & de *Zarine*, 28, &c. Mais trouvant qu'il aimoit un objet si digne que *Cassandane*, il approuve son amour & l'y confirme, 38. *Cambysé* rappelle *Cyrus* de la Cour d'*Astyage*, où il laisse à regret *Cassandane* exposée aux attaques de *Cyaxare*, 38-40. *Cassandane* part pour voir son Pere mourant à la Cour de Perse, & *Cyaxare* ordonne à *Araspe* de l'intercepter, 42. Ce qui n'étant pas exécuté, il s'en venge cruellement, en tuant le frere d'*Araspe*, & le faisant servir dans un repas à son pere *Harpage*, 42-44. *Cyrus* épouse enfin *Cassandane*, 46.

T H E
C O N T E N T S
OF THE FIRST VOLUME.

THE FIRST BOOK.

THE *State of Asia when Cyrus was born*, pag. 5. *Manners of the ancient Persians*, 5. & *of the Medes*, 7. *Vices of the Court, of Ecbatana*, 7. *Cyrus carried thither by his moter Mandana*, 9. *Her character & manner of instructing him*, 9-11. *Cyrus intoxicated with praises at that Court, grows vain & presuming, which Mandana cures by the Story of Logis & Siegeus*, 13-17. *He gives a signal proof of his courage & conduct in a battle with the Assyrians*, 19-21. *Mandana leaves him at the Court of Ecbatana under the conduct of Hytaspes*, 23. *Cyrus falls in love with Cassandana*, & *is loved by her*, 25. *His Cousin Cyaxares, Prince of Media becomes his rival, which gives him great uneasiness*, 27. *Hytaspes perceiving it, endeavours to cure him by relating the Loves of Stryangeus & Zarina*, 29, &c. *But finding his love fixed on so worthy an object as Cassandana, he approves it & confirms him in it*, 39. *Cambyses disapproving this inclination recalls Cyrus from Ecbatana, where he leaves Cassandana*, 39-41. *Her Father falling ill, orders her return to the Court of Persia, & Cyaxares orders Araspes to intercept her: which he not obeying Cyaxares in revenge kills his brother & serves up his flesh at a feast to his Father Harpagus*, 43-45. *Cyrus marries Cassandana*, 47..

L I V R E S E C O N D.

CYRUS va avec *Cassandane* voir l'école des *Mages* près du Golfe Persique, 50. Ils y sont bien reçus par l'Archimage *Zoroastre*, 52. Histoire de *Zoroastre* & de *Zelime*, Reine de *Lycie*, 56, &c. *Zoroastre* dévoile à *Cyrus* les secrets de la Nature, le mécanisme du corps humain, 72. des plantes & des insectes, 74. les phénomènes de l'air, 76. & la structure de l'Univers, 78-80. Il lui explique ensuite la doctrine des *Gymnosophistes* touchant le grand *OROMAZE*, le Dieu subalterne *Mythras* & les différens ordres de Génies, 86. La révolte des *Jyngas* sous leur Chef *Arimane*, 86. Les désordres qui s'en sont suivis, 88 - 90. jusqu'à ce que *Mythras* rétablisse l'harmonie universelle, 90. *Cassandane* meurt après avoir donné à *Cyrus* deux fils & deux filles, 94.

L I V R E T R O I S I E M E.

CYRUS part avec *Araspe* pour aller en Egypte, 96. Il rencontre *Aménophis* dans l'Arabie, 98. Histoire d'*Aménophis*, de son élévation à la Cour d'*Apriès*, Roi d'Egypte, 100. Comment il fut supplanté par *Amasis*, qui ensuite détrôna *Apriès* & usurpa la couronne d'Egypte, 102, &c. De la captivité, délivrance & retraite d'*Aménophis* & d'*Arobal*, 116, &c. *Cyrus* arrive en Egypte. Description magnifique de ce pays, 120. De l'ancienne histoire d'Egypte, 130. De sa police & de ses loix, 136, &c. L'Histoire d'*Hermès Trismégiste*, 144. La Mythologie des anciens Egyptiens, 152, &c.

THE SECOND BOOK.

CYRUS & Cassandana visit a famous school of Magi in Persia, 51. And are entertained by Zoroaster the Chief of the Magi, 53. The Story of Zoroaster & Zeli-ma Queen of Lycia, 57. &c. Zoroaster lays open to Cy-rus the secrets of Nature, the mechanism of the human body, 73. of plants & insects, 75. the nature of the air, &c. 77. & the structure of the Universe, 79-81. He afterwards instructs him in the Doctrine of the Gymnosophists concerning the Great God OROMAZES, the inferior God Mythras, & the different orders of Genii, 87. Of the revolt of Arimanius & the Iyngas & the disorders that follow thereupon, 89-91. till universal harmony be re-established by Mithras, 91. Cassandana after bearing two sons & two daughters to Cyrus dies in the flower of her age, 95.

THE THIRD BOOK.

CYRUS sets out with Araspes on his journey for Egypt, 97. He meets Amenophis in Arabia, 99. The Story of Amenophis, of his rise in the Court of Apries King of Egypt, 101. The treachery of Amasis, who supplants Amenophis, and afterwards dethrones Apries & usurps his throne, 103. &c. Of the captivity, deliverance & retirement of Amenophis & A-robal, 117. &c. Cyrus admires the beauty & magnificence of Egypt, 121. Of the ancient History of that Country, 131. Of the Policy & laws of Egypt, 137. &c. The Story of Hermes Trismegistus, 145. The Mythology & Religion of the ancient Egyptians, 153. &c.

LIVRE QUATRIEME.

CYRUS , d'Egypte se rend en Grece , & arrive à Sparte , 160. Cet Etat menacé de ruine par l'opposition entre les deux Princes qui y régnoient , si *Chilon* ne s'en fut mêlé , 164. Ce Sage instruit *Cyrus* dans les loix , mœurs & coutumes des *Lacédémoniens* , & dans les institutions de *Lycurgue* , 168. Et *Léonidas* lui fait voir leur discipline militaire , 180. *Cyrus* arrivant à Corinthe , voit la pompe funebre de *Lycophon* , 188. Histoire tragique du Roi *Périandre* , de la Reine *Mélisse* , & de son fils *Lycophon* , 188 , &c.

LIVRE CINQUIEME.

CYRUS arrive à Athenes , & y est agréablement reçu par le Roi *Pisistrate* , 202. Il y voit *Solon* & apprend de lui les loix & la constitution d'Athenes , 206 , &c. Le différent génie des *Athéniens* & des *Lacédémoniens* , demandoit des loix fort différentes , 210. Des défauts dans le gouvernement des *Athéniens* , & comment *Solon* s'y prit pour y remédier , 212 , &c. *Pisistrate* fait voir à *Cyrus* les forces maritimes des *Athéniens* , 228 , & lui raconte comment il avoit été détrôné & rétabli diverses fois à Athenes , 230. On fait voir à *Cyrus* les spectacles publics , & *Solon* lui explique la nature & les regles de la Tragédie , 238 , &c. *Cyrus* quitte Athenes & s'embarque pour la Crète afin d'y apprendre les loix de *Minos* , & de s'entretenir avec *Pythagore*. *Araspe* lui donne une fort bonne idée de ce Philosophe , & une fort mauvaise de son antagoniste *Anaximandre* , 244.

THE FOURTH BOOK.

CYRUS sails from Egypt to Greece & arrives at Sparta, 161. That State in danger by the opposite conduct of its two Kings, who were at last reconciled by Chilo, 165. This Sage instructs Cyrus in the Laws & Customs of the Spartans, & in the institutions of Lycurgus, 169. Leonidas explains to him their military discipline, & shews him their exercise, &c. 181. Cyrus coming to Corinth sees the funeral of Lycophron, 189. The tragical history of Periander & Melissa & of Lycophron, 189, &c.

THE FIFTH BOOK.

CYRUS comes to Athens & is well received by Pisistratus King of that State, 203. He brings him to Solon, who informs him of the Laws & constitution of Athens, 207. &c. How the different temper & genius of the Spartans & Atheniens required different laws, 211. Of the great defects in the Athenian government, & how Solon cured them, 213. &c. Pisistratus shews to Cyrus the naval power of Athens, 229. & relates to him in what manner he himself had been several times dethroned & re-establish'd at Athens, 231. He entertains Cyrus at the publick shews, & Solon explains to him the nature & rules of Tragedy, 239. &c. Cyrus leaves Athens & embarks for Crete, in order to learn the Laws of Minos, & to see Pythagoras, of whom Araspes gives a very good character, as he does a very bad one of Anaximander his Antagonist, 245.

S O M M A I R E S

DU TOME SECOND.

LIVRE SIXIEME.

CYRUS arrivé à Gnosus Capitale de la Crète, se rend au Temple de Jupiter Olympien, dont il admire la structure & les ornemens, pag. 4. Il y rencontre *Pythagore*, 8. qui lui explique la doctrine d'*Orphée* touchant le Siecle d'or, 10. Il raconte à *Cyrus* la dispute publique qu'il eut avec *Anaximandre*, avec les raisonnemens de part & d'autre, & comment il remporta la victoire à l'aide d'un Miracle, 14-24. Suite de la dispute entre ces deux Philosophes en particulier, 26-36. *Cyrus* dit à *Pythagore* son sentiment sur les Loix d'Egypte, d'Athenes, & de Sparte, & celui-ci lui fait voir celles de *Minos*, & lui dit pourquoi elles ont été si peu de tems observées en Crète, 38-42. Ayant quitté la Crète, *Cyrus* raisonne avec *Araspe* sur le génie des Grecs & des Egyptiens; *Araspe* préfere les Egyptiens pour les sciences, & les Grecs pour la politesse; *Cyrus* préfere les Grecs pour l'un & l'autre, & définit la politesse, 46. Ils sont portés en Chypre & voient le Temple de *Paphos*, mais ils ne restent gueres dans cette Isle prophane, 49.

LIVRE SEPTIEME.

Description de Tyr, 52. *Cyrus* y trouve *Aménophis*, qui lui raconte comment *Arobal*, ci-devant son compagnon de prison, étoit devenu Roi de Tyr, & l'y avoit attiré, 54. Le Roi de Tyr entretient *Cyrus* magnifiquement, & lui explique les moyens dont il s'étoit servi pour faire fleurir le commerce, & pour procurer l'abondance & les richesses que *Cyrus* y voyoit avec admiration, 64, &c.

C O N T E N T S

OF THE SECOND VOLUME.

THE SIXTH BOOK.

CYRUS being arrived at Gnoſſus the Capital of Crete goes to ſee the Temple of Olympian Jupiter, & admires the ſtructure & ornaments of it, 5. He meets there Pythagoras, 9. Who informs him of the doctrine of Orpheus concerning the Golden age, 11. He alſo relates to him the publick diſpute he had with Anaximander, with the arguments on both ſides, & how he got the victory with the help of a Miracle, 15-25. His further account of the diſpute they had together in private, 27-37. Cyrus tells Pythagoras his opinion of the Laws of Egypt, Athens, & Sparta, & Pythagoras ſhews him the Laws of Minos, & tells him why that inſtitution did not laſt long in Crete, 39-43. Cyrus after leaving Greece, diſcourſes with Araſpes about the genius & learning of the Egyptians & Grecians; Araſpes prefers the Egyptians for learning & the Greeks for politeneſs; Cyrus prefers the Greeks for both, & gives a deſcription of true civility or politeneſs, 47. They are driven on the Iſle of Cyprus & ſee the Temple of Paphos, but ſtay ſhort while in that profane Iſland, 49.

THE SEVENTH BOOK.

Description of Tyre, 53. Cyrus meets there Aménophis, who relates to him how Arobal his former companion in priſon was become King of Tyre & had drawn him thither, 55. the King of Tyre entertains Cyrus moſt nobly, & informs him of the meaſures he had taken to make trade flouriſh & to procure the plenty & riches which Cyrus ſaw & admired in that City, 65. &c. Cyrus is called home to be preſent at the death of his

Cyrus est mandé pour être présent à la mort de *Mandane* sa mere , 72. *Cambyse* emploie *Cyrus* dans les affaires d'Etat , & lui recommande *Sorane* son premier Ministre pour l'assister ; 74. *Cyrus* découvre le caractère ambitieux de ce Ministre , & le manie avec beaucoup d'adresse , 76. *Cyaxare* Prince de Médie , sollicite son Pere *Astyage* de faire la guerre à *Cambyse* & à *Cyrus* , qui de leur côté font tout ce qu'ils peuvent pour la détourner , 78. *Sorane* gagné par *Cyaxare* , tend plusieurs pieges à *Cyrus* , 80, &c. & excite des murmures parmi les Perses , 86. *Cyrus* s'en apperçoit , & trouvant la guerre avec son Grand-Pere *Astyage* inévitable , il fait si bien qu'il tient tout tranquille en Perse , va au-devant d'*Astyage* & *Cyaxare* , & avec une bien plus petite Armée , les bat & les fait prisonniers , après quoi il fait une paix ferme avec *Astyage* , & guérit les Perses de toutes leurs craintes , 88-102. *Cyrus* est envoyé à Babylone , 102.

LIVRE HUITIEME.

Description magnifique de *Babylone* , 106. *Cyrus* y arrive vers la fin de la démence de *Nabucodonosor* , 110. *Eléazar* , un savant Juif , raconte à *Cyrus* l'origine & la cause de cette démence , 110. &c. *Cyrus* le voit & l'entend parler dans un de ses bons intervalles , 114 , &c. *Eléazar* explique à *Cyrus* la doctrine des Philosophes Hébreux sur les trois états du monde , 118. Objections de *Cyrus* sur l'origine du mal , & réponses d'*Eléazar* , 124-132. *Nabucodonosor* revenu de sa démence rend hommage publiquement au Dieu d'Israël , 136. *Cyrus* fait un traité d'alliance avec le Roi d'*Affyrie* , 138. Il fait connoissance avec *Daniel* , qui lui fait voir les prédictions du Prophete *Isaïe* à son sujet , 138. Il lui explique la conduite de Dieu avec l'Eglise Juive , 142-154. *Cyrus* se rend maître de tout l'Orient & rétablit les Juifs , 156.

mother Mandana , 73. Cambyfes engages Cyrus in the buſineſs of the ſtate , & gives him for aſſiſtant his prime Miniſter Soranes , 75. Cyrus finds out the ambitious character of Soranes & manages him with great dexterity , 77. Cyaxares Prince of Media ſtirſ up his father Aſtyages , againſt Cambyſes & Cyrus , who endeavour to prevent a rupture , 79. Soranes gain'd by Cyaxares lays many ſnares for Cyrus , 81 , &c. & raiſes diſcontents among the Perſians , 87. Cyrus aware of this , & finding a war with his Grandfather Aſtyages inevitable , finds means to keep all quiet at home , to meet Aſtyages & Cyaxares , & with a much ſmaller Army entirely defeats theirs , takes them both Priſoners , makes a firm peace with Aſtyages , & gives entire ſatisfaction to his own ſubjects , 89-103. Cambyſes ſends Cyrus to Babylon , 103.

THE EIGHTH BOOK.

A deſcription of Babylon in its grandeur, 107. Cyrus arrives there before Nabucodonosor's recovery , 111. Eleazar a learned Jew , gives Cyrus an account of the nature & cauſe of Nabucodonosor's madneſs, 111, &c. He brings Cyrus to ſee him & hear him ſpeak in one of his lucid intervals, 115, &c. He explains to Cyrus the doctrine of the Jewish Philoſophers concerning the three ſtates of the world , 119. Cyrus makes objections about the origin of evil , & Eleazar answers them , 125-133. Nabucodonosor recovers of his madneſs , & does Hommage publickly to the God of Iſrael , 137. Cyrus concludes a Treaty of Alliance with Nabucodonosor , 139. Daniel ſhews Cyrus the predictions of Iſaiah concerning him , 139 , &c. & relates to him the conduct of God in relation to the Jews , 143-155. Cyrus becomes Maſter of all the Eaſt & re-eſtabliſhes the Jews , 157.

S O M M A I R E S

Du Discours sur la Mythologie des Anciens.

PREMIERE PARTIE. *De la Théologie des Anciens.*
 Idée que les *Perfes* avoient de la Divinité, selon *Hérodote*, pag. 162. Selon *Strabon* & *Plutarque*, 164.
 Définition de Dieu, par *Zoroastre*, 166. Censure de *M. Bayle*, 166-168. Idée des *Egyptiens* selon *Plutarque*, 170. Selon *Origenes* & *Jamblique*, 174. Théologie des anciens *Grecs* & *Romains*, 178. Idées d'*Orphée*, 180. d'*Hélide* & d'*Ovide*, 182. d'*Homère* & de *Virgile*, 184. d'*Euripide*, *Sophocle*, *Pindare*, *Plaute* & *Horace*, 186. de *Lucain*, 186, &c. Doctrine de *Thalès* & de *Pythagore*, 190-196. d'*Anaxagore*, 196. de *Socrate*, 198-200. de *Platon*, 202, &c. d'*Aristote*, 208. Idée de *Cicéron*, 210, &c. Témoignage des *Peres* de l'Eglise sur la Théologie des *Paiens*, 220. Histoire abrégée des *Matérialistes* & des *Déistes*, 224.

SECONDE PARTIE. *De la Mythologie des Anciens*, & de leurs idées des trois états du monde, de l'origine du *mal*, & de la distinction du *Corps* & de l'*Ame*. Traces qu'on en trouve dans les *Poètes*, 228. Idées de *Platon* là-dessus, 232, &c. de *Pythagore*, 244. des *Egyptiens*, 246, &c. (La Liberté, en quoi elle consiste, selon *Pythagore*, *Platon* & *M. Ramsay*, 252, &c.) Sentimens de *Zoroastre* & des anciens *Perfes*, 256. des anciens *Brachmanes*, 260. des anciens *Chinois*, 264-268. & des *Rabins* ou *Juifs allégoristes*, 270-274. Tous ces sentimens redressés par le *Prophète Daniel*, selon l'Ecriture-Sainte, 276-278.

Lettre de *M. FRERET*, sur la Chronologie de cet Ouvrage, 280-300.

CONTENTS.

A Discourse upon the Theology and Mythologie of the Ancients.

PART. I. Of the Theology of the Ancients. *What notions the ancient Persians had of the Deity, according to Herotodus, 163. to Strabo & Plutarch, 165. Zoroastres's definition of God, 167. Mr. Bayle censured, 167-169. The notions of the Egyptians according to Plutarch, 171. to Origen, & Jamblichus, 175. The Theology of the ancient Greeks & Romans, 179. Notions of Orpheus, 181. of Hesiod & Ovide, 183. of Homer & Virgil, 185. of Euripides, Sophocles, Pindar, Plautus, & Horace, 187. & of Lucan, 187. &c. The doctrine of Thales & Pythagoras, 191-197. of Anaxagoras, 197. of Socrates, 199-201. of Plato, 203. &c. of Aristotle, 209. of Cicero, 211. &c. Testimonies of the Fathers concerning the Theology of the Heathens, 221. A short account of the Materialists & Deists, 225.*

PART. II. Of the Mythology of the Ancients, & their notions about the three states of the world, the origin of evil, & the distinction of soul & body. *Notions of the Poets, 229. of Plato, 233. &c. of Pythagoras, 245. of the Egyptians, 247. &c. (Wherein Liberty consists according to Pythagoras, Plato, & Mr. Ramsay, 253. &c.) The notions of Zoroaster & the ancient Persians, 257. of the Brachmans, 261. of the ancient Chinese, 265-269. of the Rabins & allegorical Jews, 271-275. All these notions redressed according to the sacred Scriptures by the Prophet Daniel, 277-279.*

Letter of Mr. FRERET, concerning the Chronology of this work, 281-301.



LES
VOYAGES
DE
CYRUS.

LIVRE PREMIER.

LES Assyriens avoient étendu pendant plusieurs siècles leur domination sur toute l'Asie : leur Empire fut enfin détruit par la mort de Sardanapale (a). Arbace Gouverneur de la Médie , se ligua avec Belesis Gouverneur de Babylone , pour détrôner ce Monarque efféminé. Ils l'assiégerent dans sa Capitale , l'obligèrent de mettre le feu dans son Palais , où il périt dans les flammes pour éviter d'être pris prisonnier & que ses Ennemis ne devinssent Maîtres de ses Trésors ; ensuite ils partagerent ses Etats. Arbace eut la Médie , & toutes ses dépendances ; Belesis la Chaldée , & tous les pays voisins. Ninus héritier de l'ancien Empire , continua de régner à Ninive (b). On vit ainsi s'élever des débris de la puissance des Assyriens , trois Monarchies fameuses , dont les Rois s'établirent à Ninive , à Ecbatane , & à Babylone.

(a) DIOD. SIC. liv. 2. ATHEN. liv. 12. HEROD. liv. 1. JUST. liv. 1. chap. 3.

(b) Cet événement précéda de plusieurs années la fondation de Rome & l'institution des Olympiades. Il arriva sous Ariphron , IX. Archonte perpétuel d'Athènes , & près de 900 ans avant l'Ere Chrétienne.



T H E

T R A V E L S

O F

C Y R U S.

B O O K I.

THE *Affyrian* Empire, having been for many Ages extended over all *Asia* was at length dismembred, upon the death of *Sardanapalus* (a). *Arbaces*, Governor of *Media*, entered into a league with *Belesis*, Governor of *Babylon*, to dethrone that effeminate Monarch. They besieged him in his Capital, where the unfortunate Emperor, to avoid being made a prisoner, and to hinder his enemies from becoming Masters of his immense riches, set fire to his palace, threw himself into the flames, & perish'd with all his treasures. *Ninus*, the true heir, succeeded him in the Throne, & reign'd at *Nineveh*. But *Arbaces* took possession of *Media*, with all its dependencies; and *Belesis* of *Chaldea*, with the neighbouring territories (b). Thus was the ancient Empire divided into three Monarchies, the Capitals of which were *Niniveh*, *Echatana*, & *Babylon*.

(a) *Diod. Sic. B. 2. Athenaus B. 12. Herod. B. 1. Justin. B. 1. c. 3.*

(b) This happen'd many years before the foundation of *Rome*, & the Institution of *Olympiads*. It was in the time of *Ariphron*, IX perpetual Archon of *Athens*, and almost 900 years before the Christian *Æra*.

4 LES VOYAGES DE CYRUS.

Les successeurs d'Arbace firent bientôt des progrès considérables, & rendirent tributaires plusieurs Peuples voisins, entr'autres ceux de la Perse.

Telle étoit la situation de l'Asie à la naissance de Cyrus. Son Pere Cambyse étoit Roi des Perses. Mandane sa Mere étoit fille d'Astyage, Empereur des Medes (c).

Il fut élevé dès sa tendre jeunesse suivant les usages de l'ancienne Perse. On y accoutumoit les jeunes gens à une vie dure; la Chasse & la Guerre faisoient leur unique occupation. Mais se fiant trop à leur courage naturel, ils négligeoient l'Art & la discipline Militaire.

Les Perses étoient encore grossiers, mais vertueux: ils n'avoient point les connoissances qui polissent les mœurs & l'esprit; mais ils possédoient la science sublime de se contenter de la simple nature, de mépriser la mort pour l'amour de la Patrie, & de fuir tous les plaisirs qui énervent l'ame, en amollissant le corps.

On élevoit les jeunes gens dans des Ecoles publiques, où ils étoient accoutumés de bonne heure à la connoissance des Loix, à prononcer des Jugemens, & à se rendre mutuellement justice. On découvroit ainsi dès la plus tendre jeunesse, leur pénétration, leurs sentimens, & leur capacité pour les Emplois.

Les principales vertus qu'on avoit soin de leur inspirer étoient la vérité & la bonté, la sobriété, & l'obéissance. Par les deux premières on ressemble aux Dieux; & l'on conserve l'ordre par les deux dernières (d).

Le dessein des Loix dans l'ancienne Perse étoit moins de punir les crimes, que de prévenir la corruption du cœur. C'est pour cette raison qu'on y punissoit un vice contre lequel il n'y a point d'action en Justice chez les autres peuples, c'est l'ingratitude: & l'on y regardoit comme ennemi de la société, tout homme capable d'oublier un bienfait.

(c) Xenoph. Cyrop. Liv. 1.

(d) Xenoph. Cyrop. Liv. 1.

THE TRAVELS OF CYRUS. 5

The successors of *Arbaces* made considerable conquests, & brought by degrees under tribute several other Provinces & Nations, particularly *Persia*.

Such was the state of *Asia* when *Cyrus* was born. His Father *Cambyfes* was King of *Persia*. *Mandana* his Mother was Daughter of *Astyages*, Emperor of the *Medes* (c).

He was educated from his tender years, after the manner of antient *Persia*, where the youth were inur'd to hardship & fatigue. Hunting and war were their only exercises; but confiding too much in their natural courage; they neglected military discipline.

The *Persians* were hitherto rough, but virtuous. They were not vers'd in those arts & sciences which polish the minds & manners. But they were great masters of the sublime science of being content with simple nature, of despising death for the love of their country, and of flying all pleasures which emasculate the mind, & enervate the body.

The youth were educated in publick schools, where they were early instructed in the knowledge of the laws, & accustom'd to hear causes, pass sentence, & mutually to do one another justice; and hereby they discovered their dispositions, penetration, & capacity for employments in a riper age.

The virtues which their masters were principally careful to inspire, were *truth & goodness, sobriety & obedience*. The two former make us resemble the Gods; the two latter are necessary for the preservation of order (d).

The chief design of the laws in antient *Persia* was to prevent the corruption of the heart: And for this reason, the *Persians* punish'd ingratitude, a vice against which there is no provision made by the laws of other nations. Whoever was capable of forgetting a benefit, or of refusing to do a good office when it was in his power, was looked upon as an enemy to society.

(c) *Xenoph. Cyrop. B. 1.*

(d) *Xenoph. Cyrop. B. 1.*

Vol. I.

B

6 LES VOYAGES DE CYRUS.

Cyrus avoit été élevé selon ces sages maximes. On ne pouvoit le tenir dans l'ignorance de son rang ; mais on le traitoit avec la même sévérité que s'il n'avoit pas dû régner un jour. Il apprenoit ainsi à bien obéir , pour savoir bien commander dans la suite.

A l'âge de quatorze ans , Astiage eut envie de le voir. Mandane ne pouvoit désobéir aux ordres de son Pere ; mais elle étoit inconsolable de mener son fils à la Cour d'Ecbatane.

Pendant l'espace de trois cens ans , la valeur des Rois de Médie avoit augmenté leurs conquêtes. Les conquêtes avoient engendré le luxe , & ce luxe est toujours l'avant-coureur de la chute des Empires. Valeur , Conquêtes , Luxe , Anarchie , voilà le cercle fatal , & les différens périodes de la vie politique de presque tous les Etats. La Cour d'Ecbatane étoit alors éclatante ; mais cet éclat n'avoit rien de solide.

Les jours s'y passoient dans la mollesse ou dans la flatterie ; la vraie gloire , l'exacte probité , le sévère honneur n'y étoient plus estimés ; les connoissances solides y étoient regardées comme contraires à la délicatesse du goût ; le frivole agréable , les pensées fines , les saillies vives étoient le seul genre d'esprit qu'on y admirât. On ne vouloit plus dans les Ouvrages que des fictions amusantes , & une succession perpétuelle d'événements , qui surprennent par leur variété , sans éclairer l'esprit , & sans élever le cœur.

L'amour étoit sans délicatesse ; l'aveugle plaisir en faisoit l'unique attrait. Les femmes se croyoient méprisées , lorsqu'on ne cherchoit pas à les séduire. Ce qui contribuoit à augmenter cette corruption d'esprit , de mœurs & de sentimens , étoit la doctrine nouvelle répandue par les Mages , que le plaisir est le seul ressort du cœur humain. Comme chacun mettoit son plaisir où il vouloit , cette maxime autorisoit les vertus ou les vices , selon le goût , le caprice ou le tempérament de ceux qui l'adoptoient.

THE TRAVELS OF CYRUS. 7

Cyrus had been educated according to these wise maxims. And though it was impossible to conceal from him his rank & condition, yet he was treated like the rest of his companions, & with the same severity as if he had not been born to reign. He was taught to practise an exact obedience, that he might afterwards know how to command.

When he arrived at the age of fourteen, *Astyages* was eagerly desirous to see him. *Mandana* could not avoid complying, but was uneasy at the thought of being oblig'd to carry her son to the court of *Ecbatana*.

For the space of three hundred years, the valour of the King of *Media* had extended their conquests; & conquests had begot luxury, which is always the fore-runner of the fall of Empires. *Valour, Conquest, Luxury, Anarchy*; this is the fatal circle, & these are the different periods of the politick life, in almost all States. The Court of *Ecbatana* was then in its splendor; but this splendor had nothing in it of solidity.

The days were spent in effeminacy, or in flattery. The love of glory, strict probity, severe honour, were no longer in esteem. The pursuit of solid knowledge was thought to argue a want of taste; agreeable trifling, fine spun thoughts, and lively sallies of imagination, were the only kinds of wit admired there. No sort of writings pleas'd, but amusing fictions, where a perpetual succession of events surprized by their variety, without improving the understanding, or enobling the mind.

Love was without delicacy; blind pleasure was its only attractive charm. The women thought themselves despised, when no attempts were made to ensnare them. That which contributed to encrease this corruption of mind, manners & sentiments, was the new doctrine, spread every where by the *Magi*, that pleasure is the only moving spring of man's heart. For as each man was free to place his pleasure according to his fancy, this maxim authorized virtue or vice according to every one's taste, humour, or complexion.

8 LES VOYAGES DE CYRUS.

Ce dérèglement n'étoit pourtant pas universel en Médie, comme il le devint depuis sous le regne d'Artaxerce & de Darius Codoman. La corruption commence d'abord par la Cour, & s'étend peu à peu dans tout le reste de l'Etat. La discipline militaire fleurissoit encore dans la Médie. Il y avoit dans les Provinces plusieurs gens de guerre, qui n'ayant point été corrompus par l'air empesté d'Ecbatane, avoient conservé toutes les vertus qui fleurissoient sous le regne de Dejoce & de Phraorte.

Mandane sentoît tous les dangers auxquels elle exposoit le jeune Cyrus, en le menant à une Cour dont les mœurs étoient si différentes de celles de Perse; mais la volonté de Cambyse, & les ordres d'Astyage l'obligèrent enfin malgré elle d'entreprendre ce voyage.

Elle partit accompagnée d'une escorte de la jeune Noblesse Persienne, commandée par Hystaspe, à qui l'on avoit confié l'éducation de Cyrus. Elle étoit dans un char avec son fils. C'est la première fois qu'il se vit distingué de ses compagnons.

Mandane étoit une Princesse qui avoit une vertu rare, l'esprit orné, & un génie fort au-dessus de son sexe. Pendant le voyage, elle étoit occupée d'inspirer à Cyrus le goût & l'amour de la vertu par le récit des Fables, selon l'usage des Orientaux. Les idées abstraites ne frappent pas les jeunes esprits, ils ont besoin d'images agréables; pour que la vérité leur soit chère, il faut la peindre par des représentations qui la rendent aimable.

Mandane avoit remarqué que Cyrus étoit souvent trop occupé de lui-même, & qu'il donnoit des marques d'une vanité naissante, qui pourroit obscurcir un jour ses grandes qualités. Elle tâcha de lui faire sentir la difformité de ce vice, en lui racontant la fable de Sozare, Prince de l'ancien Empire d'Assyrie. Cette Fable ressemble à celle du Narcisse des Grecs, qui périt par le fol amour

THE TRAVELS OF CYRUS. 9

This depravity, however, was not then so universal in *Media*, as it became afterwards under the Reigns of *Artaxerxes* & *Darius Codomanus*. Corruption takes its rise in Courts, and extends itself gradually thro' all the parts of a State. Military discipline was yet in its vigour; & there were in the Provinces many brave soldiers, who not being infected by the contagious air of *Ecbatana*, preserv'd in themselves all the virtues, which flourish'd in the reigns of *Dejoces* & *Phraortes*.

Mandana was perfectly sensible of all the dangers to which she should expose young *Cyrus*, by carrying him to a Court, where manners were so different from those of the *Persians*. But the will of *Cambyses*, & the orders of *Astyages*, obliged her to undertake this journey.

She set out, attended by a body of the young Nobility of *Persia*, under the command of *Hystaspes*, to whom the education of *Cyrus* had been committed. She was in a chariot with her son, & this was the first time he had seen himself distinguish'd from his companions.

Mandana was a Princess of uncommon virtue: her mind was cultivated & adorned, & she had a *genius* much above her sex. She made it her business, during the journey, to inspire *Cyrus* with the love of virtue, by entertaining him with Fables according to the eastern manner. The minds of young persons are not gained by difficult & refined reasons, they must be enticed by agreeable & familiar images. To make truth lovely to them, it must be exhibited by sensible & beautiful representations.

Mandana had observed that *Cyrus* was often too full of himself, & that he discovered some marks of a rising vanity, which might one day obscure his great qualities. She endeavoured to make him sensible of the deformity of that vice, by relating to him the fable of *Sozanes*, a Prince of the ancient Empire of *Assyria*. It resembles the story of the *Grecian Narcissus*, who perished by the foolish love

de lui-même. C'est ainsi que les Dieux punissent ; ils ne font que nous abandonner à nos passions , & nous voilà malheureux.

Elle lui peignit ensuite la beauté de ces vertus nobles , qui conduisent à l'Héroïsme par le généreux oubli de soi-même. Elle lui raconta la Fable d'Hermès premier. C'étoit un enfant divin , qui étoit beau sans le savoir , qui avoit de l'esprit sans le croire , & qui ne connoissoit point sa propre vertu , parce qu'il ignoroit qu'il y eût des vices.

C'est ainsi que Mandane instruisoit son fils pendant le voyage. Une Fable en faisoit naître une autre. Les questions du Prince fournissoient à la Reine une nouvelle matière pour l'entretenir , & pour lui apprendre le sens des Fables Egyptiennes , dont le goût s'étoit répandu dans l'Orient depuis les conquêtes de Sesostris.

En passant près d'une montagne consacrée au grand Oromaze (e) , Mandane y fit arrêter son char , & s'approcha du lieu sacré. C'étoit le jour d'une fête solennelle. Le Pontife préparoit déjà la victime couronnée de fleurs ; il fut tout d'un coup saisi de l'esprit divin , il interrompit le silence , & s'écria avec transport : « Je vois un jeune Laurier qui s'élève ; il étendra bientôt ses branches sur tout l'Orient ; les peuples viendront en foule s'assembler sous son ombre ». Dans le même instant une étincelle de feu se détache du bûcher , & vient voltiger autour de la tête de Cyrus.

Mandane fit de profondes réflexions sur cet événement. Après qu'elle fut remontée dans son char , elle dit à son fils : les Dieux envoient quelquefois des augures pour animer les grands courages ; ce sont des présages de ce qui peut arriver , & nullement des prédictions certaines d'un avenir qui dépendra toujours de votre vertu.

Cependant ils arrivèrent sur les frontières de la Médie. Astyage vint au-devant d'eux avec toute sa Cour.

(e) Le grand Dieu des Perses. Voyez le discours à la fin du Tome II, page 164.

THE TRAVELS OF CYRUS. 11

of himself. For thus the Gods punish; they only give us up to our own passions, & we immediately become unhappy.

She then painted to him the beauty of those noble virtues which lead to Heroism, by the generous forgetting of one's-self. She related to him the fable of the first *Hermes*, a divine youth, who was beautiful without knowing it, had wit, without thinking so, & who was unacquainted with his own virtue, because he was ignorant that there were vices.

It was thus that *Mandana* instructed her Son during the journey; one fable give rise to another. The questions of the Prince furnished the Queen with new matter to entertain him, & with opportunities of teaching him the sense of the *Egyptian* fables, that were become much in vogue in the East, since the conquests of *Sesostris*.

As they passed one day by a mountain, consecrated to the great *Oromazes* (e), *Mandana* stopp'd her chariot, alighted, & drew near to the sacred place. It was the day of a solemn festival, & the High Priest was already preparing the victim, crown'd with flowers. He was of a sudden seiz'd with a divine spirit, & interrupting the silence & solemnity of the Sacrifice, cryed out in a transport; "I see a young Laurel rising: It will soon spread its branches over all the East: The Nations will come in crowds to assemble together under its shadow. At the very same instant a spark of fire flew out from the pile, & moved about the head of *Cyrus*.

Mandana made deep reflections upon this event, & after she was remounted in her chariot, said to her son, The Gods sometimes send these auguries to animate heroick souls: they are presages of what may happen, & by no means certain predictions of a futurity, which must always depend upon their virtue.

Being arriv'd upon the frontiers of Media, *Astyages*, with all his Court, came out to meet them.

(e) The great God of the *Persians*. See the Disc. at the end Vol. II, pag. 105.

12 LES VOYAGES DE CYRUS.

C'étoit un Prince aimable, doux & bienfaisant ; mais sa bonté naturelle le rendoit souvent trop facile, & son penchant pour le plaisir avoit jetté les Medes dans le goût du luxe & de la mollesse (f).

En arrivant à la Cour d'Ecbatane, Cyrus donna bientôt des marques d'un esprit & d'une raison fort au-dessus de son âge. Astyage lui fit plusieurs questions sur les mœurs des Perses, sur leurs Loix, sur leur maniere d'élever les jeunes gens. Il fut frappé d'étonnement en entendant les réponses vives & nobles de son petit-fils. Toute la Cour admiroit Cyrus. Les louanges universelles l'enivrent peu à peu ; une secrète présomption se glisse dans son cœur ; il parle un peu trop, & n'écoute pas assez les autres ; il décide avec un air de suffisance ; il paroît trop aimer l'esprit.

Mandane, pour remédier à ce défaut, le lui dépeignoit par des traits d'histoire, en continuant toujours son éducation sur le même plan qu'elle l'avoit commencée. Elle lui raconta ainsi l'histoire de Logis & de Sigée.

*„ Mon fils, lui dit-elle, c'étoit autrefois l'usage à
„ Thebes dans la Béotie, d'élever sur le trône, après
„ la mort du Roi, celui de ses enfans qui avoit le plus
„ d'esprit. Quand un Prince a de l'esprit, il peut choi-
„ sir les gens les plus habiles, employer les hommes
„ selon leurs talens, & gouverner ceux qui gouver-
„ nent sous lui ; c'est le grand secret de l'art de
„ régner.*

*„ Parmi les enfans du Roi, il y en avoit deux qui
„ marquoient un génie supérieur. Le plus âgé par-
„ loit beaucoup, le plus jeune parloit peu. Le Prin-
„ ce éloquent nommé Logis, se fit admirer par la
„ beauté de son esprit. Le Prince Taciturne, nommé
„ Sigée, se fit aimer par la bonté de son cœur. Le
„ premier faisoit sentir, même en le cachant, qu'il ne
„ parloit que pour briller ; le second écoutoit volontiers,
„ & regardoit la conversation comme un commerce*

(f) *Cyropédie de Xenoph. Liv. 1. Herod. Liv. 1.*

THE TRAVELS OF CYRUS. 13

He was a Prince of great beneficence and humanity; but his natural goodness made him often too easy, & his propensity to pleasure had brought the *Medes* into the taste of luxury & effeminacy (f).

Cyrus, soon after his arrival at the Court of *Ecbatana*, gave proofs of a wit & judgment far beyond his age. *Astyages* made divers questions to him concerning the manners, laws, & methods of educating youth among the *Persians*. He was struck with astonishment at the lively & noble answers of his grandson. All the Court admired the bright parts of *Cyrus*, in so much that he began to be intoxicated with praise. A secret presumption steals upon his heart: He talks a little too much, & does not hearken enough to others. He decides with an air of sufficiency, & seems too fond of wit.

Mandana, to remedy this fault, contrived to set before him his own picture, by certain passages of history; for she still proceeded in his education, upon the same plan on which she had begun it. She thus related to him the story of *Logis* & *Sygeus*.

„ My Son, said she, it was formerly the custom
„ at *Thebes*, in *Bæotia*, to raise to the Throne, after
„ the death of the King, of all his children, him
„ who had the best parts. When a Prince has fine
„ parts he can chuse able ministers, make proper
„ use of their talents, & govern those who govern
„ under him. This is the great secret of the art
„ of governing.

„ Among the King's sons there were two who
„ discovered a superiour genius. The elder loved
„ talking, the younger was more silent. The elo-
„ quent Prince, named *Logis*, made himself admired
„ by the charms of his wit: The silent Prince,
„ named *Sygeus*, made himself loved by the goodness
„ of his heart. The first shew'd plainly, even while
„ he endeavoured to conceal it, that he talked only
„ to shine: the second heark'ned readily to others,
„ & looked upon conversation, as a sort of com-

(f) *Xenoph. Cyrop. B. 1. Herod. B. 1.*

14 LES VOYAGES DE CYRUS.

« où chacun doit mettre du sien. L'un rendoit agréa-
 « bles les affaires les plus épineuses , par les traits
 « vifs & brillans qu'il y méloit : l'autre répandoit de
 « la lumière sur les matieres les plus obscures , en
 « réduisant chaque chose à des principes simples. Lo-
 « gis mystérieux sans être secret , aimoit la politique
 « qui est pleine de stratagèmes & d'artifices ; Sigée
 « impenétrable sans être faux , surmontoit tous les
 « obstacles par sa prudence & par son courage , en
 « suivant toujours les vues les plus justes & les plus
 « nobles.

« Le peuple s'assembla après la mort du Roi , pour
 « lui choisir un successeur. Douze vieillards preside-
 « rent pour corriger le jugement de la multitude , qui
 « se laisse presque toujours entraîner par les préju-
 « gés , par les apparences , ou par les passions. Le
 « Prince éloquent fit une belle , mais longue haran-
 « gue , où il exposa tous les devoirs de la Royauté ,
 « pour insinuer que les connoissant , il sauroit les
 « remplir ; le Prince Sigée montra en peu de mots
 « les écueils du pouvoir souverain , & avoua qu'il ne
 « desiroit point de s'y exposer ». Ce n'est pas (ajouta-
 « t-il) que je fuie les travaux ni les dangers , mais je
 « crains de n'avoir pas tous les talens nécessaires pour
 « vous bien gouverner.

« Les vieillards décidèrent en faveur de Sigée :
 « mais les jeunes gens & les esprits superficiels se
 « rangerent du côté de Logis , & formerent peu à
 « peu une révolte , sous prétexte qu'on avoit fait in-
 « justice à Logis. On leva des troupes de part &
 « d'autre. Sigée vouloit céder ses droits à son Frere ,
 « pour empêcher que la patrie ne fût inondée du sang
 « de ses citoyens : mais son armée refusa d'y con-
 « sentir.

« Les Chefs de l'un & de l'autre parti , voyant les
 « malheurs dont l'Etat alloit être accablé , proposè-
 « rent l'expédient , préférant un moindre mal à un

„ merce , where each person ought to bring some-
 „ thing of his own. The one made the most dif-
 „ ficult & perplexed affairs agreeable by a peculiar
 „ grace in the manner of treating them; the other
 „ cleared up the obscurest matters , by reducing
 „ every thing to simple principles. *Logis* affected
 „ mystery without being secret , & his politicks were
 „ full of stratagems and artifices : *Sygeus* was im-
 „ penetrable , without being false ; he surmounted
 „ all obstacles by his prudence & courage , and by
 „ pursuing steadily the most just & noble views.

„ After the King's death , the people were as-
 „ sembled to chuse a successor to the throne ,
 „ Twelve old men presided at their council to
 „ correct the judgment of the multitud , who sel-
 „ dom fail to be carried away by prejudice , appea-
 „ rances , or passion. The *eloquent* Prince made
 „ a long , but fine harangue , wherein he set forth
 „ all the duties of a King , in order to insinuate
 „ that one who was so well acquainted with them ,
 „ would undoubtedly fulfil them. Prince *Sygeus* in
 „ few words laid before them the many dangers
 „ to which Sovereign power is liable , & confess'd
 „ an unwillingness to expose himself to them. *Is*
 „ *is not* , (added he ,) *that I would avoid any diffi-*
 „ *culties to serve my country , but I am afraid of*
 „ *not having all the qualities to govern.*

„ The old men decided in favour of *Sygeus* ; but
 „ the young people , & those of superficial under-
 „ standings , took the part of *Logis* , who raised
 „ by degrees a rebellion , under pretext that in-
 „ justice had been done to *Logis*. Troops were
 „ levy'd on both sides ; *Sygeus* propos'd to yield
 „ his right to his Brother , in order to hinder the
 „ effusion of the blood of his countrymen , but his
 „ army would not consent to it.

„ The chief men of both parties , seeing the mi-
 „ series with which the State w's ready to be over-
 „ whelmed , thought it adviseable to prefer a less
 „ evil to a greater , & propos'd the expedient of

16 LES VOYAGES DE CYRUS.

» plus grand , de laisser régner les deux Freres , cha-
 » cun une année à son tour. Cette forme de gouverne-
 » ment est pleine d'inconvéniens ; mais elle fut préférée
 » à la guerre civile , le plus grand de tous les maux.

» Les deux Freres applaudirent à cette proposition
 » de paix , & Logis monta sur le trône. Il changea
 » en peu de temps toutes les anciennes loix du Royau-
 » me. Il écouta tous les projets nouveaux. Il suffisoit
 » d'avoir l'esprit vif pour être élevé aux premières
 » charges. Ce qui paroissoit excellent dans la spécu-
 » lation , ne pouvoit s'exécuter qu'avec trouble & con-
 » fusion. Ses Ministres , sans expérience , ne savoient
 » pas que tous les changemens précipités , quelque utiles
 » qu'ils paroissent , sont toujours dangereux.

» Les nations voisines profiterent de ce gouverne-
 » ment tumultueux , pour envahir l'Etat. Sans la sa-
 » gesse & la valeur de Sigée , tout étoit perdu , &
 » le peuple alloit subir un joug étranger. L'année du
 » gouvernement de son Frere étant finie , il monta sur
 » le trône. Il sut gagner la confiance & l'amitié de
 » ses peuples. Il rétablit les anciennes loix , & chassa
 » les ennemis , plus encore par sa prudence que par ses
 » victoires.

» C'est alors qu'il fut décidé dans le Conseil su-
 » prême des Vieillards , que le Roi qu'on choisiroit
 » à l'avenir , ne seroit pas celui qui montreroit le
 » plus d'esprit par ses discours , mais le plus de sa-
 » gesse par sa conduite. Ce n'est pas , dirent-ils , celui
 » qui est fertile en expédiens , en stratagèmes & en
 » ressources , qui gouverne le mieux ; mais celui qui
 » a un discernement juste pour choisir toujours le meil-
 » leur , pour le saisir avec une vue ferme , & pour le
 » suivre avec courage.

Cyrus avouoit ordinairement ses fautes , sans cher-
 cher à les excuser. Il écouta cette histoire avec doci-
 lité ; il comprit le dessein de Mandane en la lui racon-
 tant , & résolut de se corriger.

Cependant il donna bientôt une marque éclatante
 de son génie & de son courage. A peine avoit-il at-
 teint l'âge de dix-sept ans , lorsque Mérodac , fils de

THE TRAVELS OF CYRUS. 17

» letting both the Brothers reign, each a year, by
 » turns. This form of government has many in-
 » conveniencies, but it was preferr'd to a civil-
 » war, the greatest of all calamities.

» The two Brothers applauded the proposal for
 » peace, and *Logis* mounted the throne. He chan-
 » ged, in a little time, all the antient Laws of the
 » Kingdom, was always listening to new projects;
 » & a lively imagination, was sufficient to raise a
 » man to the highest employments. That which seem-
 » ed excellent in speculation, could not be exe-
 » cuted but with difficulty & confusion. His mi-
 » nisters, who had no experience, knew not that
 » precipitate changes, how useful soever they may
 » appear, are always dangerous.

» The neighbouring nations took occasion from
 » this weak administration to invade the State; & had
 » it not been for the prudence & bravery of *Sygeus*,
 » all had been lost, & the people must have submitted
 » to a foreign yoke. His Brother's year being ex-
 » pired, he ascended the throne, gain'd the con-
 » fidence & love of his people, reestablish'd the
 » antient laws, & by his wise conduct, even more
 » than by his victories, drove the enemy out of
 » the country.

» It was then decided in the supreme council of
 » the old men, That the King to be chosen for
 » the future, should not be the person who gave
 » proofs of the quickest parts, but of the soundest
 » judgment. They were of opinion, that to talk
 » eloquently, or to be fruitful in expedients, were
 » not talents so essential to a good Governor, as
 » a just discernment in chusing, & a steadiness &
 » courage in pursuing the best & wisest counsels.

Cyrus usually confess'd his faults without seeking
 to excuse them. He listened to this story with at-
 tention, perceiv'd the design of *Mandana* in telling
 it him, & resolv'd to mend his fault.

Soon after this, he gave a notable proof of his
 capacity & courage. He was scarce seventeen years

Nabucodonosor, Roi d'Assyrie, assembla des troupes, [sous prétexte de vouloir chasser] & fit une irruption subite dans la Médie. Il laissa son infanterie sur les frontières, & marcha lui-même avec douze mille hommes de cavalerie vers les premières places des Mèdes, où il campa. De là il envoyoit chaque jour des détachemens pour ravager le pays.

Astyage fut averti que les ennemis étoient entrés dans ses Etats. Après avoir donné les ordres nécessaires pour rassembler son armée, il partit avec Cyaxare son fils & le jeune Cyrus, suivi de toutes les troupes qu'il put ramasser à la hâte, au nombre de huit mille Cavaliers.

Lorsqu'il fut arrivé près de ses frontières, il campa sur une hauteur d'où l'on voyoit toute la plaine que Mérodac désoloit par ses détachemens. Astyage ordonna à deux Généraux d'aller à la découverte de l'ennemi. Cyrus lui demanda la permission de les accompagner, pour s'instruire de la situation du pays, des postes avantageux, & des forces du Prince d'Assyrie. Après avoir fait ses observations, il revint & fit un rapport exact de ce qu'il avoit vu.

Le lendemain Astyage assembla un Conseil de guerre pour délibérer sur les mouvemens qu'il devoit faire. Les Généraux craignant quelque piège de la part de Mérodac, s'ils sortoient de leur camp, conseillent de suspendre toute action, jusqu'à l'arrivée de nouvelles troupes. Cyrus impatient de combattre, écoute leurs délibérations avec peine; il garde néanmoins un profond silence, par respect pour l'Empereur, & pour tant de Chefs expérimentés; mais Astyage lui ordonne de parler. Il se lève alors au milieu de l'Assemblée, & dit avec un air plein de noblesse & de modestie: J'ai remarqué hier un grand bois sur la droite du camp de Mérodac; je viens de le faire reconnoître; l'ennemi a négligé ce poste; on peut s'en emparer; en

THE TRAVELS OF CYRUS. 19

of age when *Merodac* Son of *Nabuchodonosor* King of *Assyria*, assembled some troops, [under presence of hunting] & made an irruption into *Media*. He left his infantry upon the frontiers, & marching in person with twelve thousand horse towards the first strong places belonging to the *Medes*, encamped near them, & from thence sent out detachments every day to scour & ravage the country.

Astyages had early notice that the enemy was entre'd into his dominions, & after having given the necessary orders for assembling his army, he set out with his son *Cyaxares*, & young *Cyrus*, follow'd only by some squadrons levy'd in haste, to the number of eight thousand horse.

When he was come near the borders of his own country, he encamp'd upon a rising ground, from whence he discover'd the plain which *Merodac* ravaged by his detachments. *Astyages* ordered two of his general officers to go & observe the enemy, *Cyrus* desired leave to accompany them, in order to inform himself of the situation of the country, the advantageous posts, & the strength of the *Assyrian* army. Having made his observations, he came back, and gave an exact account of all he had seen.

The next day *Astyages* order'd a council of war to deliberate upon the motions he should make. The greatest part of the general officers, apprehending some ambush if they should leave their camp, advis'd the suspending of all action, till the arrival of new troops. *Cyrus*, who was impatient to engage, heard their reasonings with uneasiness, but observed a profound silence out of respect to the Emperor, & so many experienc'd commanders; till at length *Astyages* order'd him to speak. He then rose up in the midst of the assembly, and with a noble & modest air said: *I discover'd yesterday upon the right of the Enemies camp a great wood: I have just caus'd it to be view'd; the enemy have neglected this post, & we may become masters of it, by*

20 LES VOYAGES DE CYRUS.

faisant secrètement couler un détachement de cavalerie par ce vallon qui est à notre gauche : Je m'y rendrai avec *Hyftaspe*, si l'Empereur l'approuve.

Il rougit, & craignoit d'avoir trop parlé. Tous admirerent son génie pour la guerre dans un âge si tendre : *Astyage* surpris de la justesse & de la vivacité de son esprit, commanda qu'on suivât son conseil, & qu'on se préparât à combattre.

Cyaxare marche droit aux ennemis, pendant que *Cyrus* accompagné d'*Hyftaspe*, défile avec un gros de cavalerie sans être découvert, & s'embusque derrière le bois.

Le Prince des Medes attaque les Assyriens dispersés dans la plaine ; & *Mérodac* sort de son camp pour les soutenir ; *Astyage* avance avec le reste de ses troupes, tandis que *Cyrus* sort de son embuscade, & tombe sur les ennemis. Il anime les Medes par sa voix ; tous le suivent avec ardeur ; il se couvre de son bouclier, & s'enfonce dans le plus épais des escadrons. Il répand par-tout la terreur & le carnage. Les Assyriens se voyant attaqués de toutes parts, prennent l'épouvante, & s'enfuient en désordre.

Après le combat, *Cyrus* s'attendrit, en voyant la campagne couverte de morts. Il eut le même soin des Assyriens blessés que des Medes. Il donna tous les ordres nécessaires pour leur guérison. Ils sont hommes comme nous, disoit-il ; ils ne sont plus ennemis, si-tôt qu'ils sont vaincus.

L'Empereur ayant pris ses précautions pour empêcher de semblables irruptions à l'avenir, retourna à *Ecbatane*. Peu après *Mandane* fut obligée de quitter la Médie, pour se rendre auprès de *Cambyse*, & voulut ramener son fils avec elle : mais *Astyage* s'y opposa : Pourquoi, lui dit-il, voulez-vous me priver du plaisir de voir *Cyrus* ? Il sera le soutien de ma vieillesse ; il s'instruira ici dans la discipline militaire qui n'est pas encore connue en Perse. Je vous conjure par la tendresse que je vous ai toujours marquée, de ne me pas refuser cette consolation.

THE TRAVELS OF CYRUS. 21

sending secretly a detachment thither thro' this valley, which is at our left. I will go myself thither with Hystaspes, if the Emperor approves it.

Cyrus said no more, but blush'd, & fear'd to have spoken too much. All admir'd his genius for war, at such tender years. *Astyages* was surpriz'd at the justness of his thought, & immediately commanded that his counsel should be follow'd and that they should prepare to fight.

Cyaxares marched strait to the enemy, while *Cyrus*; accompanied by *Hystaspes*, filed off with a body of cavalry, without being discover'd, & conceal'd himself in the wood.

The Prince of the *Medes* attack'd 'the *Assyrians* dispers'd in the plain. *Merodac* left his camp to sustain them. *Astyages* advanc'd with the rest of his troops, while *Cyrus* came out of the wood, fell in upon the Enemy, & with his voice animated the *Medes*, who all follow'd him with ardour. He cover'd himself with his shield, pierc'd into the thickest of the squadrons, & spread terror & slaughter wherever he came. The *Assyrians* seeing themselves thus attack'd on all sides, lost courage, & fled in disorder.

Cyrus, after the battle, was sensibly touch'd with seeing the field cover'd with dead bodies. He took the same care of the wounded *Assyrians*, as of the *Medes*, & gave the necessary orders for their cure. *They are men, said he, as well as we, and are no longer Enemies since they are vanquish'd.*

The Emperor having taken precautions to prevent such irruptions for the future; return'd to *Ecbatana*. *Mandana* soon after was oblig'd to leave *Media* to return to *Cambyse*. She was desirous to carry back her Son with her, but *Astyages* oppos'd it: *Why will you, said he, deprive me of the pleasure of seeing Cyrus? He will be the support of my old age; besides, he will here learn military discipline, which is not yet known in Persia. I conjure you by the tenderness which I have always shewn you, not to refuse me this consolation.*

22 LES VOYAGES DE CYRUS.

Mandane ne put y consentir qu'avec un regret infini. Elle craignoit d'abandonner son fils au milieu d'une Cour où régnoit la volupté. S'étant trouvée seule avec Cyrus, elle lui dit : *Astyage* veut, mon fils, que je vous laisse auprès de lui; c'est avec peine que je me sépare de vous : je crains qu'on n'altère ici la pureté de vos mœurs. Je crains que les folles passions ne vous enivrent; elles ne vous paroîtront d'abord que des amusemens, des complaisances pour les usages reçus, & des libertés qu'il faut se permettre pour plaire; peu à peu la vertu pourra vous paroître trop sévère, ennemie du plaisir & de la société, contraire à la nature, parce qu'elle combattra vos goûts : enfin vous ne la regarderez peut-être que comme une simple bienséance, un fantôme politique, un préjugé populaire dont on doit s'affranchir, quand on peut satisfaire en secret ses passions. Vous irez ainsi de degré en degré, jusqu'à ce que votre esprit aveuglé ayant corrompu votre cœur, vous précipite dans tous les crimes.

Laissez-moi Hytaspé, reprit Cyrus; *il me fera éviter tous ces écueils. Une longue habitude m'a accoutumé à lui ouvrir mon cœur; il est non-seulement mon conseiller, mais encore le confident de mes faiblesses.*

Hytaspé étoit un Capitaine expérimenté : il avoit servi plusieurs années sous Astyage dans les guerres contre les Scythes, & contre le Roi de Lydie. Il joignoit à la politesse des Medes, toutes les vertus des anciens Perses; grand Politique, & grand Philosophe; habile, & désintéressé, il étoit parvenu aux premières charges de l'Etat sans ambition, & les possédoit avec modestie.

Mandane persuadée de la vertu & de la capacité d'Hytaspé, aussi-bien que des avantages que son fils pourroit trouver dans une Cour également polie & guerrière, obéit à Astyage avec moins de regret. Elle partit bientôt après; Cyrus l'accompagna

THE TRAVELS OF CYRUS. 23

Mandana could not consent to this but with great affliction. She dreaded the leaving her son in a court, which was the seat of voluptuousness. Being alone with *Cyrus*, my son, said she, *Astyages* desires that you shou'd continue here with him; yet I cannot resolve to leave you without concern. I fear lest the purity of your manners should be stain'd, and you should be intoxicated with idle passions. The first steps to vice will seem to be only innocent amusements, a civil compliance with received customs, & a liberty which you must allow your self in order to please. Virtue may come, by degrees, to be thought too severe an enemy to pleasure & society, & even contrary to nature, because it opposes inclination. In a word, you will, perhaps, look upon it as a matter of mere decency, a politick phantom, a popular prejudice, from which men ought to get free, when they can indulge their passions in secret. Thus you will go from one step to another, till your understanding being blinded, leads your heart astray, & precipitates you into all sorts of crimes.

Leave *Hystaspes* with me, reply'd *Cyrus*: he will teach me to avoid all these dangers. [His virtue is not too severe.] I have been long accusom'd to open my heart to him, & he is not only my Counsellor, but the confident of my weaknesses.

Hystaspes was an experienced commander: he had serv'd many years under *Astyages*, in his Wars against the *Scythians*, & the King of *Lydia*, & had all the virtues of the antient *Persians*, together with the politeness of the *Medes*. Being a great politician, & a great philosopher, a man equally able & disinterested, he had risen to the first employments of the state, without ambition, & possess'd them with modesty.

Mandana being perswaded of the virtue & capacity of *Hystaspes*, as well as of the advantages her son might find, by living in a court, that was no less brave & knowing in the art of war, than polite, obey'd *Astyages*, with the less regret. She began her journey soon after, & *Cyrus*, accompanied her

24 LES VOYAGES DE CYRUS.

à plusieurs stades d'Ecbatane. En se quittant , Mandane embrasse son fils avec tendresse : Souvenez-vous , lui dit-elle, que votre vertu seule peut me rendre heureuse. Le jeune Prince fond en larmes , & ne peut rien répondre. C'étoit la première fois qu'il avoit été séparé de sa Mere : Il la suit long-temps des yeux , il la perd enfin de vue , & revient à Ecbatane.

Jusques ici Cyrus avoit vécu à la Cour d'Astyage , sans se corrompre. Il ne devoit sa sagesse , ni à la présence de Mandane , ni aux conseils d'Hystapfe , ni à sa vertu naturelle , mais à l'amour.

Il y avoit alors à Ecbatane une jeune Princesse nommée Cassandane , du même sang que Cyrus , & fille de Pharnaspe , de la race des Acheménides (g). Son pere qui étoit un des principaux Satrapes de Perse , l'avoit envoyée à la Cour d'Astyage pour y être élevée. Elle avoit toute la politesse de cette Cour , sans en avoir les défauts. Son esprit égaloit sa beauté , & sa modestie donnoit des charmes à tous les deux. Son imagination étoit vive , mais réglée : la justesse lui étoit aussi naturelle que les graces. Sa conversation enjouée , étoit pleine de traits délicats , sans recherche & sans affectation. Elle avoit aimé Cyrus dès le premier moment qu'elle l'avoit vu ; mais elle avoit si bien caché ses sentimens , que personne ne s'en étoit aperçu.

La proximité du sang donnoit à Cyrus occasion de voir souvent Cassandane , & de l'entretenir. Sa conversation formoit les mœurs du jeune Prince , & lui donnoit une délicatesse qu'il n'avoit point connue jusques alors.

Il sentit peu à peu pour cette Princesse tous les mouvemens d'une passion noble , qui rend les Héros sensibles sans amollir leur cœur , & qui fait placer le principal charme de l'amour dans le plaisir d'aimer. Les préceptes , les maximes , & les leçons gênantes , ne préservent

(g) Herod. Liv. 1.

some miles from *Ecbatana*. At parting she embrac'd him with tenderness ; *My Son* , said she , *remember that your virtue alone can make me happy*. The young Prince melted into tears , & stood silent. This was his first separation from her. He follow'd her with his eyes till she was out of sight , & then return'd to *Ecbatana*.

Cyrus continued in a voluptuous court , without being infected by it. This however was not owing to the precautions of *Mandane* , the counsels of *Hystaspes* , or his own natural virtue , but to *love*.

There was then at the court of *Ecbatana* a young Princess named *Cassandana* , related to *Cyrus* , and daughter of *Pharnaspes* , who was of the race of the *Archimenes* (g). Her father , who was one of the principal *Satrapes* of *Persia* , had sent her to the court of *Astyages* , to be there educated. She had all the politeness of that court , without any of its faults. Her wit was equal to her beauty , and her modesty heighten'd the charms of both. Her imagination was lively , but directed by her judgment. Justness of thought was as natural to her as gracefulness of expression. The delicate turns of wit , with which her easy & chearful conversation abounded , were unstudied , and unaffected. She had loved *Cyrus* from the first moment she saw him , but conceal'd her sentiments so well , as not to be suspected.

Proximity of blood gave *Cyrus* frequent opportunities of seeing & discoursing with her. Her conversation polish'd the manners of the young Prince , & he insensibly acquir'd a delicacy which till then he had not been acquainted with.

The beauties & virtues of this Princess produced by degrees in his soul all the motions of that noble passion , which softens the hearts of Heroes without lessening their courage , & which places the principal charm of love in the pleasure of *loving*. Precepts , maxims , & severe lessons , do not always

(g) *Herod. B. 1.*

26 LES VOYAGES DE CYRUS.

pas toujours des traits empoisonnés de la volupté. C'est peut-être trop exiger de la jeunesse , que de vouloir qu'elle soit insensible. Il n'y a souvent qu'un amour raisonnable qui garantisse des folles passions.

Cassandane appercevoit l'affection de Cyrus sans en faire semblant. Cyrus goûtoit dans les entretiens de Cassandane tous les plaisirs de la plus pure amitié, sans oser lui déclarer les sentimens de son cœur, sa jeunesse & sa modestie le rendoient timide. Il sentit bientôt toutes les inquiétudes, les peines & les alarmes que causent les passions, même les plus innocentes. La beauté de Cassandane lui donna un Rival.

Cyaxare devint sensible aux charmes de cette Princesse : Il étoit à peu près de même âge que Cyrus, mais d'un caractère bien différent ; il avoit de l'esprit & du courage, mais il étoit d'un naturel impétueux & fier, & ne montrait déjà que trop de penchant pour tous les vices ordinaires aux jeunes Princes.

Cassandane ne pouvoit aimer que la vertu ; son cœur avoit fait un choix ; elle craignoit plus que la mort une alliance avec le Prince des Medes, qui devoit être si flatteuse pour son ambition.

Cyaxare ne connoissoit point les délicatesses de l'amour : La grandeur de son rang augmentoit sa fierté naturelle, & les mœurs des Medes autorisoient sa présomption. Il trouva bientôt le moyen de découvrir ses sentimens à Cassandane.

Il s'apperçut de son indifférence, en chercha la cause, & ne fut pas long-temps à la découvrir. Dans tous les divertissemens publics elle paroissoit gaie & libre avec lui ; mais avec Cyrus elle étoit plus réservée. L'attention qu'elle avoit sur elle-même, lui donnoit un air de contrainte, qui ne lui étoit pas naturel. Elle répondoit à toutes les politesses de Cyaxare avec des traits pleins d'esprit ; lorsque Cyrus lui parloit, à peine pouvoit-elle cacher son embarras.

preserve the mind from the poison'd arrows of sensuality. 'Tis perhaps exacting too much from youth, to require that they should be insensible. And it often happens that nothing but a well plac'd love can be a security against dangerous and criminal passions.

[*Cassandana* perceiv'd the affection of *Cyrus*, but without seeming to observe it.] And *Cyrus* enjoy'd in her conversation all the pleasures of the purest friendship, without declaring his love. His youth & his modesty made him timorous. And it was not long before he felt all the disquiets, pains & alarms, which attend upon such passions, even when they are most innocent. *Cassandana's* beauty very soon created him a rival.

Cyaxares became enamour'd of this Princess. He was very near of the same age with *Cyrus*, but of a very different character. He had wit & courage, but was of an impetuous, haughty disposition, & shew'd already but too great an inclination to all the vices common to young Princes.

Cassandana could love nothing but virtue, & her heart had made its choice. She dreaded more than death an alliance with the *Median* Prince, tho' it might flatter so much her ambition.

Cyaxares was unacquainted with the delicacy of love. His high rank augmented his natural haughtiness, & the manners of the *Medes* authoriz'd his presumption: So that he us'd little precaution or ceremony in letting the Princess know his passion for her.

He immediately perceived her indifference, sought for the cause of it, & was not long in making the discovery. In all publick diversions she appear'd gay & free with him, but was more constrain'd with *Cyrus*. The guard she kept upon herself, gave her an air of reserve, which was not natural to her. She answer'd all the civilities of *Cyaxarus*, with ready & lively turns of wit; but when *Cyrus* spoke, she could hardly conceal her perplexity.

28 LES VOYAGES DE CYRUS.

Cyaxare observoit la conduite indifférente de Casfandane & en pénétoit la raison ; le jeune Cyrus s'entendant peu aux secrets d'Amour , ne l'interprétoit pas de la même manière ; il crut qu'elle étoit sensible à la passion de Cyaxare , & que la Couronne de ce Prince l'éblouissoit.

Il éprouvoit tour à tour l'incertitude & l'espérance , les peines & les plaisirs de la plus vive passion. Son trouble étoit trop grand pour pouvoir être long-temps caché. Hyftaspe s'en aperçut , & sans savoir l'objet de l'attachement du Prince , il lui dit :

Depuis quelque temps je vous vois rêveur & distrait ; je crois en pénétrer les raisons : vous aimez , ô Cyrus ! On ne peut vaincre l'amour qu'en s'y opposant dès sa naissance. Quand il s'est rendu maître de notre cœur , les Héros mêmes ne peuvent s'en délivrer qu'après avoir éprouvé les plus affreux malheurs. Nous en avons un exemple dans l'histoire d'un de vos Ancêtres.

(h) Du tems de Cyaxare , fils de Phraorte , une guerre sanglante s'alluma entre les Saques & les Medes. Les armées de Cyaxare étoient commandées par Stryangée son gendre , le Prince le plus brave & le plus accompli de tout l'Orient. Il avoit épousé Rhetée , fille de l'Empereur , qui étoit belle , spirituelle & aimable : ils s'aimoient avec une passion mutuelle , que rien n'avoit troublée ni diminuée jusqu'alors.

Zarine , Reine des Saques , se mit elle-même à la tête de ses troupes. Elle unissoit tous les charmes du sexe , avec les vertus héroïques ; ayant été élevée à la Cour des Medes , elle avoit contracté dès son enfance une amitié étroite avec Rhetée.

(h) Cette Histoire est fondée sur l'Antiquité , & tirée de Nicolas de Dam. Ctesias , & Diod. Sic.

Cyaxares.

Cyaxares observ'd this different behaviour, and, guess'd the reason of it: But young *Cyrus*, being, little skill'd in the secrets of love, did not interpret the conduct of *Cassandana* in the same manner he imagin'd that she was pleas'd with the passion of *Cyaxares*, & that her eyes were dazzled with the lustre of that Prince's Crown.

Cyrus experienc'd alternately, the uncertainty & hope, the pains & pleasures of a most violent passion. His trouble was too great to be long conceal'd. *Hystaspes* perceiv'd it: and without knowing the object of the Prince's attachment, said to him.

For some time past I observe that you are thoughtful & absent. I believe I see into the cause of it. You are in love, *Cyrus*. There is no way to conquer love, but to crush it in its birth. When it is once grown strong, & has taken possession of the heart, the greatest Heroes cannot get free from its chains, without the most cruel conflicts and sufferings, We have an example of this, in the history of one of your ancestors.

(h) In the reign of *Cyaxares* son of *Phraortes*, a bloody war was kindled between the *Sacæ* & the *Medes*. The troops of *Cyaxares* were commanded by his son-in-law *Stryangeus*, the bravest, handsomest, & most accomplish'd Prince of all the *East*. He had married *Rhetea* the Emperor's Daughter, who had both wit & beauty, & was of a most amiable temper. Nothing had hitherto either lessen'd or disturb'd their mutual passion.

Zarina, Queen of the *Sacæ*, put herself at the head of her own troops; for she was not only adorn'd with all the charms of her sex, but was mistress of the most heroik virtues. Having been educated at the court of *Media*, she had there contracted an intimate friendship with *Rhetea* from their childhood.

(h) This story has its foundation in antiquity, and is taken from Nicolaus of Dam, Ctesias, & Diod. Sic.

Pendant deux années entières les avantages furent égaux dans les deux armées. On fit souvent des treves pour traiter de la paix, & dans ces intervalles Zarine & Stryangée se voyoient. Les grandes qualités qu'ils se reconnurent, produisirent d'abord l'estime, & par cette estime l'amour s'insinua bientôt dans le cœur du Prince. Il ne cherchoit plus à finir la guerre, dans la crainte d'être séparé de Zarine; mais il faisoit souvent des treves où l'amour avoit plus de part que la politique.

Les ordres de l'Empereur arriverent enfin de livrer une bataille décisive. Pendant la chaleur de l'action les deux Chefs se rencontrèrent dans la mêlée. Stryangée voulut d'abord éviter Zarine; mais la Reine des Saques encore insensible, l'attaque, & l'oblige à se défendre, en lui criant : Epargnons le sang de nos Sujets; c'est à nous deux à terminer la guerre.

L'amour & la gloire animoient tour à tour le jeune Héros; il craignoit également de vaincre & d'être vaincu. En ménageant la vie de Zarine, il expose souvent la sienne. Il trouve enfin le moyen de remporter la victoire; il lance son javelot avec art, le cheval de la Reine en est percé, & l'entraîne dans sa chute. Stryangée vole à son secours, & ne veut d'autre fruit de sa victoire, que le plaisir de sauver une ennemie qu'il adore. Il lui offre la paix avec toutes sortes d'avantages, lui conserve ses Etats, & jure au nom de l'Empereur une alliance éternelle à la tête des deux armées.

Il lui demanda ensuite permission de la suivre jusques dans sa Capitale. Elle y consentit; mais ils agissoient l'un & l'autre par des motifs bien différens. Zarine n'étoit occupée que du soin de marquer sa reconnoissance à Stryangée: Stryangée ne cherchoit qu'une occasion de decouvrir son amour à Zarine.

THE TRAVELS OF CYRUS. 31

For two whole years the advantages were equal on both sides. Truces were often made in order to treat of peace ; an during those cessations of arms , the two commanders had frequent interviews. The great qualities , which they discover'd in each other , immediately produc'd esteem , & under the cover of that esteem , love soon insinuated itself into the heart of *Stryangeus*. He no longer endeavour'd tot put an end to the War , for fear he should be separated from *Zarina* , but he made frequent truces , in which love had a greater share than policy.

The Emperor at length sent orders to give a decisive battle. In the heat of the engagement the two commanders met each other. *Stryangeus* would have avoided *Zarina* , but she attack'd him , and oblig'd him to defend himself , crying out to him : *Let us spare the blood of our Subjects ; It belongs to us alone to put an end to the war.*

Love & glory by turns animated the young hero. He was equally afraid of conquering and of being conquer'd. He frequently expos'd his own life by sparing *Zarina's* , but at length found means to gain the victory , without hurting his lovely enemy. He threw his javelin with art , and wounded the Queen's horse. The horse fell , and the Queen with him : *Stryangeus* flies to her relief , and will have no other fruit of his victory , than the pleasure of saving what he loves. He offers her peace with all sorts of advantages , preserves her dominions to her , and swears in the name of the Emperor an eternal alliance with her , at the head of the two armies.

After this he begg'd permission to wait upon her to her Capital , to which she consented , but from a motive very different from that which carried *Stryangeus* to make the request. *Zarina's* thoughts were wholly taken up with the care of testifying her gratitude , while *Stryangeus* sought only an opportunity of discovering his love. He accom-

32 LESVOYAGES DE CYRUS.

Ils monterent dans le même char , & furent conduits en pompe à Roxanace.

Plusieurs jours se passerent dans les festins & les réjouissances ; peu à peu l'estime de Zarine se changea en tendresse , sans qu'elle s'en apperçût. Elle faisoit souvent éclater ses sentimens , parce qu'elle n'en connoissoit pas encore la source. Elle goûtoit le charme secret d'une passion naissante , & craignoit de démêler ses propres mouvemens. Elle reconnut enfin que l'amour y avoit trop de part. Elle rougit de sa faiblesse , & résolut de la surmonter. Elle pressa le départ de Stryangée ; mais le jeune Mede ne pouvoit plus quitter Roxanace. Il oublie la gloire : il ne se souvient plus de sa tendresse pour Rhetée. Il s'abandonne tout entier à son aveugle passion. Il soupire , il se plaint , il ne se possède plus , & découvre enfin son amour à Zarine dans les termes les plus vifs & les plus passionnés.

La Reine des Saques ne cherche point à cacher sa sensibilité : elle répond avec une noble franchise , sans affecter ni les vains détours , ni les faux mysteres.

Je vous dois la vie & la Couronne ; ma tendresse égale ma reconnoissance ; mais je mourrai plutôt que de trahir ma vertu , ni de souffrir la moindre tache à votre gloire. Songez , cher Stryangée , que vous êtes l'époux de Rethée que j'aime ; l'honneur & l'amitié m'obligent également à sacrifier une passion qui seroit ma honte & son malheur.

Ayant prononcé ces paroles , elle se retire. Le Prince demeure honteux & désespéré. Il s'enferme dans son appartement : il éprouve tour à tour tous les mouvemens opposés d'une ame héroïque combattue , surmontée , tyrannisée par une passion violente.

Tantôt il est jaloux de la gloire de Zarine , & la veut imiter ; tantôt le cruel Amour se joue de ses résolutions , & même de sa vertu. Dans cet orage des passions , son esprit se trouble , sa raison

panied the Princess in her chariot, who conducted him with pomp to *Roxanacia*.

Many days were spent in banqueting & rejoicings. *Zarina's* esteem began by little & little to grow into affection, without her perceiving it. She frequently discovered her sentiments, because she knew not as yet the source of them. She drank in the sweets of a growing passion, & was unwilling to examine into the motions of her own heart. But at length she discover'd that love had too great a share in them. She blush'd at her weakness, & resolv'd to get the better of it. She press'd the departure of *Stryangeus*; but the young *Mede* could not leave *Roxanacia*: He was no longer mindful of glory; He forgot all his affection for *Rhetea*: He yielded himself up entirely to a blind passion, sigh'd, complain'd, and being no longer master of himself, discover'd his love to *Zarina* in the strongest and most passionate terms.

The Queen did not seek to hide the situation of her mind. She answer'd with a noble freedom, & without affected evasions, or mystery:

I am indebted to you for my life, & for my crown; my love is equal to my gratitude, & my heart is no less touch'd than yours, but I will sooner die than betray my virtue, or suffer that your glory should receive the least blemish. Consider, dear Stryangeus, that you are the husband of Rhetea, whom I love: honour & friendship oblige me equally to sacrifice a passion, which would prove my shame, & her misfortune.

As she ended these words, she retired. *Stryangeus* remain'd confounded, & in despair: He shut himself up in his apartment, & felt, by turns, all the contrary motions of an heroick soul, that is attack'd, conquer'd, & insulted by a violent and tyrannical passion.

One while he is jealous of *Zarina's* glory, and resolves to imitate her: The next moment, cruel love sports with his resolutions, & even with his virtue. In this tempest of passions, his understanding

l'abandonne , il prend la résolution de se tuer ; mais il écrit auparavant ces mots à Zarine.

JE vous ai sauvé la vie , & vous me donnez la mort ; victime de mon amour & de votre vertu , je ne puis surmonter l'un , ni imiter l'autre. Le trépas seul peut finir mon crime & ma peine ; adieu pour jamais.

Il envoie cette lettre à Zarine : elle vole chez le jeune Mede ; mais il s'étoit déjà plongé le poignard dans le sein. Elle le voit nageant dans son sang , elle tombe évanouie. Elle revient ensuite , & mouille de ses larmes le visage de Stryangée ; elle rappelle son ame prête à s'envoler. Il soupire , il ouvre les yeux , il voit la douleur de Zarine , & consent qu'on prenne soin de sa vie ; mais sa plaie parut mortelle pendant plusieurs jours.

Rhetée apprend cette tragique aventure , & arrive bientôt à Roxanace. Zarine lui raconte tout ce qui s'étoit passé , sans lui cacher ni sa foiblesse , ni sa résistance. Cette noble simplicité ne peut être connue ni goûtée que des grandes ames. La guerre entre les Saces & les Medes avoit interrompu le commerce de ces deux Princesses , sans diminuer leur amitié ; elles se connoissoient & s'estimoient trop pour être susceptibles de défiance ou de jalousie.

Rhetée regardoit toujours Stryangée avec les yeux d'une amante. Elle le plaignoit , elle compatissoit à sa foiblesse , parce qu'elle la voyoit involontaire. Il guérit enfin de sa blessure , sans guérir de son amour. Zarine pressoit toujours son départ : mais il ne peut s'arracher de ce lieu fatal ; ses peines & sa passion se renouvellent.

Rhetée s'en aperçoit , & tombe dans une tristesse profonde : elle éprouve les mouvemens les plus cruels ; la douleur de n'être plus aimée par un homme qu'elle aimoit uniquement , la compassion pour un Epoux livré à son désespoir , l'estime pour une Rivale qu'elle ne peut haïr. Elle se voit tous les jours entre un Amant entraîné

is clouded, his reason forsakes him, & he resolves to kill himself; but first writes these words to *Zarina*.

I Saved your life : and you take away mine : the victim of my love & of your virtue , being unable to conquer the one or to imitate the other. Death alone can put an end to my crime , and to my torment. Farewel for ever.

He sends this letter to *Zarina* : She flies to the apartment of the young *Mede* ; but he had already plung'd the sword into his breast , & she sees him weltring in his blood. She falls into a swoon , comes again to' herself , bedews his face with her tears , & calls back his soul that was ready to take its flight. He sighs , opens his eyes , sees the grief of *Zarina* , & consents to have his wound taken care of , which for many days was thought mortal.

Rhetea , inform'd of this tragical adventure , soon arrives at *Roxanacia*. *Zarina* relates to her all that had happen'd without concealing either her weakness or her resistance. Such noble simplicity cannot be understood or relished , bu by great souls. The war between the *Saca* & the *Medes* had interrupted the correspondence of these young Princesses , without lessening their friendship , they knew and esteem'd each other too well , to be susceptible of distrust or jealousy.

Rhetea was excessively fond of *Stryangeus* , & always beheld him with the eyes of a lover. She lamented & compassionated his weakness , because she saw it was involuntary. As soon as he was heal'd of his wound , *Zarina* press'd his departure , but he was not able to tear himself away from that fatal place. His torments and his passion were renew'd.

Rhetea perceives it , falls into a deep sadness , & suffers all the most cruel agitations of soul : Grief for being no longer lov'd by a man , whom alone she loves ; compassion for a husband given up to his despair ; esteem for a rival whom she cannot hate. She sees herself every day between a lover hurried.

par sa passion, & une Amie vertueuse qu'elle admire : elle sent que sa vie fait le malheur de l'un & de l'autre. Quelle situation pour un cœur généreux & tendre ! Plus elle cache sa douleur, plus elle en est accablée. Elle y succombe enfin ; elle tombe dans une maladie dangereuse. Un jour qu'elle étoit seule avec Zarine & Stryangée, ces paroles lui échappèrent : Je meurs, mais je meurs contente, puisque ma mort fera votre bonheur.

Zarine se retire fondante en larmes. Ces mots percent le cœur de Stryangée. Il regarde Rhetée, & la voit pâle, languissante, prête à expirer de douleur & d'amour. Les yeux de la Princesse fixes & immobiles, demeurent attachés sur le Prince, les siens s'ouvrent enfin. Il est comme un homme qui se réveille d'un profond assoupissement, & qui revient d'un délire, où rien ne lui avoit paru sous sa forme naturelle. Il avoit vu Rhetée tous les jours, sans s'apercevoir de l'état cruel où il l'avoit réduite ; il la voit à présent avec d'autres yeux. Ce regard rappelle toute sa vertu, & rallume sa première tendresse. Il reconnoît son erreur ; il se jette aux genoux de la Princesse ; il l'embrasse & répète souvent ces paroles entrecoupées de pleurs & de sanglots : vivez, ma chère Rhetée, vivez pour me donner le plaisir de réparer ma faute ; je connois à présent tout le prix de votre cœur.

Ces paroles la rappellent à la vie ; sa beauté revient peu à peu avec ses forces. Elle partit enfin pour Ecbatane avec Stryangée, & jamais depuis rien ne troubla leur union.

Vous voyez par là, continue Hytaspé, jusques où l'amour peut conduire les plus grands Héros. Vous voyez aussi qu'on peut vaincre les passions les plus violentes, lorsqu'on a un desir sincère de les surmonter.

Je ne craindrois rien pour vous, s'il y avoit à cette Cour des personnes semblables à Zarine ; mais à présent sa vertu héroïque paroîtroit un sentiment outré, ou plutôt une insensibilité féroce. Les mœurs de

away by his passion, & a virtuous friend whom she admires; & that her life is the misfortune of both! How cruel a situation for a generous & tender heart. The more she conceals her pain, the more she is oppress'd by it. She sinks at last under the weight, & falls into a dangerous sickness. One day when she was alone with *Zarina* & *Stryangeus*, she drops these words; *I am dying; but I die content, since my Death will make you happy.*

Zarina melts into tears, and withdraws. These words pierce the heart of *Stryangeus*. He looks upon *Rhetea*, & sees her pale, languishing, & ready to expire with grief & love. The Princess's eyes are fix'd, and immoveably fasten'd upon the Prince. His own eyes open'd. In a word, he is like a man who awakes from a profound sleep, or comes out of a *delirium*, where nothing had appear'd in its natural shape. He had seen her every day, without perceiving the cruel condition to which he had reduc'd her. He sees her at present with other eyes. It awakes all his virtue, & kindles again all his former affection. He acknowledges his error, throws himself at her feet, and embraces her, repeating often these words, interrupted by tears & sighs; *Live, my dear Rhetea, live to give me the pleasure of repairing my fault; I am now sensible of all the value of your heart.*

These words bring her again to life: her beauty returns by degrees with her strength. She departs for *Ecbatana* with *Stryangeus*, and from that time nothing ever disturb'd their union.

You see by this, continued *Hystaspes*, to what extremities love may reduce the greatest Heroes. You see likewise the power of resolution & courage, in conquering the most violent passions, when we have a sincere desire to get the victory.

I should fear nothing for you, if there were at this court such persons as *Zarina*; but heroick virtue, like hers, would now be thought romantick, or rather a savage insensibility. The manners of the

38 LES VOYAGES DE CYRUS.

Medes sont bien changées. Je ne vois ici que Cassandane qui soit digne de votre tendresse.

Jusques là Cyrus avoit gardé un profond silence ; mais voyant qu'Hystaspe approuvoit sa passion, il s'écria avec transport : vous avez nommé celle que j'aime , je ne suis plus maître de mon cœur : Cassandane l'a rendue insensible à toutes les passions qui l'auroient pu corrompre. Je l'aime , mais hélas ! je crains de n'être pas aimé ; voilà la source de mes peines.

Hystaspe charmé de voir que Cyrus avoit fait un choix si digne de lui , l'embrasse avec joie , & lui répond : Cassandane mérite toute votre tendresse , son cœur est aussi pur que son esprit est éclairé ; on ne peut l'aimer sans aimer la vertu , sa beauté fait le moindre de ses charmes. J'apprehendois pour vous quelque attachement dangereux ; je me rassure , j'approuve votre passion : je crois même qu'elle aura un succès heureux. Avez-vous vu la fable Grecque d'Endymion , lequel a été représenté par la Princesse dans une piece de riche broderie ? Il me semble que ce berger vous ressemble tout à fait ; mais elle a eu soin de faire de la sorte , que Diane tournât sa tête pour cacher sa face. N'en devinez-vous pas la raison ? Elle vous aime sans doute , mais ne voulant pas que vous vous en apperceviez , elle aimeroit mieux vous fuir que d'exposer sa vertu au moindre reproche , qui seroit également cruel pour elle & pour vous. Ces paroles consolèrent le jeune Prince , & lui remirent le calme dans les sens.

Cependant Cambyse apprit l'amour de Cyrus pour Cassandane ; mais ayant d'autres vues pour son fils , qui s'accordoient mieux avec sa politique , il le rappella en Perse. Pharnaspe qui étoit toujours à la Cour de Cambyse , fut instruit en même temps des sentimens de Cyaxare. Le Satrape ambitieux flatté par cette alliance , ordonna à sa fille de rester à Ecbatane.

Cyrus & Cassandane apprirent les ordres de leurs Peres , & la nécessité de se séparer ; leur douleur

THE TRAVELS OF CYRUS. 39

Medes are very much chang'd, & *Cassandana* is the only person I see here, who is worthy of your affection.

Hitherto *Cyrus* had observ'd a profound silence; but finding that *Hystaspes* approv'd of his passion, he cried out with transport: You have named the dear object of my love! *Cassandana* is the mistress of my heart; but I fear that hers is prepossessed in favour of another; and that is the source of my uneasyness.

Hystaspes, overjoy'd to learn that *Cyrus* had made so worthy a choice, embraced him, & made him this answer. *Cassandana* deserves all your affection: her heart is as pure as her understanding is bright; one cannot love her without loving virtue: her beauty is the least of her charms. I was in fear lest you might be engaged by some dangerous inclination; But I recover myself, I approve of your passion, & even think it will be successful. Have you seen the *Greek* fable of *Entymion*, which that Princess has represented in a piece of rich embroidery? Me thinks that shepherd has all your features; but she has taken care to make *Diana* turn away her head to hide her face. Can you guess the reason of it? She loves you without doubt; but have a care of letting her see that you perceive it: she would fly you; & rather than expose her virtue to the least reproach, would be equally cruel to you & to herself. These words were a great consolation to *Cyrus*, & restor'd him to his tranquillity.

Not long after *Cambyfes*, having notice of *Cyrus's* love for *Cassandana*, recalled him to *Persia*; for he had other views for his son, which agreed better with his politicks: *Pharnaspes* was at the same time inform'd of the sentiments of *Cyaxares*. His ambition was flatter'd by the hope of such an alliance and he sent orders to his daughter to stay at the court of *Ecbatana*.

Cyrus & *Cassandana* having received their fathers orders, saw the necessity of a separation. Their

THE TRAVELS OF CYRUS. 47

grief was proportionable to their love. But the Prince flatter'd himself that he should be able, by the help of *Mandana*, to move *Cambyfes* and *Pharnaspes*, at his return to the court of *Persia*. And this hope hindered him from sinking under the sorrow of so cruel a situation.

The young nobility would accompany him to the frontiers of *Persia*. Of all the rich presents which *Astyages* had given him at parting, he kept only some *Median* horses, in order to propagate the breed of them in *Persia*: the rest he distributed among his friends whom he left at the court of *Ecbatana*: & either by his looks, words, or bounties, express'd a due regard for every one, according to their rank, merit, or services.

He was no sooner arrived at the court of *Persia*, but he laid open the condition of his heart to *Mandana*: *I have*, said he, *follow'd your counsels at the court of Ecbatana; I have liv'd insensible to all the most enticing charms of voluptuousness but I owe nothing to myself on this account; I owe all to the daughter of Pharnaspes: I love her, & this love has preserv'd me from all the errors & extravagances of youth. Do not think that my attachment to her is only a transient liking, which may alter. I have never lov'd any other but Castandana, & I feel that I can love but her alone. I know that my father's intention is to marry me to the daughter of the King of Armenia; but will you suffer the happiness of my life to be made a sacrifice to political views? Mandana encourag'd him, & engag'd to use her utmost endeavours to make Cambyfes change his sentiments.*

The young *Persians*, seeing *Cyrus* return'd, said one to another; *He comes from living delicately at the Median court: He will never be able to undergo our military discipline, nor to accustom himself to our plain manner of life. But when they saw him content himself with their ordinary diet, more sober & abstemious than themselves, & that he shew'd more skill & courage in all his exercises, they were*

42 LES VOYAGES DE CYRUS.

ils furent saisis d'admiration , & s'écrierent : il est digne de régner un jour sur nous , son mérite lui donne encore plus de droit à la Couronne que sa naissance.

Cassandane vivoit toujours à la Cour d'Ecbatane ; mais elle ne recevoit plus Cyaxare qu'avec une froideur extrême : il devoit toutes les complaisances qu'elle lui avoit marquées , à la présence de Cyrus. Le plaisir de voir Cyrus , de l'aimer & de sentir qu'elle en étoit aimée , remplissoit Cassandane d'une joie secrète qui se répandoit sur toutes ses actions ; mais après le départ du jeune Prince , sa conversation autrefois si gaie & si enjouée se change en un silence morne : elle languit , la vivacité de son esprit s'éteint , ses graces naturelles disparaissent.

Cependant Pharnaspe tombe dangereusement malade à la Cour de Perse , & desire de voir sa fille. Elle quitte Ecbatane avec précipitation , pour aller rendre les derniers devoirs à son pere.

Plusieurs Dames de la Cour la regretterent ; mais le plus grand nombre se réjouit du départ d'une Princesse dont les mœurs leur présentoient un modele de sagesse trop parfait. Nous sommes heureuses , dirent-elles , de ne plus voir ici cette Etrangere , que l'éducation sévère des Perses a rendu insensible.

Cyaxare vit le départ de Cassandane avec un chagrin inexprimable ; le dépit , la jalousie , la haine contre Cyrus , toutes les passions qui naissent d'un amour méprisé , tyrannissent son cœur. Il ordonne au jeune Araspe fils d'Harpage d'aller secrètement par des routes détournées , arrêter Cassandane , & de la conduire à un lieu solitaire sur les bords de la mer Caspienne.

Araspe avoit été élevé dans les plaisirs d'une Cour voluptueuse , mais il avoit conservé des sentimens nobles & généreux , avec une horreur sincère du crime. Tous ses défauts venoient plutôt de faiblesse que de vice , son esprit étoit tout ensemble enjoué & solide. Né pour les armes , & fait pour la Cour , il avoit tous les talens nécessaires pour réussir pendant la paix & pendant la guerre.

Struck with admiration, & cry'd out: *He is worthy to reign over us, & has yet a juster title to the Throne by his merit, than by his birth.*

Cassandana continued still at the court of *Ecbatana*, both she always receiv'd *Cyaxares* with great coldness: he ow'd all the complaisance she had shewn him, to *Cyrus's* presence. The pleasure of seeing *Cyrus* whom she lov'd & being lov'd by him, fill'd her soul with a secret joy, that diffus'd itself thro' all her actions: but after the departure of the young Prince, her conversation, which had been before so gay & chearful, was chang'd into a silent sadness; her lively wit seem'd extinguish'd, & all natural charms disappear'd.

In the mean while *Pharnaspes* fell dangerously ill at the court of *Persia*, & desir'd to see his daughter. She left *Ecbatana* in haste, to pay the last duties to her father.

Several Ladies of the court regretted her; but the greater part rejoiced at the absence of a Princess, whose manners were too perfect a model of discreet conduct: *It is a happiness*, said they, *to be rid of that stranger, whom the severe education of the Persians has made insensible.*

Cyaxares was extremely vex'd at the departure of *Cassandana*: Spite, jealousy, hatred against *Cyrus*, all the passions which arise from slighted love, tyrannized over his heart. He gave ordes to young *Araspes*, the son of *Harpagus*, to go privately through by-ways, & to seize *Cassandana*, & carry her to a solitary place on the borders of the *Caspian* sea.

Araspes had been used to all the pleasures of a voluptuous court, but in the midst of them had preserv'd noble & generous sentiments, & abhorred every thing that was dishonourable & unjust. All his faults proceeded rather from weakness, than vice: he had an excellent understanding: & being born for arms, & form'd for a court, he was well qualified for every office both in peace & war.

44 LES VOYAGES DE CYRUS.

Il communiqua les ordres de Cyaxare à Harpage son Pere , qui aimoit Cyrus. Harpage après avoir signalé son courage dans la guerre , vivoit à la Cour d'Ecbatane , sans se corrompre par les vices ordinaires aux Courtisans : il voyoit avec regret les mœurs du siècle , mais il gardoit le silence , & se contentoit de les condamner plutôt par sa conduite que par ses discours. Je prévois , dit-il à Araspe , tous les malheurs que nous coûtera la vertu ; mais gardez-vous bien , mon fils , de gagner la faveur du Prince par le crime.

Il lui commanda cependant d'aller tout communiquer à Astvage. L'Empereur des Medes approuva les sages conseils d'Harpage , & craignant que son fils ne trouvât quelque autre moyen pour exécuter ses volontés , il ordonna à Araspe d'aller secourir l'innocence , loin de l'accabler.

Araspe part , il vole , il joint la fille de Pharnaspe près d'Aspadane ; il lui raconte les ordres de Cyaxare , & s'offre de la conduire en Perse. Elle répandit des larmes de joie , en voyant la générosité d'Araspe , & se hâta de gagner les frontieres de son pays.

Pharnaspe mourut avant que sa fille pût arriver à la Cour de Cambyse. Après avoir donné tout le temps que la nature demande pour pleurer la mort d'un Pere , elle vit enfin Cyrus. Elle lui apprit la conduite généreuse d'Araspe : le Prince dès ce moment conçut pour lui une amitié tendre qui dura tout le reste de leur vie.

Cyaxare résolut de se venger d'Araspe d'une manière également cruelle & honteuse pour la nature humaine. Il fit égorger le second fils d'Harpage (i) , & ayant invité le Pere à un grand festin , il fit servir les cuisses du jeune homme parmi d'autres mets.

(i) Herod. Liv. 20.

He communicated the orders given him by *Cyaxares*, to his father *Harpagus*, who loved *Cyrus*. *Harpagus*, after having signaliz'd his courage in war, lived at the court of *Ecbatana*, without being corrupted with the ordinary vices of courtiers. He saw with concern the vices of the age, but kept silence, and contented himself with condemning them rather by his conduct, than by his discourse: *I foresee*, said he to *Araspes*, *all the misfortunes, which virtue will bring upon us; but have a care, my son, of gaining the Prince's favour by a crime.*

He commanded him at the same time to go and impart the whole matter to *Astyages*. The Emperor of the *Medes* approv'd of the prudent counsels of *Harpagus*, and fearing lest the Prince should find some other means to execute his purpose, ordered *Araspes*, instead of oppressing innocence, to make haste to its succour.

Araspes departed with expedition, overtook the Princess near *Aspadana*, told her the orders of *Cyaxares*, & offer'd to conduct her into *Persia*. She wept with joy to see the generosity of *Araspes*, & made haste to gain the frontiers of her own country.

Pharnaspes died before his daughter could reach the court of *Cambyfes*. After having given all the time which nature required, to lament her father's death, she at length saw *Cyrus*, & inform'd him of the generous proceeding of *Araspes*. The Prince from that moment conceiv'd a tender friendship for him, which lasted to the end of their lives.

Cyaxares resolv'd to revenge himself of *Araspes* in a manner equally cruel and shameful to human nature. He caused *Harpagus's* second son to be murdered (i), & having invited the father to a great feast, he made the limbs of the young boy be serv'd up before him among other dishes.

(i) *Herod. B. 2.*

Après que le pere en eut bien mangé , il ordonna d'apporter la tête avec les mains , & lui dit de sangfroid , d'un air barbare & gai : C'est ainsi que je punis la trahison d'un frere par la mort de l'autre.

Le bruit d'une telle cruauté excita l'indignation des Medes ; mais Astyage aveuglé par la tendresse paternelle , dissimula le crime de Cyaxare , & ne le punit point ; il craignoit l'humeur violente de son fils , & n'osoit lui avouer les ordres secrets qu'il avoit donnés à Araspe. C'est ainsi qu'un Prince naturellement bienfaisant , autorisa le vice par une foiblesse honteuse ; il ne connoissoit point le prix de la vertu , & n'étoit bon que par tempérament.

Harpage desespéré , se retira de la Cour , & passa secrètement en Perse. Cambyse lui accorda tous les biens & tous les honneurs qu'il pouvoit lui offrir , pour le dédommager des pertes qu'il avoit faites en Médie.

Cassandane vivoit tranquille à la Cour de Perse , dans l'espérance qu'on fléchiroit Cambyse. Un événement politique changea bientôt les sentimens de ce Prince. Il apprit que la fille du Roi d'Arménie venoit d'être accordée au fils du Roi de Babylone , & que ces deux Princes avoient fait une étroite alliance entr'eux contre les Medes. Cette nouvelle déconcerta les projets de Cambyse ; & la vertu de Cassandane le déterminâ enfin à consentir au bonheur de Cyrus. L'Hymen fut célébré selon les mœurs du siècle & du pays.

On conduisit les deux Epoux sur une haute montagne consacrée au grand Oromaze : on alluma des bois odoriférans : le Pontife lia d'abord les robes flottantes de Cyrus & de Cassandane , pour symbole de leur union ; ensuite ces deux Amans se tenant par la main environnés des Estules (k) , danserent

(k) *Ests* est originairement un mot Chaldaïque , qui si-

THE TRAVELS OF CYRUS. 47

After the father had eaten plentifully of them, he ordered the head & hands to be brought, and said to *Harpagus*, with a barbarous coolness and serenity: *It is thus that I punish the treachery of one brother by the death of another.*

The report of so great a cruelty, stirr'd up the indignation of all the *Medes*: But *Astyages*, being blinded by paternal affection, wink'd at *Cyaxares*'s crime, & did not punish it. He fear'd the violent temper of his son, and durst not avow the secret orders he had given to *Araspes*. And thus a Prince, who was naturally good, encouraged vice by a shameful weakness: he knew not the value of virtue, & was only good by his natural disposition.

Harpagus retir'd from court much exasperated, & went privately into *Persia*, where *Cambyfes* granted him all the advantages & honours he could, to compensate his losses in *Media*.

Cassandana liv'd in tranquillity at the court of *Persia*, in hopes that the Queen would prevail with *Cambyfes* to alter his mind. A turn of affairs soon after chang'd that Prince's sentiments. He learnt that the daughter of the King of *Armenia* was just given in marriage to the King of *Babylon*'s son, & that those two Princes had enter'd into a secret alliance against the Empire of the *Medes*. This news disconcerted all his schemes; & the virtue of *Cassandana* determin'd him at length to consent to the happiness of *Cyrus*. The marriage was celebrated according to the manners of the age, and of the country.

They were conducted to the top of a high mountain, consecrated to the great *Oromazes*. A fire of odoriferous wood was there kindled. The High Priest first bound together the flowing robes of the Prince and Princess, as a symbol of their union. Then the two Lovers, holding each other by the hand, & surrounded by the *Esfales* (k), danc'd about.

(k) *Esta* is originally a *Chaldaic* Word, which signifies.

48. LES VOYAGES DE CYRUS.

autour du feu sacré, en chantant la Théogonie selon la Religion des anciens Perses, c'est-à-dire la naissance des Iynges, des Amilicites, des Cosmoges, & des purs Génies qui émanent du premier principe. Ils chanterent ensuite la chute des Esprits dans les corps mortels; puis les combats de Mythras pour ramener les ames à l'Empyrée; enfin la destruction totale du mauvais principe Arimane, qui répand par-tout la haine, la discorde, & les noires passions (1).

gnifie le Feu; de là vient le mot Grec *έσπία*, & les Romains ajoutent le V. comme à *έσπέρα*, *Vespera*. Voyez Hyde, *Rel. Ant. Persar. Cap. 7.*

(1) Voyez le Discours à la fin, pag 256 & suiv.



THE TRAVELS OF CYRUS. 49

the sacred fire, singing the *Theogonia* according to the Religion of the antient *Persians*, that is to say, the birth of the *Jyngas*, *Amilides*, *Cosmogoges*, & of the pure *Genii*, who were all *emanations* from the first Principle. They afterwards sung the fall of Spirits into mortal bodies; then the combats of *Mythras*, in order to lead souls back to the *Empyreum*: And lastly, the total destruction of the evil Principle *Arimanius*, who diffuses every where envy, hatred, & the hellish passions (1).

Fire; thence comes the *Greek* word *ἑσπία*, & the *Romans* add the *V*, as *ἑσπέρα*, *Vespera*. See *Hyde Relig. Vet. Persar. cap. 7.*

(1) See the *Discourse at the end. pag. 257, &c.*





LES VOYAGES

D E

C Y R U S.

LIVRE SECOND.

L'ESPRIT de Cyrus se perfectionnoit avec l'âge ; son goût & son génie le portoit aux sciences les plus sublimes. Il avoit souvent entendu parler d'une fameuse Ecole de Mages , qui avoient quitté leur retraite sur les bords du fleuve Oxus , dans la Bactriane , pour venir s'établir près du Golfe Persique. Comme ces Sages sortoient rarement de leur solitude , & vivoient fort séparément des autres hommes , Cyrus n'en avoit jamais vu aucun : le desir de s'instruire , lui fit naître l'envie de les entretenir.

Il entreprit ce voyage avec Cassandane , accompagné de quelques Satrapes. Ils traverserent les plaines de Pasagarde , passerent par le pays des Mardes , & arriverent sur les bords de l'Arosis. Ils entrèrent par un passage étroit dans un large vallon entouré de hautes montagnes , dont le sommet étoit couvert de chênes , de pins & de cedres ; au-dessous se voyoient de gras pâturages , où erroient des animaux de toutes sortes ; la plaine paroissoit un Jardin arrosé de plusieurs ruisseaux qui sortoient des rochers d'alentour , & se perdoient dans l'Arosis. Ce fleuve s'échappoit de loin entre deux collines , & ces côteaues en s'ouvrant faisoient fuir tous les objets , & laissoient voir des campagnes fertiles , de vastes forêts , & le Golfe Persique qui bornoit l'horizon.



THE TRAVELS OF CYRUS.

B O O K I I.

CYRUS improving his mind as he advanc'd in years, his taste & genius led him to the study of the sublime sciences. He had often hear of the famous School of the *Magi*, who had quitted their retreat upon the banks of the river *Oxus* in *Bactria*, & were settled near the *Persian* gulf. As those sages rarely left their solitude, & had little intercourse with other men, he had never seen any of them. The thirst of knowledge begot in him a strong desire of conversing with them.

He undertook this journey with *Cassandana*, attended by several *Satrapes*: & crossing the plain of *Passagarda*, went thro' the country of the *Mardi*, & arrived upon the banks of the *Arofis*. They enter'd by a narrow passage into a large valley, surrounded with high mountains, the tops of which were covered with oaks, fir-trees, & lofty cedars. Below were rich pastures, in which all sorts of cattle were feeding. The plain look'd like a garden, water'd by many rivulets, which came from the rocks all around, and emptied themselves into the *Arofis*. This river seem'd to lose it self far off between two little hills, which as they opened, made the objects seem to fly away, & discovered a prospect of fruitful fields, vast forests, and the *Persian* gulf, which bounded the horizon.

En s'avancant dans le vallon, Cyrus & Cassandane furent attirés dans un bocage voisin par le son d'une musique harmonieuse qui frappa leurs oreilles : ils y entrèrent, & virent auprès d'une claire fontaine une multitude d'hommes de tous les âges, & vis-à-vis d'eux une troupe de femmes qui formoient un concert. Ils reconnurent que c'étoit l'École des Mages, & furent surpris de voir au lieu d'hommes sévères, tristes & rêveurs, un peuple aimable & poli.

Ces Philosophes regardoient la musique comme quelque chose de céleste; ils la croyoient propre à calmer & à domter les passions; c'est pourquoi ils commençoient & finissoient la journée par des concerts (a).

Après quelques momens donnés le matin à cet exercice, ils menoient leurs disciples se promener dans des lieux agréables, mais en gardant le silence jusques à la montagne sacrée. Là ils offroient leurs hommages aux Dieux plutôt par le cœur que par les paroles. C'étoit par la musique, la promenade & la prière, qu'ils se préparoient tous les jours à la contemplation de la vérité, & qu'ils mettoient leur ame dans l'assiette convenable pour la méditer; le reste de la journée se passoit dans l'étude. Leur unique repas se faisoit peu avant le coucher du Soleil. Ils ne mangeoient que du pain, des fruits, & quelque portion des viandes immolées aux Dieux; tout finissoit enfin par des concerts.

Les autres hommes ne commencent l'éducation des enfans qu'après leur naissance; mais les Mages sembloient prévenir la naissance même. Tandis que leurs femmes étoient enceintes, ils avoient soin de les entretenir dans un calme & dans une gaieté perpétuelle, par des amusemens doux & innocens, afin que, dès le sein de la mère, le fruit ne reçut que des impressions agréables, tranquilles & conformes à l'ordre.

Chaque Sage avoit son département dans l'empire de la Philosophie. Les uns étudioient la vertu des Plantes, d'autres les métamorphoses des Insectes; quelques-uns la conformation des Animaux, & plusieurs le cours des

(a) Voyez Strabon, Liv. XVII.

THE TRAVELS OF CYRUS. 53

Cyrus and *Cassandana*, as they advanc'd in the valley, were invited into a neighbouring grove by the sound of harmonious musick. There they beheld, by the side of a clear fountain, a great number of men of all ages, & over against them a company of women, who form'd a concert. They understood that it was the school of the *Magi*, and were surpriz'd to see, instead of austere melancholy & thoughtful men, an agreeable & polite people.

These philosophers look'd upon musick as something heavenly, & proper to calm the passions, for which reason they always began & finish'd the day by concerts (a).

After they had given some little time in the morning to this exercise, they led their disciples thro' agreeable fields to the sacred mountain, observing all the while a strict silence: there, they offer'd their homages to the Gods, rather by the voice of the heart, than of the lips. Thus by musick, pleasant walks, & prayer, they prepar'd themselves for the contemplation of truth, & put the soul into a serenity proper for meditation: the rest of the day was spent in study. Their only repast was a little before sun set, at which they eat nothing but bread, fruits, and some portion of what had been offer'd to the Gods, concluding all with concerts of musick.

Other men begin not the education of their children till after they are born, but the *Magi* in a manner before: while their wives werre with child, they took care to keep them always in tranquillity, and a perpetual chearfulness, by sweet and innocent amusements, to the end that from the mother's womb the fruit might receive none but agreeable impressions.

Each sage had his province in the empire of philosophy; some studied the virtues of plants, others the metamorphoses of insects; some again the conformation of animals, and others the course of the

(a) *Strabo*, B. 17.
Vol. I.

astres ; mais toutes leurs découvertes tendoient à la connoissance des Dieux , & d'eux-mêmes. Les sciences , disoient-ils , ne sont estimables qu'autant qu'elles servent de degrés pour monter vers le grand Oromaze , & pour redescendre jusqu'à l'homme.

Quoique l'amour de la vérité fut l'unique lien de la société parmi ces Philosophes , ils ne laissoient pas de reconnoître un chef. Ils l'appelloient Archimage. Celui qui tenoit alors ce rang , se nommoit Zarduïst ou Zoroastre. Il surpassoit les autres plutôt par sa sagesse , que par son âge ; car à peine avoit-il cinquante ans. Cependant il étoit consommé dans toutes les sciences des Chaldéens , des Egyptiens , & même des Juifs , qu'il avoit vus à Babylone.

Lorsque Cyrus & Cassandane entrèrent dans ce bocage , l'assemblée se leva , & les adora , suivant l'usage des Orientaux , en s'inclinant jusqu'à terre ; puis elle se retira , & les laissa seuls avec Zoroastre.

Ce Philosophe mena le Prince & la Princesse dans un bosquet de myrthe. Au milieu se voyoit la statue d'une femme qu'il avoit taillée de ses propres mains.

Ils s'assirent tous trois sur un banc de gazon , & Zoroastre les entretint de la vie , des mœurs & des vertus des Mages.

Tandis qu'il parloit , il détournoit souvent les yeux pour regarder la statue ; & en regardant , ses yeux se baignoient de larmes. Cyrus & Cassandane respectèrent d'abord sa douleur : ensuite la Princesse ne put s'empêcher de lui en demander la raison. C'est là , dit-il , la statue de Sélimé , qui m'aima autrefois comme vous aimez Cyrus. C'est ici où je viens passer mes moments les plus doux & les plus amers. Malgré la sagesse qui me soumet à la volonté des Dieux , malgré les charmes que je goûte dans la Philosophie , malgré l'insensibilité où je suis sur toutes les grandeurs , le souvenir de Sélimé m'arrache souvent des regrets & des larmes. La vraie vertu en réglant

THE TRAVELS OF CYRUS. 55

stars : but the use they made of all their discoveries was to come to the knowledge of the Gods , and of themselves. They said , *that the Sciences were no further valuable than as they served as steps to ascend to the great Oromazes , and from thence to descend to Man.*

Tho , the love of truth was the only bond of society among these philosophers , yet they were not without a head. They called him the *Archimagus*. He , who then possessed that honour , was named *Zardust* , or *Zoroaster*. He surpassed the rest rather in wisdom than in age , for he was scarce fifty years old. Nevertheless he was a consummate master in all the sciences of the *Chaldeans* , *Egyptians* , and even of the *Jews* , whom he had seen at *Babylon*.

When *Cyrus* and *Cassandana* entered into this grove , the assembly arose and saluted them , bowing themselves to the earth , according to the custom of the *East* ; & then retiring , left them alone with *Zoroaster*.

The philosopher led them to a bower of myrtle , in the midst of which was the statue of a woman , which he had carved with his own hands.

They all three sat down in this place , where *Zoroaster* entertain'd the Prince & Princess with a discourse of the life , manners , & virtues of the *Magi*.

While he was speaking , he frequently cast a look upon the statue , & as he beheld it , his eyes were bathed in tears. *Cyrus* & *Cassandana* observ'd his sorrow at first with a respectful silence , but afterwards the Princess could not forbear asking him the reason of it. This , answer'd the philosopher , is the statue of *Selima* , who heretofore lov'd me , as you now love *Cyrus*. It is here that I come to spend my sweetest & my bitterest moments. In spite of wisdom , which submits me to the will of the Gods : in spite of the pleasures I taste in philosophy ; in spite of the insensibility I am in , with regard to all human grandeur , the remembrance of *Selima* often renews my regrets & my tears. True virtue by regulating

56 LES VOYAGES DE CYRUS.

les passions , n'éteint point les sentiments. Ces paroles donnèrent curiosité à Cyrus & à Cassandane , de savoir l'histoire de Sélimé ; le Philosophe s'en aperçut , & prévint leur demande , en commençant ainsi sa narration.

Je ne crains point de vous montrer mes foiblesses ; mais j'éviterois ce récit , si je ne prévoyoiss pas qu'il peut vous servir d'une grande instruction.

Je suis né Prince ; mon Pere étoit Souverain d'un petit Etat dans les Indes , qui s'appelle le pays des Sophites. M'étant un jour égaré à la chasse , je rencontrai dans l'épaisseur d'un bois une jeune fille qui s'y reposoit. Sa beauté me frappa d'abord ; je devins immobile , je n'osois m'avancer. Je crus que c'étoit un de ces esprits aériens qui descendent quelquefois du trône d'Oromaze , pour ramener les ames à l'Empyrée. Sélimé , car c'étoit son nom , se voyant seule avec un homme , s'enfuit & se sauva dans un Temple voisin de la forêt. Je n'osai la suivre ; j'appris qu'elle étoit fille d'un vieux Bramine qui demouroit dans ce Temple , & qu'elle s'étoit consacrée à l'adoration du feu. Les Estales peuvent quitter le célibat pour embrasser le mariage ; mais tandis qu'elles sont Prêtresses du feu , la Loi est tellement sévère parmi les Indiens , qu'un Pere croit faire un acte de Religion , en jettant dans les flammes sa fille toute vivante , si elle vient à manquer à la pureté qu'elle a jurée.

Mon Pere vivoit encore ; je ne pouvois pas employer la force pour arracher Sélimé de cet asyle ; mais quand j'aurois été Roi , les Princes n'ont aucun droit dans ce pays sur les personnes consacrées à la Religion. Toutes ces difficultés ne firent qu'augmenter ma passion ; elle me rendit ingénieux. Je quittai le Palais de mon Pere. J'étois jeune , j'étois Prince ; je ne raisonnois pas. Je me déguisai en fille ; j'allai au Temple où étoit le vieux Bramine : je le trompai par une histoire feinte , & je me mis au nombre

THE TRAVELS OF CYRUS. 57

the passions does not extinguish tender sentiments. These words gave *Cyrus* & *Cassandana* a curiosity to know the history of *Selima*. The philosopher perceived it, & prevented their request, by beginning his story in the following manner.

I am not afraid of letting you see my weakness; but I should avoid the recital I am going to make, if I did not foresee that you might reap some useful instruction from it.

I was born a Prince; my Father was Sovereign of a little territory in the *Indies*, which is called the country of the *Sophites*. Having lost my way one day when I was hunting, I chanced to see in the thick part of a wood, a young maid who was there reposing herself. Her surprizing beauty immediately struck me. I became immoveable, and durst not advance. I imagin'd it was one of those aerial Spirits, who descend sometimes from the throne of *Oromazes*, to conduct souls back to the *Empyreum*. Seeing herself alone with a man, she fled, and took refuge in a temple that was near the forest. I durst not follow her; but I learnt that she was daughter of an old *Brachman*, who dwelt in that temple, & that she was consecrated to the worship of the Fire. The *Estates* may quit celibacy & marry; but while they continue Priestesses of the *Fire*, the laws are so severe among the *Indians*, that a Father thinks it an act of religion, to throw his daughter alive into the flames, should she ever fall from that purity of manners which she has sworn to preserve.

My Father was yet living, & I could not take her by force even tho' I had been King; for Princes have no right in that country over persons consecrated to religion. However all these difficulties did but increase my passion; & the violence of it quicken'd my ingenuity. I left my father's palace; I was young, I was a Prince, and did not consult reason. I disguis'd myself in the habit of a girl, & went to the temple where the old *Brachman* lived. I deceived him by a feign'd story, and became one of

58 LES VOYAGES DE CYRUS.

des Estales , sous le nom d'Amana. Le Roi mon Pere fut déjôlé de ma fuite , & me fit chercher par-tout inutilement.

Sélimé ignorant mon sexe, prit pour moi un goût & une amitié particuliere. Je ne la quittois jamais ; nous passions notre vie ensemble à travailler, à lire, à nous promener, à servir aux autels. Je lui contoïs souvent des fables & des histoires touchantes, pour lui peindre les merveilleux effets de l'amitié & de l'amour. Je voulois la préparer peu à peu au dénouement que je méditois. Je m'oubliois quelquefois en lui parlant, & je me laissois tellement emporter par ma vivacité, qu'elle m'interrompoit souvent en me disant : *Amana, on croiroit à vous entendre, que vous sentez dans ce moment tout ce que vous dépeignez.*

Je vécus ainsi plusieurs mois avec elle, sans qu'elle pût deviner mon déguisement ni ma passion. Comme mon cœur n'étoit point corrompu, je ne méditois point le crime. Je crus que si je pouvois l'engager à m'aimer, elle abandonneroit son état pour partager ma Couronne. J'attendois toujours un moment favorable pour lui révéler mes sentimens ; mais hélas ! ce moment ne vint jamais.

Les Estales avoient coutume d'aller plusieurs fois l'année sur une haute montagne, pour y allumer le feu sacré, & immoler des viâmes. Nous y montâmes toutes un jour, accompagnées seulement du vieux Bramine.

A peine le sacrifice fut-il commencé, que nous fûmes enveloppées de plusieurs hommes armés d'arcs & de fleches, qui enleverent Sélimé & son Pere. Ils étoient tous à cheval ; je les suivis quelque temps ; mais ils entrèrent dans un bois, & je ne les revis plus. Je ne retournai point au Temple : je me dérobai à la vue des Estales ; je changeai d'habits ; je pris un autre déguisement ; & j'abandonnai les Indes. J'oubliai mon Pere, ma Patrie, & tous mes devoirs ; je parcourus l'Asie entiere pour chercher Sélimé. Que

the *Eftales*, under the name of *Amana*. The King my father, inconfolable for my fudden difappearing, order'd fearch to be made for me every where, but to no purpofe.

Selima not knowing my fex, conceiv'd a particular liking & friendship for me. I never left her; we pafs'd our lives together, in working, reading, walking, & ferving at the altars. I often told her fables & ftories, in order to paint to her the wonderful effects of friendship & of love. My defign was to prepare her by degrees, for the difcovery I was meditating. I fometimes forgot myfelf while I was fpeaking, & was fo carried away by my vivacity, that ſhe often interrupted me, and ſaid, *One would think, Amana, to hear you ſpeak, that you feel in this moment, all that you deſcribe.*

I liv'd in this manner ſeveral months with her, without letting her know either my diſguiſe or my paſſion. As my heart was not corrupted, I had no criminal view; I imagined, that if I could engage her to love me, ſhe would forſake her ſtate of life, to ſhare my Crown with me: I was continually waiting for a favourable moment, to diſcover my ſentiments to her; but, alas! that moment never came.

It was a cuſtom among the *Eftales*, to go ſeveral times in the year upon a high mountain, there to kindle the ſacred fire, & to offer ſacrificies. We all went up thither one day, accompany'd only by the old *Brachman*.

Scarce was the ſacrifice begun, when we were ſurrounded by a body of men; arm'd with bows & arrows, who carry'd away *Selima* and her father. They were all on horſeback: I follow'd them ſome time, but they enter'd into a wood, & I ſaw them no more. I did not return to the temple, but ſtole away from the *Eftales*, chang'd my dreſs, took another diſguiſe, & forſook the *Indies*. I forgot my father, my country, & all other ties & obligations; and wander'd over all *Aſia* in ſearch of *Selima*. What

60 LES VOYAGES DE CYRUS.

ne peut point la force de l'amour dans un jeune cœur qui se livre à la passion !

En traversant le pays des Lyciens , je m'arrêtai dans une grande forêt pendant la chaleur du jour ; je vis passer bientôt une troupe de Chasseurs , & peu de temps après plusieurs Femmes , parmi lesquelles je crus reconnoître Sélime. Elle étoit en habit de chasse , montée sur un Courfier superbe , distinguée de toutes les autres par une couronne de fleurs. Elle passa avec tant de vitesse , que je ne pus m'assurer si mes conjectures étoient bien fondées. J'allai droit à la Capitale.

Les Lyciens étoient alors gouvernés par des femmes ; voici à quelle occasion cette forme de gouvernement s'étoit établie parmi eux. Il y a quelques siècles que pendant une longue paix , les Lyciens s'étoient tellement amollis , qu'ils n'étoient plus occupés que de leur parure ; ils affectoient les discours , les manières , les maximes & même les défauts des Femmes , sans en avoir ni la douceur , ni la délicatesse. En s'abandonnant aux voluptés infâmes , les vices les plus honteux prirent la place des passions aimables ; ils méprisèrent les Lyciennes , & les traitèrent en esclaves. Une guerre étrangère survint , les Hommes lâches & efféminés ne purent plus défendre la Patrie ; ils s'ensuivirent , & se cachèrent dans les forêts & les cavernes : les Femmes accoutumées à la fatigue par l'esclavage , prirent les armes , chassèrent les ennemis , se rendirent maîtresses du pays , & établirent leur autorité par une loi immuable.

Depuis ce temps les Lyciens s'étoient accoutumés à cette forme de gouvernement , & la trouvoient la plus douce & la plus commode. Les Reines avoient un Conseil de Vieillards , qui les aidoient de leurs lumières ; les Hommes proposoient les bonnes loix ; mais les Femmes les faisoient exécuter : la douceur du sexe prévenoit tous les maux de la tyrannie ; & le conseil des Sages modéroit l'inconstance qu'on reproche aux Femmes.

cannot love do in a young heart given up to its passion !

As I was traveling in the country of the *Lycians*, I stopt one day in a great forest, to shelter myself from the heat. I there saw a company of hunters pass by, & a little after, several women, among whom I thought I discover'd *Selima*. She was in a hunting dress, mounted upon a stately courser, and distinguish'd from all the rest by a crown of flowers. She pass'd by me so swift, that I could not be sure whether my conjectures were well founded ; but I went straight to the Capital.

The *Lycians* were at that time govern'd by women: which form of government was establish'd among them upon the following occasion. Some ages ago, the men became so effeminate during a long peace, that their thoughts were wholly taken up about their dress. They affected the discourse, manners, maxims, & all the imperfections of women, without having either their sweetness or delicacy : And while they gave themselves up to infamous voluptuousness, the most abominable vices took the place of lovely passions. They despis'd the *Lycian* women, and treated them like slaves. A foreign war came upon them. The men being grown cowardly & effeminate, were not able to defend their country. They fled and hid themselves in woods & caves. The women, being accustomed to fatigue, by the slavery they had undergone, took arms, drove away the enemy, became mistresses of the country, & establish'd their authority by an immutable law.

From that time the *Lycians* accustomed themselves to this form of government, & found it the easiest & most convenient. Their Queens had a Council of Senators, who assisted them with their advice : The men propos'd good laws, but the women caus'd them to be executed. The sweetness and mildness of the sex prevented all the mischiefs of tyranny ; & the counsel of the wise senators, qualify'd that inconstancy, which we attribute to women.

62 LES VOYAGES DE CYRUS.

J'appris que la Mere de Sélime ayant été détronée par l'ambition d'une de ses parentes, son premier Ministre s'étoit enfui dans les Indes avec la jeune Princesse ; qu'il y avoit vécu plusieurs années déguisé en Bramine, & elle en Estale ; que ce Vieillard ayant toujours entretenu commerce avec les amis de la Maison Royale, la jeune Reine avoit été rétablie après la mort de l'Usurpatrice ; qu'elle gouvernoit avec la sagesse d'une personne qui avoit éprouvé le malheur ; & enfin qu'elle avoit toujours témoigné une opposition invincible pour le mariage.

Cette nouvelle me causa une joie inexprimable. Je remerciai les Dieux de m'avoir conduit par des voies si merveilleuses près de l'objet de mon amour. J'implorai leur secours, & je promis de ne jamais aimer qu'une seule fois, s'ils favorisoient ma passion.

Je méditai plusieurs moyens pour me faire connoître à la Reine, & je trouvai que celui de la guerre étoit le plus propre. Je m'engageai dans les troupes, & je m'y fis bientôt distinguer. Je ne me rebutai d'aucune fatigue ; je recherchai les entreprises les plus dangereuses ; je m'exposai par-tout.

Dans une bataille qui devoit décider de la liberté des Lyciens, les Cariens mirent nos troupes en désordre ; c'étoit dans une grande plaine, mais il n'y avoit de sortie pour ceux qui fuyoient que par un passage étroit. Je gagnai ce passage ; je menaçai de percer de mes dards quiconque oseroit s'y présenter ; je ralliai ainsi nos troupes ; je revins charger l'ennemi, je le mis en déroute, & je remportai une pleine victoire. Cette action attira l'attention de toute l'armée ; on ne parloit que de mon courage, tous les soldats m'appelloient le libérateur de la Patrie. Je fus conduit devant la Reine, qui ne me reconnut point ; nous étions séparés depuis six ans, les chagrins & les fatigues avoient changé mes traits.

Elle me demanda mon nom, mon pays, ma naissance, & m'examina avec attention. Je crus voir

THE TRAVELS OF CYRUS. 63

I understood that the mother of *Selima*, having been dethroned by the ambition of a kinswoman, her first minister had fled to the *Indies* with the young Princess; that he had liv'd there several years as a *Brachman*, & she as an *Eftate*; that this old man having always maintained a correspondence with the friends of the Royal Family, the young Queen had been restor'd to the throne after the death of the usurper; that she govern'd with the wisdom of a person who had experienc'd misfortunes: and lastly, that she had always express'd an invincible dislike to marriage.

This news gave me an inexpressible joy; I thank'd the Gods for having conducted me by such wonderful ways, near the object of my desire. I implor'd their assistance, & promis'd never to love but once, if they would favour my passion.

I consider'd of several methods whereby to make myself known to the Queen; and seeing that war was the most proper, I engag'd in the troops. There, I distinguish'd myself very soon, for I refus'd no fatigue, I sought the most hazardous enterprizes, & expos'd myself every where.

Upon a day of battle, which was to decide the liberty of the *Lycians*, the *Carians* put our troops into disorder; It was in a large plain, out of which there was but one narrow passage. I gain'd this passage, and threatned to pierce with my javelin, any man who should attempt to force it. In this manner I rally'd our troops, and returned to charge the enemy: I routed them, and obtained a complete victory. This action drew the attention of all the army upon me: nothing was spoken of but my courage: & all the soldiers call'd me the deliverer of their country. I was conducted to the Queen's presence, who could not recollect me; for we had been separated six years, & grief & fatigue had alter'd my features.

She ask'd me my name, & my country, & examined me with attention. I thought I discovered

dans ses yeux un mouvement secret qu'elle tâchoit de cacher. Étrange bizarrerie de l'amour ! Je l'avois crû autrefois Estale, d'une basse naissance, & cependant je voulois partager ma couronne avec elle. Je conçus dans le moment le dessein d'être aimé comme j'avois aimé ; ainsi je déguisai mon pays & ma naissance, je dis que j'étois né dans un village de la Bactriane, & que j'étois d'une origine très-obscur. Elle se retira brusquement sans me rien répondre.

Bientôt elle me donna par le conseil des Sénateurs, le commandement des armées ; j'eus par là un libre accès auprès de sa personne. Elle m'envoyoit souvent chercher, sous prétexte d'affaires, lors même qu'elle n'avoit rien à me dire ; elle prenoit plaisir à s'entretenir avec moi. Je lui peignois mes sentimens sous des noms empruntés ; la Mythologie Grecque & Egyptienne que j'avois apprises dans mes voyages, me fournissoient une ample matière pour prouver que les Divinités aimoient autrefois les mortels, & que l'amour égale toutes les conditions.

Je me souviens qu'un jour, tandis que je lui racontois une histoire de cette espèce, elle me quitta dans une grande agitation ; je pénétrai par là tous ses sentimens cachés, & je goûtai un plaisir inexprimable de sentir que j'étois aimé comme j'avois aimé. J'eus plusieurs entretiens avec elle, & par ces entretiens sa confiance augmentoit pour moi tous les jours. Je lui rappelai quelquefois les malheurs de son enfance : elle me raconta l'histoire de son séjour parmi les Estales, de son amitié pour Amana, & de leur tendresse réciproque ; à peine pouvois-je modérer mes transports en l'entendant parler.

J'étois prêt à finir mon déguisement, mais ma fausse délicatesse demandoit encore que Sélim se fit pour moi ce que j'avois voulu faire pour elle ; je fus bientôt satisfait. Un événement singulier me donna occasion d'éprouver toute l'étendue & la force de son amour.

Selon la loi des Lyciens, il n'est pas permis à celle qui les gouverne d'épouser un étranger. Sélim

THE TRAVELS OF CYRUS. 65

in her eyes a secret emotion, which she endeavour'd to conceal. Strange capriciousness of love! heretofore I had thought her an *Estale* of mean birth, nevertheless I resolv'd to share my crown with her. This moment I conceiv'd a design of making myself be lov'd, as I had lov'd; I conceal'd my country, & my birth, & told her, I was born in a village of *Bactria*, of a very obscure family. Upon which she suddenly withdrew, without answering me.

Soon after this she gave me, by the advice of her senators, the command of the army; by which means I had free access to her presence. She us'd frequently to send for me, under pretence of business, when she had nothing to say. She took pleasure in discoursing with me, & I painted my sentiments under borrow'd names. The *Greek & Egyptian Mythology*, which I had learn'd in my travels, furnished me with ample matter to prove that the Gods heretofore were enamour'd with mortals; & that love makes all conditions equal.

I remember that one day, while I was relating to her a story of that kind, she left me in a great emotion, by which I discover'd her hidden sentiments; and it gave me an inexpressible pleasure, to find that I was lov'd, as I had lov'd. I had frequent conversations with her, by which her confidence in me increased daily. I sometimes made her call to mind the misfortunes of her infancy; & she then gave me an account of her living among the *Estales*, her friendship for *Amana*, & their mutual affection. Scarce was I able to contain myself when I heard her speak.

I was just ready to throw off my disguise, but my false delicacy requir'd that *Selima* should do for me, what I would have done for her. I was very soon satisfy'd; for an extraordinary event made me experience all the extent & power of her love.

By the laws of the *Lycians*, the person who governs is not allowed to marry a stranger. *Selima*

66 LES VOYAGES DE CYRUS.

me fit appeller un jour , & me dit : Mes Sujets veulent que je prenne un Epoux; allez leur dire de ma part que j'y consentirai , à condition qu'ils me laisseront libre dans mon choix. Elle prononça ces paroles avec un air majestueux , sans presque me regarder.

Je tremble d'abord , je me flatte ensuite , je doute enfin ; car je savois l'attachement que les Lyciens avoient pour leurs Loix : j'allai cependant exécuter les ordres de Sélime. Le Conseil s'assembla , j'exposai les volontés de la Reine ; après plusieurs disputes , on convint qu'il falloit lui laisser la liberté de se choisir un Epoux.

Je lui rapportai ce qu'on avoit résolu dans le Conseil ; elle m'ordonna d'assembler les troupes dans la même plaine où j'avois remporté la victoire sur les Cariens , & de m'y tenir prêt pour obéir à ses ordres : elle commanda aussi à tous les Chefs de la Nation de se rendre dans le même lieu. On y éleva un Trône superbe ; la Reine y parut entourée de sa Cour , & parla ainsi :

Lyciens , depuis que je regne sur vous , j'ai observé vos Loix , j'ai paru à la tête de vos armées ; j'ai remporté plusieurs victoires ; mon unique étude a été de vous rendre libres & heureux ; est-il juste que celle qui a maintenu vos libertés , soit elle-même esclave ? Est-il juste que celle qui cherche sans cesse votre bonheur , soit elle-même infortunée ? Il n'est point de malheur semblable à celui de faire violence à son cœur : quand il est contraint , la Grandeur & la Royauté ne servent qu'à nous faire sentir plus vivement notre esclavage : je demande d'être libre dans mon choix.

Toute l'assemblée applaudit à la sagesse de ce discours , & s'écria : Vous êtes libre , vous êtes dispensée de la Loi. La Reine m'envoya dire d'avancer à la tête des troupes. Quand je fus près du Trône , elle se leva , & dit en me montrant : Voilà mon Epoux : il est étranger ; mais ses services le rendent Pere de la Patrie : il n'est pas

THE TRAVELS OF CYRUS. 67

sent for me one day, & said to me: *My Subjects are desirous that I should marry: go tell them from me, that I will consent, upon condition that they leave me free in my choice.* She spoke these words with a majestic air, & scarce looking upon me.

At first I trembled, then flatter'd myself, then fell into doubt; for I knew the attachment which the *Lycians* had to their law. I went nevertheless to execute *Selima's* orders. When the council was assembled, I laid before them the Queen's pleasure, & after much dispute, it was agreed, that she should be left free to chuse herself a husband.

I carried her back the result of their deliberation: upon which she order'd me to assemble the troops in the same plain where I had obtain'd the victory over the *Carians*, & to hold myself ready to obey her orders. She commanded at the same time, all the principal men of the nation to repair to the same place, where a magnificent throne was erected. The Queen came, & being encircled by her Courtiers, she spoke to them in the following manner:

People of Lycia, ever since I began my reign, I have strictly observ'd your laws: I have appear'd at the head of your armies, & have obtain'd several victories. My only study has been to make you free and happy. Is it just, that she who has been the preserver of your liberty, should be herself a slave? Is it equitable, that she, who continually seeks your happiness, should be herself miserable? There is no unhappiness to equal that of doing violence to one's own heart. When the heart is under a constraint, grandeur & royalty serve only to give us a quicker sense of our slavery. I demand therefore to be free in my choice.

The whole assembly applauded her wisdom, & cried out: *You are free, you are dispens'd from the law.* The Queen sent me orders to advance at the head of the troops. When I was near the throne, she rose; *There is my husband*, said she, (pointing to me with her hand). *He is a stranger, but his services make him the father of the country; he is not a*

68 LES VOYAGES DE CYRUS.

Prince ; mais son mérite l'égale aux Rois.

Sélime m'ordonna ensuite de monter sur le Trône ; je me prosternai à ses pieds , & je fis tous les serments accoutumés ; je promis de renoncer à jamais à ma Patrie , de regarder les Lyciens comme mes Enfants , & sur-tout de n'aimer jamais que la Reine..

Elle descendit alors de son Trône , & nous fumes reconduits à la Capitale avec pompe , au milieu des acclamations du peuple. Si-tôt que nous fumes seuls : Ah ! Sélime , lui dis-je , ne reconnoissez-vous donc plus Amana ? La surprise , la tendresse , la joie , causerent à la Reine les transports les plus vifs ; elle me reconnut , elle devina tout le reste ; je n'avois pas besoin de lui parler : nous gardâmes long-temps le silence ; je lui appris ensuite mon histoire , mon origine , & tous les effets que l'amour avoit produits en moi..

Elle assembla aussi-tôt son Conseil , & déclara ma naissance. On envoya des Ambassadeurs aux Indes ; je renonçai pour toujours à ma Couronne , & mon Frere fut confirmé dans la possession de mon Trône..

Ce sacrifice me coûta peu ; je possédois Sélime , rien ne manquoit à mon bonheur. Mais , hélas ! ce bonheur ne fut pas de longue durée. En me livrant à ma passion , j'avois oublié ma Patrie ; j'avois abandonné mon Pere dont je faisois la consolation ; j'avois sacrifié tous mes devoirs. Mon amour qui paroissoit si délicat , si généreux , & qui étoit admiré des hommes , ne fut pas éprouvé des Dieux : aussi m'en punirent-ils par le plus grand de tous les malheurs ; ils me séparèrent de Sélime : elle mourut peu de temps après notre mariage. Je me livrai à la plus vive douleur , mais les Dieux ne m'abandonnerent point..

Je rentrai profondément en moi-même ; la sagesse descendit dans mon cœur , elle ouvrit les yeux de mon esprit , & je compris alors le mystère admirable de la conduite d'Oromaze. La vertu est souvent malheureuse ;

Prince, but his merit puts him upon a level with kings.

Selima then order'd me to come up upon the throne. I prostrated myself at her feet, & took all the usual oaths. I promised to renounce my country for ever, to look upon the *Lycians* as my children, and above all, never to love any other but the Queen.

After this she came down from the throne, & we were conducted back to the Capital with pomp, amidst the acclamations of the people. As soon as we were alone, *Ah*, *Selima*! said I, *have you then forgot Amana*? She was transported with surprize, tenderness, & joy. She then knew me, & conjectur'd all the rest. I had no need to speak: & we both were a long time silent. At length I told her my story, with all the effects that love had produc'd in me.

She very soon assembled her council, & acquainted them with my birth. Embassadors were sent to the *Indies*. I renounced my crown & country for ever; & my brother was confirmed in the possession of my throne.

This was an easy sacrifice; I was in possession of *Selima*, & my happiness was complete. But alas! this happiness was of short continuance. In giving myself up to my passion, I had renounced my country: I had forsaken my father, who made me the consolation of his old age: I had withdrawn from my duty. My love, which seem'd so delicate, so generous, & was the admiration of men, was not approved of by the Gods. Accordingly they punish'd me for it by the greatest of all misfortunes; for they took *Selima* from me: she dy'd within a few days after our marriage. I gave myself over to all the excesses of sorrow; but the Gods did not abandon me.

I enter'd deeply into myself. Wisdom descended into my heart; she open'd the eyes of my understanding; & I then discover'd the mystery of the conduct of *Oromazes*. It is observed, that virtue

70 LES VOYAGES DE CYRUS.

c'est ce qui choque les Hommes aveugles qui ignorent que les maux passagers de cette vie sont destinés par les Dieux pour expier les fautes secretes de ceux qui paroissent les plus vertueux.

*Ces réflexions me déterminèrent à consacrer le reste de mes jours à l'étude de la sagesse. Sélimé étoit morte, mes liens étoient rompus, je ne tenois plus à rien dans la nature; toute la terre me paroissoit un désert; je ne pouvois plus régner en Lycie après la mort de Sélimé, & je ne voulois point rester dans un pays où tout renou-
velloit sans cesse le souvenir de ma perte.*

Je retournai aux Indes, & j'allai vivre parmi les Bramines, où je me formai un nouveau plan de bonheur. Libre de cet esclavage qui accompagne toujours la grandeur, j'établis au-dedans de moi-même un empire sur mes passions & sur mes desirs, plus glorieux & plus consolant que le faux éclat de la Royauté. Malgré mon éloignement & ma retraite, mon frere prit des ombrages contre moi, comme si j'eusse voulu remonter sur le Trône, & je fus obligé de quitter les Indes.

Mon exil devint pour moi une nouvelle source de bonheur; il ne dépend que de nous de mettre à profit toutes nos disgraces. Je visitai les Sages de l'Asie, je conversai avec les Philosophes des différents pays; j'appris leurs Loix & leur Religion. Je fus charmé de trouver que les grands hommes de tous les temps & de tous les lieux, pensoient de même sur la Divinité & sur la Morale; enfin je suis venu sur les bords de l'Arois, où les Mages m'ont choisi pour leur Chef.

Ici Zoroastre finit. Cyrus & Cassandane furent trop attendris pour parler. Après quelques moments de silence, le Philosophe les entretint du bonheur que les Dieux préparent pour ceux qui ont le cœur exempt de corruption, & du plaisir que les vrais Amants retrouvent dans l'Empyrée, quand ils s'y rejoignent; puis il conclut par ces souhaits :

THE TRAVELS OF CYRUS. 71

is often unhappy. This is what shocks the reason of blind men, who are ignorant, that the transient evils of this life, are design'd by the Gods to expiate the secret faults of those who appear the most virtuous.

These reflections determin'd me to consecrate the rest of my days to the study of wisdom. *Selima* was dead; my bonds were broken; I was no longer attach'd to any thing in nature. The whole earth appear'd to me a desert. I could not reign in *Lycia* after *Selima*; & I would not remain in a country where every thing continually renew'd the remembrance of my loss.

I return'd to the *Indies*, & went to live among the *Brachmans*. There I form'd a plan of happiness, free from that subjection and slavery, which always accompanies grandeur. I establish'd within myself an empire over my passions, more glorious than the false lustre of Royalty. But notwithstanding this retirement, & disengagement from the world, my Brother conceiv'd a jealousy against me, as if I had been ambitious of ascending the throne; & I was obliged to leave the *Indies*.

My exile prov'd a new source of happiness to me. It depends upon ourselves to reap advantage from misfortunes. I visit'd the wise men of *Asia*, and conversed with the philosophers of different countries: I learn'd their laws, & their religion; & was charm'd to find, that the great men of all times; & of all places, had the same ideas of the Divinity, & of morality. At last, I came here upon the banks of the *Arosis*, where the *Magi* have chosen me for their chief.

Here *Zoroaster* ended. *Cyrus* & *Cassandana* were too much affected to be able to speak. After some moments of silence, he discours'd to them of the happiness which the Gods are preparing for those who preserve a pure & unspotted heart: & of the pleasures which true lovers enjoy in the *Empyreum*, when they meet again there. He then concluded th these wishes:

Puissiez-vous sentir long-temps le bonheur de vous aimer, & de vous aimer uniquement; puissent les Dieux vous préserver de cette corruption du cœur, qui fait cesser les plaisirs lorsqu'ils deviennent légitimes; puissiez-vous, après les transports d'une passion vive & pure pendant votre jeunesse, connoître dans un âge plus mûr tous les charmes de cette union qui diminue les peines, & qui augmente les biens en les partageant; puisse une longue & aimable vieillesse vous montrer vos neveux & vos arrière-neveux, multipliant la race des Héros sur la terre; puisse enfin le même jour voir recueillir vos cendres unies, pour vous épargner à tous deux le malheur de pleurer, comme moi, la perte de ce que vous aimez. Je me console par l'espérance de revoir *Sélimé* dans la sphère du feu, pur élément de l'amour. Les âmes ne font ici-bas que faire connoissance; mais c'est là-haut que leur union se consomme. O *Sélimé*, *Sélimé*! je vous rejoindrai un jour, notre flamme sera éternelle; je fais que dans ces régions supérieures votre bonheur ne sera complet que lorsque je le partagerai avec vous; ceux qui se sont aimés purement, s'aimeront à jamais; le véritable amour est immortel.

Le récit de l'histoire de Zoroastre, fit une vive impression sur le Prince & la Princesse de Perse; elle les confirma dans leur tendresse mutuelle, & dans leur amour pour la vertu. Ils passèrent quelque temps avec ce Sage dans sa solitude, avant que de retourner auprès de Cambyse.

Tandis que Cassandane, s'entretenoit avec les Femmes des Mages, & goûtoit avec plaisir la douceur de leurs concerts, Zoroastre initia Cyrus dans tous les mystères de la Sagesse Orientale. Les Chaldéens, les Egyptiens, & les Gymnosophistes avoient une merveilleuse connoissance de la nature; mais ils l'enveloppoient d'allégories mythologiques: c'est sans doute ce qui a fait reprocher à l'Antiquité de n'avoir connu la Physique que très-imparfaitement.

Zoroastre dévoila à Cyrus les secrets de la nature; non-seulement pour satisfaire sa curiosité, mais pour lui faire reconnoître les marques d'une Sagesse infinie, ré-

THE TRAVELS OF CYRUS. 73

May you long feel the happiness of mutual & undivided love ! May the Gods preserve you from that depraved taste , which makes pleasures cease to be agreeable , when they become lawful ! May you after the transports of a lively & pure passion in your younger years , experience , in a more advanc'd age , all the charms of that union , which diminishes the pains of life , & augments its pleasures by sharing them ! May a long & agreeable old age , let you see your distant posterity , multiplying the race of heroes upon earth ! May at last one & the same day unite the ashes of both , to exempt you from the misfortune of bewailing like me , the loss of what you love ! I comfort myself with the hope of seeing Selima again , in the sphere of fire , the pure element of love. Souls make acquaintance only here below ; it is above , that their union is consummated. O Selima , Selima ! our flame will be eternal. I know that in those superior regions , your happiness will not be complete till I share it with you. Those who have lov'd each other purely , will love for ever. True love is immortal.

The story of Zoroaster made a strong impression upon the Prince & Princess ; it confirm'd them in their mutual affection , & in their love of virtue. They remained sometimes in this philosophical retirement before they returned to *Cambyfes*.

While *Cassandana* was agreeably entertain'd with the conversation of the women , & with their harmonious concerts , Zoroaster initiated Cyrus into all the mysteries of the oriental wisdom. The *Chaldeans* , the *Egyptians* , and the *Gymnosophists* , had a wonderful knowledge of nature , but they wrapp'd it up in allegorical fables : And this , doubtless , is the reason , that venerable antiquity has been reproach'd with ignorance in natural philosophy.

Zoroaster laid open before Cyrus the secrets of nature : not merely to amuse him , but to make him observe the marks of an infinite wisdom diffus'd throughout the universe ; and thereby to pre-

pandues dans l'univers , & par là le préparer à des instructions plus relevées sur la Divinité & sur la Religion.

Tantôt il lui faisoit admirer la structure du Corps humain , les ressorts qui le composent , & les liqueurs qui y coulent ; les canaux , les pompes , les réservoirs qui se forment par le simple entrelassement des nerfs , des artères & des veines , pour séparer , pour épurer , pour conduire & pour reconduire les liquides dans toutes les extrémités du corps ; puis les leviers , les cordes & les poulies formées par les Os , les Muscles & les Cartilages , pour faire tous les mouvements des solides.

C'est ainsi , disoit le Mage , que notre corps n'est qu'un tissu merveilleux de tuyaux sans nombre , qui se communiquent , se divisent & se subdivisent sans fin ; tandis que des liqueurs différentes & proportionnées s'y insinuent , & s'y préparent , selon les regles de la plus exacte mécanique.

Il lui fit comprendre par là , qu'une infinité de petits ressorts imperceptibles , dont nous ignorons la construction & les mouvements , jouent sans cesse dans nos corps , & par conséquent qu'il n'y a qu'une Intelligence souveraine , qui ait pu produire , ajuster , & conserver une Machine si composée , si délicate , & si admirable.

Un autre jour il lui expliqua la formation des Plantes , & la transformation des Insectes. On n'avoit pas alors nos verres Optiques pour rapprocher & grossir les objets : mais l'esprit pénétrant de Zoroastre voyoit encore plus loin.

Chaque semence , dit-il , contient une plante de son espece ; cette plante d'autres semences , & ces semences d'autres petites plantes , & ainsi sans fin. La fécondité de la nature est inépuisable. L'accroissement des végétaux n'est que le développement des fibres , des membranes , des branches , par l'action du suc de la terre qui s'y insinue. La pression de l'air fait entrer dans les tuyaux des racines , le suc nourricier chargé de sels & de soufres.

pare him for more sublime instructions relating to the Divinity & Religion.

One while he made him admire the structure of the human body, the springs of which it is compos'd, and the liquors that flow in it, the canals, the pumps, & the basons, which are form'd by the mere interweaving of the nerves, arteries, & veins, in order to separate, purify, conduct, & reconduct the liquids into all the extremities of the body. Then the levers, the cords, & the pulleys, form'd by the bones, muscles, & cartilages, for performing all the motions of the solid parts.

It is thus, *said the philosopher*, that our body is but one surprising complication of numberless pipes, which have a communication with one another, are divided, & subdivided without end; while different & suitable liquors are insinuated into them, & are there prepar'd according to the rules of the most exact mechanism.

By this he made him comprehend, that an infinity of small imperceptible springs, the construction & motions of which we are ignorant of, are continually playing in our bodies; & consequently that none but a sovereign Intelligence could produce, adjust, and preserve so compounded, so delicate, and so admirable a machine.

At another time he explain'd to him the configuration of plants, & the transformation of insects. They had not then our *optick* glasses, to magnify objects, & bring them nearer; but the penetrating spirit of *Zoroaster*, inlightened by a long tradition of physical experiments, saw further than the eye can reach by their help.

Each seed, *said he*, contains within it a plant of its own species; this plant other seeds, & those seeds other little plants; and so on without end. Fruitful nature is inexhaustible. The growth of vegetables is but the unfolding of the fibres, membranes, & branches, by the flowing of the moisture of the earth into them. The pressure of the air makes that nourishing moisture, which is pregnant with salts, sulphur, & oils, enter into the tubes of the roots.

La chaleur du Soleil pendant le jour , attire en haut la sève la plus subtile ; & la fraîcheur de la nuit la fixe , la condense & la meurit , pour produire les feuilles , les fleurs , les fruits , & former toutes les richesses de la nature , qui charment la vue , l'odorat & le goût.

La fécondité de la Nature dans la multiplication des Insectes , n'est pas moins admirable. Leurs œufs répandus dans l'air , sur la terre , dans les eaux , n'attendent pour éclore qu'un rayon favorable du Soleil. La sage Nature fait jouer dans ces machines presque invisibles , des ressorts infinis , qui fournissent des liqueurs propres à leurs besoins.

Il raconta ensuite toutes leurs différentes métamorphoses. Tantôt ce sont des vermineux qui rampent sur la terre ; tantôt des poissons qui nagent dans les liquides ; & tantôt des volatiles qui s'élèvent dans les airs.

Une autre fois le Mage conduisit l'esprit de Cyrus jusques dans les régions supérieures , pour contempler tous les phénomènes extraordinaires qui arrivent dans l'air.

Il lui expliqua les merveilleuses qualités de ce fluide subtil & invisible qui environne la terre ; son utilité & sa nécessité pour la vie des animaux , pour l'accroissement des plantes , pour le vol des oiseaux , pour la formation des sons , & pour tous les usages de la vie.

Ce fluide , lui dit-il , étant échauffé , agité , refroidi , comprimé , dilaté , tantôt par les rayons du Soleil ou les feux souterrains , quelquefois par la rencontre des sels & des soufres qui y nagent , tantôt par le nitre qui le fixe & le roidit , d'autres fois par les nuages qui le resserrent , souvent par d'autres causes qui troublent l'équilibre de ses parties , produit toutes sortes de vents , dont les plus impétueux servent à dissiper les vapeurs nuisibles , & les plus tempérés à modérer les chaleurs excessives.

D'autres fois les rayons du Soleil s'insinuant dans les petites gouttes d'eau qui couvrent ou qui arrosent la surface de la Terre , les délaient & les rendent par là plus légères que l'air , de sorte qu'elles y montent ,

The

The action of the Sun in the day time draws upwards the subtil part of the sap; and the coolness of the night fixes, condenses, & ripens it, in order to produce leaves, flowers & fruits, & to form all those riches of nature, which charm the sight, the smell, & the taste.

The fruitfulness of nature in the multiplication of insects, is no less admirable. Their eggs, scatter'd in the air, upon the earth, & in the waters, meet in each with proper receptacles, and wait only for a favourable ray of the sun to hatch them. Wise nature sets an infinite number of springs at work in these almost invisible machines, which furnish liquors suited to their wants.

He then recounted to him all their different metamorphoses. Now they are worms which crawl upon the earth; then fishes swimming in the waters, & at last, they get wings, & rise into the air.

Another time, the sage carried the thoughts of *Cyrus* up into the higher regions, to contemplate all the extraordinary appearances which happen there.

He shew'd him the wonderful qualities of that subtil & invisible fluid, which encompasses the earth; how useful & necessary it is to the life of animals, the growth of plants, the flying of birds, the forming of sounds, & all the uses of life.

This fluid, said he, being agitated, heated, cooled again, compress'd, rarify'd, sometimes by the rays of the Sun, or subterraneous fires; sometimes by the salts & sulphurs which float in it; sometimes by nitres which fix & congeal it; sometimes by clouds which compress it; & sometimes by other causes which destroy the equilibrium of its parts; produces all sorts of winds: the most impetuous of which serve to dispel the noxious vapours, while the softer breezes temper the excessive heats.

At other times, the rays of the Sun, insinuating themselves into the little drops of water which cover the surface of the Earth, rarify them, & thereby make them lighter than the air; so that they ascend into it, form

78 LES VOYAGES DE CYRUS.

y forment des vapeurs ; & y surnagent à différentes hauteurs , selon qu'elles sont plus ou moins pesantes.

Le Soleil ayant attiré ces vapeurs chargées de soufres , de minéraux , de sels différens , elles s'allument dans l'air , l'agitent , le troublent , & causent le bruit du tonnerre , & la lumière des éclairs.

D'autres vapeurs plus legeres se ramassent en nuages , & flottent dans l'air ; mais quand leur poids devient trop grand , elles tombent en rosée , en pluie , en neige , en grêle , selon que l'air est plus ou moins échauffé.

Ces vapeurs tirées tous les jours de la mer , portées dans l'air par les vents au-dessus des montagnes , y tombent , s'y insinuent & s'amassent dans leurs cavités intérieures , jusqu'à ce qu'elles trouvent quelque issue pour sortir , & former par là des sources abondantes d'eau vive pour désaltérer les hommes : de là coulent d'abord les ruisseaux , puis les rivières , ensuite les grands fleuves qui retournent dans la mer , pour réparer ce que le Soleil avoit dissipé par l'ardeur de ses rayons.

C'est ainsi que toutes les irrégularités & les intempéries des Elémens , qui paroissent détruire la Nature dans une saison , servent à la ranimer dans une autre. Les chaleurs immodérées de l'été , & les rigueurs excessives de l'hiver , préparent les beautés du printemps , & les richesses de l'automne ; toutes ces vicissitudes qui semblent aux esprits superficiels les effets d'un concours fortuit de causes irrégulières , sont réglées avec poids & mesure , par une Sageesse souveraine qui tient l'Univers dans sa main , qui pese la Terre comme un grain de sable , & la Mer comme une goutte d'eau.

Après avoir fait admirer toutes ces merveilles , Zoroastre s'élevoit ensuite jusqu'aux Astres () pour expliquer comment ils nagent tous dans un fluide invisible & pur.*

La matiere , disoit-il , est non-seulement divisible à l'infini , mais elle se divise sans cesse par l'action continuelle du premier Moteur. Par là se forment dans les espaces immenses des fluides innombrables , dont la ra-

(*) Ce système Cartésien n'est pas dans l'Anglois.

THE TRAVELS OF CYRUS. 79

vapours, and float there at different heights, according as they are more or less heavy.

The Sun having drawn up these vapours loaded with sulphur, minerals, & different kinds of salts, they kindle in the air, put it into a commotion, & cause thunder & lightning.

Other vapours that are lighter; gather together into clouds, & float in the air: but when they become too heavy, they fall in dews, showers of rain, snow & hail, according as the air is more or less heated.

Those vapours which are daily drawn from the sea, & carried in the air by the winds to the tops of mountains, fall there, sink into them, & gather in their inward cavities, where they continue till they find a vent, & so become abundant sources of fresh water, to quench the thirst of men. Of these are form'd rivulets of which the smaller rivers are compos'd; and these again form the great rivers, which return into the sea, to repair the loss it had suffered by the ardent rays of the Sun.

Thus it is, that all the irregularities and intemperances of the elements, which seems to destroy nature in one season, serve to revive it in another. The immoderate heats of the summer, & the excessive colds of the winter, prepare the beauties of the spring, & the rich fruits of autumn. All these vicissitudes, which seem to superficial minds the effects of a fortuitous concurrence of irregular causes, are regulated as with weight & measure, by that sovereign Wisdom who holds the Universe in his hand; who weighs the earth as a grain of sand, & the sea as a drop of water.

After this Zoroaster rais'd the thoughts of Cyrus to the contemplation of the cœlestial bodies†; & explain'd to him the admirable proportions in their distances, magnitudes, & revolutions.

The first Mover, said he, is not an *immense restless Matter*, which takes all sorts of forms, by the necessary laws of a blind mechanism. It is the great

† *The se Newtonian ideas are not in the French Original.*

80 LES VOYAGES DE CYRUS.

pidité, le cours & la subtilité sont infiniment différentes; ils se croisent, se pénètrent, & coulent les uns auprès des autres, comme l'eau, l'air & la lumière, sans se troubler, ni se confondre jamais.

L'action de ces fluides invisibles devient le ressort universel de tous les mouvemens célestes & terrestres; elle fait tourner les étoiles fixes sur leur centre, tandis qu'elle fait rouler les planètes autour de ces astres. Cette matière pure transmet jusques à nos yeux, avec une rapidité incroyable, la lumière des corps célestes, comme l'air transmet les sons; & ses secousses plus ou moins promptes, produisent l'agréable variété des couleurs, comme celles de l'air forment les tons mélodieux de la Musique.

Enfin la fluidité des liqueurs, la consistance des solides, la pesanteur, le ressort, l'attraction des corps, viennent de l'action de cette matière éthérée. La même cause simple produit des effets infinis, & même contraires; sans que ces mouvemens innombrables se détruisent [+].

Cette matière invisible n'agit pas selon les loix nécessaires d'une mécanique aveugle; elle est le corps du Grand Oromaze, dont l'ame est la vérité. Toujours présent à son ouvrage, il donne sans cesse aux corps & aux esprits toutes leurs formes, & tous leurs mouvemens. Les Grecs appellent cette action du premier Moteur, la force unitive de la nature, à cause qu'elle unit par son attrait infini toutes les parties de l'Univers. Nos idées sont les mêmes, quoique nos expressions soient différentes [].*

Zoroastre expliqua enfin comment la distance des planètes & leurs révolutions; sont proportionnées à leurs grandeurs, & à la nature de leurs habitans; car les Gymnosophistes, & les Mages croyoient toutes les sphères célestes peuplées de Génies fideles ou infideles.

Nous sommes surpris, continua le Philosophe, de voir toutes les merveilles de la nature qui se découvrent à nos foibles yeux; que seroit-ce si nous pouvions nous élever jusques dans les espaces éthérés, & les parcourir d'un vol rapide? Chaque

THE TRAVELS OF CYRUS. 81

Oromazes himself, whose essence is love; & who has impress'd this character upon all his creatures, animate & inanimate,

The laws of the material & visible world resemble those of the invisible & intellectual. And as the *first Mover* draws all Spirits to himself, & by his almighty attraction unites them in different societies; so does he likewise continually act upon all bodies, give them a tendency towards each other, & thereby range them with order into different systems.

Hence it is, that the parts of matter cohere and form those vast globes of fire, the fix'd *Stars*, which are so many *images* of the great *Oromazes*, whose body is *light*, & whose soul is *truth*.

It is by the same attractive power, that the planets are retain'd in their orbits; & instead of shooting forward for ever in right lines, through the immense spaces, move eternally round those luminous centers, from which, as their great benefactors, they derive their light & heat.

But not only the beauty & harmony of the great systems are owing to this principle of attraction, but likewise the cohesion & motion of the lesser bodies, whether solid or fluid. The same cause produces numberless, and even contrary effects, yet without any confusion in so infinite a variety of motions.

He came at length to explain to him how the distances, magnitudes, & motions of the Planets were suited to the nature of their inhabitants. For the *Magi* believ'd all the stars to be inhabited, either with good or evil *Genii*.

We are surpriz'd, continues the *philosopher*, to see all those wonders of nature, which discover themselves to our feeble sight. What would it be if we could transport ourselves into those aetherial spaces, and pass thro' them with a rapid flight?

82 LES VOYAGES DE CYRUS.

astre paroîtroit un atôme , en comparaison de l'immensité qui l'environne. Que seroit-ce si descendant ensuite sur la Terre , nous pouvions accommoder nos yeux à la petitesse des objets , & poursuivre le moindre grain de sable dans sa divisibilité infinie ? Chaque atôme paroîtroit un monde , dans lequel nous découvririons sans doute de nouvelles beautés : c'est ainsi que le grand & le petit disparaissent tour à tour , pour présenter partout une image de l'infinité répandue sur tous les ouvrages d'Oromaze.

Cependant ce que nous savons ici-bas de la Nature , ne regarde que ses propriétés superficielles ; il ne nous est pas permis de pénétrer jusques dans l'essence intime des choses. Ce point de l'immensité dans lequel nous sommes rélegués , depuis que nous animons des corps mortels , n'est pas ce qu'il étoit autrefois ; la force mouvante du premier Principe est suspendue & arrêtée ; tout est devenu difforme , obscur , irrégulier , semblable aux intelligences qui furent entraînées dans la révolte d'Arimane.

Cyrus étoit charmé de ces connoissances ; de nouveaux mondes sembloient se découvrir à son esprit : où ai-je vécu , disoit-il , jusqu'à présent ? Les objets les plus simples renferment des merveilles qui échappoient à mes yeux. Sa curiosité fut réveillée sur-tout , quand il entendit parler du grand changement arrivé dans l'Univers , & se tournant vers Araspe qui étoit présent à ces entretiens , il lui dit :

Ce qu'on nous a enseigné jusques ici d'Oromaze , de Mythras , d'Arimane , du combat du bon & du mauvais Principe , des révolutions arrivées dans les sphères supérieures , & des Ames précipitées dans des Corps mortels , nous a paru mêlé de tant de fictions absurdes , & enveloppé de tant d'obscurités impénétrables , que nous avons regardé ces idées comme vulgaires , méprisables & indignes de la Nature éternelle. Daignez dit-il à Zoroastre , daignez nous découvrir ces mystères inconnus au peuple. Je vois à présent que le

THE TRAVELS OF CYRUS. 83

Each star would appear an atom in comparison of the immensity which surrounds it. What would it be, if descending afterwards upon earth, we could accommodate our eyes to the minuteness of objects, & pursue the smallest grain of sand thro' its infinite divisibility? Each atom would appear a world, in which we should doubtless discover new beauties. It is thus that there is nothing great, nothing little in itself; both the *great* & the *little* disappear by turns, to present every where an image of infinity through all the works of *Oromazes*.

But all that we know of nature here below, continu'd the philosopher, regards only its superficial properties. We are not allow'd to penetrate into the intimate essence of things. This point of immensity to which we are banish'd, since our animating of mortal bodies, is not what it was heretofore. The moving power of the first principle is suspended in its action. All is become deform'd, obscure, and irregular, like the intelligences who dwell in it, & who were drawn into the rebellion of *Arimanius*.

Cyrus was charm'd with these instructions. New worlds seem'd to open themselves to his mind. Where have I liv'd, said he, till now? The simplest objects contain wonders which escap'd my sight. But his curiosity was more especially rais'd when he heard mention of the great change that had happen'd in the Universe; & turning to *Araspes*, who was present at these discourses, said to him:

What we have been taught hitherto of *Oromazes*, *Mythras*, & *Arimanius*; of the contention between the good & evil principles: of the revolutions which have happen'd in the higher spheres; and of souls precipitated into mortal bodies, was mix'd with so many absurd fictions, and wrapp'd up in such impenetrable obscurities, that we look'd upon them as vulgar & contemptible notions, unworthy of the eternal Nature. Vouchsafe, said he to *Zoroaster*, vouchsafe to unfold to

84 LES VOYAGES DE CYRUS.

mépris pour la Religion ne peut venir que de l'ignorance.

Après tout ce que je vous ai montré aujourd'hui, reprit le Sage, je fatiguerois trop l'attention de votre esprit, si je voulois entrer dans ce détail; il faut vous reposer cette nuit; après avoir delassé votre corps par le sommeil, & calmé vos sens par la musique & le sacrifice du matin, je vous menerai dans ce monde invisible qui m'a été dévoilé par la tradition des Anciens.

Le lendemain Zoroastre conduisit Cyrus & Araspé dans une forêt sombre & solitaire, où régnoit un éternel silence, & où la vue ne pouvoit être distraite par aucun objet sensible.

Ce n'est pas, dit-il, pour jouir des plaisirs de la solitude, que nous abandonnons pour toujours la société des hommes; cette retraite n'auroit pour objet qu'une indolence frivole, indigne de la sagesse; mais par cette séparation, les Mages se détachent de la matière, s'élèvent à la contemplation des choses célestes, & entrent en commerce avec les purs esprits qui leur découvrent tous les secrets de la Nature. Ce n'est qu'après avoir remporté une pleine victoire sur toutes les passions, que le grand Oromaze favorise ainsi les mortels; & ce n'est qu'un très-petit nombre de sages les plus épurés qui ont joui de ce privilège. Imposez silence à vos sens; élevez votre esprit au-dessus de tous les objets visibles, & écoutez ce que les Gymnosophistes ont appris par leur commerce avec les Intelligences. Ici Zoroastre garda quelque temps le silence; il sembla se recueillir profondément en lui-même, puis il continua ainsi:

(c) Un feu pur & divin s'étend dans les espaces empyrés, par le moyen duquel se voient non-seulement les corps, mais les esprits: Au milieu de cette immensité est le grand Oromaze, premier principe de toutes choses; il se répand par-tout, mais c'est là qu'il se manifeste d'une manière plus éclatante.

(c) Voy. le Discours, pag. 256.

THE TRAVELS OF CYRUS. 85

us those mysteries unknown to the people. I now see that a contempt for Religion can arise only from ignorance.

After all that I have shew'd you to-day, reply'd the sage, I should fatigue your attention too much; if I was to enter upon those particulars. It is necessary to repose yourself this night. After you have refresh'd your body by sleep, & calm'd your senses by musick & the morning sacrifice, I will lead you into that invisible world, which has been unveil'd to me by the tradition of the ancients.

The next day *Zoroaster* conducted *Cyrus* & *Araspes* into a gloomy and solitary forest, where the sight could not be disturbed by any sensible object, and then said to them:

It is not to enjoy pleasure in solitude, that we forsake for ever the society of men. Such retirement would have no view, but to gratify a frivolous indolence, unworthy the character of wisdom: but by this separation, the *Magi* disengage themselves from matter, rise to the contemplation of celestial things, & commence an intercourse with the pure spirits, who discover to them all the secrets of nature. It is indeed but a very small number of the sages, & such only as have gain'd a complete victory over all the passions, who have enjoy'd this privilege. Impose therefore silence upon your senses, raise your mind above all visible objects, & listen to what the *Gymnosophists* have learn'd by their commerce with the pure Intelligences. Here he was silent for some time, seem'd to collect himself inwardly, & then continu'd.

(c) In the spaces of the *Empyreum*, a pure and divine fire expands itself; by means of which, not only bodies, but spirits, become visible. In the midst of this immensity is the great *Oromazes*, first principle of all things. He diffuses himself every where, but it is there that he is manifested after a more glorious manner.

(c) See the Disc. pag. 257.

*Auprès de lui est assis le Dieu Mythras , la première & la plus ancienne production de sa puissance ; autour de son Trône se voient une infinité de Génies de plusieurs ordres différens ; au premier rang sont les Jynges , Intelligences les plus sublimes ; au-dessous d'elles dans des sphères plus éloignées sont les Synoches , les Teletarques , les Amilictes , les Cosmogoges * , & un nombre innombrable de Génies de tous les degrés inférieurs.*

Arimante Chef des Jynges , aspira à l'égalité avec le Dieu Mythras , & par son éloquence persuada peu à peu tous les esprits de son espèce de troubler l'harmonie universelle , & l'ordre de la Monarchie céleste. Quelqu'élevés que soient les Génies , ils sont toujours finis , & peuvent par conséquent s'éblouir & se tromper. Or l'amour de sa propre excellence est la séduction la plus délicate & la plus imperceptible.

Pour détourner les autres Génies du même crime , & pour punir ces esprits audacieux , Oromaze ne fit que retirer ses rayons , & soudain la sphère d'Arimane devint un cahos , & une nuit éternelle , où la discorde , la haine , la confusion , l'anarchie , & la force seule dominant.

Ces substances éthérées se seroient tourmentées éternellement , si Oromaze n'avoit pas adouci leurs malheurs ; dans ses punitions il n'est jamais cruel ; il n'agit jamais par un motif de vengeance indigne de sa nature ; il eut compassion de leur état ; il leur prêta sa puissance pour dissiper le cahos.

Aussi-tôt les atômes confus se débarrassent , les élémens se débrouillent , se séparent , & s'arrangent. Au milieu de l'abyme s'amasse un océan de feu , qu'on appelle présentement le Soleil ; sa clarté est ténébreuse , lorsqu'on la compare à ce pur-Ether qui éclaire l'Empyrée.

* Voyez les Oracles qui passent sous le nom de Zoroastre. Ils sont sans doute supposés ; mais ils contiennent les plus anciennes traditions & le style de la Théologie Orientale. Je ne m'en suis servi que pour donner des noms aux Génies.

THE TRAVELS OF CYRUS. 87

Near him is seated the God *Mythras*, the chief & most ancient production of his power. Around his throne are an infinite number of *Genii* of different orders. In the first rank are the *Jyngas*, the most sublime & luminous Intelligences. In the more distant spheres, are the *Synoches*, the *Teletarches*, the *Amiliches*, the *Cosmogoges* (d), & an endless number of *Genii* of all the lower degrees.

Arimanius chief of the *Jyngas*, rais'd to an equality with the God *Mythras*; & by his eloquence, persuaded all the spirits of his order to disturb the universal harmony, & the peace of the heavenly monarchy. How exalted soever the *Genii* are, they are always finite, & consequently may be dazzled & deceiv'd. Now the love of one's own excellence is the most delicate, & most imperceptible kind of delusion.

To deter the other *Genii* from falling into the like crime, & to punish those audacious spirits, *Oromazes* only withdrew his rays, & immediately the sphere of *Arimanius* became a chaos, & an eternal night, in which discord, hatred, confusion, anarchy & force alone prevail'd.

Those ethereal substances would have eternally tormented themselves, if *Oromazes* had not mitigated their miseries. He is never cruel in his punishments, nor acts from a motive of revenge, for it is unworthy of his nature. He had compassion of their condition, & employed his power to dissipate the Chaos.

Of a sudden the atoms which were confusedly mingled, are separated; the elements are disintangled & rang'd in order. In the midst of the abyss is amass'd together an ocean of fire, which we now call the *Sun*. Its brightness is but obscurity, when compar'd with that light which illuminates the *Empyreum*.

(d) See the *Oracles* which pass under *Zoroaster's* name. Doubtless they are not genuine; but they contain the most ancient traditions, the style of the eastern Theology. I have made no other use of them, but to give names to the *Genii*.

88 LES VOYAGES DE CYRUS.

Sept globes d'une matiere opaque roulent autour de ce centre enflammé , pour en emprunter la lumiere. Les sept Génies principaux , ministres & compagnons d'Arimane , avec tous les esprits subalternes de son ordre , deviennent habitans de ces nouveaux mondes , & leur imposent leurs noms. Les Grecs les appellent SATURNE , JUPITER , MARS , VENUS , MERCURE , LA LUNE & LA TERRE.

Dans Saturne , retirent les Génies paresseux , sombres & misanthropes , qui cherchent la solitude & les ténèbres , qui haïssent la société , & se consomment dans un ennui éternel. De là sortent tous les projets noirs & malins , les trahisons perfides , & les trames homicides.

Dans Jupiter , habitent les Génies impies & savans , qui enfantent les erreurs monstrueuses , qui tâchent de persuader aux hommes que l'Univers n'est pas gouverné par une sagesse éternelle , que le grand Oromaze n'est pas un principe lumineux , mais une Nature aveugle qui s'agite sans cesse au-dedans d'elle-même , pour y produire une révolution éternelle de formes , { pêle-mêle , & sans distinction }.

Dans Mars , regnent les Génies ennemis de la paix , qui soufflent par-tout le feu de la discorde , la vengeance inhumaine , la colere implacable , l'ambition forcénée , le faux héroïsme insatiable de conquérir ce qu'il ne peut gouverner , & la dispute furieuse qui veut dominer sur les esprits , qui cherche à les accabler , lorsqu'elle ne peut les convaincre , & qui est plus cruelle dans ses emportemens que tous les autres vices.

Dans Venus , les Génies impurs , les graces affectées , la cupidité effrénée , sans goût , sans amitié , sans sentimens , sans autre vue que la jouissance des plaisirs qui enfantent les maux les plus funestes.

Dans Mercure , les Ames foibles & incertaines , qui croient sans raison de croire , qui doutent sans raison de douter , les Enthousiastes & les esprits forts , dont la crédulité & l'incrédulité , viennent également des excès d'une imagination déréglée. Elle trouble la vue des uns , de sorte qu'ils voient ce qui n'est pas ; & elle aveugle les autres , de façon qu'ils ne voient pas ce qui est.

THE TRAVELS OF CYRUS. 89

Seven globes of an opaque substance roll about this flaming centre, to borrow its light. The seven *Genii*, who were the chief ministers, & the companions of *Arimanius*, together with all the inferior spirits of his order, became the inhabitants of these new worlds, & gave them their names. The *Greeks* call them *Saturn*, *Jupiter*, *Mars*, *Venus*, *Mercury*, the *Moon*, & the *Earth*.

The slothful gloomy *Genii*, who love solitude & darkness, who hate society, & waste their days in an eternal discontent, retir'd into *Saturn*. From hence flow all hellish, malicious projects, perfidious treasons, & murderous devices.

In *Jupiter* dwell the impious and learned *Genii*, who broach monstrous errors, & endeavour to persuade men that the Universe is not govern'd by an eternal wisdom; that the *great Oromazes* is not a luminous Principle, but a blind Nature, which by a continual agitation within itself, produces an eternal revolution of forms, without harmony or method.

In *Mars* are the *Genii* who are enemies of peace, & blow up the fire of discord, inhuman vengeance, implacable anger, ambition, false mad heroism, ambitious of conquering what it cannot govern; furious dispute, which seeks to tyrannise over the mind, & to oppress where it cannot convince, & is more cruel in its zeal than all other vices.

Venus is inhabited by the impure *Genii*, whose affected graces, & unruly appetites are without taste; friendship, noble or tender sentiments, or any other view but the enjoyment of pleasures which engender the most fatal calamities.

In *Mercury* are the weak minds, ever in uncertainty, who believe without reason, and doubt without reason; the enthusiasts, & the free-thinkers, whose credulity & incredulity proceed equally from a disorder'd imagination: It dazzles the sight of some, so that they see that which is not; and it blinds others in such a manner, that they see not that which is.

90 LES VOYAGES DE CYRUS.

Dans la Lune , les Génies bizarres , fantasques ; & capricieux , qui veulent & ne veulent pas ; qui haïssent dans un temps ce qu'ils aiment éperdument dans un autre , & qui par une fausse délicatesse d'amour propre , se défient sans cesse , & d'eux-mêmes & de leurs meilleurs amis.

Tous ces Génies reglent l'influence des astres ; ils sont soumis aux Mages , qui découvrent , en les évocuant , tous les secrets de la Nature. Ces esprits avoient été tous complices volontaires du crime d'Arimane. Il en restoit un nombre de toutes les especes , qui avoient été entraînés par foiblesse , par inattention , par légèreté , & oserai-je le dire ? par amitié pour leurs compagnons ; ils étoient de tous les Génies les plus bons , & par conséquent les moins criminels.

Oromaze en eut compassion , & les fit descendre dans des corps mortels : ils ne se souviennent plus de leur premier état , ni de leur ancien bonheur : c'est de cet amas de Génies de toutes les especes qu'il remplit la terre , & c'est pour cela qu'on y trouve des esprits de tous les caractères.

Le Dieu Mythras travaille sans cesse à les guérir , à les épurer , à les exalter , à les rendre capables de leur première félicité. Ceux qui suivent la vertu , s'envolent après la mort dans l'Empyrée , où ils se réunissent à leur origine ; ceux qui se laissent corrompre par le vice , s'enfoncent de plus en plus dans la matière , tombent successivement dans le corps des plus vils animaux , & parcourent un cercle perpétuel de nouvelles formes , jusqu'à ce qu'ils soient purgés de leurs crimes , par les peines qu'ils subissent.

Le mauvais Principe troublera tout pendant neuf mille ans : il viendra enfin un temps fixé par le Destin , où Arimane sera totalement détruit & exterminé ; la terre changera de forme , l'harmonie universelle recommencera , & les hommes vivront heureux , sans aucun besoin corporel. Jusqu'à ce temps Oromaze se repose , & Mythras combat : cet intervalle semble long.

THE TRAVELS OF CYRUS. 97

In the *Moon* dwell the humorſome; fantaſtick, & capricious *Genii*, who will, and will not; who hate at one time, what they lov'd exceſſively at another; and who by a falſe delicacy of ſelf-love, are ever diſtruſtful of themſelves, and of their beſt friends.

All theſe *Genii* regulate the influence of the ſtars. They are ſubject to the *Magi*, whoſe call they obey, & diſcover to them all the ſecrets of nature. Theſe ſpirits had all been voluntary accomplices of *Arimanius's* crime. There yet remain'd a number of all the ſeveral kinds who had been carry'd away thro' weakneſs, inadvertency, levity, &, if I may venture ſo to ſpeak, friendſhip for their companions. They were of the loweſt capacities of all the *Genii*, & conſequently the leaſt criminal.

Oromazes had compaſſion on them, & made them deſcend into mortal bodies. They have no remembrance of their former ſtate, or of their ancient happineſs. It is from this number of *Genii* that the earth is peopled; & it is hence that we ſee minds of ſuch different characters.

The God *Mythras* is inceſſantly employ'd to cure, purify, exalt, & make them capable of their firſt felicity. Thoſe who love virtue, fly away after death into the *Empyream*, where they are reunited to their origin. Thoſe who debase & corrupt themſelves, ſink deeper & deeper into matter, fall ſucceſſively into the bodies of the meanest animals; run thro' a perpetual circle of new forms, till they are purged of their crimes by the pains which they undergo.

The evil principle will confound all things for nine thouſand years: but at length there will come a time, fix'd by Deſtiny when *Arimanius* will be totally deſtroy'd & exterminated. The earth will change its form, the univerſal harmony will be reſtor'd, & men will live happy without any bodily want. Until that time, *Oromazes* reposes himſelf, & *Mythras* combats. This interval ſeems long.

aux mortels; mais à un Dieu il ne paroît qu'un moment de sommeil.

Cyrus fut saisi d'étonnement en entendant parler de ces hautes connoissances, & s'écria : Je suis donc un rayon de lumière détaché de son principe, & je dois y retourner; vous mettez au-dedans de moi une source intarissable de plaisirs que je ne connoissois pas auparavant; les revers de la fortune pourront à l'avenir m'ébranler, mais ils ne m'accableront jamais; tous les maux de la vie me paroîtront des songes passagers; toutes les grandeurs humaines s'évanouissent, je ne vois plus rien de grand que d'imiter les immortels, pour rentrer dans leur société. O mon Pere ! dites-moi, par quel chemin les Héros remontent à l'Empyrée ?

Que j'ai de joie, reprit Zoroastre, de voir que vous goûtez ces vérités, vous en aurez un jour besoin. Les Princes sont souvent entourés de ces hommes impies & profanes, qui rejettent tout pour flatter leurs passions; ils tâcheront de vous faire douter de la Providence éternelle, par les malheurs & les désordres qui arrivent ici-bas; ils ne savent pas que la Terre entière n'est qu'une roue détachée de la grande Machine, leur vue ne s'étend qu'à un petit cercle d'objets; ils ne voient rien au-delà, cependant ils veulent raisonner & décider sur tout; ils jugent de la Nature & de son Auteur, comme un homme né dans une caverne profonde, qui n'auroit jamais vu les objets qui l'environnent, qu'à la lueur obscure d'un triste flambeau.

Oui, Cyrus, l'harmonie universelle se rétablira un jour; & vous êtes destiné pour cette immortalité sublime; mais vous ne pouvez y parvenir que par la vertu, & la vertu de votre état est de rendre les hommes heureux.

Les discours de Zoroastre firent une forte impression dans l'esprit de Cyrus; il auroit demeuré encore longtemps dans la solitude des Mages, si son devoir ne l'eût rappelé à la Cour de Perse.

Le bonheur de ce jeune Prince augmentoit tous les jours; plus il connoissoit Cassandane, plus il découvroit

to mortals, but to a God, it is only as a moment of sleep.

Cyrus was seiz'd with astonishment at the hearing of these sublime things, & cry'd out: I am then a ray of light emitted from its principle, & I am to return to it. You raise within me a new, and inexhaustible source of pleasures. Adversities may hereafter distress me, but they will never overwhelm me. All the misfortunes of life will appear to me as transient dreams. All human grandeur vanishes; I see nothing great but to imitate the immortals, that I may enter again after death into their society. O my Father, tell me, by what way it is that heroes reascend to the *Empyreum*?

How joyful am I, reply'd *Zoroaster*, to see you relish these truths; you will one day have heed of them. Princes are oftentimes surrounded by impious & profane men, who reject every thing, that they may indulge their passions. They will endeavour to make you doubt of eternal Providence, from the miseries & disorders which happen here below. They know not that the whole earth is but a single wheel of the great machine. Their view is confin'd to a small circle of objects, and they see nothing beyond it. Nevertheless they will reason & pronounce upon every thing. They judge of nature, & of its author, as a man born in a deep cavern, would judge of objects which he had never seen, but by the faint light of a dim taper.

Yes, *Cyrus*, the harmony of the universe will be one day restor'd, and you are destin'd to that sublime immortality; but you can come to it only by virtue; & the virtue becoming your state, is to make other men happy.

These discourses of *Zoroaster* made a strong impression on the mind of *Cyrus*. He would have staid much longer with the *Magi* in their solitude, if his duty had not call'd him back to the court of *Persia*.

His happiness increas'd every day. The more he knew *Cassandana*, the more he discover'd in her

94 LES VOYAGES DE CYRUS.

dans son esprit , dans ses sentimens & dans ses vertus , des charmes toujours nouveaux , qui ne se trouvent point dans la beauté toute seule. L'hyménée qui affoiblit souvent les passions les plus vives , & le goût presque invincible qu'ont tous les hommes pour le changement , ne diminueoient en rien la tendresse mutuelle de ces heureux amans ; ils vécurent ainsi plusieurs années. Cassandane donna deux fils à Cyrus, Cambyse & Smerdis , & deux filles nommées Aristone & Meroé ; elle mourut enfin , quoique dans la fleur de son âge.

Il n'y a que ceux qui ont éprouvé la force d'un amour véritable fondé sur la vertu , qui puissent imaginer la triste situation de Cyrus. Il perdoit tout par la mort de Cassandane ; le goût, la raison, le plaisir & le devoir , s'étoient unis pour augmenter sa passion pour la fille de Pharnaspe : en l'aimant il avoit goûté tous les charmes de l'amour , sans connoître ni ses peines , ni ses dégoûts ; il sentit la grandeur de sa perte , & refusa toute consolation. Ce ne sont pas les grandes révolutions politiques , ni les revers éclatans de la fortune qui accablent les Héros ; les ames nobles & généreuses ne sont sensibles qu'aux maux qui intéressent le cœur. Cyrus se livre tout entier à sa douleur ; il ne peut la soulager , ni par les pleurs , ni par les plaintes ; les grandes passions se taisent toujours ; un torrent de larmes succede enfin à ce profond silence. Mandane & Araspe qui ne le quittoient point , ne cherchent à le consoler qu'en pleurant avec lui : les discours ne guérissent point la douleur ; l'amitié ne soulage les peines qu'en les partageant.

Après un long abattement , Cyrus retourna voir Zo-roastre qui avoit autrefois éprouvé un malheur semblable au sien ; la conversation de ce grand homme contribua beaucoup à adoucir ses peines ! mais elles ne se dissipèrent que peu à peu par les voyages qu'il continua pendant quelques années.

THE TRAVELS OF CYRUS. 95

mind, in her sentiments, & her virtues, those charms which are ever new, & which are not to be found in beauty alone. Neither marriage, which often weakens the strongest passions, nor that almost invincible inclination in human nature to change, diminish'd in the least the mutual affection of these happy lovers. They liv'd thus several years together, & *Cassandana* bore to *Cyrus* two sons, *Cambyfes* & *Smerdis*, & two daughters? *Meroe* & *Aristona*; & then died, tho' in the flower of her age.

None but those who have experienc'd the force of true love, founded upon virtue, can imagine the disconsolate condition of *Cyrus*. In losing *Cassandana* he lost all. Inclination, reason, pleasure, & duty were all united to augment his passion. In loving her he had experienc'd all the charms of love, without knowing either its pains, or the disgusts with which it is often attended. He feels the greatness of his loss, & refuses all consolation. It is neither the sudden revolutions in states, nor the severe strokes of adverse fortune, which oppress the minds of Heroes. Noble & generous souls are touch'd by those misfortunes only which concern the objects of their softer passions. *Cyrus* gives himself wholly up to grief, not to be alleviated by weeping or complaining. Great passions are always mute. This profound silence is at length succeded by a torrent of tears. *Mandana* & *Araspes*, who never left him, endeavour'd to comfort him no other way, than by weeping with him. Reasoning and persuasion furnish no cure for sorrow; nor can friendship yield relief, but by sharing it.

After he had long continu'd in this dejection, he return'd to see *Zoroaster*. The conversation of that great man who had experienc'd the like misfortune, contributed much to soften the anguish of his mind; but it was only by degrees that he recovered himself, & not till he had travell'd for some years.



LES VOYAGES D E C Y R U S.

LIVRE TROISIEME.

L'EMPIRE des Medes jouissoit alors d'une paix profonde. Cambyse crut que Cyrus ne pouvoit mieux employer ce temps qu'en sortant de la Perse, pour apprendre les Mœurs, les Loix & la Religion des autres peuples : il le fit appeller un jour, & lui parla ainsi :

Le Grand Oromaze vous destine à étendre vos conquêtes sur toute l'Asie ; il faut que vous vous mettiez en état de rendre les nations heureuses par votre sagesse, quand vous les aurez soumises par votre valeur. Je veux que vous voyagiez en Egypte qui est la Mere des sciences ; de là dans la Grece où se voient plusieurs Républiques fameuses ; vous irez ensuite en Crete étudier les Loix de Minos ; vous reviendrez enfin par Babylone, & vous rapporterez ainsi dans votre Patrie toutes les connoissances nécessaires pour polir l'esprit de vos Sujets, & pour vous rendre capable de remplir votre haute destinée. Allez, mon Fils, allez voir & étudier la nature humaine sous toutes ses formes différentes ; ce petit coin de la terre qu'on appelle la Patrie, est un tableau trop borné, pour pouvoir juger par là de l'humanité en général.

Cyrus obéit aux ordres de son Pere, & quitta bientôt la Perse avec Araspe son ami : deux fideles esclaves faisoient toute sa suite ; il vouloit voyager inconnu. Il descend l'Agrudate, s'embar-



THE TRAVELS

O F

C Y R U S.

B O O K I I I.

THE Empire of the *Medes* was at this time in a profound peace : And *Cambyſes* thinking that *Cyrus* could not better employ ſuch a time , than in going abroad , to learn the manners , laws , and religions of other nations , he ſent for him one day , and ſpoke to him tho this effect :

You are deſtin'd by the great *Oromazes* to extend your conqueſts over all *Aſia*. You ought to qualify yourſelf to make thoſe nations happy by your wiſdom , which you ſhall ſubdue by your valour. I deſign that you ſhould travel into *Egypt* , which is the Mother of ſciences. From thence into *Greece* , where are many famous Republicks. You ſhall then go into *Crete* to ſtudy the Laws of *Minos*. You ſhall return at laſt by *Babylon* ; & ſo bring back into your own Country all the kinds of knowledge neceſſary to poliſh the minds of your ſubjects , & to make you capable of accompliſhing your high deſtiny. Go , my Son , go ſee , & ſtudy human-nature under all its different forms. This little corner of the earth , which we call our country , is too ſmall a picture , to form thereby a true and perfect judgment of mankind.

Cyrus obey'd his Fathers orders , and very ſoon left *Persia* , accompany'd by his friend *Araſpes*. Two faithful ſlaves were all his attendants , for he deſir'd to be unknown. He went down the river

que sur le Golfe Persique, & aborde bientôt au Port de Gerra sur les côtes de l'Arabie Heureuse.

*De là il continue sa route vers la ville de Macoraba *; dans ce séjour délicieux ; la sérénité du ciel , la douceur du climat , les parfums qui embaumoient l'air , une nature variée , féconde & riante de toute part , charmoient tous les sens.*

Cyrus ne pouvoit se lasser d'admirer les beautés de ce pays , lorsqu'il vit un homme qui marchoit d'un pas grave , & qui sembloit enseveli dans une profonde méditation ; il étoit déjà près de Cyrus , sans s'en être aperçu ; le Prince interrompt la rêverie du vieillard , pour lui demander le chemin qui conduisoit à Badeo , où il devoit s'embarquer pour l'Egypte.

Aménophis , c'est ainsi qu'il s'appelloit , salua Cyrus & Araispe avec politesse , & leur ayant représenté que le jour étoit trop avancé pour continuer leur voyage , il offrit de les conduire dans sa retraite.

Il les mena par un chemin détourné , vers une colline prochaine , où il avoit creusé de ses propres mains plusieurs grottes champêtres ; une fontaine sortoit du penchant de la colline ; son onde transparente en s'ensuyant alloit arroser un petit jardin plus éloigné , & formoit ensuite un ruisseau , dont le doux murmure étoit le seul bruit qu'on entendît dans ces lieux tranquilles.

Aménophis servit à ses hôtes des fruits secs , & des vins exquis , & pendant le repas il les entretint agréablement ; une joie naïve & paisible régnoit sur son visage , ses discours étoient pleins de sens & de sentimens : il avoit toute la politesse d'un homme élevé à la Cour des Rois. C'est ce qui donna à Cyrus la curiosité de savoir la cause de sa retraite. Pour mériter la confiance d'Aménophis , Cyrus lui découvrit sa naissance , & le sujet de ses voyages ; il lui fit ensuite entrevoir son desir , avec ce respect modeste qu'on doit avoir pour le secret d'un Inconnu.

* C'est aujourd'hui la Mecque : elle a été de tout temps un lieu saint pour les Arabes.

THE TRAVELS OF CYRUS. 99

Agradatus, embark'd upon the *Persian* gulf, & soon arriv'd at the port of *Gerra*, upon the coast of *Arabia Felix*.

The next day he continu'd his way towards the City of *Macoraba* *. The serenity of the sky, the mildness of the climat, the perfumes which embalm'd the air, the variety, fruitfulness, & smiling appearance of nature in every part, charm'd all his senses.

While the Prince was admiring the beauty of the country, he saw a man walking with a grave and slow pace; who seem'd taken up in some profound thought. He was already come near *Cyrus*, without noticing him. The Prince interrupted his meditation & ask'd him the way to *Badeo*, where he was to embark for *Egypt*.

Amenophis (for that was his name) saluted the travellers with great civility, & having represented to them, that the day was too far spent to continue their journey, hospitably invited them to his rural habitation.

He led them through a by-way, to a little hill not far off, where he had form'd with his own hands, several rustick grotto's. A spring, which rose in the side of the hill, water'd with its stream a little garden at some distance, & form'd a rivulet, whose sweet murmur was the only noise that could be heard in this abode of peace & tranquility.

Amenophis set before his guests some dry'd fruits, & delicious wines; and entertain'd them agreeably during their repast. An unaffected & serene joy was to be seen upon his countenance. His discourse was full of good sense, & of noble sentiments. He had all the politeness of a man educated at the courts of Kings; which gave *Cyrus* a great curiosity to know the cause of his retirement. In order to gain the confidence of *Amenophis*, he discover'd to him who he was, & the design of his travels, and at the same time let him perceive his desire; but with that modest respect, which one ought to have for the secret of a stranger.

* 't Is now called *Mecca*, & Was anciently reputed a holy place by the *Arabians*.

Aménophis plein de reconnoissance pour le Prince , & encore plus touché de sa délicatesse & de sa retenue , commença ainsi l'histoire de sa vie & de ses malheurs.

Quoique je sois descendu d'une des plus anciennes familles d'Egypte , cependant par la succession des temps & la triste vicissitude des choses humaines , la branche dont je sors est tombée dans une grande pauvreté. Mon Pere vivoit près de Diospolis , ville de la Haute Egypte , & cultivoit de ses propres mains son champ paternel ; il m'élevoit à goûter les vrais plaisirs dans la simplicité d'une vie champêtre , à mettre mon bonheur dans l'étude de la sagesse , & à trouver dans l'agriculture , la chasse & les beaux arts , mes plus douces occupations.

C'étoit l'usage du Roi Apriès de parcourir de temps en temps les différentes Provinces de son Royaume. Un jour qu'il passa par les forêts voisines du lieu où j'habitois , il m'aperçut à l'ombre d'un Palmier où je lisois les livres sacrés d'Hermès.

Je n'avois pas plus de seize ans ; ma jeunesse & mon maintien attirèrent les regards du Roi ; il s'approcha de moi , & me demanda mon nom , mon état , & ce que je lisois ; mes réponses lui plurent ; il me fit conduire à sa Cour , avec le consentement de mon Pere , & ne négligea rien pour mon éducation.

Le goût qu'Apriès avoit pour moi , se changea peu à peu en confiance , elle paroissoit augmenter à mesure que j'avançois en âge , & je me livrois sans réserve aux sentimens de tendresse & de reconnoissance. Comme j'étois jeune & sans expérience , je croyois que les Princes étoient capables d'amitié ; j'ignorois que les Dieux leur ont refusé cette douce consolation , pour contrebalancer leur grandeur.

Après avoir suivi le Roi dans ses guerres contre les Sidoniens & les Cypriotes , je devins son unique favori ; il me communiqua les secrets les plus importants de l'Etat , & m'honora de la première Charge auprès de sa personne.

Je ne perdis jamais de vue l'obscurité d'où le Roi m'avoit tiré ; je n'oubliai point que j'avois été pauvre , & je craignis d'être riche ; je conservois ainsi
Aménophis

Aménophis perceiving it, began the history of his life & misfortunes in the following manner.

Tho' I be descended from one of the ancientest families in *Egypt*, nevertheless by the vicissitude of human affairs, the branch from which I come, is fallen into great poverty. My father liv'd near *Diospolis*, a City of *Upper-Egypt*. He cultivated his paternal farm with his own hands, & brought me up to the taste of true pleasures, in the simplicity of a country-life; to place my happiness in the study of wisdom, & to make agriculture, hunting, & the liberal arts my choicest occupations.

It was the custom of King *Apries*, oftentimes to make a progress thro' the different provinces of his Kingdom. One day as he pass'd thro' a forest near the place where I liv'd, he perceiv'd me under the shade of a palm tree, where I was reading the sacred books of *Hermes*.

I was then but sixteen years of age, & my youth & air drew the King's attention. He came up to me, ask'd me my name, my condition, & what I was reading. He was pleas'd with my answers, order'd me to be conducted to his court, with the consent of my father, and neglected nothing in my education.

The Fancy which *Apries* had for me, changed by degrees into a confidence, which seem'd to augment in proportion as I advanc'd in years; and my heart was full of affection and gratitude. Being young, & without experience, I thought that Princes were capable of friendship; & I did not know that the Gods have deny'd them that sweet consolation, to counterballance their grandeur.

After having attended him in his wars against the *Sidonians* & *Cyprians*, I became his only favourite. He communicated to me the most important secrets of the state and honour'd me with the first post about his person.

I never forgot the obscurity from whence the King had taken me: I remembered that I had been poor, & I was afraid of being rich: thus I pre-

mon intégrité au milieu des grandeurs. J'allois de temps en temps voir mon Pere dans la Haute Egypte dont j'étois Gouverneur ; je visitois avec plaisir le bocage où Apriès m'avoit rencontré. Heureuse solitude, disois-je en moi-même, où j'ai puisé d'abord les maximes de la vraie sagesse ! Malheur à moi, si j'oubliois l'innocence & la simplicité de mes premières années, où je ne sentoient point les faux desirs & ne connoissois pas les objets qui les excitent !

Je fus souvent tenté de renoncer à la Cour, pour rester dans cette aimable solitude ; c'étoit sans doute un pressentiment des disgrâces qui devoient m'arriver ; ma fidélité devint bientôt suspecte à Apriès.

* Amasis qui me devoit sa fortune, tâcha de lui inspirer ces défiances, c'étoit un homme d'une basse naissance, mais d'une grande valeur : il avoit tous les talens naturels & acquis, mais les sentimens cachés de son cœur étoient corrompus. Quand on a beaucoup d'esprit & que rien n'est sacré, il est aisé de réussir auprès des Princes.

Le soupçon étoit éloigné de mon cœur, & je ne me défiois pas d'un homme que j'avois comblé de bienfaits ; il se couvrit du voile d'une profonde dissimulation, pour mieux me trahir.

Je n'aimois pas la basse flatterie, mais je n'étois pas insensible aux louanges délicates. Amasis sentit bientôt ma foiblesse, & s'en servit adroitement ; il affectoit pour me plaire, une candeur, une noblesse, & un désintéressement qui me charmerent ; enfin il gagna tellement ma confiance, qu'il étoit à mon égard, ce que j'étois à l'égard du Roi. Je le présentai à Apriès comme un homme très-capable de le servir ; il eut bientôt un accès libre auprès du Prince.

Le Roi avoit de grandes qualités, mais il vouloit tout gouverner par sa volonté absolue ; il s'étoit déjà affranchi des loix, il n'écoutoit plus le conseil des trente Juges.

Mon amour pour la vérité ne me permit pas toujours de suivre les regles d'une exacte prudence, & mon attachement pour le Roi me porta sou-

* Voyez Hérodote, Liv. 1. & 2.

THE TRAVELS OF CYRUS. 103

serv'd my integrity in the midst of grandeur. I went sometimes into *Upper-Egypt*, of which I was Governor, to see the place of my birth. Above all, I visited, with pleasure, the grove where *Apries* had found me : *Blest solitude*, said I within myself, *where I first learn'd the maxims of true wisdom : how unhappy shall I be if I forget the innocence & simplicity of my first years. when I felt no unjust desires, & was unacquainted with the objects that excite them.*

I was often tempted to quit all, & stay in that charming solitude. It was doubtless a presentiment of what was to happen to me ; for *Apries* soon after began to suspect my fidelity.

(*) *Amasis*, who ow'd his fortune to me, endeavour'd to inspire him with this distrust. He was a man of mean birth, but great bravery : he had very great talents, both natural & acquir'd ; but his heart was corrupt. When a man has wit & parts, and holds nothing sacred, it is easy to gain the favour of Princes.

Suspicion was far from my heart, I had no distrust of a man whom I had loaded with benefits ; & the easier to betray me, he cover'd himself with a veil of profound dissimulation.

Tho I hated gross flattery, I was not insensible to delicate praise. *Amasis* soon perceiv'd my weakness, & artfully made his advantage of it. He affected a candour, a nobleness of soul, & a disinterestedness, which charm'd me. In a word, he so gain'd my confidence, that he was to me, the same that I was to the King. I presented him to *Apries*, as a man very capable of serving him ; and it was not long before he was allow'd free access to the Prince.

The King had great qualities, but he would govern by his arbitrary will : he had already freed himself from all subjection to the law, & hearken'd no longer to the council of the thirty Judges.

My love for truth was not always regulated by an exact prudence, & my attachment to the King

(*) *Herodot. B. 1. c. 2.*

vent à lui parler avec trop de force & sans assez de ménagement.

Je m'apperçus peu à peu de sa froideur , & de la confiance qu'il prenoit en Amasis ; loin de m'en alarmer , je me réjouissois de l'élévation d'un homme que je croyois non-seulement mon ami , mais encore zélé pour le bien public.

Amasis me disoit souvent avec des regrets qui paroissent sincères : Je ne goûte point le plaisir de la faveur du Prince, puisque vous en êtes privé. N'importe, lui disois-je, par qui le bien se fasse, pourvu qu'il soit fait.

Ce fut alors que les Villes principales de la Haute Egypte m'adressèrent leurs plaintes , sur les subsides extraordinaires que le Roi exigeoit. J'écrivis des lettres circulaires , pour adoucir les esprits : Amasis fit saisir ces lettres , & contrefit exactement mon caractère ; il manda dans celles qu'il envoya en mon nom aux habitans de Diospolis ma Patrie , que , si je ne pouvois pas gagner le Roi par la persuasion , j'irois moi-même me mettre à leur tête, pour le forcer à les traiter avec moins de rigueur.

Ce peuple étoit naturellement porté à la révolte , & s'imaginant que j'étois Auteur de ces lettres , il crut entrer avec moi dans un traité secret : Amasis entretenoit cette correspondance sous mon nom pendant plusieurs mois ; croyant enfin avoir des preuves suffisantes de mon infidélité , il alla se jeter aux pieds du Prince , lui découvrit toute la prétendue conspiration , & lui montra les lettres supposées.

Je fus arrêté sur le champ , & mis dans une étroite prison ; le jour fut fixé pour me faire mourir avec éclat. Amasis me vint voir ; il parut d'abord chancelant dans ses idées , incertain de ce qu'il devoit croire , arrêté par la connoissance qu'il avoit de ma vertu , ébranlé par la force des preuves , attendri sur mon sort.

Après l'avoir entretenu quelque temps , il sembla convaincu de mon innocence , me promit de parler au Prince , & de travailler à découvrir les Auteurs de la perfidie.

led me often to speak to him in too strong terms, & with too little respect.

I perceived by degrees, his coldness to me, & the confidence he was putting in *Amasis*. Far from being alarm'd at it, I rejoic'd at the rise of a man; whom I thought not only my friend; but zealous for the public good.

Amasis often said to me, with a seeming concern: *I can take no pleasure in the Prince's favour, since you are depriv'd of it. No matter, answer'd I, by whom the good is done, provided it be done.*

All the principal Cities of *Upper-Egypt* address'd their complaints to me, upon the extraordinary subsidies which the King then exacted. I wrote circular letters to pacify the people. *Amasis* got them intercepted, and counterfeiting exactly my handwriting, he sent others in my name to the inhabitants of *Diospolis*, my country, in which he told them, *that if I could not gain the King by persuasion, I would put myself at their head, and oblige him to treat them with more humanity.*

These people were naturally inclin'd to rebellion; & imagining that I was the author of those letters, believ'd they were in secret treating with me. *Amasis* carry'd on this correspondence in my name for several months. At length, thinking that he had sufficient proofs, he went & threw himself at the Prince's feet, laid open to him the pretended conspiracy; & shew'd him the forg'd letters.

I was immediately arrested, and put up in close prison. The day was fix'd when I was to be executed in a publick manner. *Amasis* came to see me: At first he seem'd doubtful what to think, uncertain in his judgment by the knowledge he had of my virtue, yet shaken by the evidence of the proofs, & much affected with my misfortune.

After having discours'd with him some time, he seem'd convinc'd of my innocence, promis'd me to speak to the Prince, and to endeavour to discover the authors of the treachery.

Pour mieux cacher ses noirs projets , il alla trouver le Roi , & tâchant foiblement de l'engager à me pardonner , il lui fit entrevoir qu'il n'agissoit que par reconnaissance & par compassion pour un homme à qui il devoit sa fortune : il le confirma ainsi adroitement dans la persuasion où il étoit de mon crime ; le Roi naturellement soupçonneux & défiant , fut inexorable.

Le bruit de ma trahison se répandit par toute l'Egypte ; les peuples des différentes Provinces accoururent à Saïs , pour voir le spectacle inhumain qu'on préparoit : enfin le jour fatal étant arrivé , plusieurs de mes amis parurent à la tête d'une foule nombreuse , & m'arrachèrent au supplice qui m'étoit destiné. Les troupes du Roi firent d'abord quelque résistance , mais la multitude se déclara pour moi. J'étois maître alors de faire la même révolution dans l'Egypte qu'Amasis fit depuis ; mais je ne profitai de cette conjoncture heureuse , que pour me justifier auprès d'Apriès ; je lui envoyai un de mes libérateurs pour l'assurer que son injustice ne me faisoit pas oublier mon devoir , & que je ne voulois que le convaincre de mon innocence.

Il m'ordonna d'aller le trouver dans son Palais ; ce que je pouvois faire sans risque , le peuple étant sous les armes , & l'ayant entouré. Amasis étoit avec lui ; ce perfide , en continuant toujours sa dissimulation , courut au-devant de moi avec empressement , & me présentant lui-même au Roi : que j'ai de joie , lui dit-il , de voir que la conduite d'Aménophis ne vous laisse plus aucun prétexte de douter de sa fidélité. Je vois bien , répondit froidement Apriès , qu'Aménophis n'aspire point à la Royauté , & je lui pardonne d'avoir voulu borner mon autorité pour plaire à ses concitoyens. Je répondis au Roi que je n'étois point coupable des crimes qu'on avoit voulu m'imputer , & que j'en ignorois l'Auteur. Amasis chercha alors à faire tomber les soupçons de sa trahison sur les meilleurs amis & les plus fideles serviteurs du Roi.

The better to conceal his dark designs, he went to the King, & by faintly endeavouring to obtain pardon for me; made him perceive that he acted more from gratitude and compassion for a man to whom he ow'd all, than from a conviction of my innocence. Thus he artfully confirm'd him in the persuasion of my being criminal; & the King being naturally suspicious, was inexorable.

The noise of my perfidy was spread through all *Egypt*. The people of different provinces came in flocks to *Sais*, to see the tragical spectacle which was preparing. At length the fatal day being come, several of my friends appear'd at the head of a numerous crowd, & deliver'd me by force from the death which was ordain'd for me. The King's troops made some resistance at first, but the multitude declar'd for me. It was then in my power to have made such a revolution as *Amasis* has done since! but I made no other use of this happy conjuncture, than to justify myself to *Apries*. I sent one of my deliverers to assure him, that his injustice did not make me forget my duty; and that my only design was to convince him of my innocence.

He order'd me to come to him in his palace; which I might safely do, the people being under arms, and surrounding it. *Amasis* was with him: and this perfidious man, continuing his dissimulation, ran to meet me with eagerness. As he presented me to the King; *How joyful am I*, said he to him, *to see, that the conduct of Aménophis leaves you no room to doubt of his fidelity. I see very well*, answer'd *Apries* coldly, *that he does not aspire to royalty, and I forgive him his design to bound my authority, in order to please his countrymen.* I answer'd the King, that I was innocent of the crime imputed to me, & was ignorant of the author of it. *Amasis* then endeavour'd to make the suspicion fall upon the King's best friends, & most faithful servants.

Je sentis que l'esprit du Prince n'étoit point guéri de ses défiances , & pour prévenir de nouvelles accusations , après avoir disposé le peuple à se retirer , je m'éloignai de Saïs ; je retournai dans ma première solitude , & je ne rapportai de la Cour que mon innocence & ma pauvreté.

Apriès envoya des troupes à Diospolis , pour en empêcher le soulèvement , & ordonna de veiller sur ma conduite ; il s'imaginait sans doute que je ne pourrois jamais me borner à une vie tranquille , après avoir vécu dans les emplois les plus éclatans.

Cependant Amasis devint maître absolu de l'esprit du Roi , Apriès se livra aveuglément à lui : ce Favori lui rendit suspects ses meilleurs Sujets , & les fit exiler , afin d'écarter du Trône ceux qui pouvoient empêcher l'usurpation qu'il méditoit. Une occasion se présenta bientôt pour exécuter ses projets.

** Les Cyrénéens, Colons de Grecs, qui s'étoient établis en Afrique, ayant pris aux Lybiens une grande partie de leurs terres , les Lybiens se donnerent à Apriès pour obtenir sa protection. Le Roi d'Egypte envoya une grande armée dans la Lybie pour faire la guerre aux Cyrénéens ; cette armée où il y avoit beaucoup de mécontents qu'Amasis avoit eu soin d'éloigner, fut taillée en pièces ; les Egyptiens s'imaginèrent qu'Apriès avoit eu dessein de la faire périr , afin de régner plus despotiquement ; cette pensée les irrita , il se forma une ligue dans l'Egypte inférieure , le peuple se souleva , & prit les armes.*

Le Roy leur envoya Amasis pour les apaiser , & les faire rentrer dans le devoir ; c'est alors qu'éclatèrent les desseins de ce perfide ; loin de calmer les esprits , il les échauffa de plus en plus , il se mit à la tête des séditieux , & se fit proclamer Roi ; la révolte devint bientôt universelle ; Apriès fut obligé de quitter Saïs , & de se sauver dans la Haute-Egypte.

Il se retira à Diospolis ; j'engageai les habitans de cette Ville à oublier ses injustices , & à le

** Voyez Herodote, Liv. 1. & 2.*

THE TRAVELS OF CYRUS. 109

I perceiv'd that the Prince's mind wat not cur'd of his distrust, & therefore to prevent any new accusations, having first perswaded the people to disperse themselves, I retir'd from court, & return'd to my former solitude, whither I carry'd nothing back with me but my innocence & poverty.

Apries sent troops to *Diospolis*, to hinder an insurrection there; & ordered that my conduct should be observ'd. He imagin'd, without doubt, that I should never be able to content myself with a quiet and peaceful life, after having been in the highest employments.

In the mean while, *Amasis* gain'd an absolute ascendant over the King's mind. This favourite made him suspect & banish his best friends, in order to remove from about the throne, those who might hinder the usurpation which he was projecting. And an occasion very soon offer'd to put his black designs in execution.

* The *Cyrenians*, a Colony of *Greeks*, who were settled in *Africa*, having taken from the *Lycians* a great part of their lands, the latter submitted themselves to *Apries*, in order to obtain his protection. He march'd a great army, chiefly compos'd of malecontents, into *Lybia*, to make war against the *Cyrenians*. This army being all cut off, the *Egyptians* imagin'd that he had sent it there only to be destroy'd, that he might reign more despotically. This thought provok'd them, and they form'd a league in *Lower-Egypt*, & rose up in arms.

The King sent *Amasis* to pacify them, & to make them return to their duty. It was then that the designs of that perfidious minister broke out. Instead of pacifying them, he incens'd them more & more, put himself at their head, & was proclaim'd King. The revolt became universal; *Apries* was oblig'd to leave *Sais*, and to make his escape into *Upper-Egypt*.

He retir'd to *Diospolis*, and I prevail'd upon the inhabitants of that City to forget the injustices he

(*) *Herod. B. 1. c. 2.*

secourir dans ses malheurs. Pendant tout le temps qu'il y demeura, j'avois un accès libre auprès de lui, mais j'évitois avec soin tout ce qui pouvoit lui rappeler le souvenir des disgrâces qu'il m'avoit fait essuyer.

Après tomba bientôt dans une mélancolie profonde; cet esprit si fier dans la prospérité, qui s'étoit vanté qu'il n'étoit pas au pouvoir des Dieux mêmes de le détrôner, ne put soutenir l'adversité; ce Prince d'une valeur si renommée, n'avoit point le vrai courage d'esprit; il avoit mille & mille fois méprisé la mort, il ne savoit pas mépriser la fortune. Je tâchois de le calmer, de le soutenir, & d'éloigner de son esprit toutes les funestes idées qui l'accabloient; je lui lisois souvent les Livres d'Hermès, il étoit frappé surtout de ce passage: Lorsque les Dieux aiment les Princes, ils versent dans la coupe du sort un mélange de biens & de maux, afin qu'ils n'oublient pas qu'ils sont hommes.

Ces réflexions le tranquilliserent, & adoucirent peu à peu ses chagrins; je sentoisi un plaisir infini de voir que le Prince commençoit à goûter la vertu, & qu'elle le rendoit paisible au milieu des malheurs.

Après n'oubliant rien pour se retirer de la triste situation où il étoit, il ramassa trente mille Cariens & Ioniens, qui s'étoient établis en Egypte sous son règne. Je sortis avec lui de Diospolis; nous marchâmes contre l'Usurpateur, & nous lui donnâmes bataille près de Memphis: comme nous n'avions que des troupes étrangères, nous fumes entièrement défaits.

Amasis me fit chercher par-tout, mais le bruit de ma mort s'étoit répandu, & vingt années s'étant écoulées depuis ma retraite de la Cour, je fus confondu avec les autres prisonniers, & mis dans une haute tour à Memphis.

Le Roi fut amené à Saïs: Amasis lui rendit de grands honneurs pendant les premiers jours. Pour sonder les inclinations du peuple, il proposa de le rétablir; mais en secret il formoit le dessein de lui ôter la vie. Tous les Egyptiens demandèrent la mort du Prince,

THE TRAVELS OF CYRUS. 111

had done them. All the time that he continued there, I had free access to his person; but I carefully avoided saying any thing which might recall to his mind the disgraces he had made me undergo.

He fell into a deep melancholy. That spirit, which had been so haughty in prosperity, and had boasted that it was not in the power of the Gods themselves to dethrone him, could not support adversity. That Prince, so renown'd for his bravery, had not true courage of mind. He had a thousand times despis'd death, but he could not contemn fortune. I endeavour'd to calm & support his mind, & to remove from it those melancholy ideas which overwhelm'd him. I frequently read to him the books of *Hermes Trismegistus*. He was particularly struck with that famous passage: *When the Gods love Princes, they pour into the cup of fate a mixture of good & ill, that they may not forget that they are men.*

These ideas alleviated by degrees his troubles; and I felt an unspeakable pleasure to see, that he began to relish virtue; & that it gave him peace in the midst of his misfortunes.

He then applied himself with vigour & courage, to get out of the unhappy situation into which he was fallen. He got together thirty thousand *Carians* & *Ionians*, who had formerly settled in *Egypt* under his protection. We march'd against the Usurper, & gave him battle near *Memphis*: but having only foreign troops, we were intirely defeated.

Amasis made me be sought for every where; but a report being spread of my death, & it being twenty years since my retirement from court; I was confounded with other prisoners, & put into a high tower at *Memphis*.

The King was conducted to *Sais*, where *Amasis* did him great honours for some days. In order to found the inclinations of the people, he propos'd to them the restoring him to the Throne, but secretly form'd the design of taking away his life. All the *Egyptians* demand'd the Prince's death, and

Amasis le leur abandonna. Il fut étranglé dans son propre Palais, & l'Usurpateur fut couronné solennellement (a).

A peine le peuple fut-il calmé, qu'il se livra à cette inconstance naturelle qui agite toujours la multitude; on commença à mépriser la basse naissance d'Amasis, & à murmurer contre lui; ce Politique habile se servit heureusement de son adresse pour adoucir les esprits irrités, & prévenir la révolte.

Les Rois d'Egypte avoient coutume de donner des festins solennels à leurs Courtisans; les conviés lavoient alors les mains avec le Roi dans une cuvette d'or, destinée de tout temps à cet usage; Amasis fit faire de cette cuvette une Statue de Serapis, qu'il exposa à la vénération des peuples, il vit avec joie les hommages empreffés qu'on rendoit de toutes parts à sa nouvelle Divinité; il assembla les Egyptiens & leur fit cette harangue :

Citoyens, écoutez-moi; cette Statue que vous adorez aujourd'hui, vous servoit autrefois pour les usages les plus vils; c'est ainsi que tout dépend de votre choix, & de votre opinion; toute autorité réside originellement dans le peuple; arbitres absolus de la Religion & de la Royauté, vous créez également vos Dieux & vos Souverains. Je vous affranchis des craintes frivoles des uns & des autres, en vous apprenant vos véritables droits: tous les hommes naissent égaux, votre volonté seule les distingue; quand il vous plaît d'élever quelqu'un au rang suprême, il ne doit y demeurer que parce que vous le voulez. Je ne tiens mon autorité que de vous, vous pouvez la reprendre pour la donner à un autre qui vous rendra plus heureux que moi; montrez-moi cet homme, je descends du Trône avec plaisir, & me confonds dans la multitude.

Par ce discours impie, mais flatteur pour le peuple, Amasis affermit solidement son autorité; on le conjura de rester sur le Trône; il parut accepter la Royauté comme une grace qu'il faisoit au peuple: il est adoré par les Egyptiens qu'il gouverne avec douceur & modération; la politique le demande,

(a) Voyez Herodote Liv. 2. Diodore de Sicile Liv. 1.

THE TRAVELS OF CYRUS. 113

Amasis yielded him to their pleasure. He was strangled in his own palace, & the Usurper crown'd with solemnity *.

Scarce were the people quieted, when they gave way to that inconstancy which is natural to the multitude. They began to despise the mean birth of the new King, & to murmur against him. But this able politician successfully made use of his address to prevent a rebellion.

He had a golden cistern, in which the Kings of Egypt, & their courtiers, used always to wash their hands upon solemn festivals. He caused it to be made into a statue of *Seraphis*, & expos'd it to be worshipp'd by the people. He beheld with joy, the homages which they ran eagerly to pay it from all parts; & having assembled the *Egyptians*, made them the following harangue :

Hearken to me, Countrymen; This Statue which you worship at present, serv'd you heretofore for the meanest uses. Thus it is that all depends upon your choice and opinion. All authority resides originally in the people. You are the absolute arbitrators of Religion & of Royalty; & create both your Gods & your Kings. I set you free from the idle fears both of one & of the other, by letting you know your just rights. All men are born equal; it is your will alone which makes a distinction. When you are pleased to raise any one to the highest rank, he ought not to continue in it, but because it is your pleasure, & so long only as you think fit. I hold my authority only from you; you may take it back, and give it to another who will make you more happy than I. Shew me that man, & I shall immediately descend from the Throne, and with pleasure joyn with the multitude.

Amasia, by this impious discourse, which flatter'd the people, firmly settled his authority: they conjur'd him to remain upon the throne, & he seem'd to accept the Royalty as a favour done to the people. He is ador'd by the *Egyptians*, whom he governs with mildness & moderation. Good policy requires

* *Herod. B. 2. Diod. Sic. B. 1.*

Et son ambition est satisfaite ; il vit à Saïs dans un éclat qui éblouit ceux qui l'approchent , rien ne paroît manquer à son bonheur , mais on m'assure que le dedans est bien différent de ce qui paroît au-dehors ; il croit que tous les hommes qui l'entourent lui ressemblent , & qu'ils veulent le trahir comme il a trahi son Maître ; ces défiances continuelles l'empêchent de jouir du fruit de son crime ; c'est par là que les Dieux l'ont puni de son usurpation. Les cruels remords déchirent sans cesse son cœur , & les noirs soucis se répandent souvent sur son front ; la colere du grand Osiris le poursuit par tout ; la splendeur de la Royauté ne sauroit le rendre heureux , parce qu'il ne goûte ni la paix du cœur , ni l'amitié des hommes , ni la douce confiance qui fait le principal charme de la vie.

Aménophis alloit continuer son histoire , mais Cyrus l'interrompit pour lui demander comment Amasis avoit pris un tel ascendant sur l'esprit d'Apriès.

Le Roi , reprit Aménophis , ne manquoit ni de talents , ni de vertus , mais il n'aimoit point à être contredit ; il ordonnoit souvent à ses Ministres de lui dire la vérité , cependant il ne pardonnoit jamais à ceux qui lui obéissoient ; il aimoit la flatterie , en affectant de la haïr : Amasis s'aperçut de cette foiblesse , & la ménagea avec art. Lorsqu'Apriès résistoit aux maximes despotiques que son Ministre lui inspiroit , ce perfide insinuoit au Roi que la multitude incapable de raisonner , doit être menée par l'autorité absolue , & que les Princes étant dépositaires du pouvoir des Dieux , peuvent agir comme eux , sans rendre raison de leur conduite ; il assaisonna ses conseils de tant de principes apparens de vertu , & de tant de louanges délicates , que le Prince séduit s'étoit rendu haïssable à ses Sujets sans s'en appercevoir.

Alors Cyrus attendri sur le sort du Roi d'Egypte , dit à Aménophis : Il me semble qu'Apriès est plus à plaindre qu'à blâmer ; comment les Princes peuvent-ils

THE TRAVELS OF CYRUS. 115

it, & his ambition is satisfy'd. He lives at *Sais*, in a splendor which dazzles those who approach him. Nothing seems wanting to his happiness: but I am assur'd, that inwardly he is far different from what he appears outwardly. He thinks that every man about him is like himself, and would betray him, as he betray'd his master. These continual distrusts hinder him from enjoying the fruit of his crime; & it is thus that the Gods punish him for his usurpation. Cruel remorse rend his heart, and dark gloomy cares hang upon his brow. The wrath of the *Great Osiris* pursues him every where. The splendor of Royalty cannot make him happy, because he never tastes either peace of mind, or that generous confidence in the friendship of men, which is the sweetest charm of life.

Amenophis was going on with his story, when *Cyrus* interrupted it, to ask him how *Amasis* could get such an ascendant over the mind of *Apries*.

The King, reply'd *Amenophis*, wanted neither talents nor virtues, but he did not love to be contradicted: even when he order'd his Ministers to tell him the truth, he never forgave those who did it. He lov'd flattery while he affected to hate it. *Amasis* perceiv'd this weakness, & manag'd it with art. When *Apries* made any difficulty of going in with the despotick maxims which that perfidious minister would inspire him; he insinuated to the King, that the multitude, being incapable of reasoning, ought to be govern'd by absolute authority; & that Princes, being the Vice-gerents of the Gods, may act like them, without giving a reason of their conduct. He season'd his counsels with so many seeming principles of virtue, & such delicate praise, that the Prince, being seduc'd, made himself hated by his subjects, without perceiving it.

Here *Cyrus*, touch'd with this melancholy account of an unfortunate King, could not forbear saying to *Amenophis*: *He thinks Apries is more to be lamented than blam'd. How should Princes be able to disco-*

reconnoître la perfidie , quand elle se cache avec tant d'art ?

Le bonheur du peuple , répondit Aménophis , fait celui du Prince ; leurs véritables intérêts se réunissent nécessairement , quelque effort qu'on fasse pour les séparer. Quiconque inspire aux Princes des maximes contraires , doit être regardé comme ennemi de l'Etat.

De plus , les Rois doivent toujours craindre un homme qui ne les contredit jamais , & qui ne leur dit que des vérités agréables. Il ne faut point d'autres preuves de la corruption d'un Ministre , que de voir qu'il préfère la faveur à la gloire de son Maître.

Enfin un Prince habile doit savoir mettre à profit les talents de ses Ministres , mais il ne doit point s'abandonner aveuglément à leurs conseils ; il peut se prêter aux hommes , mais il ne doit jamais s'y livrer.

Ah ! s'écria Cyrus , que la condition des Rois est malheureuse ! Ils ne peuvent , dites-vous , que se prêter aux hommes , ils ne doivent jamais s'y livrer , ils ne connoîtront donc jamais les charmes de l'amitié. Que je suis à plaindre , si la Royauté est incompatible avec le plus grand de tous les biens !

Quand un Prince bien né , répondit Aménophis , n'oublie point qu'il est homme , il peut trouver des amis qui n'oublieront pas qu'il est Roi ; mais son amitié ne doit jamais le faire agir par goût , ni par inclination dans les affaires de l'Etat. Comme particulier , il peut jouir des plaisirs d'une tendre amitié , mais comme Prince , il doit ressembler aux Immortels qu'il n'ont aucune passion.

Après ces réflexions , Cyrus impatient de savoir le sort d'Aménophis , lui demanda comment il étoit sorti de prison , & le sage Egyptien continua ainsi son récit.

Je fus oublié quelques années dans ma prison à Memphis. Je ne pouvois voir ni entretenir personne ; abandonné à la solitude , sans aucune consolation , je souffris les maux les plus cruels de l'ennui.

ver treachery, when it is conceal'd with so much art?

The happiness of the people, answer'd *Amenophis*, makes the happiness of the Prince. Their true interests are necessarily united, whatever pains some take to separate them. Whosoever attempts to inspire Princes with contrary maxims, ought to be look'd upon as an enemy of the state.

Moreover, Kings ought always to be apprehensive of a man who never contradicts them, and who tells them only such truths as will be agreeable. There needs no further proof of the corruption of a minister, than to see him prefer his master's favour, to his glory.

In short, a Prince should know how to make advantage of the talents of his ministers; but he ought never to give himself up blindly to their counsels. He may yield a little to men, but not give himself absolutely up to them.

Cyrus cry'd out, ah how unhappy, is the condition of Kings! *They may yield a little to men, you say, but not give themselves absolutely up to them*; they will never be acquainted then with the charms of friendship. How much is my condition to be lamented, if the splendor of Royalty be incompatible with the greatest of all blessings!

When a good natured Prince, reply'd *Amenophis*, does not forget that he is a *man*, he may find friends, & friends who will not forget that he is a *King*: but even then, he ought never to be influenc'd by liking or inclination in affairs of state. As a private person, he may enjoy the pleasures of a tender friendship; but as a Prince, he must resemble the Immortals, who have no passions.

After the reflections, *Amenophis*, at the request of *Cyrus*, continu'd his story in the following manner.

I remain'd unknown some years in my prison at *Memphis*. My confinement was so close, that I could not converse with, or see any person. Being thus left in solitude, & without any comfort, I suffer'd the most cruel torments of tiresome loneliness.

L'homme ne trouve au dedans de lui-même qu'un vuide affreux qui le désole ; son bonheur ne vient que des amusemens qui l'empêchent de sentir son insuffisance naturelle. Je désirai la mort avec ardeur, mais je respectai les Dieux, & je n'osai me la procurer, persuadé que ceux qui m'ont donné la vie, ont seuls le droit de me l'ôter.

Un jour que j'étois accablé des plus tristes réflexions, j'entendis tout à coup un bruit sourd, comme si l'on avoit voulu percer le mur de ma prison. Ce bruit étoit causé par un homme qui cherchoit à se sauver ; il aggrandit assez l'ouverture en peu de jours, pour pénétrer dans ma chambre. Ce prisonnier, quoiqu'étranger, parloit parfaitement la Langue Egyptienne ; il m'apprit qu'il étoit Tyrien, qu'il se nommoit Arobal, qu'il avoit servi Apriès dans les troupes des Cariens, & qu'il avoit été pris dans le même temps que moi. Il avoit l'esprit vif, naturel, & aimable ; il s'énonçoit avec feu, délicatesse, & grace ; en redisant les mêmes choses, il ne les répétoit jamais. Nous nous racontâmes nos aventures & nos malheurs. Le plaisir que je trouvois dans les entretiens de cet Etranger, me fit oublier la perte de ma liberté ; je contractai bientôt avec lui une étroite amitié.

Nous ne fumes tirés de prison que pour subir de nouvelles peines ; on nous condamna aux mines : nous n'espérions plus de ressource que dans la mort ; mais l'amitié soulagea nos maux, & nous conservâmes assez de courage pour nous faire des amusemens au milieu des malheurs mêmes, par l'observation des merveilles cachées dans les entrailles de la terre.

Rien ne se produit par hazard ; tout est l'effet d'une circulation qui unit, entretient, & renouvelle sans cesse toutes les parties de la nature. Les pierres & les métaux, sont des corps organisés qui se nourrissent & croissent comme les plantes : les feux & les eaux, renfermés dans les cavités de la terre, semblables à notre Soleil, & à nos pluies, fournissent une chaleur

THE TRAVELS OF CYRUS. 119

Man finds nothing in himself but a frightful emptiness which renders him utterly disconsolate. His happiness proceeds only from amusements which hinder him from feeling his natural insufficiency. I ardently desir'd death ; but I respected the Gods , & durst not procure it myself, because I was persuaded, that those who gave me life , had the sole right to take it away.

One day , when I was over-whelm'd with the most melancholy reflexions , I heard of a sudden a noise , as if some body was opening a way thro' the wall of my prison. It was a man who endeavour'd to make his escape ; & in a few days he made the passage wide enough to get into my chamber. This prisoner , though a stranger , spoke the *Egyptian* tongue perfectly well. He told me , that he was of *Tyre* , his name *Arobal* ; that he had serv'd *Apries* in the *Carian* troops , and had been taken prisoner at the same time with me. I never met with a man of a more easy , witty , & agreeable conversation. His discourse was full of life , delicacy , & gracefulness. When he told again the same things , it did not seem repetition. We related to each other our adventures and misfortunes. The pleasure which I found in the conversation of this stranger , made me forget the loss of my liberty.

We were soon after releas'd from prison , but it was only to undergo new sufferings ; for we were condemn'd to the mines. We no longer hop'd for relief but from death ; friendship, however, softened our miseries , & we kept courage enough to amuse ourselves, even in the midst of slavery, by observing the wonders bidden in the bowels of the earth.

Nothing is produc'd by chance : all is the effect of a circulation which connects , nourishes , & continually renews all the parts of nature. Stones and metals are organiz'd bodies , which are cheris'd & grow like plants. The fires and waters inclos'd in the cavities of earth , furnish , like our Sun & rains , a warmth , & a nourishing moisture

& un suc nourricier convenables à cette espece de végétaux. Nous nous promenions avec plaisir au milieu de ces beautés inconnues à la plupart des mortels. Mais, hélas ! la lumière du jour y manque, nous ne pouvions rien distinguer que par la sombre lueur des lampes.

Nous commencions déjà à nous accoutumer à cette nouvelle espece de malheur, lorsque le ciel nous rendit la liberté par un coup également terrible & inespéré.

Les feux souterrains rompent quelquefois leurs prisons avec une violence qui paroît ébranler la nature jusques dans ses fondemens, semblables au tonnerre qui brise les nues pour vomir par-tout des flammes, & remplir l'air de ses éclats : nous entendîmes souvent ces bruits horribles. Un jour les secousses redoublèrent, la terre sembla mugir ; nous n'attendions plus que la mort, lorsque ces feux impétueux nous ouvrirent un passage dans une caverne spacieuse : ce qui devoit nous priver de la vie, nous procura la liberté.

Nous marchâmes long-temps à la clarté de nos lampes, avant que de revoir le jour ; nous l'aperçûmes à la fin. Le souterrain aboutissoit à un vieux Temple que nous connûmes avoir été consacré à Osiris, par les bas-reliefs qu'on remarquoit sur l'autel ; nous nous prosternâmes & nous adorâmes la Divinité du lieu. Nous n'avions point de victimes à offrir, ni de quoi faire des libations ; pour tout sacrifice nous jurâmes d'aimer toujours la vertu.

Ce Temple étoit situé pres du Golfe Arabique. Nous nous embarquâmes sur un vaisseau qui faisoit voile pour le port de Muza. Nous traversâmes une grande partie de l'Arabie Heureuse, & nous arrivâmes enfin dans cette solitude. Les Dieux semblent avoir caché les plus beaux endroits de la terre à ceux qui ne connoissent point le prix d'une vie tranquille. Nous trouvâmes dans ces bois & dans ces forêts, des hommes d'un naturel doux & humain, pleins de bonne foi & de justice.

Nous nous rendîmes bientôt célèbres parmi eux. Arobal leur apprenoit à tirer de l'arc, & à lancer le javelot, pour détruire les bêtes féroces qui ravageoient leurs troupeaux. Je leur apprenois la Religion d'Hermès, & je guérissois leurs maladies.

to this admirable kind of vegetables. We view'd with pleasure these beauties, unknown to the generality of men; but, alas! the light of the day was wanting, and we could distinguish nothing but by the glimmering of lamps.

We were almost accusom'd to this new kind of misfortune, when heaven restor'd us to liberty, by a stroke equally terrible & unexpected.

The subterraneous fires sometimes break their prisons with a violence that seems to shake nature even to its foundations. We frequently felt those terrible convulsions. One day the shocks redoubled, the earth seem'd to groan. We expected nothing but death, when the impetuous fires open'd a passage into a spacious cavern; & that which seem'd to threaten us with loss of life, procur'd us liberty.

We walk'd a long time by the light of our lamps before we saw day-light; but at length the subterraneous passage ended at an old temple, which we knew to have been consecrated to *Osiris*, by the bas-reliefs which were upon the altar. We prostrated ourselves & ador'd the Divinity of the place. We had no victims to offer, nor any thing wherewith to make libations; but instead of sacrifice, we made a solemn vow *for ever to love virtue*.

This temple was situated near the *Arabian Gulf*. We embark'd in a vessel which was bound for *Musa*. We cross'd a great part of *Arabia Felix*, & at length arriv'd at this solitude. The Gods seem to have conceal'd the most beautiful places of the earth, from those who know not how to prize a life of peace & tranquillity. We found men in these woods & forests, of sweet & humane dispositions, full of truth & justice.

We soon made ourselves famous among them: *Arobal* taught them how to shoot with bows, and throw javelins, to destroy the wild beasts which ravag'd their flocks. I instructed them in the laws of *Hermes*, & cur'd their diseases

par le secours des simples. Ils nous regardoient comme des hommes divins. Nous admirions tous les jours les mouvemens de la belle nature qui se remarquoient en eux, leur joie naïve, leur simplicité ingénue, & leur tendre reconnoissance.

Nous comprîmes alors que les grandes Villes & les Cours magnifiques n'ont que trop servi à corrompre les mœurs & les sentimens ; en réunissant une multitude d'hommes dans le même lieu, elles n'ont fait souvent que réunir leurs passions, & les multiplier. Nous remercîâmes les Dieux d'être désabusés des faux plaisirs, & même de ces fausses vertus politiques & militaires, que l'amour propre a introduites dans les grandes sociétés, pour tromper les hommes, & pour les rendre esclaves de leur ambition.

Mais, hélas ! quelle est l'inconstance des choses humaines ! quelle est la foiblesse de l'esprit de l'homme ! Arobal, cet ami si vertueux, si tendre, si généreux, qui avoit soutenu la prison avec tant de courage, & l'esclavage avec tant de fermeté, ne put se contenter d'une vie simple & uniforme. Né pour la guerre, il soupiroit après les grands exploits ; & plus Philosophe par l'esprit que par le cœur, il m'avoua qu'il ne pouvoit plus soutenir la simplicité d'une vie champêtre. Il me quitta, & je ne l'ai point revu depuis.

Je suis un être isolé sur la terre ; Apriès m'a persécuté, Amasis m'a trahi, Arobal m'abandonne. Je trouve par-tout un vuide affreux. Je sens que l'amitié le plus grand de tous les biens, est difficile à rencontrer ; les passions, les foibleses, mille contrariétés la refroidissent ou la dérangent ; on s'aime trop soi-même pour bien aimer son ami. Je connois à présent les hommes ; cependant je ne les hais point, mais je ne saurois les estimer ; je leur veux & je leur fais du bien sans espoir de récompense.

Tandis qu'Aménophis parloit, on voyoit sur le visage de Cyrus les sentimens & les passions que tous ces différens événemens devoient faire naître en lui. Il conçut

by the knowledge I had of simples. They look'd upon us as divine men ; & we every day admir'd the motions of pure nature , which we observ'd in them ; their unaffected joy , their ingenious simplicity , & their affectionate gratitude.

We then saw that great cities , and magnificent courts , have serv'd too much to corrupt the manners & sentiments of mankind ; & that by uniting a multitude of men in the same place , they often do but unite & multiply their passions. We thank'd the Gods for our being undeceiv'd with regard to those false pleasures , and even false virtues , both political & military , which self-love has introduc'd into numerous societies , to deceive men , & make them slaves to their ambition.

But , alas ! how weak & inconstant is the mind of man ! *Arobal* , that virtuous , affectionate , and generous friend , who had supported imprisonment & slavery with so much resolution , could not content himself with a simple & uniform life. Having a genius for war , he sigh'd after great exploits , & being more a philosopher in speculation than in reality , confessed to me , that he could no longer bear the calm of retirement. He left me at last , & I have never seen him since.

I seem to myself as being left alone upon the Earth , *Apries* persecuted me , *Amasis* betrayed me , *Arobal* forsakes me. I find every where a frightful void. I experience , that friendship , the greatest of all felicities , is hard to be met with. Passions , frailties , a thousand contrarieties , either cool or discompose it : men love themselves too much to love a friend well : I know them now , & I cannot esteem them ; however , I do not hate men ; I have a sincere benevolence for them , and would do them good without any hope of recompence.

While *Cyrus* was listening to the *Egyptian* sage , one might see upon his countenance the sentiments & passions which all these various events should naturally raise in him. He conceiv'd a high

une haute estime pour le Philosophe Egyptien, & ne put se résoudre qu'avec peine à s'en séparer. Si j'étois né dans une condition privée, lui dit-il, je me trouverois heureux de passer le reste de mes jours avec vous dans cette retraite; mais le Ciel me destine aux travaux de la Royauté. J'obéis à ses ordres, moins ce me semble pour satisfaire mon ambition, que pour contribuer au bonheur de la Perse.

Allez, Cyrus, allez la rendre heureuse, répondit Aménophis, il n'est permis de goûter le repos, qu'après avoir travaillé long-temps pour la Patrie; l'homme n'est pas né pour lui-même, mais pour la société. Cependant tout étant préparé pour le départ du Prince, Cyrus & Araspe reprirent leur chemin, & traversèrent le pays des Sabéens.

Pendant le voyage, Araspe paroissoit quelquefois triste & rêveur; Cyrus s'en aperçut, & lui en demanda la raison; Araspe lui répondit: vous êtes Prince, & je n'ose vous parler à cœur ouvert. Oublions le Prince; dit Cyrus, & parlons en amis. Eh bien! reprit Araspe, j'obéis. Tout ce qu'Aménophis nous a dit sur l'instabilité du cœur humain dans l'amitié, m'effraie. Je sens souvent ces contrariétés dont il a parlé: vos mœurs trop ennemies du plaisir, me blessent quelquefois; sans doute mes défauts vous sont incommodes à leur tour; que je serois malheureux, si cette différence de sentimens pouvoit altérer notre amitié!

Tous les hommes ont leurs faiblesses, repliqua Cyrus, celui qui cherche un ami parfait, cherche inutilement: on n'est pas toujours également content de soi-même, comment le seroit-on de son ami? Nous nous aimons toujours nous-mêmes avec tous nos défauts, & nous devons aimer notre ami tout de même. Vous avez vos faiblesses, j'ai aussi les miennes; mais notre candeur à nous avouer nos défauts, & notre indulgence à nous les pardonner réciproquement, doivent faire le lien de notre amitié. C'est traiter son ami comme soi-même, que de lui montrer son ame toute nue, cette simplicité
esteem

THE TRAVELS OF CYRUS. 125

esteem for *Amenophis*, & could not, without reluctance, resolve to leave him. If I were born a private man, *said he to him*, I should think myself happy to pass the remainder of my days with you in this retirement. But Heaven destines me to the toils of Empire; & I obey its orders, not so much methinks to please my ambition, as that I may contribute to the happiness of *Persia*.

Go, *Cyrus*, *answer'd Amenophis*, exert all your power to make it happy. It is not lawful to taste repose till we have long labour'd in the service of our country. Man is not born for himself, but for society. After this, *Cyrus* & *Araspes* continu'd their way, & cross'd the country of the *Sabæans*.

Araspes, during the journey, was sometimes grave & thoughtful, which *Cyrus* perceiving, ask'd him the reason. *Araspes* answer'd; You are a Prince, I dare not speak my mind to you. *Let us forget the Prince*, *said Cyrus*, & converse like friends. Well then, *said Araspes*, I obey. That which *Amenophis* has said upon the instability of the heart of man in friendship, terrifies me. I often feel those contrarieties he has spoken of. Your manners, too averse to pleasure, sometimes offend me; & without doubt, my imperfections make you uneasy in their turn. How unhappy should I be, if this difference of characters should alter our friendship!

All men have their frailties, *reply'd Cyrus*. Whoever looks for a friend without imperfections, will never find what he seeks. We are not always equally content with ourselves, how should we be so with our friend? We love ourselves nevertheless, with all our faults, & we ought to love our friend in like manner. You have your weaknesses, & I have mine, but our frankness in confessing our errors, and our indulgence in excusing each other, ought to be the bond of our friendship. It is treating one's friend like another self, thus to shew him our soul quite naked; & this ingenuity

fait disparoître toutes les imperfections. Avec les autres hommes, il suffit d'être sincere, en ne paroissant jamais ce que l'on n'est pas ; mais avec son ami il faut être simple, jusqu'à se montrer tel qu'on est.

C'est ainsi qu'ils s'entretenoient ensemble pendant leur voyage ; ils arriverent enfin sur les bords du Golfe Arabique, où ils s'embarquerent pour passer en Egypte.

Cyrus fut surpris de trouver dans l'Egypte une nouvelle espece de beautés, qu'il n'avoit pas vue dans l'Arabie Heureuse. Là tout étoit l'effet de la simple nature ; ici l'art avoit tout perfectionné.

(a) Il pleut rarement dans l'Egypte, mais le Nil l'arrose par ses débordemens réglés. Elle est traversée d'une infinité de canaux, qui portent par-tout la fécondité avec leurs eaux, qui unissent les villes entre elles, qui joignent la grande Mer avec la Mer rouge, & qui entretiennent par là, le commerce au-dedans & au-dehors du Royaume.

Les villes élevées avec des travaux immenses, paroissent comme des Isles au milieu des eaux, & dominent sur la plaine inondée & rendue fertile par ce fleuve bienfaisant. Lorsque ses inondations sont trop abondantes, de vastes réservoirs faits exprès reçoivent ses eaux débordées, pour en empêcher les ravages ; des écluses ouvrent ou ferment ces réservoirs selon les besoins. Tel est l'usage du Lac Meris, creusé par un des anciens Rois d'Egypte dont il porte le nom ; son tour est de cent quatre-vingt lieues (b).

Les Villes d'Egypte sont nombreuses, grandes, bien peuplées, & pleines de Temples magnifiques & de Palais superbes, ornés de statues & de colonnes.

Cyrus parcourut avec plaisir toutes ces beautés, & alla ensuite voir le fameux Labyrinthe bâti par les douze Nomarques. Ce n'est pas un seul Palais,

(a) Tout ce qui est dit ici sur l'Egypte, est tiré de Diodore de Sicile, L. 1. S. 2 d'Herodote L. 2. & de Strabon L. 17.

(b) Dix-huit cents Stades, selon Herodote & Diodore de Sicile.

THE TRAVELS OF CYRUS. 127

makes all its imperfections vanish. With other men it is sufficient to be sincere, by never affecting to appear what we are not; but with a friend we must be plain & simple, so as to shew ourselves just such as we are.

In this manner they discours'd together, till they arriv'd upon the shore of the *Arabian Gulf*, where they embark'd for *Egypt*.

Cyrus was surpriz'd to find in *Egypt* a new kind of beauty, which he had not seen in *Arabia Felix*. There, all was the effect of simple nature; but here, every thing was improv'd by art.

* It seldom rains in *Egypt*; but the *Nile*, which waters it by its regular overflowings, supplies it with the rains & melted snows of other countries. An infinite number of canals were cut cross it, in order to multiply so useful a river, that carried fruitfulness every where with its waters, made an easy communication among the cities, join'd the great-sea with the red-sea, & by that means maintain'd both foreing, & inland commerce.

The cities which had been rais'd by immense labour, appear'd like islands in the midst of the waters, & overlook'd the plains overflow'd & fattened by that beneficent river. When it swell'd too much, great basons, made on purpose, open'd their vast bosoms to receive those fructifying waters, which were let loose, or shut up by sluices, as occasion required. Such was the use of the lake *Meris*, dug by one of the ancient Kings of *Egypt*, whose name it bore. Its circuit was 180 leagues (+).

The cities of *Egypt* were numerous, well peopled, spacious, & full of magnificent temples, and stately palaces, adorn'd with statues & pillars.

Cyrus took a view of all these beauties, & went afterwards to see the famous Labyrinth built by the twelve Nomarchs. It was not a single palace,

* All that is said here of *Egypt* is taken from. *Diod. Sic.* B. 1. Sect. 2. *Herod.* B. 2. *Strabo*, B. 11.

† 1800 *Stadia*, according to *Herod.* & *Diod. Sic.*

mais un magnifique amas de douze Palais disposés régulièrement. Trois mille chambres qui se communiquent par des terrasses, s'arrangent autour de douze salles, & ne laissent point de sortie à ceux qui s'y engagent sans guide. Il y a autant de bâtimens sous terre que dessus; ces souterrains sont destinés à la sépulture des Rois.

Dans ce Palais magnifique on voit par-tout sur les murs, des bas-reliefs représentant l'histoire des Rois. Les Princes enterrés dans les souterrains, semblent revivre dans ces sculptures, de sorte que le même Palais contient des monumens qui montrent aux Monarques, & leur grandeur & leur néant.

Outrent les Temples consacrés pour le culte des Dieux, & les Palais destinés pour l'habitation des Princes, on voit encore dans l'Egypte, & sur-tout près de Memphis, des Pyramides qui servent de tombeaux aux grands hommes. Ce sage peuple croyoit devoir élever des monumens superbes aux morts, pour éterniser le mérite & perpétuer l'émulation.

La plus fameuse de ces Pyramides étoit celle d'Hermès. Elle étoit de pierre polie, plus haute que 600 pieds, & en état de résister aux injures des tremblemens de terre & des vents. Les Egyptiens avoient plus de goût pour le solide que pour l'ornement. Chaque porte de cette Pyramide donnoit l'entrée dans sept appartemens qui portoient les noms des Planetes. Dans chacun on voyoit une statue d'Or : mais la plus épaisse étoit dans celui du Soleil ou d'Osiris, ayant un livre sur son front & sa main appliquée à sa bouche. Au-dehors du livre se trouvoit cette inscription : Il doit être lu dans un profond silence, pour signifier, disent les Prêtres Egyptiens, que nous ne pouvons parvenir à la connoissance de la Nature Divine, qu'en imposant silence aux sens & à l'imagination.

Après avoir admiré toutes ces merveilles, Cyrus s'appliqua à connoître l'histoire, la politique, & les loix de l'ancienne Egypte, qui ont été le modele de celles de la Grece.

Il apprit que les Prêtres Egyptiens avoient composé

but twelve magnificent palaces regularly dispos'd. Three thousand chambers, which had a communication by terrâsses, were rang'd round twelve great halls, & whoever enter'd there without a guide, could never find his way out. There were as many rooms under ground, & these were allotted for the burial places of the Kings.

The pavements of all these apartments were of marble; as well as the wals, upon which were carvings in bas-relief, representing the history of the Kings. The Princes who were bury'd underneath, seem'd to live again in these sculptures. So that the same place contain'd monuments which set before Monarchs both their grandeur & their nothingness.

Besides the temples & palaces allotted for the worship of the Gods, & the habitation of mortals, there were through all *Egypt*, and especially near *Memphis*, pyramids, which serv'd for the tombs of great men. This wise people thought fit to raise great monuments to the dead in order to immortalize merit, & perpetuate emulation.

The most famous of these pyramids was that of *Hermes*. It was of polish'd stone, & its height more than 600 foot. Neither winds nor earthquakes could injure it. The taste of the *Egyptians* was more for solidity than ornament. Thro' each door of this pyramid was an entrance into seven apartments, call'd by the names of the planets. In each of them was a golden statue. The biggest was in that of the Sun, or *Oiris*. It had a book upon its fore-head, & its hand upon its mouth. Upon the outside of the book was written this incription, *it must be read in profound silence*, to signify, say the *Egyptian* priests, that we cannot come to know the Divine Nature, but by imposing silence upon the senses & imagination.

Cyrus, after taking a view of all these wonders, apply'd himself to learn the history, policy, & laws of ancient *Egypt*, which were the model of those of *Greece*.

He found that the *Egyptian* priests had compil'd

130 LES VOYAGES DE CYRUS.

leur histoire d'une suite immense de siècles ; ils se perdoient avec plaisir dans cet abyme infini de temps , pendant lequel Osiris lui-même gouvernoit les hommes. Toutes les fictions dont ils ont rempli leurs annales sur le regne des Dieux & des demi-Dieux , ne sont que des allégories , pour exprimer le premier état des ames avant leur descente dans des corps mortels.

Selon eux , l'Egypte étoit alors le séjour favori des Dieux , & le lieu de l'Univers où ils se plaisoient le plus. Après l'origine du mal & la grande révolution arrivée par la révolte du monstre Typhon , ils croyoient que leur pays étoit le moins changé & le moins défiguré ; arrosé par le fleuve du Nil , il demeura fécond pendant que tout le reste de la nature étoit stérile ; ils regardoient l'Egypte comme la mere des hommes & des animaux.

Leur premier Roi se nomma Ménès, Depuis son temps leur histoire se renferme dans des bornes raisonnables , & se réduit à trois âges. Le premier , jusques aux Rois Pasteurs , contient huit cens ans. Le second , depuis les Rois Pasteurs jusques à Sésostris , contient cinq siècles. Le troisieme , depuis Sésostris jusques à Amasis , renferme plus de sept cens ans (a).

Pendant le premier âge , l'Egypte fut divisée en plusieurs Dynasties ou gouvernemens , qui avoient chacun ses Rois. Leurs principaux sieges étoient à Memphis ; à Thanis , à This , à Elephantis & à Thebes ; cette dernière Dynastie absorba toutes les autres , & en devint la maîtresse. L'Egypte , sans avoir aucun commerce au dehors , se bornoit alors à l'agriculture & à la vie pastorale. Les Bergers étoient Héros , & les Rois étoient Philosophes. Dès ce temps vivoit le premier Hermès , qui pénétra tous les secrets de la nature & de la Théologie. C'étoit le siècle des sciences occultes. Les Grecs , disent les Egyptiens , s'imaginent que le monde dans son enfance étoit ignorant ; mais ils ne pensent ainsi que parce qu'ils sont toujours enfans eux-mêmes (b).

(a) Voy. Marsham Canon. Chronicus.

(b) Expression de Platon dans son Politique, V. le Disc. p. 236.

THE TRAVELS OF CYRUS. 131

their history of an unbounded succession of ages. They took a pleasure in losing themselves in that infinite abyss of duration, when *Osiris* govern'd mankind himself. All the fictions with which they have fill'd their annals, about the reign of the Gods & Demi-Gods, are but allegories to express the first state of souls before their descent into mortal bodies.

According to them; *Egypt* was then the favourite abode of the Gods, and the place of the universe with which they were most delighted. After the origin of evil, & the great revolution which happen'd by the rebellion of the monster *Typhon*, they believ'd that their country was the least chang'd & disfigur'd of any, Being watered by the *Nile*, it continu'd fruitful, while all nature besides was barren; they look'd upon *Egypt* as the mother of men & of all living creatures.

Their first King was nam'd *Menes*. Their history from his time is confin'd within reasonable bounds, & is reduc'd to three ages. The first, from *Menes*, to the *Shepherd-Kings*, takes in 800 years. The second, from the *Shepherd-Kings* to *Sesostris*, 500. The third, from *Sesostris* to *Amasis*, contains more than seven Centuries *.

During the first age, *Egypt* was divided into several *Dynastys*, or governments, which had each its King. Their principal residences were at *Memphis*, *Thanis*, *This*, *Elephantis*, & *Thebes*. The last *Dynasty* swallow'd up all the rest, & became mistress. The *Egyptians* in those earliest times, had not foreign commerce, but kept to agriculture, and a pastoral life. *Shepherds* were then heroes, & Kings philosophers. In those days liv'd the first *Hermes*, who penetrated into all the secrets of nature, and of theology. It was the age of occult sciences. The *Greeks*, say the *Egyptians*, imagine that the world in its infancy was ignorant; but they think so, only because they themselves are children †.

* See *Marsham Canon. Chronicus.*

† An expression of *Plato*. See the *Disc.* pag. 237.

Ils ne savent rien de l'origine du monde , de son antiquité , ni des révolutions qui y sont arrivées. Les hommes du siècle de Mercure se souvenoient encore de leur premier état sous le regne d'Osiris , & avoient plusieurs connoissances traditionnelles que nous avons perdues. Les Arts d'imitation , la Poésie , la Musique , la Peinture , tout ce qui est du ressort de l'imagination , ne sont que des jeux d'esprit en comparaison des hautes sciences connues des premiers hommes. La Nature , ajoutent-ils , obéissoit alors à la voix des Sages. Ils savoient remuer tous ses ressorts cachés. Ils produisoient , quand ils vouloient , les prodiges les plus merveilleux. Les Génies Aériens leur étoient soumis (a) : ils entroient souvent en commerce avec les Esprits éthérés , & quelquefois avec les pures Intelligences qui habitent l'Empyrée. Nous avons perdu , dirent les Prêtres à Cyrus , ces connoissances sublimes , il ne nous en reste que quelques vestiges sur nos anciens obélisques qui sont les monumens de notre Théologie , de nos mystères & de nos traditions sur la Divinité & sur la Nature , & nullement les annales de notre histoire civile , comme s'imaginent les ignorans.

Le second âge fut celui des Rois Pasteurs venus d'Arabie ; ils inonderent l'Egypte avec une armée de deux cens mille hommes. La barbarie de ces Arabes grossiers & ignorans , fit mépriser & oublier les sciences sublimes & cachées ; ils ne pouvoient rien imaginer qui ne fût matériel & sensible. C'est depuis leur temps que le génie des Egyptiens changea tout à fait , se tourna du côté des Arts , de l'Architecture , de la Guerre , & de toutes les connoissances superficielles , inutiles à ceux qui savent se contenter de la simple Nature. C'est alors que l'idolâtrie entra dans l'Egypte. La Sculpture , la Peinture & la Poésie , obscurcirent toutes les idées pures , & les transformèrent en images sensibles. Le vulgaire s'y arrêta , sans pénétrer le sens caché des Allégories.

(a) Voyez Jambl. de Myst. Egypt.

THE TRAVELS OF CYRUS. 133

They know nothing of the origin of the world, its antiquity, & the revolutions which have happen'd in it. The men of *Mercury's* time had yet a remembrance of their first state, and had divers traditional helps which we have lost. The arts of imitation, poetry, musick, painting, every thing that depends on the imagination, are but trifles in comparison of the sublime sciences known by the first men. Nature was then obedient to the voice of the sages. They could put all its hidden springs in motion. They produc'd the most amazing prodigies whenever they pleas'd. The ærial *Genii* were subject to them *. They had frequent intercourse with the ætherial spirits, and sometimes with the pure intelligences that inhabit the *Empyreum*. We have lost, said the priests to *Cyrus*, this exalted kind of knowledge. We have only remaining some traces of it upon our ancient obelisks, which are, so to speak, the registers of our theology, mysteries, & tradition, relating to the Deity & to Nature, & not the annals of our civil history, as the ignorant imagine.

The second age was that of the *Shepherd Kings*, who came from *Arabia*. They over-ran *Egypt* with two hundred thousand men. The barbarity of these unpolish'd & ignorant *Arabians*, made the sublime & occult sciences be despis'd & forgotten. Their imagination could receive nothing but what was mater & sensible. From their time the genius of the *Egyptians* was intirely chang'd, & turn'd to the study of arts, architecture, commerce, war, & all the superficial kinds of knowledge, which are useless to those who can content themselves with simple nature. It was then that idolatry came into *Egypt*. Sculpture, painting and Poetry obscur'd all pure ideas, & transformed them into sensible images. The vulgar stopt there, without seeing into the hidden meaning of the allegories.

* See *Jamblichus de Mysteriis Ægyptiorum.*

Peu de temps après cette invasion des Arabes , plusieurs Egyptiens qui ne pouvoient supporter le joug étranger , quitterent leur pays & allerent établir des colonies dans toute la terre. De là sont venus tous les grands hommes fameux dans les autres nations ; le Bélus des Babyloniens, le Cécrops des Athéniens, le Cadmus des Béotiens. De là vient que tous les peuples de l'univers doivent leurs loix , leurs sciences & leur Religion à l'Egypte. C'est ainsi que les Prêtres parloient à Cyrus.

Dans ce siècle vivoit le second Hermès, appelé Trismégiste. Il fut le restaurateur de l'ancienne Religion, il recueillit les loix & les sciences du premier Mercure , & les rédigea en quarante-deux volumes , qu'on appelloit le Trésor des remèdes de l'ame , parce qu'ils guérissent l'esprit de son ignorance , source de tous les maux.

Le troisieme âge fut celui des conquêtes & du luxe. Les Arts se perfectionnerent de plus en plus ; les Villes, les édifices & les pyramides se multiplièrent. Le Pere de Sésostris fit amener à sa Cour tous les enfans qui naquirent le même jour que son fils , & les fit élever avec le même soin que ce jeune Prince. Lorsque le Roi mourut , Sésostris leva une armée formidable, & choisit pour Officiers les jeunes gens qui avoient été élevés avec lui. Il y en avoit près de deux mille , capables d'inspirer à toute l'armée , le courage , les vertus militaires & l'attachement pour le Prince , qu'ils regardoient tout ensemble comme leur maître & comme leur frère. Sésostris forma le dessein de conquérir le monde entier ; il pénétra dans les Indes plus loin que Bacchus & Hercule. Les Scythes se soumirent à son empire. La Thraee & l'Asie Mineure sont pleines des monumens de ses victoires. On y voit les superbes inscriptions de Sésostris Roi des Rois , & Seigneur des Seigneurs. Ayant étendu ses conquêtes depuis le Gange jusques au Danube , & depuis le Tanaïs jusqu'aux extrémités de l'Afrique , il revint après neuf années d'absence ,

THE TRAVELS OF CYRUS. 135

Some time after this invasion of the *Arabians*, several *Egyptians*, who could not support the yoke of foreigners, left their country, & settled themselves in colonies in all parts of the world. From thence came all the great & famous men in other nations; the *Babylonian Belus*, the *Athenian Cecrops*, the *Bæotian Cadmus*. Thence it is, that all the nations of the universe owe their laws, sciences & religion to *Egypt*. In this manner spoke the priests to *Cyrus*.

In this age liv'd the second *Hermes*, call'd *Trismegistus*. He was the restorer of the ancient Religion, he collected the Laws & Sciences of the first *Mercury*, in forty-two volumes, which were call'd, *The Treasure of remedies for the Soul*, because they cure the mind of its ignorance, the source of all evils.

The third age was that of conquests & luxury. Arts were perfected more & more; cities, edifices, & pyramids multiplied. The father of *Sesostris* caus'd all the children, who were born the same day with his son, to be brought to court, & educated with the same care as the young Prince. Upon the death of the King, *Sesostris* levy'd a formidable army, & appointed the young men who had been educated with him, to be the officers to command it. There were near two thousand of them, who were able to inspire all the troops with courage; military virtues, & attachment to the Prince. They consider'd him both as their master & their brother. He form'd a design of conquering the whole world, & penetrated into the *Indies*, farther than either *Bacchus* or *Hercules*. The *Scythians* submitted to his empire. *Thrace* & *Asia Minor* are full of the monuments of his victories. Upon those monuments are to be seen the proud inscriptions of *Sesostris King of Kings*, & *Lord of Lords*. Having extended his conquests from the *Ganges* to the *Darube*, & from the river *Tanais* to the extremities of *Africa*, he return'd after nine years absence,

136 LES VOYAGES DE CYRUS.

chargé des dépouilles de tous les peuples vaincus , se faisant traîner dans un char par les Rois qu'il avoit soumis.

Son gouvernement fut tout à fait militaire & despotique. Il diminua l'autorité des Pontifes , & la transporta aux Gens de guerre. Après sa mort , la division se mit parmi ces Chefs , & continua pendant trois générations. Ils se trouverent trop puissans pour demeurer unis & soumis à un seul Maître. Sous Anytis l'aveugle , Sabacon l'Ethiopien profita de leurs discordes pour envahir l'Egypte. Ce Prince religieux rétablit le pouvoir des Prêtres , gouverna pendant cinquante ans dans une paix profonde , & retourna ensuite dans sa Patrie , pour obéir aux oracles de ses Dieux.

Le Royaume abandonné tomba entre les mains de Séthor Pontife de Vulcain ; il anéantit l'art militaire , & méprisa les Gens de guerre. Le regne de la superstition qui amollit les cœurs , succéda au despotisme qui les avoit trop abattus.

Depuis ce temps l'Egypte ne se soutint plus que par des troupes étrangères ; elle tomba peu à peu dans l'anarchie. Douze Nomarques ou Gouverneurs choisis par le peuple , partagerent le Royaume entre eux. Un d'eux nommé Psammétique , se rendit maître de tous les autres. L'Egypte se rétablit un peu durant cinq ou six regnes ; enfin cet ancien Royaume devint tributaire de Nabuchodonosor Roi de Babylone.

La source de tous ces maux vint des conquêtes de Sésostris. Cyrus sentit par là que les Princes insatiables de conquérir , sont ennemis de leur postérité ; à force de vouloir trop étendre leur domination , ils sapent les fondemens de leur puissance.

L'autorité des anciennes Loix d'Egypte , avoit été fort affoiblie dès le regne de Sésostris : du temps de Cyrus il n'en restoit plus que le souvenir. Ce Prince recueillit avec soin ce qu'il en put apprendre des grands hommes , & des sages vieillards qui vivoient alors. Ces Loix peuvent se réduire à trois , d'où dépendent toutes les autres. Elles régloient la conduite des Rois , la Police & la Jurisprudence.

THE TRAVELS OF CYRUS. 137

loaded with the spoils of conquer'd nations, and drawn in a chariot by Kings whom he had subdu'd.

His government was altogether military & despotical. He lessen'd the authority of the pontiffs, & transferr'd their power to the commanders of the army. After his death divisions arose among those chiefs. They were become too powerful to continue united under one master. Under *Anisis* the blind, *Sabaeon* the *Ethiopian* took advantage of their discords, & invaded *Egypt*. This religious Prince re-establish'd the power of the priests, reign'd fifty years in profound peace, & then return'd into his own country, to obey the oracles of his Gods.

The Kingdom thus forsaken, fell into the hands of *Sethon* the High-Priest of *Vulcan*, who entirely destroy'd the art of war among the *Egyptians*, and despised the military men. The reign of superstition, which enervates courage, succeeded that of despotick power, which had too much depress'd it.

From that time *Egypt* was supported only by foreign troops, & it fell by degrees into *Anarchy*. Twelve Nomarchs, chosen by the people, shar'd the Kingdom among them. One of them, named *Psammetichus*, subdued all the rest. *Egypt* recover'd itself a little, & continu'd pretty powerful for five or six reigns; till at length this ancient Kingdom became tributary to *Nabuchadonosor* King of *Babylon*.

The conquests of *Sesostris* were the source of all these calamities. *Cyrus* perceiv'd by this, that Princes who are insatiable of conquests, are enemies to their posterity: by seeking to extend their dominion too far, they destroy the foundation of their authority.

From the time of *Sesostris* the ancient laws were no longer in force, *Cyrus* collected the principal of them from his conversation with all the great men & old sages who were then living. These laws are reduced to three, upon which all the rest depend. The first relates to Kings, the second to policy, & the third to civil justice.

138 LES VOYAGES DE CYRUS.

Le Royaume étoit héréditaire , mais les Rois étoient obligés plus que les autres à vivre selon les Loix. Les Egyptiens regardoient comme une usurpation criminelle sur les droits du grand Osiris , & comme une présomption insensée dans un homme , de mettre son caprice à la place de la raison.

Le Roi se levoit au point du jour , & dans ce premier moment où l'esprit est le plus pur & l'ame le plus tranquille , on lui donnoit une idée claire & nette de ce qu'il avoit à décider pendant la journée. Mais avant que de prononcer le jugement , il alloit au Temple invoquer les Dieux par des sacrifices. Là , environné de toute sa Cour , & les victimes étant à l'autel , il assistoit d'une prière pleine d'instruction , dont voici la formule :

Grand Osiris ! œil du monde , & lumière des esprits ! donnez au Prince votre image ; toutes les vertus royales , afin qu'il soit religieux envers les Dieux & doux envers les hommes ; modéré , juste , magnanime , généreux , ennemi du mensonge , maître de ses passions , punissant au-dessous du crime , & récompensant au-dessus du mérite (a).

Le Pontife repréentoit ensuite au Roi les fautes qu'il avoit faites contre les loix ; mais on supposoit toujours qu'il n'y tomboit que par surprise ou par ignorance , & l'on chargeoit d'imprécations les Ministres qui lui avoient donné de mauvais conseils , ou qui lui avoient déguisé la vérité. Après la prière & le sacrifice ils lui lisoient les actions des Héros & des grands Rois , afin que le Monarque imitât leur exemple , en maintenant les loix qui avoient rendu illustres ses Prédécesseurs & heureux leurs sujets..

Que ne devoit-on pas espérer d'un Prince accoutumé à entendre chaque jour les vérités les plus fortes & les plus salutaires , comme une partie essentielle de sa Religion ? Il est arrivé aussi que la plupart des anciens Rois d'Egypte ont été si chéris de leur peuple , que chacun pouvoit leur mort comme celle d'un pere..

(a) Diod. de Sicile.

THE TRAVELS OF CYRUS. 139

The Kingdom was hereditary, but the Kings were oblig'd to observe the laws with greater exactness than others: The *Egyptians* esteem'd it a criminal usurpation upon the rights of the *Great Osiris*, & as a mad presumption in a man to give his will for a law.

As soon as the King rose in the morning, which was at the break of day, when the understanding is clearest, & the soul most serene, an exact and distinct idea was given him of all matters which he was to decide that day. But before he pronounc'd judgment, he went to the temple to invoke the Gods, & to offer sacrifice. Being there surrounded by all his court, & the victims standing at the altar, he assist'd at a prayer, full of instruction, the form of which was as follows:

Great Osiris! eye of the world, & light of Spirits! grant to the Prince, your image, all royal virtues, that he may be religious towards the Gods, & benign towards men; moderate, just, magnanimous, generous, an enemy of falshood, master of his passions, punishing less than the crimes deserve, and rewarding beyond merit (a).

After this, the High-priest represented to him the faults he had committed against the laws, but it was always suppos'd that he fell into them by surprise, or through ignorance, & the ministers, who had given him evil counsels, or had disguis'd the truth, were loaded with imprecations. After the prayer & the sacrifice, they read to him the actions of the Heroes and great Kings, that the Monarch might imitate their example, & maintain the laws which had render'd his predecessors illustrious, and their people happy.

What might not be hop'd for from Princes accusom'd, as an essential part of their Religion, to hear daily the strongest and most salutary truths. Accordingly, the greater number of them were so dear to their people, that each private man bewail'd their death like that of a father.

(a) *Diod. Sic.*

La seconde Loi regardoit la Police, & la subordination des rangs. Les terres étoient séparées en trois parties. La première faisoit le domaine des Rois ; la seconde appartenoit aux Pontifes, & la troisième aux gens de guerre. Il paroissoit absurde d'employer pour le salut de la Patrie, des hommes qui n'eussent aucun intérêt à la défendre.

Le peuple étoit divisé en trois classes : les Laboureurs, les Bergers, & les Artisans. Ces trois sortes d'hommes faisoient de grands progrès dans chacune de leurs professions ; ils profitoient des expériences de leurs ancêtres ; chaque famille transmettoit ses connoissances à ses enfans ; il n'étoit permis à personne de sortir de son rang, ni d'abandonner les emplois paternels ; par là les arts étoient cultivés & conduits à une grande perfection ; & les troubles causés par l'ambition de ceux qui veulent s'élever au-dessus de leur état naturel, étoient prévenus.

Afin que personne n'eût honte de la bassesse de son état, les arts étoient en honneur. Dans le corps politique comme dans le corps humain, tous les membres contribuent de quelque chose à la vie commune. Il paroissoit insensé en Egypte, de mépriser un homme parce qu'il sert la Patrie par un travail pénible. On conservoit ainsi la subordination des rangs, sans que les uns fussent enviés, ni les autres méprisés.

La troisième Loi regardoit la Jurisprudence. Trente Juges tirés des principales Villes, composoient le Conseil suprême qui rendoit la justice dans tout le Royaume. Le Prince leur assignoit des revenus suffisans pour les affranchir des embarras domestiques, afin qu'ils pussent donner tout leur temps à composer & à faire observer les bonnes Loix. Ils ne tiroient d'autre profit de leurs travaux, que la gloire & le plaisir de servir la Patrie.

Pour éviter les surprises dans les Jugemens, on défendoit dans les Plaidoyers la fausse éloquence qui

THE TRAVELS OF CYRUS. 141

The second law related to policy, & the subordination of ranks. The lands were divided into three parts. The first was the King's domain; the second belong'd to the Chief Priests; & the third to the Military men. For it seem'd absurd to employ troops for the defence of a country, who had no interest in its preservation.

The common people were divided into three classes, Husbandmen, Shepherds, & Artizans. They made great improvements, each in their professions: being brought up to them from their infancy, they made advantage of the experience of their ancestors, each family transmitting their knowledge & skill to their children. No person was allowed to go out of his rank, or to forsake his paternal employment. By this means, arts were cultivated & brought to a great perfection; & the troubles occasion'd by the ambition of those who seek to rise above their natural condition, were prevented.

That no man might be asham'd of the lowness of his state & degree, arts were held in honour. In the body politick, as in the natural, all the members contribute something to the common life. It would have been ridiculous in *Egypt* to despise a man because he served his country in a more laborious employment. And thus a due subordination of ranks was preserv'd, without envy in one sort, or contempt in the other.

The third law regarded civil justice. Thirty Judges, chosen out of the principal cities, compos'd the supreme council, which distributed justice through the Kingdom. The Prince assign'd them revenues sufficient to free them from domestic cares, that they might give their whole time to the composing good laws, & making them be observ'd. They had no further profit of their labours, except the glory and pleasure of serving their country in the noblest way.

To avoid surprize in giving judgment, the pleaders were forbidden that delusive eloquence, which

éblouit l'esprit , & qui anime les passions ; on exposoit la vérité des faits avec une précision claire , nerveuse , & dépouillée des faux ornemens du discours. Le Chef du Sénat portoit un collier d'or & de pierres précieuses , d'où pendoit une figure sans yeux , qu'on appelloit la Vérité ; il l'appliquoit au front & au cœur de celui en faveur de qui la Loi décidait ; c'étoit la manière de prononcer les Jugemens.

Il y avoit en Egypte une forme de Justice inconnue aux autres peuples. Aussi-tôt qu'un homme avoit rendu le dernier soupir , on l'amenoit en Jugement ; l'accusateur public étoit écouté. Si l'on prouvoit que la conduite du mort avoit été contraire aux Loix , on condamnoit sa mémoire , & on lui refusoit la sépulture. S'il n'étoit accusé d'aucun crime contre les Dieux , ni contre la Patrie , on faisoit son éloge , & on l'enterroit honorablement.

Avant que de porter le corps au tombeau , on en étoit les entrailles & on les mettoit dans une urne que le Pontife levoit vers le Soleil en faisant cette prière au nom du mort (a).

Grand *Oïris* ! vie de tous les êtres ! recevez mes mânes , & réunissez-les à la société des immortels. Pendant ma vie j'ai tâché de vous imiter par la vérité & par la bonté ; je n'ai commis aucun crime contre les devoirs de la société ; j'ai respecté les Dieux de mes peres , & j'ai honoré mes parens ; si j'ai commis quelques fautes par foiblesse humaine , par intempérance ou par le goût du plaisir , ces viles dépouilles de moi-même en font la cause. En prononçant ces paroles on jettoit l'urne dans la rivière , & l'on déposoit le reste du corps embaumé dans les pyramides.

Telles étoient les idées des anciens Egyptiens remplis des espérances de l'immortalité , ils s'imaginoient que les foiblesses humaines étoient expiées par notre séparation d'avec le corps , & qu'il n'y avoit que les vices contre

(a) *Porphyre* de abst. lib. 4. §. 10.

dazzles the understanding, & moves the passions. They expos'd the matters of fact with a clear & nervous brevity, stripp'd of the false ornaments of rhetorick. The president of the senate wore a collar of gold and precious stones, at which hung a small figure without eyes, which was call'd *Truth*. He apply'd it to the forehead & heart of him who was to gain his cause; for that was the manner of pronouncing judgment.

There was in *Egypt* a sort of justice unknown to other nations. As soon as a man had yielded his last breath, he was brought into judgment, & the publick accuser was heard against him. If it appear'd that the behaviour of the deceas'd had been contrary to the laws, his memory was branded, & he was refus'd burial. If he was not accus'd of any crime against the Gods, or his country, his panegyrick was made, & he was entomb'd honourably.

Before he was carry'd to the sepulchre, his bowels were taken out, & put into an urn; which the pontiff raising towards the Sun, made this prayer in the name of the deceas'd *.

Great Osiris! life of all beings! receive my manes, & reunite them to the society of the immortals. While I liv'd, I endeavour'd to imitate you by truth and goodness. I have never committed any crime contrary to social duty. I have respected the Gods of my fathers, & have honoured my parents. If I have committed any fault through human weakness, intemperance, or a taste for pleasure, these base spoils of my mortal nature have been the cause of it. As he pronounc'd these last words, he threw the urn into the river: & the rest of the body, which was embalm'd, was deposited in the pyramids.

Such were the notions of the ancient *Egyptians*. Being full of the hopes of immortality, they imagin'd that human frailties were expiated by our separation from the mortal body; & that nothing but crimes committed against

(*) *Porphyr. de abstinentia, B. 4. Scet. 10.*

les Dieux & contre la société, qui empêchoient l'ame de se réunir à son origine.

Toutes ces découvertes donnerent à Cyrus une grande envie de s'instruire à fond de l'ancienne Religion d'Egypte. Pour cet effet il alla à Thebes. Cette Ville fameuse, dont Homere a chanté les cent portes, disputoit en magnificence, en grandeur, & en puissance à toutes les Villes de l'Univers. On dit qu'elle pouvoit autrefois faire sortir dix mille combattans par chacune de ses portes; il y a sans doute ici de la fiction poétique, mais tous conviennent que le peuple en étoit innombrable.

Cyrus avoit été adressé par Zoroastre à Sonchis Souverain Pontife de Thebes, afin qu'il l'instruisît dans tous les mysteres de la Religion de son pays. Sonchis conduisit le Prince dans une salle spacieuse, ornée par trois cens Statues des Grands-Prêtres Egyptiens; cette longue succession de Pontifes donna au Prince une haute idée de l'antiquité de leur Religion, & une grande curiosité d'en savoir les principes.

Pour vous faire connoître, lui dit le Pontife, l'origine de notre culte, de nos symboles & de nos mysteres, il faut vous apprendre l'histoire d'Hermès Trismégiste, qui en est le fondateur.

Siphoas, ou Hermès second du nom, étoit de la race de nos premiers Souverains. Pendant que sa mere étoit enceinte, elle alla par mer en Lybie faire un sacrifice à Jupiter Hammon; en côtoyant l'Afrique, il s'éleva subitement un orage qui fit périr le vaisseau près d'une Isle déserte; la mere d'Hermès y fut jetée toute seule par une protection particulière des Dieux.

Là elle vécut solitaire jusques au moment de son accouchement; elle en mourut. L'enfant demeura abandonné à l'inclémence des saisons & à la fureur des bêtes; mais le Ciel qui avoit de grands desseins sur lui, le préserva au milieu de ces malheurs. Une jeune Chevre, dont il y avoit grande abondance dans cette Isle, accourut à ses cris, & l'allaita jusqu'à ce qu'il fût sorti de l'enfance.

Il brouta pendant ses premieres années l'herbe tendre

THE TRAVELS OF CYRUS. 145

the Gods and society, hinder'd the soul from being re-united to its origin.

These things gave *Cyrus* a great desire to be thoroughly instructed in the Religion of ancient *Egypt*. For this purpose he went to *Thebes*. This famous city, whose hundred gates have been sung by *Homer*, might dispute with all the cities in the universe for magnificence, extent & power. 'Tis said, that it was able heretofore, to march out of each of its gates ten thousand fighting men. Doubtless there is something of poetical fiction in this; but all agree, that its inhabitants were exceedingly numerous.

Cyrus had been directed by *Zoroaster* to *Sonchis* the High-Priest of *Thebes*, to be instructed by him in all the religious mysteries of his country. *Sonchis* conducted him into a spacious hall, where were three hundred statues of *Egyptian* pontiffs. This long succession for so many ages, gave the Prince a high notion of the antiquity of the Religion of *Egypt*, & a great curiosity to know the principles of it.

To make you acquainted, said the pontiff, with the origin of our worship, symbols, & mysteries, I must give you the history of *Hermes Trismegistus*, who was the founder of them.

Siphons, or *Hermes*, the second of the name, was of the race of our first Sovereigns. Whille his mother was with child of him, she went by sea to *Lybia*, to make a sacrifice to *Jupiter Hammon*. As she coasted along *Africa*, a sudden storm arose, & the vessel perish'd near a desert island. She was, by a particular protection of the Gods, cast upon the island all alone.

There she liv'd a solitary life, until her delivery, at which time she died. The Infant remain'd expos'd tho' the inclemency of the weather, & the fury of wild beasts: But Heaven, which intended him for great purposes, preserv'd him in the midst of these misfortunes. A young she goat, of which there were great plenty in this island, hearing his cries, came & suckled him till he was past infancy.

For some years he fed upon the tender grass, with

avec sa nourrice ; ensuite les dattes & les fruits sauvages lui parurent une nourriture plus convenable. Il sentit par les premiers rayons de raison qui commencerent à luire en lui, que sa figure n'étoit pas la même que celle des animaux, qu'il avoit plus d'esprit, plus d'invention, plus d'adresse qu'eux, & par conséquent qu'il pouvoit être d'une nature différente.

La Chevre qui l'avoit nourri, mourut accablée de vieillesse. Il fut fort surpris de ce nouveau phénomène qu'il n'avoit pas remarqué auparavant. Il ne put comprendre pourquoi elle demeurait si long-temps immobile & froide. Il l'examina pendant plusieurs jours, il compara tout ce qu'il voyoit en elle avec ce qu'il sentoit en lui, & s'aperçut enfin qu'il avoit un battement dans le cœur qu'elle n'avoit pas, & qu'il y avoit un principe de mouvement en lui, qui n'étoit plus en elle. Il la vit peu à peu pourrir, se dessécher, se dissiper : rien ne restoit que les os. L'esprit parle en soi-même, sans savoir les noms arbitraires que nous avons attachés à nos idées. Hermès raisonna ainsi : La Chevre ne s'est point donné ce principe de vie, puisqu'elle l'a perdu & qu'elle ne peut plus se le rendre.

Comme il avoit une merveilleuse sagacité naturelle ; il chercha long-temps quelle pouvoit être la cause de ce changement ; il remarqua que les plantes & les arbres sembloient mourir & revivre sous les ans, par l'éloignement & le retour du Soleil ; il s'imagina que cet astre étoit le principe de toute chose.

Il ramassa les os desséchés de sa mere nourrice, & les exposa aux rayons du Soleil, mais la vie ne revint point. Il vit par là qu'il s'étoit trompé, & que le Soleil ne donnoit pas la vie aux animaux.

Il examina si ce ne seroit pas quelque autre astre ; mais il observa que la nuit, les étoiles n'avoient ni autant de chaleur, ni autant de lumière que le Soleil, & que toute la Nature sembloit languir pendant l'absence du jour. Il sentit que les astres n'étoient point le premier principe de vie.

A proportion qu'il avança en âge, son esprit se meurt & ses réflexions devinrent plus profondes.

Il avoit remarqué que les corps inanimés ne se remuoient point par eux-mêmes ; que les animaux ne se

his nurse, but afterwards upon dates & wild fruits, which seem'd to him a more proper food. He perceiv'd by the first rays of reason, which began to shine in him, *that he was not of the same make with the beasts; that he had more understanding, invention, & address than they*, & thence he suspected, *that he might be of different nature.*

The goat which had nourished him, died of age. He was surpriz'd at this new phenomenon, of which he had never observ'd the like before. He could not comprehend why she continu'd so long cold, & without motion. He compar'd all he saw in her with what he felt in himself, & perceiv'd that he had a beating in his breast, and a principle of motion in him, which was no longer in her. He saw her by degrees putrify, grow dry, & fall to pieces; nothing remain'd but the bones. The mind speaks to it self, without knowing the arbitrary names which we have affixed to our ideas. *Hermes reason'd thus, The goat did not give it self that principle of life: since it has lost it, and can not recover it again.*

He sought a long time what might be the cause of this change. He observ'd that the plants & trees seem'd to die, & to revive every year, by the going away & returning of the Sun, & so imagin'd that this star was the principle of all things.

He gather'd up the bones of his mother-nurse, & expos'd them to the rays of the Sun; but life did not return. By this he saw that he had been mistaken, & *that the Sun did not give life to animals.*

He examin'd whether it might not be some other star; but he observ'd that in the night the stars had neither so much heat nor light as the Sun, & that all nature seem'd to languish in the absence of the day. He concluded therefore, *That the stars were not the first principles of life.*

As he advanced in age, his understanding ripen'd, & his reflections became more profound.

He had remark'd, that inanimate bodies could not move of themselves; that animals did not

rendoient point le mouvement, lorsqu'ils l'avoient perdu, & que le Soleil ne ranimoit point les corps morts ; de là il conclut qu'il y avoit un Premier Moteur plus puissant que le Soleil & les astres.

En réfléchissant ensuite sur lui-même & sur toutes les remarques qu'il avoit faites depuis le premier usage de sa raison, il observa qu'il y avoit en lui quelque chose qui sentoît, qui pensoit, & qui comparoit ses pensées ; après avoir médité plusieurs années entières sur toutes les opérations de son esprit, il conclut enfin que le Premier Moteur pouvoit avoir de l'intelligence aussi bien que de la force, & que sa bonté devoit égaler sa puissance.

La solitude de l'homme, au milieu des Etres qui ne peuvent le secourir, est un état affreux ; mais lorsqu'il découvre l'idée d'un Etre qui peut le rendre heureux, rien n'égale ses espérances & sa joie.

L'amour du bonheur, inséparable de notre nature, fit souhaiter à Hermès de voir ce Premier Moteur, de le connoître & de l'entretenir. Si je pouvois, disoit-il, lui faire entendre mes pensées & mes desirs, sans doute il me rendroit plus heureux que je ne suis. Ses espérances & sa joie furent bientôt troublées par de grands doutes : Hélas ! disoit-il, si le Premier Moteur est aussi bon & aussi bienfaisant que je me l'imagine, pourquoi ne le vois-je pas ? pourquoi ne s'est-il point fait connoître à moi ? & sur-tout pourquoi suis-je dans une si triste solitude, où je ne vois rien qui me ressemble, rien qui me paroisse raisonner comme moi, rien qui puisse me secourir ?

Dans ces agitations, la raison impuissante gardoit le silence & ne pouvoit rien répondre. Le cœur parla, se tourna vers le premier Principe, & lui dit par ce langage muet que les Dieux entendent mieux que les paroles : Vie de tous les Etres, montrez-vous à moi, faites-moi savoir qui vous êtes & ce que je suis ; venez me secourir dans l'état solitaire & malheureux où je me trouve.

Le grand Osiris aime les cœurs purs, il écoute
restore

THE TRAVELS OF CYRUS. 149

restore notion to themselves when they had lost it, & that the Sun did not revive dead bodies. Thence he concluded, *that the FIRST MOVER was some thing greater than the Sun and the stars.*

Reflecting afterwards upon himself, & upon all the remarks which he had made from the first use of his reason, he observ'd, *that there was something in him which perceived, which thought, & which compared his thoughts together.* After having meditated whole years upon all those operations of his mind, he concluded at length, *that the first mover had understanding as well as force, and that his goodness was equal to his power.*

Man in the midst of beings which can give him no succour, is in a wretched situation. But when he discovers the idea of a being, who is able to make him happy, there is nothing which can compare with his hopes & his joy.

The desire of happiness, inseparable from our nature, made *Hermes* wish to see that *First Mover*, to know him, & to converse with him. *If I could,* said he, *make him understand my thoughts, and my desires, doubtless he would render me more happy than I am.* His hopes & his joy were soon disturb'd by great doubts. *Alas!* said he, *if the first Mover be as good & beneficent as I imagine him, why do I not see him? why has he not made himself known to me? and above all, why am I in this mournful solitude, where I see nothing like myself, nothing which seems to reason as I do, nothing which can give me any assistance?*

In the midst of these perplexities, his weak reason was silent, & could answer him nothing. His soul spoke, & turning itself to the first principle, said to him, in that mute language which the Gods understand better than words: *life of all beings! shew thy self to me; make me know who thou art, & what I am; come & succour me in this my solitary & miserable state.*

The great *Osiris* loves a pure heart, and always

se toujours leurs desirs ; il ordonna au premier Hermès ou Mercure , de prendre une figure humaine , & de l'aller instruire.

Un jour que le jeune Trismégiste s'étoit endormi au pied d'un chêne , Hermès vint s'asseoir auprès de lui. Trismégiste en s'éveillant fut surpris de voir une figure semblable à la sienne ; il forme des sons à l'ordinaire , mais ils n'étoient pas articulés ; il montre tous les mouvemens différens de son âme par les transports , les empressemens , & les démonstrations ingénues & naïves , que la nature enseigne aux hommes , pour exprimer ce qu'ils sentent vivement.

En peu de temps Mercure apprit au Philosophe sauvage la langue Egyptienne ; il l'instruisit ensuite de ce qu'il étoit , ce qu'il alloit devenir , & de toutes les sciences que Trismégiste enseigna depuis aux Egyptiens. Il commença alors à voir dans la nature ce qu'il n'y avoit pas remarqué auparavant , des caractères d'une sagesse & d'un pouvoir infini répandus par-tout ; il reconnut par là l'impuissance de la raison humaine , quand elle est toute seule & abandonnée à elle-même sans instruction : il fut étonné de sa première ignorance , mais ses nouvelles lumières produisirent en lui de nouveaux embarras.

Un jour que Mercure lui parloit de la haute destinée de l'homme , de la dignité de sa nature , de l'immortalité qui l'attend , Hermès lui dit : Si le grand Osiris destine les hommes pour un bonheur si parfait , d'où vient donc qu'ils naissent dans une telle ignorance ? d'où vient qu'il ne se montre pas à eux pour dissiper leurs ténèbres ? Hélas ! si vous n'étiez point venu m'éclairer , j'aurois cherché long-temps sans découvrir le premier principe de toutes choses , tel que vous me l'avez fait connoître. Alors Mercure lui développa ainsi tous les secrets de la Théologie Egyptienne :

(*) *L'état primitif de l'homme étoit bien différent de ce qu'il est aujourd'hui : au-dehors toutes les parties de l'Univers étoient dans une harmonie constante , au-dedans tout étoit soumis à*

(*) *Voyez la Mythologie Egyptienne dans le Disc.p. 248.*

THE TRAVELS OF CYRUS. 151

hearkens to its desires. He order'd the first *Hermes*, or *Mercury*, to take a human form, and to go & instruct him.

One day, as young *Trismegistus* was sleeping at the foot of a tree, *Hermes* came & sat down by him. *Trismegistus* was surpriz'd when he awak'd, to behold a figure like his own. He utter'd some sounds, but they were not articulate. He discover'd all the different motions of his soul, by the transports, earnestness, & ingenuous artless signs, whereby nature teaches men to express what they strongly feel.

Mercury in a little time taught the savage philosopher the *Egyptian* language. Afterwards he inform'd him what he was, & what he was to be, & instructed him in all the sciences, which *Trismegistus* since taught the *Egyptians*. He then began to discern several marks, which he had not observed before, of an infinite wisdom and power, diffus'd throughout all nature: and thereby perceiv'd the weakness of human reason, when left to itself, & without instruction: He was astonish'd at his former ignorance, but his new discoveries produc'd new perplexities.

One day, when *Mercury* was speaking to him of the noble destiny of man, the dignity of his nature, & the immortality which awaits him, he answer'd; *If the great Osiris destines mortals to so perfect a felicity, whence is it that they are born in such ignorance? Whence comes it that he does not shew himself to them, to dispel their darkness? Alas! if you had not come to enlighten me, I should have sought long without discovering the first Principle of all things, such a you have made him known to me.* Upon this *Mercury* unfolded to him all the secrets of the *Egyptian* Theology, in the following manner.

(*) The primitive state of man was very different from what it is at present. Without, all the parts of the Universe were in a perfect harmony: within, all was in subjection to the

(*) See the *Egyptian* Theology, in the Disc. pag. 249.

L'ordre immuable de la raison ; chacun portoit sa loi dans son cœur , & toutes les nations de la terre n'étoient qu'une république de sages.

Les hommes vivoient alors sans discorde , sans ambition , sans faste , dans une simplicité parfaite ; chacun avoit pourtant des qualités & des inclinations différentes , mais tous les goûts conduisoient à l'amour de la vertu , & tous les talens conspiraient à la connoissance du vrai ; les beautés de la nature & les perfections de son auteur , faisoient les spectacles , les jeux , & l'étude des premiers hommes.

L'imagination réglée ne présenteoit alors que des idées justes & pures ; les passions soumises à la raison , ne troublent point le cœur , & l'amour du plaisir étoit toujours conforme à l'amour de l'ordre. Le Dieu Osiris , la Déesse Isis , & leur fils Orus , venoient souvent converser avec les hommes , & leur apprennent tous les mystères de la sagesse.

Cette vie terrestre , quelque heureuse qu'elle fût , n'étoit pourtant que l'enfance de notre être , où les âmes se préparent à un développement successif d'intelligence & de bonheur. Après avoir vécu un certain temps sur la terre , les hommes changeoient de forme sans mourir , & s'envoloient dans les astres ; là , avec de nouveaux sens , & de nouvelles lumières , ils jouissoient de nouveaux plaisirs & de nouvelles connoissances ; de là ils s'élevoient dans un autre ciel , ensuite dans un troisième , & parcouraient ainsi les espaces immenses par des métamorphoses sans fin.

Un siècle entier , & selon quelques-uns , plusieurs siècles s'étoient passés de cette sorte ; il arriva enfin un triste changement dans les esprits & dans les corps. Typhon & ses compagnons , avoient habité autrefois le séjour des hommes ; mais enivrés par leur orgueil , ils s'oublièrent jusqu'à vouloir escalader les Cieux : ils furent précipités , & ensevelis dans le centre de la terre.

Ils sortirent de leurs abîmes , percèrent l'œuf du monde , y répandirent le mauvais principe , & corrompirent par leur commerce l'esprit , le cœur & les mœurs de ses habitants. L'Âme du grand Osiris abandonna son corps , qui est la Nature ;

immutable laws of reason. Every one carried his rule within his own breast, & all the nations of the earth were but one republick of sages.

Mankind liv'd then without discord, ambition, or pomp, in perfect peace, equality, & simplicity. Each man, however, had his particular qualities & passions; but all passions led to the love of virtue; & all talents tended to the discovery of truth. The beauties of nature, & of its Author, were the diversion, entertainment, & study of the first men.

The imagination, being well regulated, presented nothing then but just & pure ideas. The passions, being subject to reason, did not disturb the mind; and the love of pleasure was always conform'd to the love of order. The God *Osiris*, the Goddess *Isis*, & their Son *Orus*, came & conversed with men & taught them all the mysteries of wisdom.

This terrestrial life, how happy soever, was nevertheless but the infancy of our being, in which souls were prepar'd for a successive progress of intelligence & happiness. After having lived a certain time upon earth, men chang'd their form without dying, & flew away to the stars, where they enjoy'd new pleasures & new knowledge, new senses, and new light: from thence they were rais'd to another world, then to a third; & so pass'd through the immense spaces by endless changes.

A whole age, & according to some, many ages, pass'd in this manner. At length there happened a sad change both in spirits & in bodies. *Typhon* & his companions inhabited heretofore this happy dwelling; but being swell'd with pride, and forgetting themselves so far as to resolve to scale Heaven, they were thrown down headlong, & buried in the centre of the earth.

They came out of their abyss, broke thro' the egg of the world, diffus'd evil through it, & corrupted the minds, hearts, & manners of its inhabitants. The soul of the great *Osiris* forsook his body, which is NATURE, & it

elle devint comme un cadavre ; Typhon en déchira , en découpa & en dispersa tous les membres ; il en flétrit toutes les beautés.

Depuis ce temps le corps devint sujet aux maladies & à la mort , & l'esprit à l'erreur & aux passions. L'imagination de l'homme ne lui présenta plus que des chimères ; sa raison ne servit qu'à contredire ses penchans , sans pouvoir les redresser. La plupart de ses plaisirs sont faux & trompeurs , & toutes ses peines même imaginaires , sont des maux réels ; son cœur est une source féconde de desirs inquiets , de craintes frivoles , de vaines espérances , de goûts déréglés qui le tourmentent tour à tour ; une foule de pensées vagues & de passions turbulentes , causent en lui une guerre intestine , le soulèvent sans cesse contre lui-même , & le rendent en même temps idolâtre & ennemi de sa propre nature.

Ce que chacun sent en soi , est une image de ce qui se passe dans la société des hommes. Trois empires différens s'élèvent dans le monde , & partagent tous les caractères : l'empire de l'opinion , celui de l'ambition , & celui de la volupté ; l'erreur préside dans l'un , la force domine dans l'autre , & le frivole regne dans le troisième.

Voilà l'état de la nature humaine, La Déesse Isis va par toute la terre chercher les âmes égarées , pour les ramener à l'Empyrée , tandis que le Dieu Orus attaque sans cesse le mauvais Principe. On dit qu'il rétablira enfin le regne d'Osiris , & bannira à jamais le monstre Typhon. Jusqu'à ce temps les bons Princes peuvent adoucir les maux des hommes , mais ils ne peuvent les guérir tout à fait.

Vous êtes , continue Mercure , de l'ancienne race des Rois d'Egypte : le grand Osiris vous destine pour aller réformer ce Royaume par vos sages loix ; il ne vous a conservé que pour rendre un jour les hommes heureux ; bientôt , cher Trismégiste , vous reverrez votre Patrie.

Il dit ; & soudain il s'élève dans les airs , & disparaît comme l'étoile du matin qui s'enfuit de-

became a carcass. *Typhon* tore it in pieces, dispers'd its members, & blasted all its beauties.

From that time the body became subject to diseases & death, the mind to error & to passions. The imagination of man presents him now with nothing but chimeras. His reason serves only to contradict his inclinations, without being able to rectify them. The greatest part of his pleasures are false & deceitful; & all his pains, even his imaginary ones, are real evils. His heart is an abundant source of restless desires, frivolous fears, vain hopes, disorderly inclinations, which successively torment him. A crowd of wild thoughts, & turbulent passions, cause an intestine war within him, make him continually take arms against himself, & render him, at the same time, both an admirer, & an enemy of his own nature.

That which each man feels in himself, is a lively image of what passes in human society. Three different Empires rise in the world, & divide all sorts of men. The Empire of *Opinion*, that of *Ambition*, & that of *Sensuality*. *Error* presides in the first; *Force* has the dominion in the second, & *Folly* reigns in the third.

Such is the present state of human-nature. The Goddess *Isis* goes over all the earth, seeking the dispers'd, deluded souls, to lead them back to the *Empyreum*; while the God *Orus* continually attacks the evil principle. 'Tis said, that he will at last reestablish the Kingdom of *Osiris*, & will banish for ever the monster *Typhon*. Until that time good Princes may alleviate the miseries of men, but they cannot entirely cure them.

You, continu'd *Mercury*, are of the ancient race of the Kings of *Egypt*, & are destin'd by the great *Osiris* to reform that Kingdom by your wise laws. He has preserv'd you only that you may one day make other men happy. My dear *Trismegistus*, you, will very soon see your own country.

He said, & of a sudden rises into the air; his body becomes transparent, & disappears by

vant l'Aurore ; son corps devient transparent ; un nuage léger & pur , peint de toutes couleurs , l'enveloppe comme un vêtement ; il avoit une couronne sur la tête , des ailes aux pieds , & tenoit dans la main un caducée ; on voyoit sur sa robe flottante tous les hiéroglyphes dont Trismégiste s'est servi depuis pour exprimer les mystères de la Théologie & de la Nature.

Meris Premier , qui régnoit alors en Egypte , fut averti en songe par les Dieux , de ce qui se passoit dans l'Isle déserte ; il envoya chercher le Philosophe sauvage , & voyant la conformité de l'histoire d'Hermès avec le songe divin , il l'adopta pour son fils. Après la mort de ce Prince, Trismégiste monta sur le Trône, & rendit longtemps l'Egypte heureuse par la sagesse de ses loix.

Il écrivit plusieurs Livres , qui contenoient la Théologie, la Philosophie, & la Politique des Egyptiens. Le premier Hermès avoit inventé l'art ingénieux d'exprimer toutes sortes de sons par les différentes combinaisons de peu de lettres ; invention merveilleuse par sa simplicité, & qui n'est pas assez admirée , parce qu'elle est commune. Outre cette manière d'écrire , il y en avoit une autre consacrée aux choses divines , & que peu de personnes entendoient.

Trismégiste désignoit les vertus & les passions de l'ame , les actions & les attributs des Dieux , par les figures des animaux , des insectes , des plantes , des astres , & par plusieurs caractères symboliques ; c'est pour cela qu'on voit des vaches , des chats , des reptiles , & des crocodiles dans nos anciens Temples , & sur nos obélisques ; mais ils ne sont pas les objets de notre culte , comme les Grecs se l'imaginent follement.

Trismégiste cachoit les mystères de la Religion sous des hiéroglyphes & des allégories , & ne laissoit voir au commun des hommes que la beauté de sa morale. C'est ainsi qu'en ont usé les Sages de tous les temps , & les Législateurs de tous les pays. Ils savoient , ces hommes divins , que les esprits corrompus ne pouvoient goûter les vérités célestes , tant que leur cœur ne seroit pas purgé des passions, c'est pourquoi ils répandirent sur la Religion un voile sacré, qui s'entr'ouvre & disparaît, lorsque les yeux

THE TRAVELS OF CYRUS. 157

degrees, like the morning star, which flies at the approach of *Aurora*. He had a crown upon his head, wings at his feet, & held in his hand a *Caduceus*. Upon his flowing robe were all the Hieroglyphicks, which *Trismegistus* afterwards made use of, to express the mysteries of divinity, & of nature.

Meris, who then reign'd in *Egypt*, being admonished by the Gods in a dream, of all that passed in the desert Island, sent to fetch the savage philosopher, & finding the conformity between his story and the divine dream, adopted him for his son. *Trismegistus*, after the death of that Prince, ascended the throne, & made *Egypt* for a long time happy, by his good laws.

He wrote several books, which contain'd the Theology, Philosophy, & Policy of the *Egyptians*. The first *Hermes* had invented the curious art of expressing all sorts of sounds by the different combinations of a few letters; an invention most wonderful for its simplicity, but not sufficiently admir'd because it is common. Besides this manner of writing, there was another, which was consecrated, to divine things, & which few persons understood.

Trismegistus express'd the virtues & passions of the soul, the actions & attributes of the Gods, by the figures of animals, insects, plants, stars, & divers other symbolical characters. Hence it is that we see cows, cats, reptiles, & crocodiles in our ancient temples, & upon our obelisks; but they are not the objects of our worship; as the *Greeks* foolishly imagine.

Trismegistus conceal'd the mysteries of religion under symbols, hieroglyphicks, & allegories; and expos'd nothing to the eyes of the vulgar but the beauties of his morality. This has been the method of the sages in all times; & of the great legislators in all countries. These divine men knew, that corrupted minds could not relish sublime truths, till the heart was purg'd of its passions: for which reason they spread over religion a sacred veil, which opens, & vanishes, when the eyes of the

158 LES VOYAGES DE CYRUS.

de l'esprit peuvent en soutenir l'éclat. C'est le sujet de l'inscription qu'on voit à Saïs sur la Statue d'Isis: Je suis tout ce qui est , qui a été & qui sera , & aucun mortel n'a encore ôté le voile qui me couvre.

Cyrus comprit par cette histoire d'Hermès, que l'Osiris, l'Orus, & le Typhon des Egyptiens, étoient les mêmes que l'Oromaze, le Mythras, & l'Arimane des Perses, & que la Mythologie de ces deux nations étoit fondée sur les mêmes principes. Ce n'étoient que des noms différens, pour exprimer les mêmes idées. Celles des Orientaux étoient plus simples, plus claires, & plus dépouillées d'images sensibles; celles des Egyptiens étoient plus allégoriques, plus obscures, & plus enveloppées de fictions.

Quand Sonchis eut entretenu Cyrus, il le conduisit au Temple, où il lui fit voir les cérémonies & les mystères du culte Egyptien, privilege qu'on n'avoit jamais accordé auparavant à aucun Etranger, qu'après les plus rudes épreuves.

Le Prince de Perse passa plusieurs jours avec le Pontife; il partit enfin de Thebes, & sortit de l'Egypte sans se faire connoître à Amasis, dont il détestoit le caractère & l'usurpation.



THE TRAVELS OF CYRUS. 159

understanding are able to support its brightness. This is the subject of the inscription, which is to be seen at *Sais*, upon a statue of *Isis*; *I am all that is, has been, & shall be, and no mortal has ever yet remov'd the veil which covers me.*

Cyrus understood by this history of *Hermes*, that the *Osiris*, *Orus*, & *Typhon* of the *Egyptians*, were the same with the *Oromazes*, *Mythras*, & *Arimanius*, of the *Persians*; & that the Mythology of these two nations was founded upon the same principles. The notions of the *Oriental*s were only more simple, clear, & undisguis'd; those of the *Egyptians* more obscure, conceal'd & wrapt up in allegory & fiction.

After *Sonchis* had entertain'd *Cyrus* in this manner, he conducted him to the temple, where he let him into all the ceremonies & mysteries of the *Egyptian* worship; a privilege which had never been granted before to any stranger, till he had gone through a severe probation.

The *Persian* Prince spent several days with the Pontif; but at length departed from *Thebes*, and left *Egypt*, without making himself known to *Amasis*, whose character & usurpation he abhorr'd.





LES VOYAGES DE

CYRUS.

LIVRE QUATRIEME.

EN quittant l'Egypte, Cyrus résolut de passer en Grece ; il descendit le Nil depuis Memphis, jusques à l'embouchure de ce fleuve, & s'embarqua sur la grande mer dans un vaisseau Phénicien, qui faisoit voile pour l'Argolide.

Tandis que les vents favorables enstoient les voiles, Cyrus se rappelant les idées de Zoroastre & des Mages, s'entretenoit avec Araspe de toutes les merveilles qu'on découvre dans le vaste empire des ondes ; de la conformation de ses habitans proportionnée à leur élément ; de l'usage de leurs nageoires, dont ils se servent, tantôt comme de rames, & tantôt comme d'ailes pour fendre l'eau en les remuant, ou pour s'arrêter en les étendant ; des membranes délicates qu'ils contiennent dans leur sein, & qu'ils enflent ou resserrent pour se rendre plus ou moins légers, selon qu'ils veulent monter ou descendre dans l'eau ; de la structure admirable de leurs yeux parfaitement ronds, pour rompre & pour réunir plus promptement les rayons de lumière, sans quoi ils ne verroient pas dans l'élément humide.

Ils parlerent ensuite des lits de sel & de bitume, cachés dans le fond de l'Océan. La pesanteur de chaque grain de ces sels est réglée de telle façon, que le Soleil ne peut les attirer en haut ; ce qui fait que les vapeurs & les pluies qui retombent sur la terre



THE TRAVELS OF CYRUS.

B O O K . I V .

CYRUS, leaving *Egypt*, resolv'd to pass into *Greece*. He went down the *Nile* from *Memphis* to the mouth of that river, & embark'd upon the great sea in a *Phœnician* vessel, which was bound for the country of *Argolis*.

While they sail'd with a favourable gale, *Cyrus*, calling to mind the notions of *Zoroaster* & the *Magi*, discours'd with *Araspes* upon all the wonders which are discoverable in the vast empire of the waters; of the conformation of its inhabitants, which is suited to their element; of the use of their fins, which they employ sometimes as oars to divide the water, & sometimes as wings to stop themselves by extending them; of the delicate membranes which they have in their bodies, & which they distend or contract, to make themselves more or less heavy, according as they would go upwards or downwards in the water; of the admirable structure of their eyes, which are perfectly round, to refract & unite more readily the rays of light, without which they could not see in the humid element.

After this they discours'd of the beds of salts and bituminous matter, hid in the bottom of the sea. The weight of each particle of those salts is regulated in such a manner, that the Sun cannot draw them upwards; whence it is, that the vapours, and rains which fall again upon the earth; not

162 LES VOYAGES DE CYRUS.

n'en sont pas surchargées , & deviennent des sources fécondes d'eaux douces.

Ils raisonnèrent long-temps du flux & du reflux , qui se fait moins sentir dans cette mer que dans le grand Océan ; de l'action de la Lune , qui cause ces mouvemens réglés ; de la distance & de la grandeur de cette planète , sagement proportionnée à nos besoins. Si elle étoit plus grande , dirent-ils , si elle étoit plus près de nous , ou s'il y en avoit plusieurs , la pression augmentée par là , rendroit les marées trop abondantes , & la terre seroit inondée à tout moment par des déluges. S'il n'y en avoit point , si elle étoit plus petite ou plus éloignée , l'Océan ne contiendrait dans son vaste sein que des eaux dormantes , dont les exhalaisons empestées se répandroient par-tout , & détruiroient les plantes , les animaux & les hommes. Ils s'entretinrent enfin de cette Puissance Souveraine , qui a arrangé toutes les parties de l'univers avec tant d'art & de symétrie.

Après quelques jours de navigation , le vaisseau entra dans le golfe Saronique , aborda bientôt à Epidaure , & le Prince se hâta d'aller à Sparte.

Cette Ville fameuse étoit d'une figure ronde , & semblable à un Camp de guerriers. Elle étoit située dans un vallon sauvage & stérile , où coule l'Eurotas fleuve impétueux , qui ravage souvent le pays par ses inondations. Ce vallon est entouré d'un côté par des montagnes inaccessibles , & de l'autre par des collines arides , qui produisent à peine ce qui est nécessaire pour soulager les véritables besoins de la nature. La situation du pays avoit beaucoup contribué au génie militaire & féroce de ses habitans.

En entrant dans la Ville , Cyrus n'y découvrit que des bâtimens simples & uniformes , bien différens des Palais superbes qu'il avoit vus dans l'Egypte. Tout y ressembloit encore la simplicité primitive des Spartiates ; mais leurs mœurs alloient se corrompre sous le règne d'Ariston & d'Anaxandride ,

THE TRAVELS OF CYRUS. 163

being overcharged with them, become plenteous sources of sweet waters.

Then they reason'd upon the ebbing & flowing of the sea, which are not so discernable in that sea, as in the ocean; of the influence of the Moon which causes those regular motions, & of the distance & magnitude of that Planet, which are wisely adapted to answer all our wants. If it was bigger, *said they*, or nearer to us, or if there were many of them, the pressure being thereby augmented, would raise the tides too high, & the Earth would be every moment overflow'd by deluges. If there was no Moon, or if it was less, or at a greater distance the Ocean would soon become a mass of stagnated waters; & its pestiferous exhalations, diffusing themselves every where, would destroy plants, beasts, & men. At length they came to discourse of that sovereign Power, which has dispos'd all the parts of the universe with so much symmetry & art.

After some days sailing, the vessel enter'd the *Saronic* gulph, and soon arrived at *Epidaurus*, from whence the Prince made haste to get to *Sparta*.

This famous city was of a circular form, and resembled a camp. It was situated in a wild and barren valley, thro' which the *Eurotas* flows, an impetuous river which often lays waste the whole country by its inundations. This valley is bounded on one side by inaccessible mountains, & on the other by little hills, which, far from being stor'd with those riches which are the beauties of nature, scarcely produced what was necessary to supply the real wants of men. The situation of the country had contributed very much to the warlike & savage genius of its inhabitants.

As *Cyrus* enter'd the city, he discover'd only plain & uniform buildings, very different from the stately palaces he had seen in *Egypt*. Every thing still spoke the primitive simplicity of the *Spartans*. But their manners were in danger of being corrupted under the reign of *Ariston* & *Anaxandrides*,

se Chilon un des sept Sages de la Grece, n'eût prévenu ce malheur. Ces deux Rois de l'ancienne race des Héraclides, partageoient entre eux la Puissance suprême; l'un gouvernoit l'Etat, l'autre commandoit les Troupes.

Ariston d'un naturel aimable, bienfaisant & doux, se confioit également à tous ceux qui l'environnoient; Anaxandride étoit d'un caractère opposé, sombre, soupçonneux & déjant.

Prytanis favori d'Ariston, élevé dès sa jeunesse à Athenes, s'étoit abandonné à toutes sortes de voluptés. Comme son esprit étoit plein de grâces, il avoit le secret de rendre ses défauts aimables; il savoit s'accommoder à tous les goûts, & parler le langage de tous les caractères. Il étoit sobre avec les Spartiates, poli avec les Athéniens, (il buvoit avec les Thraciens,) & savant avec les Egyptiens. Il prenoit tour à tour toutes les formes différentes, non pour tromper, (car il n'étoit pas méchant,) mais pour flatter sa passion dominante, qui étoit l'envie de plaire, & de devenir l'idole des hommes. En un mot, c'étoit un composé de ce qu'il y avoit de plus aimable & de plus déréglé. Ariston aimoit Prytanis, & se livroit entièrement à lui.

Le Favori entraîna son Maître; les Spartiates commencèrent à s'amollir. Les sages loix de Lycurge furent violées impunément. Le Roi répandoit ses bienfaits sans distinction & sans connoissance.

Anaxandride tenoit une conduite toute différente; mais aussi ruineuse pour l'Etat. Ne sachant point discerner les cœurs sincères & droits, il croyoit tous les hommes faux, & que ceux qui paroissent bons, ne différoient des autres que parce qu'ils ajoutoient l'hypocrisie à leur malice cachée; les meilleurs Officiers de son armée lui devinrent suspects, & sur-tout Léonidas. C'étoit le principal & le plus habile de ses Généraux; il avoit une probité exacte, & une valeur distinguée. Il aimoit sincèrement la vertu; mais il n'en avoit pas assez pour supporter les défauts des autres hommes; il les méprisoit trop; il ne se soucioit ni de leurs louanges, ni de leurs bienfaits; il ne ménageoit ni les Princes,

THE TRAVELS OF CYRUS. 165

if *Chilo*, one of the seven Sages of *Greece*, had not prevented it. Those two Kings, of the ancient race of the *Heracrides*, shar'd the sovereign power between them: One govern'd the state, the other commanded the troops.

Ariston being naturally gracious, affable, & beneficent, put an equal confidence in all those who were about him. *Anaxandrides* was of a quite contrary character, sullen, suspicious, & distrustful.

Prytanis, the favourite of *Ariston*, had been debauch'd in his youth by a voluptuous life at *Athens*. As he had a great deal of pleasant wit, he had the secret of making even his faults agreeable. He knew how to suit himself to all tastes, & to fall in with all characters. He was sober with the *Spartans*, polite with the *Athenians*; he drank with the *Thracians*, & reason'd with the *Egyptians*. He put on all shapes by turns; not to deceive (for he was not wicked) but to gratify his prevailing passion, which was the desire of pleasing, and of being the idol of men. In a word, he was a compound of all that is most agreeable & most dissolute. *Ariston* lov'd him, and was entirely govern'd by him.

This favourite led his master into all sorts of voluptuousness. The *Spartans* began to grow effeminate. The wise laws of *Lycurgus* were violated with impunity. The King bestow'd his favours without distinction or discernment.

Anaxandrides had a quite different conduct, but equally ruinous to the state. As he knew not how to distinguish sincere & honest minds, he believ'd all men false, & that the good only added hypocrisy to their hidden malice. He entertain'd suspicions of the best officers of his army, & especially of *Leonidas*, the principal and most able of his Generals, a man of strict probity, and distinguish'd bravery. *Leonidas* lov'd virtue sincerely, but had not enough of it to bear with the faults of others. He despis'd men too much, & was regardless both of their praises & favours. He humour'd neither Princes,

ni leurs Courtisans. A force de haïr le vice, ses mœurs étoient devenues sauvages & féroces : il cherchoit toujours le parfait, & comme il ne le trouvoit jamais, il n'avoit de liaison intime avec personne. Personne ne l'aimoit, tous le craignoient ; c'étoit un abrégé des vertus les plus respectables & les plus incommodes. Anaxandride s'en dégoûta, & l'exila. C'est ainsi que ce Prince affoiblissoit les forces de Sparte, tandis qu'Ariston en corrompoit les mœurs.

Chilon qui avoit élevé les deux jeunes Princes, les alla trouver, & leur parla ainsi : Mon âge, mes longs services, les soins que je me suis donnés pour votre éducation, m'autorisent à vous parler avec franchise. Vous vous perdez l'un & l'autre par des défauts contraires ; Ariston s'expose à être souvent trompé par des favoris flatteurs, & vous, Anaxandride, vous vous exposez à n'avoir jamais de véritables amis.

Vouloir toujours traiter les hommes avec toute la rigueur qu'ils méritent, c'est féroce, ce n'est pas justice ; mais une bonté trop générale, qui ne sait pas punir le mal avec vigueur, ni récompenser le bien avec choix, n'est pas une vertu, c'est une foiblesse ; elle fait souvent d'aussi grands maux que la malice même.

Pour vous, Anaxandride, votre défiance fait encore plus de mal à l'Etat que la bonté trop confiante d'Ariston. Pourquoi vous défier des hommes sur de simples soupçons, quand leurs talens & leur capacité vous les ont rendus nécessaires ? Lorsqu'un Prince a une fois donné sa confiance à un Ministre pour de bonnes raisons, il ne doit jamais la retirer qu'après des preuves invincibles de perfidie. Il est impossible de tout faire par soi-même ; il faut avoir le courage de hasarder quelquefois d'être trompé, plutôt que de manquer les occasions d'agir ; il faut savoir se servir sagement des hommes, sans s'y livrer aveuglément, comme fait Ariston. Il y a un milieu

nor their courtiers. His hatred of vice was such, that it render'd his manners fierce & rugged, like those of the first *Spartans*. He required perfection in every thing; & as he never found it, he had no friendship with any man. No body lov'd him, but all esteem'd & fear'd him: for he was an abridgment of those virtues which make men most respected & most avoided. *Anaxandrides* grew weary of him, & banish'd him. Thus did this Prince weaken the strength of *Sparta*, while *Ariston* corrupted its manners.

Chilo, who had educated the two young Princes, went & spoke to them in the following manner: My age, my long services, & the care I have taken of your education, give me a right to speak to you with freedom. You both ruin yourselves by contrary faults. *Ariston* exposes himself to be often deceiv'd by flattering Favorites; & you, *Anaxandrides*, expose yourself to the misfortune of never having a true friend.

To treat men always with the utmost rigour they deserve, is brutality, & not justice: but, on the other hand, a too extensive good nature, which has not force enough to punish evil, or to reward merit with distinction, is not a virtue, but a weakness; it frequently produces as great mischiefs as malice itself.

As for you, *Anaxandrides*, your distrust does more hurt to the state, than the too easy goodness of *Ariston*. Why do you entertain a diffidence of men upon bare surmises, when their talents & capacities have render'd them necessary to you? when a Prince has once honour'd a minister with his confidence, for good reasons, he ought never to withdraw it, without manifest proofs of perfidiousness. It is impossible for him to do every thing himself, and he must therefore have the courage to hazard sometimes being deceiv'd, rather than miss opportunities of acting. He should know how to make use of men prudently, without giving himself up to them blindly like *Ariston*. There is a medium

entre la défiance outrée , & la confiance excessive. Il faut vous corriger , autrement votre empire ne peut être de longue durée.

Les réflexions & l'expérience diminuèrent peu à peu les défauts d'Ariston , il éloigna Prytanis ; mais le naturel farouche d'Anaxandride ne fut corrigé que par les malheurs , dans ses guerres contre les Athéniens ; il fut souvent défait , & sentit enfin la nécessité de rappeler Léonidas.

Cyrus se fit connoître aux deux Rois , qui le reçurent avec une politesse plus grande que les Spartiates n'en marquoient ordinairement pour les Etrangers. Il alla ensuite voir Chilon. Ce Philosophe avoit acquis par sa sagesse une grande autorité auprès des Rois , dans le Sénat , & sur le peuple ; on le regardoit comme un second Lycurgue , sans lequel rien ne se faisoit à Lacédémone.

Le sage Spartiate , pour donner à Cyrus une idée vivante de leurs Loix , de leurs mœurs , & de la forme de leur Gouvernement , le mena d'abord dans le Conseil des Gérontes établi par Lycurgue.

Ce Conseil où les deux Rois présidoient , se tenoit dans une salle tendue de nattes & de joncs , de peur que la magnificence du lieu ne détournât l'attention. Il étoit composé d'environ quarante Sénateurs , & n'étoit point exposé au tumulte & à la confusion , qui régnoient souvent dans les délibérations populaires d'Athènes.

(*) L'autorité des Rois de Sparte avoit été absolue jusqu'au temps de Lycurgue : Eurytion un de ces Rois , s'étant relâché de ses droits pour complaire au peuple , il se forma un parti républicain qui devint audacieux & turbulent. Les Rois voulurent reprendre leur ancienne autorité , le peuple voulut la retenir ; & ce combat continuel de puissances opposées déchiroit sans cesse l'Etat.

Pour tenir en équilibre le pouvoir Royal & le pouvoir populaire , qui penchoient tour à tour vers la tyrannie ou vers la confusion , Lycurgue établit un

(*) Voyez Plut. Vie de Lycurgue.

THE TRAVELS OF CYRUS. 169

between an excessive diffidence, & too great a confidence. You must both correct yourselves; otherwise your government will not long subsist.

Reflection & experience rectify'd by degrees the faults of *Ariston*, & he dismiss'd *Prytanis*; but the morose temper of *Anaxandrides* could be corrected only by misfortunes: Being often defeated in his wars with the *Athenians*, he found the necessity of recalling *Leonidas*.

Cyrus made himself known to the young Kings, who receiv'd him with more politeness than usually the *Spartans* shew'd to strangers. He went afterwards to see *Chilo*. This philosopher had acquir'd by his wisdom great credit with the Kings, the senate, & the people: & was look'd upon as a second *Lycurgus*, without whom nothing was done at *Lacedemon*.

To give *Cyrus* a lively representation of their laws, manners, & form of government, he soon led him to the council of senators, instituted by *Lycurgus*.

This council, where the two Kings presided, was held in a hall hung with matt, that the magnificence of the place might not divert the attention. It consisted of about forty persons, & was not liable to the tumult & confusion, which frequently reign'd in the popular deliberations at *Athens*.

(*) Till *Lycurgus's* time, the Kings of *Sparta* had been absolute: But *Eurytion*, one of those Kings, having yielded up some part of his prerogatives to please the people, a republican party was thereupon form'd, which became audacious & turbulent. The Kings would have resum'd their ancient authority, but the people would not suffer it; and this continual struggle between opposite powers rent the state to pieces.

To establish an even ballance of the Kings and peoples power, which lean'd alternately to tyranny & anarchy, *Lycurgus* instituted a

(*) See *Plut. Life of Lycurgus*.

Conseil de vingt-huit Vieillards ; cette autorité mitoyenne entre la sujétion tyrannique & l'excessive liberté , sauva Sparte de ses dissensions domestiques.

Cent trente ans après lui , Théopompe ayant remarqué que ce qui étoit résolu par les Rois & par leur Conseil , n'étoit pas toujours agréable à la multitude , établit des Ephores dont la Magistrature ne duroit qu'un an ; ils étoient choisis par le peuple , & concouroient en son nom à tout ce qui étoit déterminé par les Rois & par le Sénat. Chacun regardoit ces délibérations unanimes comme faites par lui-même , & c'étoit dans cette union des Chefs & des membres , que consistoit la vie du corps politique à Sparte.

Après que Lycurgue eût réglé la forme du Gouvernement , il donna aux Spartiates des Loix propres à prévenir tous les excès que causent dans les autres Etats l'avarice , l'ambition , & l'amour. Pour bannir de Sparte le luxe & l'envie , ce grand Législateur voulut en chasser à jamais la richesse & la pauvreté. Il persuada à ses Citoyens de faire un partage égal de tous les biens & de toutes les terres ; il decria l'usage de l'or & de l'argent , & ordonna qu'on ne se serviroit que de monnoie de fer , qui n'avoit point de cours dans les pays étrangers ; il aima mieux priver les Spartiates des avantages du commerce avec leurs voisins , que de les exposer à rapporter de chez les autres peuples , les instrumens d'un luxe qui pouvoit les corrompre.

Pour affermir l'égalité parmi les Citoyens , ils mangeoient tous ensemble dans des salles publiques , mais séparées. Chaque société éliçoit librement son convive. Nul n'y étoit admis que par le consentement de tous , afin que la paix ne fût pas troublée par la différence des humeurs ; précaution nécessaire pour des hommes d'un naturel guerrier & sauvage.

Cyrus entra dans ces salles publiques , où les

THE TRAVELS OF CYRUS. 117

council of twenty eight senators ; whose authority being a medium betwixt the two extremes , deliver'd *Sparta* from its domestick dissensions.

An hundred & thirty years after him , *Theopompus* having observ'd , that what had been resolv'd by the Kings & their Council , was not always agreeable to the multitude , establish'd certain annual Magistrates , call'd *Ephori* , who were chosen by the people , & consented in their name to whatever was determin'd by the King & Senate. Each private man look'd upon these unanimous resolutions as made by himself. And in this union of the head with the members , consisted the life of the body politick at *Sparta*.

After *Lycurgus* had regulated the form of government , he gave the *Spartans* such laws as were proper to prevent the disorders occasion'd by avarice , ambition , & love. In order to banish luxury and envy from *Sparta* , he resolv'd to banish for ever , both riches & poverty. He persuaded his countrymen to make an equal distribution of all their wealth , & of all their lands ; he forbid the use of gold and silver , and ordain'd that they should use only iron money , which was not current in foreign countries : he chose rather to deprive the *Spartans* of the advantages of commerce with their neighbours , than to expose them to the misfortune of bringing home from other nations , those instruments of luxury which might corrupt them.

To prevent the ambition of private men , & to fix an equality among the citizens , they eat together in publick halls , but separate. Each company had liberty to choose its own guests. No one was admitted there but with the consent of all , that peace might not be disturb'd by difference of humours , a necessary precaution for men naturally fierce & warlike.

Cyrus went into these publick halls , whe-

re the men were seated without any distinction but that of their age. They were surround'd by children, who waited & serv'd them. Their temperance & austerity of life was so great, that other nations used to say, *It was better to die, than to live like the Spartans.* During the repast, they discours'd of grave & serious matters; the interest of their country, the laws of *Sparta*, the lives of great men, the difference of a good & bad citizen, and of whatever might form youth to the taste of military virtues. Their discourse contain'd much sense in few words; for which reason the laconick style has been admir'd in all nations. By imitating the rapidity of thought, it gave the pleasure of hearing all in a moment, & of discovering a profound meaning which was unexpress'd. The fine & delicate turns of the *Athenians* were unknown at *Lacedemon*. The *Spartans* were for strength in the mind as well as in the body.

Upon a solemn festival, *Cyrus* & *Araspes* desir'd to be present at the assemblies of the young *Lacedemonians*, which were held within a large inclosure, surrounded with diverse seats of earth rais'd one above another, in form of an Amphitheatre. There they beheld young girls, almost naked, contending with boys in running, wrestling, dancing, & all sorts of laborious exercises. The men were not permitted to marry any but such as they had vanquish'd at these games.

Cyrus was shock'd to see the liberty which reign'd in these publick assemblies, between persons of different sexes; & could not forbear representing it to *Chilo*. There seems, said he, to be a great inconsistency in the laws of *Lycurgus*. His aim was to have a Republick only of warriors, inur'd to all sorts of labours; yet nevertheless he has expos'd them to sensuality, which weakens courage.

The design of *Lycurgus* in establishing these festivals, reply'd *Chilo*, was to preserve and perpetuate military virtue in his Republick. That great Law-giver was well acquainted with

nature humaine. Il savoit combien les inclinations & les dispositions des meres influent sur les enfans. Il a voulu que les femmes Spartiates fussent des Héroïnes, afin qu'elles ne donnassent à la République que des Héros.

Au reste, continua Chilon, l'amour délicat & la volupté grossiere sont également inconnus à Lacédémone. Ce n'est que dans ces fêtes publiques qu'on souffre cette liberté qui vous choque. Lycurgue crut pouvoir amortir la volupté, en accoutumant quelquefois la vue aux objets qui l'excitent. Dans tous les autres temps les filles sont fort retirées; il n'est même permis, suivant nos Loix, aux personnes nouvellement mariées, de se voir que rarement & en secret. On forme ainsi la jeunesse à la tempérance & à la modération, dans les plaisirs même les plus légitimes.

D'un autre côté, le cœur & le goût ont peu de part à nos unions: par là les amours furtifs & la jalousie sont bannis de Sparte. Les maris malades ou avancés en âge, prêtent leurs femmes à d'autres, & les reprennent ensuite sans scrupule. Les femmes se regardent comme appartenantes plus à l'Etat qu'à leurs maris. Les enfans sont élevés en commun, & souvent sans connoître d'autre mere que la République, ni d'autres peres que les Sénateurs.

Cyrus rappelant ici sa tendresse pour Cassandane & la pureté de leur union, soupiroit en lui-même, ayant horreur de telles maximes. Il méprisoit la volupté qui amollit les cœurs, mais il ne pouvoit goûter la féroce Spartiate qui sacrifioit à l'ambition, les plus doux charmes de la société, & qui croyoit les vertus guerrieres incompatibles avec les sentimens tendres: sachant néanmoins que Chilon ne sentiroit point ces délicatesses, il se contenta de lui dire:

L'amour paternel me paroît d'une grande utilité dans un Etat. Les peres ont soin de l'éducation de leurs enfans, cette éducation oblige les

THE TRAVELS OF CYRUS. 175

human nature. He knew what influence the inclinations & dispositions of mothers have upon their children. His design was to make the *Spartan* women heroines, that they might bring the Republick none but heroes.

Besides, *continued Chilo*, gross sensuality, & delicate love, are equally unknown at *Lacedemon*. 'T is only in these publick festivals that the familiarity, which so much offends you, is allow'd. *Lycurgus* thought it possible to deaden the fire of voluptuous desires, by accustoming the eye sometimes to those objects which excite them. At all other times the women are very reserv'd. Nay it is not permitted, according to our laws, for new-marry'd persons to see one another but seldom & in private. And thus our youth are form'd to temperance & moderation, even in the most lawful pleasures.

On the other hand, love & inclination have little share in our marriages; so that stolen amours and jealousy are banished from *Sparta*. Husbands who are weak, or advanc'd in years, lend their wives to others, & afterwards take them again without scruple. Wives look upon themselves as belonging to the State more than to their husbands. The children are educated in commun, & often without knowing any other mother than the Republick, or any other fathers than the Senators.

Here *Cyrus*, struck with a lively remembrance of *Cassandana*, & of the sweet pleasures of their mutual love, sigh'd within himself, & felt an abhorrence of those odious maxims. He despis'd effeminacy, but he could not relish the *Spartan* roughness, which sacrific'd the sweetest charms of society to ambition, & knew not how to reconcile military virtues with tender passions. However, as he was sensible that *Chilo* would little understand what he meant by such sentiments, he only said to him:

Paternal love seems to me of great advantage to a state. Fathers take most care of the education of their children; & this education obliges

ensans à la reconnoissance : de là naissent les premiers liens de la société. La Patrie n'est que l'union de toutes les familles ensemble. Si l'amour de la famille est affoibli, que deviendra l'amour de la Patrie qui en dépend ? Il faut, ce me semble, craindre les établissemens qui détruisent la nature, sous prétexte de vouloir la perfectionner.

Les Spartiates, répondit Chilon, ne font tous qu'une même famille. Lycurgue avoit remarqué que les peres indignes & les enfans ingrats manquent souvent à leurs devoirs réciproques ; il confia l'éducation des enfans à plusieurs vieillards, qui se regardant comme les peres communs, ont un soin égal de tous.

En effet les enfans n'étoient nul part mieux élevés qu'à Sparte. On leur apprenoit principalement à bien obeit & à supporter le travail, à vaincre dans les combats, & à montrer du courage contre les douleurs & contre la mort. Ils alloient la tête & les pieds nus, couchaient sur des roseaux, & mangeoient très-peu : Encore falloit-il qu'ils prissent ce peu par adresse dans les salles publiques des convives. Ce n'est pas qu'on autorisât à Sparte les vols & les larcins. Comme tout étoit commun dans cette République, ces vices n'y pouvoient avoir aucun lieu ; mais on vouloit accoutumer des enfans destinés pour la guerre, à surprendre l'attention de ceux qui veilloient sur eux, & à s'exposer avec courage aux punitions les plus sévères, s'ils n'avoient point l'adresse qu'on exigeoit d'eux.

Lycurgue avoit senti que les spéculations subtiles & les raffinemens des sciences ne servoient souvent qu'à gâter l'esprit & qu'à corrompre le cœur, c'est pourquoi il en fit peu de cas. On ne négligeoit pourtant rien pour réveiller dans les enfans le goût de la pure raison, & pour donner de la force à leur jugement : mais toutes les connoissances qui ne servoient point aux bonnes mœurs, étoient regardées comme des occupations inutiles & dangereuses.

Les Spartiates croyoient, que dans cette vie l'homme est fait moins pour connoître que pour agir ;

children to gratitude. These are the original bands of society. Our country is but the union of many families. If family love be weaken'd, what will become of the love of one's country, which depends upon it? Ought we not to be afraid of such establishments as destroy nature, under pretence of improving it?

The *Spartans*, answer'd *Chilo*, make all but one family. *Lycurgus* had experienc'd, that fathers are often unworthy, & children ungrateful; that both are wanting to their reciprocal duties; & he therefore trusted the education of the children to a number of old men, who, considering themselves as the common fathers, have an equal care of all.

In reality, great care was taken for the education of children at *Sparta*. They were chiefly taught to obey, to undergo labour, to conquer in combats, & to face pain & death with courage. They went with their heads & feet naked, lay upon reeds, & eat very little: & this little they were obliged to procure by dexterity, in the publick banqueting rooms. Not that the *Spartans* authorized thefts & robberies: for as all was in common in this Republick, those vices could have no place there: but the design was to accustom children who were destin'd for war, to surprize the vigilance of those who watched over them, & to expose themselves courageously to the severest punishments, in case they fail'd of that dexterity which was required of them.

Lycurgus had remark'd, that subtile speculations, & all the refinements of science, serv'd often only to spoil the understanding, & corrupt the heart; for which reason he made little account of them. Nothing, however, was neglected, to awaken in children the love of pure reason, & to give them strength of judgment; but all kinds of studies, which were not serviceable to good morals, were look'd upon as usefess and dangerous occupations.

The *Spartans* were of opinion, that in the present state of human-nature, man is form'd rather for action than know-ledge,

& que les Dieux l'ont formé plutôt pour la société que pour la contemplation.

Cyrus alla ensuite dans les Gymnases, où s'exerçoit la jeunesse. Lycurgue avoit renouvelé les Jeux Olympiques institués par Hercule, & avoit dédié à Iphitus les statuts & les cérémonies de ces Fêtes. La Religion, le génie guerrier & la politique, s'unissoient pour en maintenir l'usage. Elles servoient non-seulement à honorer les Dieux, à célébrer la vertu des Héros, à disposer les corps aux fatigues de la guerre, mais aussi à rassembler de temps en temps dans un même lieu, & à réunir par des sacrifices communs, divers peuples dont l'union faisoit la force.

Les exercices par lesquels on se préparoit à disputer les prix dans ces Jeux, faisoient le seul travail des Citoyens de Lacédémone. Les Ilotes qui étoient leurs esclaves, labouroient les champs & exerçoient tous les métiers: les Spartiates regardoient comme vile, toute occupation qui se bornoit au simple entretien du corps.

L'agriculture & les arts, dit Cyrus, (ayant appris cette maxime des Spartiates) sont absolument nécessaires pour préserver le peuple de l'oisiveté, qui enfante les discordes, la mollesse, & tous les maux ruineux pour la société. Il me paroît que Lycurgue s'écarte toujours un peu trop de la nature dans toutes ses Loix.

Les plaisirs tranquilles, reprit Chilon, & le doux loisir qu'on goûte dans une vie champêtre, paroissent à Lycurgue contraires au génie guerrier. Au reste les Spartiates ne sont jamais oisifs; on les occupe sans cesse, comme vous le voyez, à tous les travaux qui sont des images de la guerre, & sur-tout à marcher, à camper, à ranger les armées en bataille, à défendre, à attaquer, à bâtir & à détruire des forteresses.

Par là on entretient dans les esprits pendant la paix une noble émulation, sans exciter les haines & sans répandre de sang. Chacun y dispute le prix avec ardeur, & les vaincus

and better qualify'd for society than for contemplation.

Cyrus, after this, went to the Academies, where the youth had their exercises. *Lycurgus* had renew'd the Olympick games instituted by *Hercules*, & had dictated to *Iphitus* the statutes & ceremonies observed in them. Religion, warlike genius, & policy, all contributed to perpetuate the custom of solemnizing these games. They serv'd, not only to do honour to the Gods, to celebrate the virtues of Heroes, & to prepare the body for the fatigues of a military life; but also to draw together from time to time, and unite by common sacrifices, diverse nations, whose strength was in their union.

The *Spartans* employ'd themselves in no sort of labour but the exercises necessary to qualify them to dispute the prize in the Olympick games. The *Helots*, who were their slaves, manur'd their lands, and were the only mechanicks among them: for they esteem'd every employment mean & ignoble, which regarded only provision for the body.

Cyrus [having learnt this maxim of the *Lacedæmonians*] said to *Chilo*, agriculture & the arts, seem to me absolutely necessary, to preserve a people from idleness, which begets discord, effeminacy, & all the evils destructive of society. *Lycurgus* seems to depart a little too much from nature in all his laws.

The tranquillity and sweet calms of a rural life, reply'd *Chilo*, were thought by *Lycurgus* to be contrary to a warlike genius. Besides, the *Spartans* are never idle: they are continually employ'd in all those exercises, that are images of war; in marching, encamping, ranging armies in order of battle, defending, attacking, building, & destroying fortresses.

By this means a noble emulation is kept up among them without enmity, and the desire of conquering without shedding blood. Every one disputes the prize with ardour, & the vanquish'd

se font gloire de couronner les vainqueurs. On oublie les fatigues par les plaisirs qui accompagnent ces spectacles, & ces fatigues empêchent que le repos n'amolliſſe les courages.

Ce discours donna la curiosité à Cyrus de connoître la discipline militaire des Spartiates; il le témoigna à Chilon. Le lendemain les deux Rois ordonnerent à Léonidas d'assembler les troupes de Lacédémone dans une grande plaine près de la Ville, pour les faire passer en revue devant Cyrus, & lui montrer tous les exercices en usage chez les Grecs.

Léonidas parut revêtu de ses habits militaires. Son casque étoit orné de trois oiseaux, dont celui du milieu faisoit l'aigrette. Sur sa cuirasse se voyoit une tête de Méduse, & sur son bouclier hexagone étoient représentés tous les attributs du Dieu Mars; il tenoit dans sa main un bâton de commandement.

Cyrus & Araspe monterent deux Coursiers superbes, & sortirent de la Ville avec le Général Spartiate, qui sachant le goût que le jeune Prince avoit de s'instruire, l'entretint ainsi pendant le chemin :

La Grece est partagée en plusieurs Républiques, & chaque Etat entretient une armée proportionnée à sa grandeur. Nous ne voulons pas, comme les Asiatiques, des armées énormes, mais des troupes bien disciplinées; les grands corps sont difficiles à mouvoir, & coûtent trop à l'Etat. Nous avons pour regle invariable de camper sûrement, afin de n'être jamais obligés de combattre malgré nous. Une petite armée bien aguerrie, peut en se retranchant à propos, dissiper les plus nombreuses troupes, qui se détruisent d'elles-mêmes faute de vivres.

Lorsqu'il s'agit de la défense commune de la Grece, tout ces corps séparés se réunissent, & alors il n'y a aucun Etat qui osât nous attaquer. A Lacédémone tous les Citoyens sont soldats. Dans les autres Républiques on n'enrôle point les hommes de la lie du peuple, mais on choisit les meilleurs Citoyens,

take pride in crowning the victors. The pleasures which accompany those exercises, make them forget the fatigue: & this fatigue preserves their courage in times of peace.

This discourse rais'd in *Cyrus* a curiosity to know the military discipline of the *Spartans*, & he signify'd it to *Chilo*. The next day the Kings of *Sparta* order'd *Leonidas* to assemble the *Lacedemonian* troops in a spacious plain near the city, that they might pass in review before *Cyrus*, & let him see the exercise in use among the *Greeks*.

Leonidas appear'd in a military dress. His cask was adorn'd with three birds, of which that in the middle was the crest. Upon his cuirass was the head of *Medusa*. All the attributes of the God *Mars* were represent'd upon his shield of a hexagonal form; & he held in his hand a staff of command.

Cyrus and *Araspes*, being mounted on two fine steeds, rode out of the city with the *Spartan* General, who knowing how fond the Prince was of instruction, entertain'd him on the way, in the following manner:

Greece is divided into several Republicks, each of which maintains an army in proportion to its power. We do not offer to bring prodigious armies into the field, like the *Asiatics*, but to have well-disciplin'd troops. Numerous bodies are difficult to manage, & are too expensive to a state. Our constant rule is to encamp so, that we may never be oblig'd to fight against our will. A small army, well practis'd in war, may by entrenching itself advantageously, oblige a very numerous one to disperse its troops, which would otherwise soon be destroy'd for want of provisions.

When the common cause of *Greece* is to be defended, all these separate bodies unite, & then no state dares attack us. At *Lacedemon* all the citizens are soldiers. In the other Republicks, all sorts of people are not promiscuously admitted into the soldiery, but the best men are chosen out,

hardis, robustes, à la fleur de leur âge, & endurcis aux travaux pénibles. Les qualités requises dans les Chefs, sont l'intrépidité, la tempérance, & l'expérience. Il faut qu'ils passent par les plus rigoureuses épreuves, avant que d'être élevés à ces emplois. Il faut qu'ils aient donné des marques éclatantes de toutes les différentes especes de courage, en entreprenant, en exécutant, & sur-tout en se montrant supérieurs même aux plus funestes événemens. Par ce moyen chaque République a toujours une milice réglée, des Chefs habiles, des soldats accoutumés à la fatigue, des armées peu nombreuses, mais invincibles.

A Sparte, on modere dans les temps de guerre la sévérité des exercices, & l'austérité de la vie. Les Lacédémoniens sont le seul peuple du monde à qui la guerre est une espece de repos; nous jouissons alors de tous les plaisirs qu'on nous refuse pendant la paix.

Le jour d'une bataille nous disposons nos troupes de telle sorte, qu'elles ne combattent pas toutes à la fois, comme celles des Egyptiens; mais elles se succèdent & se soutiennent sans s'embarrasser jamais. Nous n'opposons point à l'ennemi un ordre de bataille semblable au sien, & nous mettons les plus vaillans soldats aux ailes afin qu'ils puissent s'étendre & envelopper l'armée ennemie.

Quand elle est en déroute, Lycargus nous a ordonné d'exercer envers les vaincus toute sorte de clémence, non-seulement par humanité, mais encore par politique. Nous adoucissons ainsi la féroce de nos ennemis. L'espérance d'être bien traités s'ils rendent les armes, les empêche de se livrer à cette fureur qui est souvent fatale même aux victorieux.

Tandis qu'il parloit, ils arriverent dans la plaine où les troupes étoient assemblées. Léonidas les fit passer devant Cyrus. Elles étoient divisées en plusieurs cohortes à pied & à cheval. A leur tête se voyoient les Polémarques & les Commandans des différentes bandes. Les soldats étoient vêtus de rouge, afin que dans le choc du combat la vue de leur sang ne pût les es-

such as are bold, robust, in the flower of their age, & inur'd to laborious exercises. The qualities requir'd in their leaders are, intrepidity, temperance & experience. They are obliged to pass thro' the most rigid tryals, before they can be rais'd to command. They must have given signal proofs of all the different sorts of courage, in enterprising, executing, & above all in shewing themselves superior to the most adverse fortune. By this means each Republick has always a regular army, commanded by able officers; soldiers accusom'd to fatigue, troops, not numerous, but invincible.

The *Spartans*, in time of war, abate somewhat of their severity of exercises, & austerity of life. They are the only people in the world to whom war is a kind of rest. We then enjoy all those pleasures which are forbidden us in time of peace.

Upon a day of battle we dispose our troops in such a manner, that they do not all fight at once, like the *Egyptians*, but sustain & succeed one another, without confusion or disorder. We never draw up our men in the same manner as the enemy; we always place our bravest soldiers on the wings, that they may extend themselves, & enclose the opposite army.

When the enemy is routed, *Iycurgus* has required us to exercise all sort of clemency towards the vanquish'd, not only out of humanity, but policy; for hereby we render our enemies less fierce. The hope of being well treated, if they surrender their arms, prevents their giving way to that desperate fury, which often proves fatal to the victorious.

While *Leonidas* was speaking, they arriv'd in the plain, where the troops were assembled, & he made them pass in order before *Cyrus*. They were divided into diverse bodies of horse & foot. At their head were the *Polemarchi*, and the commanders of the several corps. They all march'd with the sound of flutes, their heads crown'd with flowers, & singing the hymn of *Castor*. They were cloth'd in red,

frayer , ni alarmer leurs compagnons (a). Tous marchoient au son des flûtes , la tête couronnée de fleurs , en chantant l'hymne de Castor.

Léonidas ordonne , & tout d'un coup les troupes s'arrêtent. Au moindre signal de leurs Chefs , les différentes cohortes se rassemblent , se séparent , s'entrelacent , s'étendent , doublent , redoublent , s'ouvrent , se resserrent & se forment par plusieurs évolutions & conversions , en quarrés parfaits , en quarrés longs , en lozanges , en figures triangulaires pour ouvrir les rangs de l'ennemi.

L'armée se partage ensuite en deux corps séparés , pour représenter un combat. L'un s'avance contre l'autre , les piques se baissent , chaque phalange se serre , le bouclier touche au bouclier , le casque au casque , l'homme à l'homme , les deux corps s'attaquent , se mêlent , se combattent & s'enfoncent. Enfin après beaucoup de résistance , les uns remportent la victoire , les autres fuient & gagnent une forteresse prochaine.

On ne connoissoit pas alors dans la Grece les machines guerrières inventées depuis ; on attaquoit ordinairement les Villes en disposant les troupes dans un ordre que l'on appelloit la Tortue.

Léonidas parle , & soudain les Assiégeans se réunissent ; les premiers rangs se couvrent de leurs boucliers quarrés , les autres les lèvent par dessus leurs têtes , les serrent les uns contre les autres , & se baissant par degrés forment ensemble un toit penchans impénétrables aux fleches. Un triple étage de Tortues s'élève jusqu'à la hauteur des murs ; les Assiégés font pleuvoir une grêle de pierres & de dards , mais enfin les Assiégeans se rendent maîtres de la place.

Quand Cyrus fut de retour à Sparte , il repassa dans son esprit tout ce qu'il avoit vu & entendu ; il se forma de grandes idées sur l'art militaire , & résolut de le perfectionner un jour en Perse.

(a) Remarque d'Elion.

THE TRAVELS OF CYRUS. 185

that in the heat of action the sight of their own blood might not frighten them, not alarm their companions (*).

Leonidas gives command, and immediately the troops halt. Upon the least signal of their commanders, the different cohorts unite, separate, mix, extend, double, redouble, open, close, and form themselves, by various evolutions and windings, into perfect squares, oblong squares, lozenges, & triangular figures to penetrate through the ranks of the enemy.

After this, the army forming in two separate bodies, prepares for battle, with their pikes bow'd. Each phalanx advances in close order, buckler join'd to buckler, helmet to helmet, man to man. They attack, mix, fight, break through each others ranks, till after a stout resistance one party proves victorious, & forces the vanquished to retreat into a neighbouring fortress.

The engines of war, invented for attacking towns, were not then known to the *Greeks*: They disposed their men for attacking in a certain form which they called the *Tortoise*.

Leonidas commands; the victorious troops draw up, & covering themselves with their square bucklers, approach the fort. Then, gradually bending, form a kind of sloping roof, impenetrable to the weapons of the besieged. Three different stories, in the like figure of a *Tortoise*, rise above each other to the very top of the walls. Stones, darts, & whatever can offend, are showered down upon them like a storm of hail. [So lively is, this image of War, that slaughter seems to spread itself every where.] At length the besieged give way, & the besiegers become masters of the place.

Cyrus, at his return to *Sparta*, revolv'd in his mind all that he had seen & heard; form'd great ideas relating to the art of war, which he resolv'd to improve one day in *Perſia*.

(*) A Remark of *Ælianus*.

Puis il dit à Araspe , lorsqu'ils furent seuls :

Il me paroît que la République de Sparte est un camp toujours subsistant , une assemblée de guerriers toujours sous les armes. Quelque respect que j'aie pour Lycurgue , je ne saurois admirer cette forme de Gouvernement. Des hommes élevés uniquement pour la guerre , qui n'ont d'autre travail , d'autre étude , d'autre profession que celle de se rendre habiles à détruire les autres hommes , doivent être regardés comme ennemis de la société. La bonne politique doit pourvoir non-seulement à la liberté de chaque Etat , mais même à la sûreté de tous les Etats voisins. Se détacher du reste du genre humain , se regarder comme fait pour le conquérir , c'est armer toutes les nations contre soi. C'est encore ici où Lycurgue a manqué à la nature & à la justice. En accoutumant chaque Citoyen à la frugalité , il auroit dû apprendre à la Nation en général à borner son ambition. La conduite des Spartiates ressemble à celle des avarés ; ils sont avides de tout ce qu'ils n'ont pas , tandis qu'ils se refusent la jouissance de tout ce qu'ils possèdent.

Après que Cyrus eut étudié à fond les Loix ; les mœurs & l'art militaire des Spartiates , il quitta Lacédémone pour aller visiter les autres Républiques de la Grece.

Chilon & Léonidas le conduisirent jusqu'aux frontières de leur pays. Il leur jura à tous deux une amitié éternelle , & promit d'être toujours l'allié fidèle de leur République. Il garda sa promesse ; les Perses n'eurent jamais dans le temps de ce Conquérant , de guerres avec les Grecs.

Avant que de quitter le Peloponnese , Cyrus voulut en parcourir les Villes les plus considérables. Il passa à Argos , & à Mycenes où avoit régné Persée , de qui descendoient les Rois de la Perse ; il alla ensuite à Sicyone ; il s'arrêta enfin à Corinthe , qui étoit la plus florissante République de la Grece , après celles de Sparte & d'Athenes.

En entrant dans la Ville , il fut surpris d'y voir tous

THE TRAVELS OF CYRUS. 187

& thus expressed his judgment, of the *Spartian* government, to *Araspes*, when they were alone.

The Republick of *Sparta* seems to be a continual camp, an assembly of warriors always under arms. How great a respect soever I have for *Lycurgus*, I cannot admire this form of government. Men educated only for war, who have no other exercise, study, or profession, but to make themselves skilfull in destroying other men, ought to be lock'd upon as enenies to society. Good policy ought to provide, not only for the liberty of each state, but for the common security of all the neighbouring ones. To separate ourselves from the rest of mankind, to look upon ourselves as made to conquer them, is to arm all nations against us. 'Tis here again that *Lycurgus* has departed both from nature & justice. When he accusom'd each private citizen to frugality he should have taught the whole nation to confine its ambition. The *Spartan* conduct is like that of a miser, who is desiring whatever he has not, while he refuses himself the enjoyment of what he has.

After *Cyrus* had throughly studied the laws, manners, and military art of the *Spartans*, he left *Lacedæmon* to visit the other famous Republicks of *Greece*.

Chilo & *Leonidas* conducted him to the frontiers of their country. He swore an eternal friendship to them, & promis'd to keep always an alliance with their Republick. He was faithful to his word; for the *Persians* had never any war with the *Greeks*, in that conquerors time.

Cyrus resolv'd, before he left *Peloponnesus*, to visit all its principal cities. He went first to *Argos*, then to *Mycene*, were *Perseus*, from whom the Kings of *Persia* were descended, formerly reign'd, then to *Sicyon*, & at length stopt at *Corinth*, which was the most flourishing Republick of *Greece*, after those of *Sparta* & *Athens*.

As he enter'd the town, he found all the

le peuple en deuil ; il aperçut une pompe funèbre , plusieurs joueurs de flûtes la devançoient & augmentoient la douleur publique par leurs sons lugubres. Quarante jeunes filles , les pieds nus & les cheveux épars , vêtues de longues robes blanches , entouraient le cercueil & fendoient en larmes en chantant les louanges du mort. Peu après suivoient les soldats , d'un pas lent , d'un air triste , les yeux baissés , & les piques renversées. Un Vieillard vénérable marchoit à leur tête ; son air noble & militaire , sa taille haute & majestueuse , la douleur amère qui étoit peinte sur son visage , attirèrent les regards de Cyrus. Le jeune Prince ayant demandé son nom , apprit que c'étoit le Roi Périandre qui conduisoit au tombeau son fils Lycophron.

Cyrus & Araspe se mêlèrent parmi la foule qui alloit vers une forteresse appelée Acro-Corinthe. Elle étoit bâtie sur le sommet d'une haute montagne , d'où l'on découvroit la mer Egée & la mer Ionienne , ce qui la fit nommer l'œil de la Grece.

Périandre étant arrivé à la forteresse , lieu de la sépulture des Rois , versa d'abord sur le corps de son fils , du vin , du lait & du miel ; il alluma ensuite lui-même le bûcher sur lequel on avoit répandu de l'encens , des aromates , & des huiles odoriférantes ; il demeura muet , immobile , & les yeux noyés de larmes , tandis que les flammes dévorantes consumoient le corps. Après avoir arrosé de liqueurs parfumées les cendres encore fumantes , il les recueillit enfin dans une urne d'or ; puis il fit signe au peuple qu'il vouloit parler , & rompit ainsi le silence qu'il avoit gardé jusqu'alors : Peuple de Corinthe , les Dieux ont pris soin eux-mêmes de vous venger de mon usurpation & de vous délivrer de la servitude ; Lycophron est mort , toute ma race est éteinte , je ne veux plus régner ; Citoyens , reprenez vos droits & votre liberté.

Après avoir prononcé ces paroles , il ordonna à toute l'assemblée de se retirer , fait couper ses cheveux pour marque de sa douleur , & s'enferma dans le

people in mourning. Several players upon flutes marched at the head of a funeral procession, and by their plaintive sounds increas'd the publick sorrow. Forty young girls bare-footed, with hair dishevell'd, and cloathed in long white robes, surrounded the bier, & melted into tears when they sung the praises of the deceased. A little after follow'd the soldiers, with a slow pace, a sorrowful air, looking downward & trailing their pikes. At their head marched a venerable old man: his noble and military air, his tall & majestick stature, & the bitter grief that was painted upon his face, drew the attention of *Cyrus*. The young Prince having asked his name, understood that it was King *Periander*, who was conducting his Son *Lycophron* to the grave.

Cyrus & *Araspes* join'd with the crowd which was going to a fortress call'd *Acro-Corintho*. It was built upon the summit of a high mountain, from whence could be seen both the *Ægean* and the *Ionian*, sea; for which reason it was call'd *the Eye of Greece*.

Being come to the fortress, which was the burial place of the Kings, *Periander*, first of all, pour'd wine, milk, & honey upon the body of his Son. He then lighted with his own hands the funeral pile, upon which had been strew'd incense, aromattick spices, & sweet odors. He remain'd mute, & immoveable, with his eyes drown'd in tears, while the devouring flames consumed the body. After having sprinkled the yet smoaking ashes with perfum'd liquors, he gathered them together into a golden urn; & then making a sign to the people that he was going to speak, he thus broke silence: *People of Corinth, the Gods themselves have taken revenge for you of my usurpation, & so deliver you from slavery. Lycophron is dead, my whole Race is extind, and I will reign no longer. Countrymen, resume your rights & your liberties.*

As soon as he had said these words, he order'd all the assembly to retire, cut off his hair to denote his sorrow, & shut himself up in the

tombeau avec son fils. Cyrus frappé vivement de ce spectacle , voulut en savoir la cause ; voici ce qu'on lui raconta.

(*) Corinthe avoit été gouvernée d'abord par des Rois , mais la Monarchie ayant été abolie , l'on établit à leur place des Prytanes , ou des Magistrats annuels. Ce gouvernement populaire dura pendant un siècle entier , & Corinthe augmentoit tous les jours en richesse & en splendeur , lorsque Cypsele pere de Périandre, usurpa l'Autorité Royale. Après avoir régné plus de trente ans , ses passions étant satisfaites , les remords commencerent à troubler son cœur , la raison reprit ses droits , & il vit avec horreur le crime qu'il avoit commis ; il résolut de délivrer les Corinthiens de leur servitude , mais la mort le prévint. Il appella Périandre en expirant , & lui fit jurer de rendre la liberté à ses Citoyens. Le jeune Prince aveuglé par son ambition , oublia bientôt ses sermens : voilà la premiere source de tous ses malheurs.

Les Corinthiens chercherent à le détrôner , & se souleverent plusieurs fois contre lui ; mais il domta les rebelles & affermit de plus en plus son autorité. Pour se mettre à l'abri de ces insultes populaires , il rechercha l'alliance de Mélisse héritière de la Couronne d'Arcadie , & l'épousa. C'étoit la plus belle Princesse de son siècle , d'une vertu parfaite & d'un grand courage.

Plusieurs années après son mariage , Périandre déclara la guerre aux Corcyréens , & se mit à la tête de ses troupes. Pendant son absence les Corinthiens se révolterent de nouveau. Mélisse se renferma dans la forteresse , en soutint vigoureusement le siege , & envoya demander du secours à Proclès Roi d'Epidaure , qui avoit toujours paru l'allié fidele de Périandre. Le Tyran d'Epidaure , qui méditoit depuis long-temps d'étendre sa domination sur toute la Grece , profita de cette occasion pour s'emparer de Corinthe ; il la regardoit comme un Ville très-propre à devenir la Capitale

(*) Le fondement de cette histoire est tiré d'Hérodote, Liv. 3. & de Diogene Laërce , Vie de Périandre.

tomb with his son. This gave *Cyrus* a great desire to know the cause of it, & he had the following account.

(†) *Corinth* was at first govern'd by Kings, but monarchy being abolish'd, *Prytanes*, or annual *Magistrates* were establish'd in their place. This popular government continu'd for a whole age, & *Corinth* increased daily in wealth & splendor, until *Cypselus* the father of *Periander*, usurp'd the regal authority. Having reign'd above thirty years, & his passions being satisfy'd, he began to be troubled with remorse. Reason resum'd its empire, he reflected with horror upon the crime he had committed, & resolv'd to free the *Corinthians* from their slavery; but death prevented him. A little before he expir'd, he call'd *Periander* to him, & made him swear to restore his countrymen to their liberty. The young Prince, blinded by his ambition, soon forgot his oath; & this was the source of all his misfortunes.

The *Corinthians* sought to dethrone him, & rose in arms against him several times; but he subdu'd the Rebels, & strengthen'd his authority more and more. In order to secure himself against these popular insults, he sought an alliance with *Melissa*, heiress of *Arcadia*, & married her. She was the most beautiful Princess of her time, of consummate virtue, & great courage.

Several years after his marriage, *Periander* declared war against the *Corcyreans*, & put himself at the head of his troops. The *Corinthians*, in his absence, revolted again: *Melissa* shut herself up in the fortress, vigourously sustained the siege of it, & sent to demand succour of *Procles* King of *Epidaurus*, who had always seem'd a faithful ally to *Periander*. But *Procles*, who had long form'd a project of extending his dominion over all *Greece*, resolv'd to make use of this juncture to seize upon *Corinth*. He consider'd it as a city very proper to be the capital

(†) The foundation of this story is to be found in *Herod. B. 3. & Diog. Laërtius's* Life of *Periander*.

d'un grand Empire. Il y arriva avec une armée nombreuse, & s'en rendit maître en peu de jours.

Mélisse qui ignoroit ses desseins, lui ouvrit les portes de la forteresse, & le reçut comme l'ami de Périandre & son libérateur. Proclès se voyant maître de Corinthe, y établit le siege de son Royaume, & fit dire à Périandre de se contenter de régner à Corcyre, que ce Prince venoit de conquérir.

Mélisse s'aperçut bientôt que l'usurpation de Proclès n'étoit pas le seul crime dont il étoit coupable. Il avoit conçu pour la Reine une passion violente, & il essaya tous les moyens de la satisfaire. Après avoir employé en vain les caresses & les menaces, il la fit enfermer inhumainement avec son fils Lycophron dans une haute tour située sur le bord de la mer.

Cependant Périandre apprit la trahison de Proclès & son amour pour Mélisse; on l'assura en même temps qu'elle avoit non-seulement favorisé les projets perfides du Tyran d'Epidaure, mais même qu'elle répondoit à sa passion.

Le Roi de Corinthe écouta trop facilement ces calomnies; la jalousie s'empara de son cœur. Il équipa une grande flotte, & s'embarque pour Corinthe avant que Proclès pût en être averti. Il étoit prêt à entrer dans le port, lorsqu'une tempête violente s'élève & dissipe ses vaisseaux. Mélisse ignoroit les sentimens de Périandre & bénissoit déjà les Dieux de sa délivrance prochaine, quand elle vit périr devant ses yeux une partie de la flotte; le reste poussé par les vents sur les côtes de l'Afrique, y fit naufrage; le vaisseau où étoit Périandre échappa seul à la fureur des flots irrités.

Ce Prince retourne à Corcyre, où il tombe dans une tristesse profonde. Son courage lui avoit fait supporter la perte de ses Etats, mais il ne pouvoit soutenir l'idée du crime dont il croyoit Mélisse coupable. Il l'avoit aimée uniquement; il succombe

of a great empire. He came before it with a numerous army, & took it in a few days.

Melissa, who was ignorant of his designs, open'd the gates of the fortress, and receiv'd him as her deliverer, and the friend of her husband. *Procles* seeing himself master of *Corinth*, establish'd his residence there; & gave *Periander* to understand, that he must content himself with reigning at *Corcyra*, which that Prince had just conquer'd.

Melissa soon found that usurpation was not the only crime of which *Procles* was guilty. He had entertain'd a violent passion for her, & he try'd all means to satisfy it. After having in vain employ'd both caresses & threatnings, he inhumanly caus'd her to be shut up with her son *Lycophron*, in a high tower, situated upon the sea-shore.

Periander was inform'd of *Procles*'s treachery, & of his love for *Melissa*: he was at the same time assur'd, that she had not only favour'd the perfidious designs of the Tyrant, but that she encouraged his passion.

The King of *Corinth* listen'd too easily to these calumnies: jealousy took possession of his heart, & he yielded himself up to its fury. He equip'd a great fleet, & embark'd for *Corinth*, before *Procles* could put himself in a posture of defence. He was just entering the port when a violent storm rose & dispers'd the ships. *Melissa* knew not the sentiments of *Periander*, & was already blessing the Gods for her approaching deliverance, when she saw part of the fleet perish before her eyes, the rest being driven on the coast of *Africa*, were there cast away; & that vessel only in which *Periander* was, escap'd the fury of the tempest.

He return'd to *Corcyra*, where he fell into a deep melancholy. His courage had enabled him to bear up under the loss of his dominions, but he could not support the thoughts of *Melissa*'s imagin'd crime. He had lov'd her, & her only; he sunk

sous le poids de sa douleur , son esprit se trouble & s'égaré.

Cependant Mélisse enfermée dans la tour , croyoit Périandre mort & le pleuroit amèrement. Elle se voyoit de nouveau exposée aux insultes d'un Prince barbare , qui n'avoit pas d'horreur des plus grands crimes.

Tandis qu'elle imploroit le secours des Dieux & les conjuroit de protéger son innocence , celui que Proclès avoit commis à sa garde , touché de ses malheurs , lui apprit que Périandre étoit vivant , & s'offrit de la conduire à Corcyre avec son fils. Ils se sauvèrent tous trois par un souterrain. En marchant la nuit par des routes détournées , ils sortirent en peu de jours du pays de Corinthe ; mais ils errèrent long-temps sur les côtes de la mer Egée , avant que de pouvoir passer à Corcyre.

Proclès désespéré de leur évasion , fit passer des avis secrets pour confirmer Périandre dans tous ses soupçons , & le faire avertir que Mélisse alloit bientôt arriver dans l'Isle de Corcyre pour l'empoisonner. L'infortuné Roi de Corinthe écouta avec avidité tout ce qui pouvoit aigrir sa jalousie & redoubler sa rage.

Cependant Mélisse & Lycophron arrivèrent à Corcyre avec leur conducteur , & se hâtèrent d'aller trouver Périandre. Il n'étoit pas dans son Palais , mais dans une sombre forêt où il se retiroit souvent pour se livrer à sa douleur. Si-tôt qu'il voit de loin Mélisse , la jalousie & la fureur s'emparent de son ame ; il court , elle tend les bras pour le recevoir , mais étant près d'elle il lui plonge un poignard dans le sein ; elle tombe en lui disant : Ah ! Périandre , est-ce ainsi que vous récompensez mon amour & ma fidélité ? Elle veut continuer , mais la mort la délivre d'une vie pleine de malheurs , & son ame s'envole vers les Champs Elysées pour y recevoir la récompense de ses vertus.

Lycophron voit sa mere noyée dans son sang , fond en larmes , & s'écrie : Justes Dieux , vengez

under the weight of his grief, & his mind was disturb'd almost to distraction.

In the mean while *Melissa*, who was still shut up in the tower, believ'd *Periander* dead, & wept bitterly for him. She saw herself again expos'd to the insults of a barbarous Prince, who had no horror at committing even the greatest crimes.

While she was imploring the help of the Gods, & conjuring them to protect her innocence; the person under whose charge *Procles* had left her, being touch'd with her misfortunes, enter'd the prison, inform'd her that *Periander* was living, & offer'd to conduct her, with her son, to *Corcyra*. They all three escap'd by a subterraneous passage. They travell'd all night thro by-ways, & in a few days got out of the territory of *Corinth*; but they wander'd long upon the coast of the *Ægean* sea, before they could pass over to *Corcyra*.

Procles, mad with rage & despair, at the escape of the Queen, contriv'd means to confirm *Periander* in his suspicions, & to give him notice, that *Melissa* would very soon arrive in the island of *Corcyra*; in order to poison him. The unfortunate King of *Corinth* listen'd greedily to every thing that might inflame his jealousy, & redouble his fury.

Melissa & *Lycophron* arriv'd with their Conductor at *Corcyra*, & hasten'd to see *Periander*. He was not in his palace, but in a gloomy forest, where he often retir'd to indulge his grief. As soon as he sees *Melissa* at a great distance, jealousy & fury seize his mind. He runs towards her, & she stretches out her arms to receive him: but as soon as he comes near her, he draws his dagger and plunges it into her breast. She falls with these words, *Ah Periander! is it thus that you reward my love & my fidelity?* She tries to say more, but death puts an end to all her misfortunes, & her soul flies away to the *Elysian fields*, there to receive the recompence of her virtue.

Lycophron melts into tears at the cruel sight, & cries out: *Revenge, just Gods, revenge the*

la mort d'une Mere innocente , sur un Pere barbare que la nature me défend de punir ! *Après ces paroles il ne parla plus , il s'enfonça dans le bois & ne voulut jamais revoir son pere. Le fidele Corinthien qui les accompagnoit , instruisit alors Périandre de l'innocence & de la fidélité de Mélisse , & de tous les maux que Proclès lui avoit fait souffrir dans sa prison.*

Le malheureux Roi de Corinthe s'apperçoit trop tard de sa crédulité , se livre à son désespoir & se frappe du même poignard ; mais le coup ne fut point mortel. Il alloit lever le bras une seconde fois , on le retient ; il se jette sur le corps de Mélisse , & répète souvent ces paroles : Grand Jupiter ! consommez par vos foudres la punition que les hommes m'empêchent d'achever ! Ah ! Mélisse ! Mélisse ! l'union la plus tendre devoit-elle finir par la cruauté la plus barbare !

En prononçant ces mots , il porte ses mains à sa blessure qu'il veut déchirer , mais on l'arrête & on le conduit à son Palais. Il continue de refuser tout soulagement , & reproche à ses amis leur cruauté , de vouloir lui conserver une vie qu'il déteste.

On ne put tranquilliser son esprit , qu'en lui remontrant que lui seul pouvoit punir les crimes de Proclès. Cette espérance l'apaise , il se laisse guérir.

Si-tôt qu'il fut rétabli , il alla chez ses alliés représenter ses disgraces & les crimes de l'Usurpateur. Les Thébains lui prêterent des troupes. Il assiege Corinthe , prend Proclès prisonnier , & le fait immoler sur le tombeau de Mélisse.

Lycophron resta toujours à Corcyre , & refusa de revenir à Corinthe , pour ne pas voir dans son pere , le meurtrier d'une mere vertueuse qu'il avoit aimée tendrement. Périandre traîna le reste d'une vie malheureuse , sans jouir de sa grandeur ; il avoit poignardé une femme qu'il adoroit ; il aimoit un fils qui ne pouvoit soutenir sa présence. Il résolut enfin de se démettre de la Royauté , de faire couronner son fils ,
decah

death of an innocent mother, upon a barbarous father, whom nature forbids me to punish! This said, he runs away into the wood, resolving never to see his father more. The faithful *Corinthian* who had accompany'd the Queen & Prince to *Corcyra*, let *Periander* then know the innocence & fidelity of *Melissa*, & all the miseries which *Procles* had made her suffer in her imprisonment.

The wretched King perceived his credulity too late; gave way to his despair, & stabb'd himself with the same poignard; but the stroke was not mortal. He was going to lift up his arm a second time, but was hinder'd. He threw himself upon the body of *Melissa*, & often repeated these words; *Great Jupiter! compleat by thy thunderbolts the punishment which men hinder me from finishing! Ah Melissa! Melissa! should the tenderest love conclude thus with the most barbarous cruelty!*

As he utter'd these words he endeavour'd to tear open his wound, but was hinder'd, & conducted to his palace. He continu'd to refuse all consolation, & reproach'd his friends with cruelty, for seeking to preserve a life which he detested.

There was no way to calm his mind, but by representing to him, that he alone could punish the crimes of *Procles*. This hope quieted him, and he suffer'd himself to be cur'd.

As soon as his health was restor'd, he went among all his allies, representing the injuries & affront he had received. The *Thebans* lent him troops. He besieg'd *Corinth*, took *Procles* prisoner, & sacrific'd him upon *Melissa's* tomb.

But *Lycophron* remain'd still at *Corcyra*; & refus'd to return to *Corinth*, that he might not see a father who had murder'd a virtuous mother, whom he tenderly lov'd. *Periander* dragg'd on the rest of his unhappy life without enjoying his grandeur; he had murder'd a wife whom he ador'd; he lov'd a son who could not endure the sight of him. At length, he resolv'd to lay down his Royalty, crown his son

& de se retirer à Corcyre , pour y pleurer à jamais ses malheurs , & pour expier dans la retraite les crimes qu'il avoit commis.

Cependant il fit équiper un vaisseau qu'il envoya à Corcyre , pour chercher Lycophron & pour le ramener à Corinthe , chargeant le Messager de lui dire , que son pere le vouloit mettre sur le trône. Car il se flattoit d'appaier par ce sacrifice le mécontentement du Prince , & tenoit tout prêt pour son Couronnement. Le Roi alloit souvent sur les bords de la mer , impatient de voir arriver son fils. Le vaisseau parut enfin ; Périandre courut avec empressement sur le rivage ; mais quelle fut sa surprise & sa douleur , lorsqu'il vit Lycophron dans un cercueil !

Les Corcyréens gémissant sous le joug de Périandre dont ils détestoient la barbarie , s'étoient révoltés ; & pour détruire à jamais la race du Tyran , ces cruels insulaires assassinerent Lycophron , & le renvoyèrent mort dans le vaisseau , pour marque de leur haine éternelle.

Périandre frappé de cet horrible spectacle , rentre profondément en lui-même , reconnoît la vengeance céleste , & s'écrie : J'ai violé les sermens faits à un Pere mourant ; je n'ai pas voulu rendre la liberté à mes Concitoyens ; O Mélisse ! ô Lycophron ! ô Dieux vengeurs ! Je n'ai que trop mérité tous les maux qui m'accablent ! Il fit préparer ensuite une pompe funebre , & commanda à tout le peuple de s'y trouver.

Cyrus qui avoit été présent à ces funérailles , apprit quelques jours après que Périandre avoit ordonné à deux Esclaves d'aller la nuit dans un lieu qu'il leur marqua , tuer le premier homme qu'ils rencontreroient , & de jeter son corps dans la mer. Périandre s'y rendit lui-même & fut assassiné. On n'a jamais pu retrouver son corps , ni lui rendre les honneurs de la sepulture. Ce Prince s'étant livré à un désespoir sans exemple , voulut se punir ainsi lui-même , afin que son ombre errante & vagabonde sur les rives du Styx , ne passât jamais dans le séjour des Heros. Quelle

THE TRAVELS OF CYRUS. 199

& retire into the Island of *Corcyræ*, there for ever to lament his misfortunes, & expiate, in retirement, the crimes he had committed.

With these views, he order'd a vessel to *Corcyræ*, to fetch *Lycophron* home, instructing the messenger to persuade him to return to *Corinth*, by telling him, that his father would place him upon the throne. He flatter'd himself that he should pacify the Prince's hatred by this sacrifice, & was already preparing to place the diadem on his head. He was impatient for his arrival, & went often to the sea-side. The ship at length appear'd; *Periander* ran with eagerness to embrace his only son; but how great was his surprize & grief, when he beheld *Lycophron* in a coffin!

The *Corcyreans*, groaning under the yoke of *Periander*, whose cruelties they abhorr'd, had revolted; & to extinguish for ever the tyrant's race, those barbarous Islanders had assassinated the young Prince, & had sent his dead body in the vessel, as a testimony of their eternal hatred.

Periander, struck with this sad spectacle, enters deeply into himself, discovers the wrath of Heaven, & cries out, *I have violated the oath made to a dying father; I have refus'd to restore Liberty to my Countrymen; O Melissa! O Lycophron! O vengeful Gods! I have but too well deserv'd all the calamities which overwhelm me!* He then appointed a pompous funeral, & commanded all the people to be present at it.

Cyrus, who had been at those obsequies, understood some days after, that *Periander* had order'd two Slaves to go by night to a certain place, and kill the first man they should meet, & throw his body into the sea. The King went thither himself, was murder'd, & his body never found, to receive the honours of burial. Having given himself over to a despair beyond all example, he resolv'd to punish himself in this manner, that his shade might continually wander upon the banks of *Styx*, & never enter the abode of heroes. What

affreuse suite de crimes & de malheurs ! Le mari poignarde sa femme , des sujets rebelles assassinent leur Prince , & le Roi se fait immoler lui-même ! La justice vengeresse des Dieux , après avoir éteint toute la famille du Tyran , le poursuit encore au-delà du tombeau. Quel spectacle ! & quelle instruction pour Cyrus !

Il se hâte de quitter un lieu si plein d'horreurs , & passe à Thebes , où il vit de nouveaux monumens des malheurs des Rois. Il visita le tombeau d'Œdipe & de Jocaste , & apprit l'histoire de leur race infortunée , livrée à des discordes éternelles. Il remarqua sur-tout que cette Ville fameuse avoit changé la forme de son gouvernement , qui pour lors étoit populaire. Il avoit vu des révolutions semblables dans plusieurs Villes de la Grece. Tous ces petits Etats avoient été d'abord Monarchiques ; mais par la foiblesse ou la corruption des Princes , ils s'étoient changés en Républiques.



a dreadful series of crimes and misfortunes ! The husband stabs his wife , rebellious subjects assassinate their Prince , & the King procures his own murder ! The vindictive justice of the Gods , after having extinguish'd the tyrant's whole family , pursues him beyond the grave. How dreadful a spectacle ! & how instructive a lesson for *Cyrus* !

He made haste to leave a place so full of horror , went to *Thebes* , & saw there new monuments of the misfortunes of Kings. He visited the tomb of *Œdipus* & *Jocasta* ; & learnt the history of their unfortunate race , deliver'd up to eternal discord. Above all , he remark'd that this famous city had chang'd its form of government , which was become popular. He had seen the like alteration in several cities of *Greece*. All those little states had been at first monarchical , but by the weakness , or corruption of Princes , were chang'd into republicks.





LES VOYAGES.

D E

C Y R U S.

LIVRE CINQUIEME.

*E*N sortant de Thebes, Cyrus traversa la Béotie, alla dans l'Attique, & arriva bientôt à Athènes, où régnoit Pisistrate. Le jeune Prince fut saisi d'admiration à la vue des Temples, des édifices & des richesses éclatantes de cette Ville, où les sciences & les beaux arts fleurissoient. Il parvint enfin au Palais du Roi : l'architecture en étoit noble & simple, & tous les ornemens en paroissoient nécessaires. Sur les frises se voyoient en bas-relief les travaux d'Hercule, les exploits de Thésée, la naissance de Pallas & la mort de Codrus. On entroit par une colonnade d'ordre Ionien, dans une grande galerie ornée de peintures, de statues de bronze & de marbre, & de tout ce qui pouvoit arrêter & charmer les yeux.

Pisistrate reçut le Prince de Perse avec joie, & le fit asseoir auprès de lui. Autour d'eux étoient rangés sur de riches tapis, les principaux Sénateurs & plusieurs jeunes Athéniens. Un magnifique repas fut servi selon la mode du pays. On versa des vins les plus exquis dans des coupes d'or richement ciselées; mais le sel Attique & la politesse Athénienne qui régnoient dans la conversation de Pisistrate, faisoient le plus grand agrément du festin.

Pendant le repas le Roi d'Athènes entretenoit Cyrus



THE TRAVELS

O F

C Y R U S.

B O O K V.

CYRUS leaving *Thebes*, & passing through *Beotia*, went into *Attica*, & at length arriv'd at *Athens*, where *Pisistratus* then reign'd. The young Prince was seiz'd with admiration, when he beheld the magnificent edifices, temples, and splendid riches of that city where the liberal arts flourish'd. He came at length to the King's palace: It was of a noble, but plain kind of architecture; all the ornaments of the building seem'd necessary parts of it. Upon the freezes were represented the labours of *Hercules*, the exploits of *Theseus*, the birth of *Pallas*, & the death of *Codrus*. A vast portico of pillars of the *Ionick* order, led into a great gallery adorn'd with paintings, brass & marble statues, & with every thing which could engage and charm the sight.

Pisistratus receiv'd the Prince with joy, & made him sit down by him. The principal senators, with several young *Athenians*, seated themselves round them upon rich carpets. A magnificent repast according to the way of the country, was serv'd up. The most delicious wines were pour'd into golden cups, finely wrought; but the *Attick Salt*, & *Athenian politeness*, which season'd the conversation of *Pisistratus* were the principal delicacies of the entertainment.

During the regale, the King entertain'd *Cyrus*

des révolutions arrivées sous son regne , des causes de son exil , & de son rétablissement après avoir été détrôné deux fois. Il peignoit avec art les troubles du gouvernement populaire , pour en inspirer de l'horreur. Il assaisonna ses discours de récits agréables , de traits vifs & de tours ingénieux , qui répandoient la joie dans toute l'assemblée.

Pisistrate se servoit ainsi avec adresse des charmes de la conversation , & de la liberté qui regne dans les festins , pour affermir son autorité & se concilier l'amitié de ses Concitoyens. Les Sénateurs & les jeunes Athéniens qui l'écoutoient , sembloient en le regardant oublier leur aversion naturelle pour la Monarchie.

Cyrus sentit avec plaisir par cet exemple , l'empire que des Princes aimables peuvent acquérir sur le cœur des hommes , même les plus ennemis de leur puissance.

Le jour suivant Cyrus marqua à Pisistrate son impatience de connoître Solon , dont la réputation s'étoit répandue dans toute l'Asie. Ce Philosophe avoit refusé de revenir à Athènes après ses voyages , parce que Pisistrate s'étoit fait déclarer Roi ; mais ayant appris la sagesse & la modération de ce Prince , il se réconcilia avec lui.

Solon avoit choisi sa demeure sur la colline de Mars , où se tenoit le fameux conseil de l'Aréopage , près du tombeau des Amazones. Pisistrate voulut y conduire le jeune Prince , & le présenter lui-même au Législateur d'Athènes.

Ce Philosophe conservoit encore dans un âge très-avancé , les restes de son ancienne vivacité , cet enjouement & ces graces qui ne vieillissent jamais. Il embrassa Cyrus avec cet attendrissement naturel aux vieillards , qui voient de jeunes gens rechercher leurs conseils & leurs entretiens pour apprendre la sagesse. Pisistrate sachant que la

with an account of the revolutions which had happen'd in the state, in his time; of his exile, misfortunes, & restoration, after having been twice dethron'd. He painted, in the most lively colours, all the disorders of a popular government, that he might give him an abhorrence of it. He season'd his discourse with historical remarks, agreeable descriptions, & ingenious turns, which delighted all the assembly.

Thus *Pisistratus* artfully made use of the charms of conversation, & of the freedom usual at banquets, to confirm his authority, & gain the good will of the citizens. The Senators, & young *Athenians*, who heard him, seem'd to forget their natural aversion to Kings.

Cyrus perceiv'd with pleasure, by this example, the ascendant which Princes, by their amiable qualities, may gain over the hearts even of those who have the greatest aversion to regal authority.

The next day *Cyrus* signify'd to *Pisistratus*, his desire to be acquainted with *Solon*, whose reputation was spread over all *Asia*. This philosopher, after his travels, had refus'd at first to return to *Athens*, because *Pisistratus* had got himself to be declared King; but having understood with how much wisdom & moderation he govern'd, he was reconcil'd to him.

The Sage had chosen his habitation upon *Mars-hill*, where was held the famous council of *Areopagus*, near the tomb of the *Amazons*. *Pisistratus* would himself conduct the young Prince, & present him to the *Athenian* Law-giver.

Solon, though in a very advanc'd age, still preserv'd much of his lively chearfulness, & those beauties of the mind which never grow old. He embrac'd *Cyrus* with that affectionate tenderness which is natural to old men, when young Persons seek their counsels and conversation, in order to learn wisdom. *Pisistratus* knowing that the

deſſein de Cyrus en viſitant Solon , étoit de ſ'inſtruire à fond des Loix d'Athènes , ſe retira & les laiſſa ſeuls.

Pour ſ'entretenir avec plus de liberté & d'agrément , Solon conduiſit Cyrus ſur le haut de la colline. Ils y trouverent une verdure agréable , & ſ'afſirent au pied d'un chêne ſacré.

De ce lieu l'on découvroit les plaines fertiles & les montagnes eſcarpées de l'Attique , qui bornoient la vue d'un côté & formoient un agréable mélange de tout ce que la nature a de plus riant & de plus ſauvage. De l'autre part , le Golſé Saronique en ſ'élargiſſant peu à peu , laiſſoit voir pluſieurs iſles qui ſembloient flotter ſur les ondes. Plus loin les côtes élevées de l'Argolide paroiſſoient ſe perdre dans les nuës , pendant que la grande mer qu'on croyoit unie au ciel , terminoit la vue fatiguée de parcourir tant d'objets différens.

Au-deſſous d'eux la Ville d'Athènes ſ'étendoit ſur la pente d'un long côteau. Ses nombreux édifices ſ'élevoient les uns au-deſſus des autres , & leur diverſité monroit encore les différens âges de la République. On y retrouvoit la première ſimplicité des temps héroïques , & l'on y admiroit la magnificence naiſſante dans le ſiècle de Solon.

Ici l'on voyoit des Temples accompagnés de bois ſacrés , des Palais , des Jardins , & pluſieurs maiſons ſuperbes d'une architecture régulière ; là des Tours élevées , de hautes murailles , de petits bâtimens inégaux , d'une figure bizarre qui ſentoit l'antiquité ruſtique & guerrière. La rivière d'Iliffus qui couloit près de la Ville , ajoutoit en ſerpentant dans les prairies , des agrémens naturels à tous les ouvrages de l'art.

Cyrus profita de cette aimable ſolitude pour prier Solon de lui expliquer l'état général de la Grece , & ſurtout celui d'Athènes : le ſage Légiflateur ſatisfit ainſi ſa curioſité :

Toutes les familles Grecques descendent d'Hellen fils de Deucalion , dont les trois enfans donnerent leurs noms aux trois différens peuples de la Grece ; aux Eoliens , aux

Prince's design in visiting *Solon*, was to inform himself thoroughly of the *Athenian* laws, retir'd, & left them alone.

That they might discourse with the greater liberty, & more agreeably, the Sage conducted him to the top of the hill, where they found a delightful verdure, & seated themselves at the foot of a sacred oak.

From this place they beheld the fertile plains & craggy mountains of *Attica*, which bounded the view on one side with an agreeable mixture of whatever looks most smiling, or wild in nature. On the other side the *Saronic* gulf, widening by degrees, open'd a prospect of several Islands which appear'd to float upon the waves. At a greater distance the rising coasts of *Argolis* seem'd to lose themselves in the clouds, while the great sea, which look'd as if it touch'd the skies, terminated the view, & reliev'd the eye, weary with surveying so great a variety of objects.

Below was the city of *Athens*, which extended itself upon the declivity of a hill. The numerous buildings rose one above another, & their different structure shew'd the different ages of the Republick; its first simplicity in the heroik ages, & its rising magnificence in the time of *Solon*.

In one part might be seen temples with sacred groves, magnificent palaces with gardens, & a great number of stately houses of a regular architecture. In another a great many towers, high walls, & little irregular buildings, which discover'd the warlike & rustick taste of ancient times. The river *Ilissus*, which flow'd near the city, & winded thro' the meadows, added a thousand natural beauties to those of art.

It was in this agreeable place that *Cyrus* desir'd *Solon* to give him an account of the state of *Greece*, & particularly of *Athens*; and the wise Lawgiver satisfy'd his curiosity in the following manner:

All the *Grecian* families are descended from *Hellen* Son of *Deucalion*, whose three children gave their names to the three sorts of *Greeks*, *Æolians*,

208 LES VOYAGES DE CYRUS.

Doriens, & aux Ioniens. Ces peuples se bâtirent plusieurs Villes, & de ces Villes sortirent Hercule, Thésée, Minos, & tous ces premiers Héros à qui l'on a accordé les honneurs divins, pour montrer que la vertu ne peut être récompensée dignement que dans les Cieux.

L'Egypte inspira d'abord aux Grecs le goût des arts & des sciences; les initia dans ses mystères, & leur donna des Dieux & des Loix. La Grece ainsi policée se forma peu à peu en plusieurs Républiques. Le Conseil suprême des Amphyctions, composé des Députés des principales Villes, les réunissoit toutes dans la même vue; c'étoit de conserver l'indépendance au dehors, & l'union au dedans.

Une telle conduite les éloignoit de toute licence effrénée, & leur inspiroit l'amour d'une liberté soumise aux Loix. Mais ces idées pures ne subsisterent pas toujours. Tout dégénere chez les hommes. La sagesse & la vertu ont leurs vicissitudes dans le corps politique, comme la santé & la force dans le corps humain.

Parmi toutes ces Républiques, Athènes & Lacédémone sont sans comparaison les principales. L'esprit, les graces, la politesse, toutes les vertus aimables & propres pour la société, forment le caractère d'Athènes. La force, la tempérance, les vertus guerrières, & la raison toute pure dépouillée d'ornemens, composent le génie des Spartiates. Athènes aime les sciences & les plaisirs; tous ses goûts tendent à la volupté. La vie des Spartiates est dure & sévère; toutes leurs passions se tournent du côté de l'ambition. De ce génie différent des peuples, sont venues les différentes formes & révolutions de leurs Gouvernemens.

Lycurgue suivit son naturel austère & le génie féroce de ses Concitoyens, lorsqu'il réforma les abus de Lacédémone. Il crut que le bonheur de la Patrie consistoit dans les conquêtes & dans la domination; c'est sur ce plan qu'il forma toutes les Loix dont on vous a instruit à Sparte. Je ne pouvois pas l'imiter.

Athènes dans sa naissance eut des Rois, mais

Dorians, & *Ionians*. These people built themselves several cities, & from those cities came *Hercules*, *Theseus*, *Minos*, & all those first Heroes, to whom divine honours are given, in order to shew that virtue can be-rewarded only in Heaven.

Egypt first inspir'd the *Greeks* with a taste for arts & sciences, initiated them into her mysteries, & gave them both Gods & Laws. *Greece* being thus civiliz'd, form'd itself by degrees into several Republicks. The supreme council of the *Amphiclyons*, compos'd of the deputies of the principal cities, united them all in the same view, which was, to preserve independance abroad, & union at home.

This excellent conduct kept them free from unbound licentiousness; & inspir'd them with the love of liberty regulated by laws. But these good maxims did not always subsist. Every thing degenerates among men. Wisdom & virtue have their vicissitudes in the body politic, as health & strength have in the natural.

Among all these republicks, *Athens* & *Lacedemon* are without dispute the principal. The character of *Athens* is agreeable wit, refin'd politeness, all the amiable & sociable virtues. That of the *Spartans* is fortitude, temperance, military virtue, & pure reason stript of all ornament. The *Athenians* love sciences and pleasures: their great propensity is to voluptuousness. The life of the *Spartans* is laborious & austere; all their passions tend to ambition. From the different genius of these nations have proceeded the different forms & revolutions of their governments.

Lycurgus follow'd the austerity of his natural temper, & the rugged genius of his fellow citizens, when he reform'd abuses at *Lacedemon*. He took the happiness of his country to consist in conquest & dominion; and upon that plan, form'd all the laws of *Sparta*, in which you have been instructed. It was impossible for me to imitate him.

Athens in the beginning, had Kings, but

210 LES VOYAGES DE CYRUS.

ils n'en avoient que le nom. Ils n'étoient point absolus comme à Lacédémone. Le génie des Athéniens, si différent de celui des Spartiates, leur rendit la Royauté insupportable. Toute la puissance des Rois presque restreinte au commandement des armées, s'évanouissoit dans la paix. On en compte dix depuis Cécrops jusqu'à Thésée, & sept depuis Thésée jusqu'à Codrus, qui s'immola lui-même pour le salut de la Patrie. Ses enfans Medon & Nilée disputèrent pour la Royauté. Les Athéniens en prirent occasion de l'abolir tout à fait, & déclarèrent Jupiter seul Roi d'Athènes; spécieux prétexte pour favoriser la révolte, & secouer le joug de toute autorité réglée.

A la place des Rois, ils créèrent sous le nom d'Archontes, des Gouverneurs perpétuels; mais cette foible image de la Royauté parut encore trop odieuse. Pour en anéantir jusqu'à l'ombre, ils établirent des Archontes Décennaux. Ce peuple inquiet & volage ne se borna pas là. Il ne voulut enfin que des Archontes Annuels, afin de ressaisir plus souvent l'autorité suprême, qu'il ne transféroit qu'à regret à ses Magistrats.

Une puissance aussi limitée contenoit mal des esprits si remuans. Les factions, les brigues & les cabales renaissoient tous les jours. Chacun venoit, le Livre des Loix à la main, disputer du sens de ces Loix. Les génies les plus brillans sont ordinairement les moins solides. Ils croient que tout est dû à leurs talens superficiels. Sous prétexte que tous les hommes naissent égaux, ils cherchent à confondre les rangs, & ne prêchent cette égalité chimérique, que pour dominer eux-mêmes.

Le Conseil de l'Aréopage institué par Cécrops, honoré dans toute la Grece & si célèbre par son intégrité, qu'on dit que les Dieux mêmes ont déferé à son jugement, n'avoit plus d'autorité. Le peuple s'en étoit emparé; il jugeoit de tout en dernier ressort; mais ses décisions n'étoient pas fixes

they were such only in name. The genius of this people was so different from that of the *Lacedemonians*, that it made royalty insupportable to them. The power of their Kings being almost wholly confin'd to the command of their armies, vanish'd in time of peace. We reckon ten from *Cecrops* to *Theseus*, and seven from *Theseus* to *Codrus*, who sacrificed himself to the safety of his country. His son *Medon* & *Nileus*, disputed for the throne. The *Athenians* took this occasion to abolish intirely the Regal power, & declared *Jupiter* sole King of *Athens*: a specious pretext to favour rebellion, & to shake off the yoke of all settled authority.

In the place of Kings, they created perpetual governors, under the name of *Archons*; but this being an image of royalty, appear'd odious. That they might not leave so much as a shadow of Regal power, they establish'd *Decennial Archons*; but their restless humour was not yet satisfy'd. They reduc'd the duration of these Magistracies to one year, that they might the oftner take into their own hands the supreme authority, which they never transferr'd to their Magistrates but with regret.

So limited a power was not sufficient to keep such restless spirits within bounds. Factions, intrigues, & cabals sprung up every day. Each man, with a book of laws in his hand, would dispute about the sense of them. The men of the most lively imaginations are commonly the least solid, & the most apt to create broils. They think every thing due to their superficial talents. Under pretence that all men are born equal, they endeavour to confound all ranks, & preach up a chimerical equality, only that they themselves may get upermost.

The council of *Areopagus*, instituted by *Cecrops*, reverenc'd throughout all *Greece*; & so famous for its integrity, that the Gods are said to have respected its decisions, had no longer any authority. The people judg'd of every thing in the last resort; but their resolutions were not fix'd & steady,

parce que la multitude est toujours bizarre & inconstante. Tout irritoit les présomptueux ; tout soulevoit les imprudens ; tout armoit les furieux , corrompus par une liberté excessive.

Athènes demeura ainsi long-temps hors d'état d'étendre sa domination ; trop heureuse de se conserver au milieu des dissensions qui la déchiroient. C'est dans cette situation que je trouvai ma Patrie , lorsque j'entrepris de remédier à ses maux.

(a) *Dans ma jeunesse je m'étois abandonné au luxe , à l'intempérance , & à toutes les passions de cet âge : je n'en fus guéri que par l'amour des sciences , les Dieux m'en avoient donné le goût dès mon enfance. Je m'appliquai à l'étude de la Morale & de la Politique ; & ces connoissances eurent pour moi des charmes qui me dégoûterent bientôt d'une vie déréglée.*

L'ivresse des passions s'étant dissipée par les réflexions sérieuses , je vis avec douleur le triste état de ma Patrie. Je formai le dessein de la secourir , & je communiquai mes vues à Pisistrate , qui étoit revenu comme moi des égaremens de la jeunesse.

Vous voyez , lui dis-je , les malheurs qui nous menacent. Une licence effrénée a pris la place de la vraie liberté. Vous descendez de Cécrops , je descends de Codrus. Nous aurions plus de droit que les autres de prétendre à la Royauté , mais gardons-nous bien d'y aspirer. Ce seroit faire un dangereux échange de passions , que d'abandonner la volupté qui ne fait tort qu'à nous-mêmes , pour suivre l'ambition qui pourroit ruiner la Patrie. Tâchons de la servir , sans vouloir y dominer.

Une occasion se présenta bientôt pour faciliter mes projets. Les Athéniens me choisirent pour chef d'une expédition contre les Mégariens qui s'étoient emparés de l'Isle de Salamine. Je fis armer cinq cens hommes ; je débarquai dans l'Isle , je pris la Ville & j'en chassai les ennemis. Ils s'opiniâtrèrent à soutenir leurs droits , & eu-

(a) Voyez Plut. Vie de Solon.

THE TRAVELS OF CYRUS. 213

because the multitude is always capricious and inconstant. The smallest umbrages heightened the presumption, provok'd the folly, & arm'd the fury of a multitude corrupted by an excessive liberty.

Athens continu'd thus a long time under an impossibility of growing more considerable; happy, in being able to preserve it self from total destruction; amidst dissensions which rent it in pieces. Such was the situation of my country when I undertook to redress its calamities.

(a) In my first years I had given myself over to luxury, intemperance, & all the passions of youth, & was cur'd of them only by the love of science, for which the Gods had given me a taste from my infancy. I apply'd myself to the study of morality & politicks, in which I found charms, which soon gave me a disgust for a loose & disorderly life.

The intoxication of my passions being dissipated by serious reflections, I beheld with concern, the sad condition of my country. I form'd a design of providing a remedy, & communicated my scheme to *Pisistratus*, who was likewise come off from the follies of youth.

You see, said I to him, the miseries which threaten us. An unbounded licentiousness has taken the place of true liberty. You are descended from *Cecrops*, & I from *Codrus*. We have more right to pretend to the royal power than any other, but let us take care not to aspire to it. It would be a dangerous exchange of passions, to leave our sensuality, which hurts only ourselves, & follow ambition, which might be the ruin of our country. Let us endeavour to be serviceable to it without attempting to bring it under our dominion.

An occasion soon offered to facilitate my projects. The *Athenians* chose me to be chief of an expedition against the *Megarians*, in order to recover from them the Island of *Salamis*, I embark'd with five hundred men, made a descent upon the Island, took the city, & drove away the enemy. They still insisted on the justice of their pretensions, &

(a) *Plut. Life of Solon.*

214 LES VOYAGES DE CYRUS.

rent recours aux Lacédémoniens qu'ils prirent pour Juges. Je plaidai la cause commune , & je la gagnai.

Ayant acquis par là du crédit parmi mes Citoyens , ils me pressèrent d'accepter la Royauté ; mais je la refusai ; je me contentai de la dignité d'Archonte , & je m'appliquai à remédier aux maux publics.

La première source de ces maux venoit des excès de l'autorité populaire. La Monarchie modérée par un Sénat , est la forme du gouvernement primitif de toutes les Nations sages. J'aurois voulu imiter Lycurgue en l'établissant ; mais je connoissois trop le naturel de mes Citoyens pour l'entreprendre. Je savois que s'ils se laissoient dépouiller pour un moment de la puissance souveraine , ils la reprendroient bientôt à force ouverte. Je me contentai donc de modérer le pouvoir excessif du peuple.

Je sentis qu'aucun Etat ne peut subsister sans subordination. Je distribuai le peuple en quatre classes ; je choisis cent hommes de chaque classe , que j'ajoutai au Conseil de l'Aréopage. Je montrai à ces Chefs que l'autorité suprême , de quelque espèce qu'elle soit , est un mal nécessaire pour empêcher de plus grands maux ; & qu'on ne doit l'employer que pour réprimer les passions des hommes. Je représentai au peuple les malheurs qu'il avoit soufferts en s'abandonnant à ses propres fureurs. Par là je disposai les uns à commander avec modération , & les autres à obéir avec docilité.

Je fis punir sévèrement ceux qui enseignoient que tous les hommes naissent égaux , que le mérite seul doit régler les rangs , & que le plus grand mérite est l'esprit. Je fis sentir les funestes suites de ces fausses maximes.

Je prouvai que cette égalité naturelle , est une chimère , fondée sur les fables poétiques des Compagnons de Cadmus , & des enfans de Deucalion ; qu'il n'y a jamais eu de temps où les hommes soient sortis de la terre avec toute la force d'un

THE TRAVELS OF CYRUS. 215

chose the *Lacedemonians* to be judges of it. I pleaded my country's cause, & gain'd it.

Having by these actions acquir'd great credit, the *Athenians* press'd me to accept of the Royalty; but I refus'd it, & set myself to cure the publick evils in quality of Archon.

The first source of all those evils, was the excessive power of the people. Monarchical authority, moderated by a Senate, was the primitive form of government in all wise nations. I would willingly have imitated *Lycurgus* in the establishment of it, but was too well acquainted with the natural temper of my countrymen, to undertake it. I knew that if they suffered themselves to be stripp'd of the sovereign power, they would soon take it back again by open violence. I therefore contented myself with setting bounds to their power.

I was throughly sensible, that no state can subsist without subordination. I distributed the people into four classes, & chose an hundred men out of each class, whom I added to the council of *Areopagus*. I shew'd these chiefs, that sovereign authority, of what kind soever, is a necessary evil, for preventing greater evils; & that it ought only to be employ'd to restrain men's passions. I represented to the people the calamities they had suffer'd by giving themselves up to their own fury. By this means, I dispos'd the one, to command with moderation, & the other, to obey with readiness.

I caus'd those to be punish'd severely, who taught, that all men are born equal, that merit only ought to regulate ranks; & that the greatest merit a man can have is wit. I made them sensible of the fatal consequences of such false maxims.

I prov'd to them, that the natural equality which those men talk'd of, is a chimera, founded upon the poetical fables of the companions of *Cadmus*, and the children of *Deucalion*; that there never was a time, in which men rose in that manner out of the earth, in a state of

Âge parfait ; que c'étoit manquer de sens que de donner ainsi des jeux d'imagination pour des principes ; que depuis le siècle d'Or l'ordre de la génération avoit mis une dépendance & une inégalité nécessaire entre les hommes ; & qu'enfin l'empire paternel avoit été le premier modele de tous les Gouvernemens.

Je fis une Loi par laquelle il fut arrêté , que tout homme qui n'avoit jamais donné d'autres preuves de son esprit que les saillies vives de son imagination , des discours fleuris & le talent de parler de tout sans avoir jamais rien approfondi , seroit incapable des Charges publiques.

Cyrus interrompt ici Solon , & lui dit : il me semble que le mérite seul distingue les hommes. L'esprit est le moindre de tous les mérites , parce qu'il est toujours dangereux lorsqu'il est seul ; mais la sagesse , la vertu , & la valeur donnent le droit naturel de gouverner. Celui-là seul doit commander aux autres , qui a plus de sagesse pour découvrir ce qui est juste , plus de vertu pour le suivre , & plus de courage pour le faire exécuter.

Le mérite , reprit Solon , distingue essentiellement les hommes , il devroit seul décider des rangs : mais l'ignorance & les passions nous empêchent souvent de le connoître ; l'amour propre fait que chacun se l'attribue. Ceux qui en ont le plus , sont toujours modestes & ne cherchent point à dominer. Enfin ce qui paroît vertu , n'est quelquefois qu'un masque trompeur.

Les disputes , les discordes , les illusions seroient éternelles , s'il n'y avoit point quelque moyen plus fixe & moins équivoque pour régler les rangs , que le mérite seul.

Dans les petites Républiques ces rangs se règlent par élection ; dans les grandes Monarchies par la naissance. J'avoue que c'est un mal d'accorder les dignités à ceux qui n'ont aucun vrai mérite ; mais c'est encore un mal nécessaire , & cette nécessité est la source de presque tous les établissemens politiques : voilà la différence qu'il y a entre le droit naturel & le droit civil. L'un est toujours conforme à la plus parfaite justice ;

perfect manhood ; that it was ridiculous to offer the fancies of the imagination for principles ; that ever since the golden age , the order of generation had made a necessary dependance and a natural inequality among men ; & that paternal authority had been the first model of all governments.

I made a Law , by which it was ordained , *that every man who had given no other proof of his good sense , but lively sallies of imagination , florid discourses , & a talent of talking upon all subjects , without going to the bottom of any thing , should be incapable for publick employments.*

Here Cyrus interrupted *Solon* , and said to him : yet after all , methinks , merit is what ought to make the distinction among men. Wit is the lowest sort of merit , because it is always dangerous when alone : but wisdom , virtue , and valour , give a natural right to govern. He alone ought to command others , who has most wisdom to discover what is just , most virtue to adhere to it , & most courage to put it in execution.

Merit reply'd *Solon* , essentially distinguishes men , & ought solely to determine ranks : but ignorance & passions often hinder us from discerning it : self-love makes each man attribute it to himself. The most deserving are the most modest , & never seek to rule. Besides , that which appears virtue , is sometimes nothing but a deceitful mask.

Disputes , discord , and illusion , would be endless , if there was not some rule more fix'd , certain , & palpable , than merit alone , whereby to regulate ranks & degrees.

These rangs are regulated in small republicks by election , & in great monarchies by birth. I confess it is an evil to grant dignities where there is no real merit , but it is an evil which is necessary , to prevent greater. And this is the source of almost all political establishments , and makes the difference between natural & civil right. The one is always conformable to the most perfect justice ;

l'autre souvent injuste dans les suites qui en résultent , devient pourtant inévitable , pour prévenir la confusion & le désordre.

Les rangs & les dignités ne sont que les ombres de la vraie grandeur : le respect extérieur & les hommages qu'on leur rend , ne sont aussi que des ombres de cette estime qui n'appartient qu'à la vertu seule. N'est-ce pas une grande sagesse dans les premiers Législateurs , d'avoir conservé l'ordre de la société, en établissant des Loix, par lesquelles ceux qui n'ont que l'ombre des vertus , se contentent de l'ombre de l'estime ?

Je vous conçois , dit Cyrus : la souveraineté & les rangs sont des maux nécessaires pour contenir les passions. Les petits doivent se contenter de mériter l'estime intérieure des hommes par leur vertu simple & modeste , & les Grands doivent se persuader qu'on ne leur accordera que les hommages extérieurs , à moins qu'ils n'aient le vrai mérite. Par là les uns ne s'aigriront pas de leur bassesse , & les autres ne s'enorgueilleront point de leur grandeur. Les hommes sentiront qu'il faut des Rois , & les Rois n'oublieront point qu'ils sont hommes. Chacun se tiendra à sa place , & l'ordre de la société ne sera point troublé. Je comprends la beauté de ce principe. J'ai grande impatience d'apprendre vos autres Loix.

La seconde source , dit Solon , de tous les maux d'Athènes , étoit la richesse excessive des uns , & la pauvreté extrême des autres. Cette inégalité affreuse dans un Gouvernement populaire , causoit des discordes éternelles. Pour remédier à ces désordres , je ne pouvois pas établir , comme on a fait à Sparte , la communauté des biens. Le génie des Athéniens , qui les porte vers le luxe & les plaisirs , n'auroit jamais souffert cette égalité. Pour diminuer nos maux , je fis acquitter les dettes publiques ; je commençai par remettre toutes les sommes qui m'étoient dues ; j'affranchis mes Esclaves , & je ne voulus plus qu'il fût permis d'emprunter en engageant sa liberté.

Jamais je n'ai goûté tant de plaisir qu'en soulageant les misérables : j'étois encore riche , mais

the other is often unjust in the consequences, but is necessary to prevent confusion & disorder.

Ranks and dignities are but the shadows of real grandeur: the external respect & homage, which is paid to them, is likewise but the shadow of that esteem which belongs to virtue alone. Is it not an instance of great wisdom in the first Lawgivers, to have preserv'd order in society by establishing such regulations, that those who have only the shadow of virtue, are satisfied with the shadow of esteem?

I understand you, said Cyrus: sovereignty & ranks are necessary evils to keep the passions within bounds. The lower sort should be content with meriting real esteem, by their simple & modest virtue, and the great should be persuaded that nothing but outward homage will be paid them, unless they have true merit, by this means, the one will not be dejected with their low condition, nor the other pride themselves too much in their grandeur. Men will be sensible that Kings are necessary; & Kings will not forget that they are men. Each man will keep himself within his own sphere, & the order of society will not be disturb'd. I see clearly the beauty of this principle, & am very desirous to know your other laws.

The second source of the miseries of *Athens*, said Solon, was the excessive riches of some, and the extreme poverty of others. This terrible inequality in a popular government, occasion'd eternal discords. I durst not attempt to remedy this, by establishing a community of goods as at *Sparta*; the genius of the *Athenians*, which carries them to luxury and pleasures, would never have suffered such an equality. But in order to diminish our evils, I abolish'd all the publick debts, I began by remitting those which were due to me; I enfranchis'd all my slaves, & forbid any one for the future, to pledge his liberty for what he borrow'd.

I never tasted so much pleasure, as in relieving the miserable. I retain'd enough for my own

je me trouvois pauvre , parce que je n'avois pas de quoi distribuer à tous les malheureux. J'établis à Athènes cette grande maxime , que les Citoyens d'une même République doivent sentir & plaindre les maux les uns des autres , comme membres d'un même corps.

La troisieme source de nos maux étoit la multiplicité des Loix , marque aussi évidente de la corruption d'un Etat , que la diversité des remedes en est une des maladies du corps.

C'est encore ici où je ne pouvois pas imiter Lycurgue : la communauté des biens & l'égalité des Citoyens , avoient rendu inutile à Sparte cette foule de Loix & de formes qui sont absolument nécessaires par-tout où se trouve l'inégalité des rangs & des biens. Je me contentai de rejeter toutes les Loix qui ne servoient qu'à exercer le génie subtil des Sophistes , & la science des Jurisconsultes : je n'en réservai qu'un petit nombre , simples , courtes & claires. Par là j'évitai la chicane , monstre inventé par la vaine subtilité des hommes pour anéantir la justice. Je fixai des temps pour finir les procès , & j'ordonnai des punitions rigoureuses & deshonorantes pour les Magistrats qui les étendroient au-delà des bornes. J'abolis enfin les Loix trop sévères de Dragon , qui punissoient également de mort les moindres foiblesses & les plus grands crimes ; je proportionnai les punitions aux fautes.

La quatrieme source de nos maux étoit la mauvaise éducation des enfans. On ne cultivoit dans les jeunes gens que les qualités superficielles , le bel esprit , l'imagination brillante , la politesse efféminée. On négligeoit le cœur , la raison , les sentimens & les vertus solides. On mettoit le prix aux hommes & aux choses selon les apparences , & non selon la réalité. On regardoit le frivole sérieusement , & les choses solides comme trop abstraites.

Pour prévenir ces abus , j'ordonnai à l'Aréopage de
person ,

person, & was therefore rich; but I esteem'd myself poor, because I had not enough to distribute to all the unfortunate. I inculcated at *Athens* this useful maxim, *that all the members of the same commonwealth ought to feel & compassionate the miseries of one another, as parts of the same body.*

The third source of our calamities was the multiplicity of laws, which is as evident a token of the corruption of a state, as a diversity of medicines is of the distempers of bodies.

Here again I could not imitate *Lycurgus*. Community of goods & an equality of all the members of a republick, render useles a great many laws & forms, which are absolutely necessary, where there is an inequality of ranks & property. I contented my self with abolishing all those laws, which serv'd only to exercise the subtle genius of the sophists, & the skill of the lawyers; reserving only a small number of such as were simple, short, and clear. By thys means I avoided contentious chicane, that monster, produc'd by the idle subtlety of men, to elude justice. I fix'd certain terms for the final determination of law-suits, & ordain'd severe & disgraceful punishments for the magistrates, who should lengthen them beyond the bounds prescrib'd. Lastly, I abolish'd the too severe laws of *Draco*, which punish'd the smallest failing, & the greatest crime, equally with death, & I proportion'd the punishments to the offences.

The fourth source of our evils, was the bad education of children. None but superficial qualities, such as wit, lively imagination, & soft politeness, were cultivated in young persons. Truth, reason, noble sentiments, & solid virtues, were neglected. The value of men & of all things, was rated by appearances, & not by reality. The *Athenians* were serious about trifles, & look'd upon solid matters as too abstracted.

In order to remedy these disorders. I ordain'd that the council of *Areopages* should take care

of the education of children. I would not have them educated in such ignorance, as the *Spartans*, nor confin'd, as before, to the study of eloquence, poesy, & those sciences, which serve only to adorn the imagination. I would have them apply their thoughts to all those kinds of knowledge which help to fortify reason, to habituate the mind to attention, & to acquire penetration of judgment: the proportions of numbers, the calculation of the celestial motions, the structure of the universe; the great art of knowing how to mount up to first principles, to descend to consequences, & to discover the whole series of truths, with their dependance upon one another.

These speculative sciences nevertheless serve only to exercise & cultivate the mind, in the time of youth. The *Athenians* in a riper age, apply themselves to the study of the Law, Policy, & History, to learn the revolutions of Empires, the causes of their rise, & the occasions of their fall; in a word, to every thing which may contribute to the knowledge of man, & of men (a).

The fifth & last source of our evils, was an immoderate fondness for pleasures. I knew that the genius of the *Athenians* required amusements and publick shews. I was sensible that I could not subdue those republican & untractable souls, but by making use of their inclination towards pleasure, to captivate & instruct them.

In the publick shews, I caused to be represented the fatal consequences of their dis-union, & of all the vices prejudicial to society. By this means, multitudes of men assembled, were induced to spend whole hours in hearing lessons of a sublime morality. They would have been disgusted with dry precepts & maxims, & there was no way to instruct, unite, & correct them, but under pretence of amusing them.

(a) *Pisistratus* establish'd a kind of Academy to cultivate those sciences, & form'd a noble Library which contained a curious collection of the best Poets, Philosophers, & Historians.

Je vois bien, dit Cyrus, que vous avez plus consulté la nature que Lycurgue. Mais n'avez-vous pas aussi trop accordé à la faiblesse humaine ? Dans une République qui a toujours aimé la volupté, il me paroît dangereux de vouloir unir les hommes par le goût des plaisirs.

Je ne pouvois pas, reprit Solon, changer la nature de mes Citoyens ; mes Loix ne sont pas parfaites, mais elles sont les meilleures qu'ils puissent supporter. Lycurgue trouva dans ses Spartiates, un génie propre pour toutes les vertus héroïques ; je trouvai dans les Athéniens, un penchant pour tous les vices qui rendent effeminés. J'ose dire que les Loix de Sparte en outrant les vertus, les transforment en défauts. Mes Loix au contraire, tendent à rendre les faiblesses mêmes utiles à la société. Voilà tout ce que peut faire la politique : elle ne change point les cœurs ; elle ne fait que mettre à profit les passions.

Je crus, continua Solon, avoir prévenu & guéri la plupart de nos maux par l'établissement de ces Loix ; mais l'inquiétude d'un peuple accoutumé à la licence, me causoit tous les jours des importunités extrêmes. Les uns blâmoient mes réglemens ; les autres feignoient de ne les pas entendre. Quelques-uns vouloient y ajouter ; d'autres vouloient en retrancher. Je sentis alors l'inutilité des plus excellentes Loix, quand on n'a point une autorité fixe & stable pour les faire exécuter. Que le sort des mortels est malheureux ! En évitant les maux affreux du gouvernement populaire, on court risque de tomber dans l'esclavage : en fuyant les inconvéniens de la Royauté, on s'expose peu à peu à l'Anarchie. De tout côté le chemin politique est bordé de précipices. Je vis que je n'avois encore rien fait. J'allai trouver Pisistratte, & je lui dis :

Vous voyez tout ce que j'ai entrepris pour soulager les maux de l'Etat. Tous mes remèdes sont inutiles, puisqu'il n'y a point de médecin pour les appliquer. Ce peu-

THE TRAVELS OF CYRUS. 225

I see very well, said *Cyrus*, that you have consulted nature more than *Lycurgus* has done. But on the other hand, have you not been too indulgent to human weakness? It seems dangerous in a republick, which has always been inclin'd to voluptuousness, to endeavour the uniting men by their taste for pleasures.

I could not, reply'd *Solon*, change the nature of my countrymen; my laws are not perfect, but are the best which they could bear. *Lycurgus* found in his *Spartans*, a genius apt for all heroick virtues; I found, in the *Athenians*, a bent towards all the vices which make men effeminate. I will venture to say, that the laws of *Sparta*, by carrying the virtues to an extreme, transform them into faults. My laws, on the contrary, tend to render even the weaknesses of men useful to society. This is all that policy can do: It does not change mens hearts: it only makes the best advantage of their passions.

I thought, continu'd *Solon*, to have prevented, or remedied, the greatest part of our evils, by the establishment of these laws; but the restlessness of a people accusom'd to licentiousness, occasion'd me daily vexations. Some blam'd my regulations; others pretended not to understand them: some were for making additions to them; others for retrenching some of them. I perceiv'd then how useless the most excellent laws are, without a fix'd & stable authority, to put them in execution. How unhappy is the lot of mortals! By endeavouring to avoid the terrible evils of popular government, they run a risque of falling into slavery: By flying the inconveniences of regal power, they become expos'd, by degrees, to anarchy. The path of just policy is border'd on both sides with precipices. I sigh'd within myself; I saw, that as yet I had done nothing, & finding *Pisistratus*, I said to him:

You see all that I have done, in order to cure the distempers of the state. My remedies are all useless, for want of a physician to apply them. This people

ple impatient du joug craint l'empire de la raison même ; l'autorité des Loix le révolte ; chacun veut les réformer à sa mode. Je vais m'absenter pendant dix ans de la Patrie ; j'éviterai par là les embarras où je suis exposé tous les jours de gâter la simplicité de mes Loix , en les multipliant , & en y ajoutant. Tâchez pendant mon absence d'y accoutumer les Athéniens : n'y souffrez aucun changement. Je n'ai pas voulu accepter la Royauté qui m'étoit offerte. Un vrai Législateur doit être désintéressé. Mais pour vous, *Pisistrate*, vos vertus militaires vous rendent propre à commander aux hommes , & votre naturel doux vous empêchera d'abuser de votre autorité. Rendez les Athéniens soumis , sans être esclaves , & réprimez leur licence , sans leur ôter la liberté. Fuyez le nom de *Roi* , & contentez-vous de celui d'*Archonte*.

Après avoir pris cette résolution je partis aussitôt , & j'allai voyager en Egypte & en Asie. Pendant mon absence , Pisistrate monta sur le Trône malgré l'aversion des Athéniens pour la Royauté. Son adresse & son courage l'y éleverent , sa douceur & sa modération l'y maintinrent. Il ne se distingue de ses Citoyens , que par une exacte soumission aux Loix ; il mène une vie simple & sans faste. De plus , étant descendu de Cécrops , les Athéniens le respectent , parce qu'il n'a repris l'autorité de ses Ancêtres , que pour le bien de la Patrie. Pour moi , je vis ici solitaire , sans me mêler du gouvernement , je me contente de présider à l'Aréopage , & d'expliquer mes Loix , quand il s'élève quelque dispute.

Le Prince de Perse comprit par les discours de Solon , les inconvéniens d'un gouvernement populaire , & sentit que le despotisme de la multitude est encore plus insupportable que l'autorité absolue d'un seul.

Cyrus instruit des Loix de Solon , & du gouvernement des Athéniens , s'appliqua ensuite à con-

is so impatient under a yoke, that they dread the authority of laws, & even the empire of reason itself. Every one would reform them after his own fashion. I am going to absent myself from my country for ten years. I shall avoid, by that means, the perplexity & trouble to which I am daily expos'd, of adding to, multiplying, & spoiling the simplicity of my laws. Endeavour to accustom the Athenians to them in my absence, & suffer no alteration in them. I have refus'd to accept the regal dignity which has been offer'd me. A true legislator ought to be disinterested. But for you. Pisistratus, your military virtues qualify you for subduing men's passions, & your natural humanity will hinder you, from abusing your authority. Make the Athenians subje'd, without making them slaves, & restrain their licentiousness, without taking away their liberty. Avoid the title of King, & content your self with that of Archon.

Having taken this resolution, I travel'd into Egypt and Asia. Pisistratus, in my absence ascended the throne, notwithstanding the aversion of the Athenians to regal power. His address & his courage rais'd him to it, and his mildness and moderation maintain him in it. He distinguishes himself from his countrymen, chiefly by an exact submission to the laws; & he leads a simple life, without affecting pomp. Besides, the Athenians respect him, as he is descended from Cecrops, and has only resum'd the authority of his ancestors, for the good of his country. As for me, I spend my days here in solitude, without meddling with the government. I content myself with presiding in the senate of *Arcopagus*, and explaining my laws, when any dispute arises about them.

The Prince of Persia saw clearly, by the discourse of Solon, the inconveniencies of a popular government, & that despotic power in a multitude is more insupportable, than absolute authority in a single person.

Cyrus being instructed in the laws of Solon, and

notre leurs forces militaires. Elles consistoient principalement dans leurs flottes. Pisistrate conduisit Cyrus à Phalere, Ville maritime située à l'embouchure de l'Illissus. C'étoit la retraite ordinaire des vaisseaux Athéniens. Le fameux port de Pyrée fut bâti depuis par Thémistocle.

Ils descendirent la rivière dans un bâtiment fait exprès, accompagnés d'Araſpe, & de plusieurs Sénateurs. Pendant qu'une musique délicieuse charmoit l'oreille, & régloit la manœuvre des rames, Pisistrate entretenoit le Prince des forces navales des Athéniens, des projets qu'il méditoit pour les augmenter, des avantages qu'on pourroit en tirer pour la sûreté de la Grece contre les invasions étrangères, & enfin de l'utilité du Commerce pour la Marine.

Jusques ici, dit-il, les Athéniens ont songé plutôt à s'enrichir, qu'à s'agrandir; c'est ce qui a été la source de notre luxe, de notre licence, & de nos discordes populaires. Par-tout où les Citoyens ne font le commerce que pour augmenter leurs trésors, l'Etat n'est plus une République, mais une société de Marchands, qui n'ont d'autre lien que la passion de s'enrichir; ils ne songent plus à l'amour généreux de la Patrie; ils croient pouvoir y renoncer, quand le bien général est contraire à leurs intérêts particuliers.

J'ai tâché de prévenir ces inconvéniens. En élevant des mariniers sur nos vaisseaux marchands, nous sommes toujours en état de fournir nos flottes, & ainsi nos vaisseaux subsistent par leur négoce pendant la paix, & pendant la guerre, ils servent à défendre la Patrie. Par là le commerce contribue non-seulement à enrichir les Citoyens, mais aussi à augmenter les forces de l'Etat. Il ne diminue point les vertus militaires, & le bien public s'accorde avec celui de chaque particulier.

C'est ainsi que Pisistrate parloit à Cyrus, quand ils arriverent à Phalere. Son port s'éten-
doit en forme d'un croissant; de grosses chaînes le

THE TRAVELS OF CYRUS. 229

the government of the *Athenians*, apply'd himself afterwards to learn their military strength. It consisted chiefly in their fleets. *Pisistratus* conducted him to *Phalerus*, maritime town, situated at the mouth of the *Ilissus*. This was the ordinary place of retreat for the *Athenian* ships; for the famous port *Pyreus* was made afterwards by *Themistocles*.

They went down the river, accompany'd by *Araspes*, & several *Athenians*, in a bark made on purpose. While delightful musick charm'd the ear, & regulate the motion of the oars, *Pisistratus* discours'd with the Prince, of the strength of the *Athenian* fleet; the schemes he was laying to augment it; the advantages which might be drawn from it, for the security of *Greece*, against foreign invasions; & lastly, of the usefulness of commerce with regard to naval force.

Hitherto, said he, the *Athenians* have apply'd themselves rather to be rich than great; & this has been the source of our luxury, licentiousness, & popular discords. Where-ever a people carry on commerce only to increase their wealth, the state is no longer a republick, but a society of merchants, who have no other bond of union, but the desire of gain. The generous love of their country is no longer thought of, when the publick good interferes with their private interest.

I have endeavour'd to prevent these mischiefs. Mariners are bred up in our merchant-ships, who are always in a readiness to man our fleets. These vessels subsist by their trade in time of peace, & are of service in defending the country, in time of war. By this means, commerce contributes, not only to enrich the subject, but to augment the strength of the state. The publick good agrees with the interest of each private subject, & trade does not in the least diminish military virtue.

In this manner *Pisistratus* entertain'd *Cyrus*; till they arriv'd at *Phalerus*. This port was in form of a crescent; great chains went from one

traversoient pour servir de barrière aux vaisseaux. Plusieurs tours régnoient de distance en distance pour faire la sûreté du mole.

Pisistrate avoit fait préparer un combat naval. Les vaisseaux s'arrangent, une forêt de mâts forme d'une part trois allées à perte de vue, tandis qu'une triple flotte se recourbant en demi-lune, élève sur l'onde une forêt opposée. Les soldats pesamment armés étoient placés sur les ponts, les archers & les frondeurs occupoient la proue & la poupe.

On continue ce spectacle pendant plusieurs heures, pour montrer au Prince toute la différente manœuvre des vaisseaux, pendant un combat naval. Aussi-tôt qu'il fut fini, Cyrus descendit au port pour voir la construction des navires, & pour s'instruire des noms & des usages de chacune de leurs différentes parties.

Le lendemain il monta avec Pisistrate dans un char superbe: ils retournerent ensemble à Athenes par une terrasse qui régnoit le long des bords de la rivière d'Ilissus. Pendant le chemin, le Prince de Perse pria le Roi d'Athenes de lui apprendre le détail des différentes révolutions qui étoient arrivées sous son regne; & Pisistrate contenta ainsi sa curiosité.

(a) Vous savez que deux Factions déchiroient l'Etat, lorsque je montai sur le Trône. Lycurgue & Mégacles en étoient les Chefs.

Solon appaisa nos discordes par la sagesse de ses Loix, & partit bientôt après pour l'Asie. Pendant son absence, je tâchai de gagner le cœur des Athéniens. J'obtins par mes artifices & par mon adresse, des gardes pour ma personne. Je m'emparai de la forteresse, & je me fis proclamer Roi.

Pour me concilier de plus en plus l'amitié du peuple, je méprisai l'alliance de tous les Princes de la Grece, & j'épousai Phya, fille d'un riche Athénien de la Tribu Péanée. L'amour s'accordoit avec la politique; Phya ajoutoit à une beauté merveilleuse, toutes les qualités dignes du Trône, & toutes les vertus d'une ame noble. Je l'avois aimée dès ma tendre jeunesse; mais l'ambition m'avoit distrahit de cet amour.

(a) Toute cette histoire est fondée sur le récit d'Hér. L. 2

THE TRAVELS OF CYRUS. 231

side to the other, as a barrier for the ships; while several towers, at certain distances, serv'd to defend the mole.

Pisistratus had prepar'd a sea-fight. The vessels are already rang'd in order, a forest of masts forms on one side three lines of a vast length, while an opposite fleet, in figure of a half-moon, presents an opposite forest upon the water. The heavy arm'd soldiers are plac'd upon the decks, the bowmen & slingers at the prow & poop.

The combat lasted some hours, to let the Prince see all the different ways of working a ship in a sea-fight. As soon as it was over, *Cyrus* went down to the Port, to consider the structure of the vessels & to learn the names & uses of all their several parts.

The next day, *Cyrus* return'd with *Pisistratus*, in a magnificent chariot, by a terrace which ran along the banks of the river *Ilissus*. In the way, he desir'd the King of *Athens* to give him a more particular account, than he had done at first, of the various revolutions which had happen'd under his reign. *Pisistratus* satisfy'd his curiosity in the following manner.

(a) You know that when I first form'd the design of making my self king, the state was rent in pieces by opposite factions. *Megacles* was the head of one party, & *Lycurgus* led the other.

Solon put an end to our divisions by his wise laws, & went soon after into *Asia*. In his absence, I gain'd the hearts of the people, & by artifice & address, obtain'd guards for my person. I made my self master of the fortress, & was proclaim'd king.

In order to engage more thoroughly the good will of the people, I slighted all alliance with the Princes of *Greece*, & marry'd *Phya* daughter of a rich *Athenian*, of the *Peanean* Tribe. Love was in concert with policy: Besides her surprizing beauty, she had all the qualities worthy of a throne, & all the virtues of a noble soul. I had lov'd her in my youth; but ambition had diverted my passion.

(a) This story is founded upon what is said in Herodot. B. 1.

Après avoir gouverné paisiblement pendant quelques années , l'inconstance des Athéniens éclata de nouveau. Lycurgue excita les murmures des nobles & du peuple contre moi , sous prétexte que j'épuisais les trésors de l'Etat pour entretenir des flottes inutiles. Il répandit avec art que je ne faisais augmenter les forces navales , que pour me rendre maître de la Grece , & pour détruire ensuite la liberté des Athéniens ; il trama une conspiration secrète contre ma vie. Il communiqua ses desseins à Mégacès qui en eut horreur , & m'en fit avertir.

Je pris toutes les précautions nécessaires pour ne pas devenir la victime de la jalousie de Lycurgue. Mais il trouva le moyen de soulever le peuple , dont la fureur alla jusqu'à mettre le feu à mon Palais pendant la nuit. Je courus vers l'appartement de Phya , il étoit déjà consumé par les flammes : je n'eus que le temps de me sauver avec mon fils Hippas. Je me retirai pendant l'obscurité , & je m'enfuis dans l'Isle de Salamine , où je fus caché deux années entières. Je croyois que Phya avoit péri dans l'incendie , & quelque violente que fût mon ambition, je ne regrettai pas moins la mort de mon Epouse , que la perte de ma Couronne.

Pendant mon exil , la haine de Mégacès se ralluma contre Lycurgue , & la Ville fut livrée à de nouvelles discordes. Je fis instruire Mégacès de mon sort & de ma retraite. Il me fit proposer de revenir à Athenes , & m'offrit sa fille en mariage.

Pour engager les Athéniens à favoriser nos projets , nous eumes recours à la Religion ; nous gagnâmes les Prêtres de Minerve , & je quittai l'Isle de Salamine. Mégacès me joignit à un Temple qui étoit à quelques stades d'Athenes , il étoit accompagné de plusieurs Sénateurs , & d'une foule de peuple. On offrit des sacrifices , on consulta les entrailles des victimes ; le Pontife déclara au nom de la Déesse , que sa Ville ne pouvoit être heureuse

THE TRAVELS OF CYRUS. 233

I govern'd in peace for some years ; but at length the inconstancy of the *Athenians* shew'd itself anew. *Lycurgus* rais'd a murmuring among the people against me , under pretence that I had exhausted the publick treasury , to maintain useless fleets. He artfully spread it abroad , that my design in augmenting our naval strength , was to make myself Master of *Greece* , & then to invade the liberty of the *Athenians* ; & he laid a plot to take away my life. He communicated his design to *Megacles* , who abhorr'd the treason , & gave me notice of it.

I took all possible precautions to avoid falling a victim to the jealousy of *Lycurgus*. Yet he found means to cause an insurrection , & the fury of the people rose to such a height , that they set fire to my palace in the night. I ran to the apartment of *Phya* , but it was already consumed by the flames , & I had but just time enough to get away with my son *Hippias*. I escap'd in the dark , & fled to the Island of *Salamis* , where I conceal'd myself for two whole years. I doubted not but that *Phya* had perish'd in the flames : & how great soever my ambition was , her death affected me infinitely more than the loss of my crown.

In the mean while *Megacles* became jealous of *Lycurgus* , & their differences threw the city again into the utmost confusion. I gave *Megacles* notice of my escape , my loss of *Phya* , & the place of my retreat. He sent a proposal to me to return to *Athens* , and offer'd me his daughter in marriage.

In order to engage the *Athenians* to come into our measures , we had recourse to Religion , & corrupted the priests of *Minerva*. I left the Island of *Salamis* ; but before I enter'd *Athens* , I stopt at a temple , some furlongs from the city. There I found *Megacles* , who waited for me , with divers senators , & a crowd of people. Sacrifices were offer'd , and the entrails of the victims examin'd , upon which the High-Priest declared in the name of the Goddess , that her city could not

qu'en me rétablissant , & je fus couronné solennellement.

Pour imposer davantage au peuple , Mégacles fit choisir parmi les jeunes Prêtresses , celle qui avoit la taille la plus majestueuse. On la fit armer comme la fille de Jupiter ; la redoutable Egide couvroit sa poitrine ; elle tenoit dans sa main une lance brillante , mais son visage étoit voilé. Je montai avec elle dans un char de triomphe , & nous fumes conduits à la Ville , précédés par des Trompettes & des Hérauts qui crioient à haute voix , Peuples d'Athènes , recevez Pisistrate que Minerve , voulant honorer au-dessus des autres mortels , vous ramène par sa Prêtresse.

On ouvrit les portes de la Ville , & nous allâmes à la Forteresse , où l'on devoit célébrer mes noces. La Prêtresse descendit de son char , & me prenant par la main , elle me mena dans l'intérieur du Palais. Quand nous fumes seuls , elle leva son voile , & je reconnus que c'étoit Phya. Jugez de mes transports. Mon amour & mon ambition étoient satisfaits & couronnés dans le même jour. Elle me raconta en peu de mots tout ce qui lui étoit arrivé depuis notre séparation ! comment elle s'étoit sauvée des flammes ; comment elle m'avoit cherché , & sa retraite dans le Temple de Minerve , sur le bruit qui s'étoit répandu de ma mort certaine.

Mégacles voyant ses projets déconcertés par le retour de la Reine , ne songea qu'à me déposséder de nouveau. Il se persuada que j'avois été de concert avec Phya pour le tromper. Il fit répandre le bruit à Athènes que j'avois corrompu le Pontife , & que je m'étois servi de la Religion pour abuser le peuple. On se souleva une seconde fois contre moi , & on assiégea la Forteresse. Phya voyant les cruelles extrémités où j'étois réduit , & craignant pour moi la fureur d'un peuple superstitieux & irrité , prit la résolution de me quitter. Je n'appris son départ que par cette Lettre :

Il seroit injuste de priver les Athéniens d'un Roi comme Pisistrate. Il peut seul sauver la Patrie de sa ruine. Je veux me sacrifier au bonheur de

THE TRAVELS OF CYRUS. 235

be happy but by restoring me; where upon I was crown'd with solemnity.

The better to impose upon the people, *Megacles* chose out from among the young Priestesses, her who was of the most majestick stature. She was arm'd like the Daughter of *Jupiter*, the dreadful *Egis* was upon her breast, and she held in her hand a shining lance; but her face was veil'd. I seated myself with her in a triumphal chariot, and we were conducted to the city: trumpeters & heralds went before, & cried with a loud voice, *People of Athens, Receive Pisistratus, whom Minerva, resolving to honour above all other mortals, brings back to you by her Priestess.*

The gates of the town were immediately open'd, & we went directly to the fortress, where my marriage was to be celebrated. The Priestess stept down from her chariot, & taking me by the hand, led me into the inner apartment of the palace. As soon as we were alone, she took off her veil, & I perceived that it was *Phya*. Imagine the transports of my joy. My love & my ambition were both crown'd in one day. She gave me a brief account of her escaping the flames, of the search she had made for me, & of her retiring to the temple of *Minerva*, upon the report of my undoubted death.

Megacles, seeing all his projects disconcerted, employ'd all means to dispossess me again. He fancied that I had acted in concert with *Phya* to deceive him by false hopes. He spread a rumour at *Athens*, that I had corrupted the pontiff, & had abused Religion to impose upon the people. They rose in arms against me a second time, & besieged the fortress. *Phya*, seeing the cruel extremities to which I was reduc'd, and apprehending the effects I might feel of the fury of a superstitious & enraged multitude, found means to escape from the fortress, leaving behind her this letter:

It were unjust to deprive the Athenians of a King, like Pisistratus. He alone can preserve our country from

ruin. I am determin'd to sacrifice myself to its happiness ; & the Goddess inspires me with this resolution , in behalf of her favourite city.

This example of generosity fill'd me with admiration , overwhelm'd me with sorrow , & redoubled my love. *Megacles* being informed of *Phya's* flight , suspended the siege , & offer'd me peace , upon condition , that I would divorce the Queen , & marry his daughter. But I resolv'd to sacrifice my Crown , rather than betray my glory & my love. The Siege was renew'd with more vigour than ever , & after a long resistance , I was oblig'd to yield. I left *Attica* ; & made my escape to *Eubea*.

I wander'd a great while in that country , till being discover'd & persecuted by *Megacles* , I retir'd into the island of *Naxos*. I enter'd into the temple of *Pallas* , situated near the sea-coast , to pay my devotions to the Protectress of *Athens*. Just as I had ended my prayer , I perceiv'd an urn upon the Altar , & going near it , I read this inscription. *Here rest the ashes of Phya , whose love to Pisistratus and her country , made her a willing victim to their happiness.* This mournful spectacle renew'd all my sorrows ; yet could I not tear myself away from that fatal place. I often went to the temple to bewail my misfortunes. It was my only remaining consolation in this lonely condition , in which I suffer'd hunger , thirst , the inclemency of the seasons , & all the hardships of a banish'd Man , who has no friend in whom he may confide.

One day , while I was plung'd in the most melancholy reflections , and in a profound silence before the altar , I know not whether in a vision , or a divine dream , but the temple seem'd to shake , & the top of it to open ; I beheld *Minerva* in the air , in the same form as when she came out of the head of *Jupiter* , & I heard her pronounce these words in a majestick & threatening tone : *It is thus the Gods punish these who abuse Religion by making it subservient to their ambition.* My soul was seized with a sacred horror , the presence of the

238 LES VOYAGES DE CYRUS.

Divinité me confond , & me dévoile tous mes crimes ; je demeure longs-temps immobile & insensible.

Dans ce moment mon cœur fut changé ; je reconnus la vraie source de mes malheurs. Je détestai la fausse politique , qui se sert des ruses , des artifices , & de la basse dissimulation. Je résolus de n'employer à l'avenir que des voies nobles , justes , & magnanimes , & de rendre les Athéniens heureux , si les Dieux s'appaisoient , & me permettoient de remonter sur le trône. Les Dieux s'apaisèrent en effet , & me délivrèrent de mon exil.

Hippias mon fils engagea les Argiens , & plusieurs Villes de la Grece à me secourir. J'allai le joindre dans l'Attique. Je pris d'abord Marathon , & je m'avançai vers Athenes. Les Athéniens sortirent de la Ville pour me combattre. Je fis monter à cheval une troupe d'enfâns pour leur dire que mon dessein n'étoit pas de donner atteinte à leurs libertés , mais de faire régner les Loix de Solon. Cette modération les rassura , ils me reçurent avec des exclamations de joie , & je remontai une troisième fois sur le trône. Depuis ce temps , mon regne ne fut point troublé.

Cyrus étant de retour à Athenes , Solon & Pisistrate le conduisirent aux spectacles publics. On ne connoissoit pas encore les théâtres superbes , les décorations pompeuses , ni les regles ingénieuses qu'on a inventées depuis. La tragédie n'étoit point dans la perfection que lui donna Sophocle ; mais elle répondoit à toutes les vues politiques qu'on avoit eues en l'établissant.

Les Poètes Grecs dépeignoient ordinairement dans leurs pieces dramatiques la tyrannie des Rois , pour fortifier l'opposition que les Athéniens avoient pour la Royauté ; mais Pisistrate fit représenter la délivrance d'Andromede. Le Poète avoit répandu dans sa Tragédie plusieurs louanges , qui étoient d'autant plus délicates , qu'elles pouvoient être appliquées non-seulement à Persee , mais encore à Cyrus qui descendoit de ce Héros.

THE TRAVELS OF CYRUS. 239

Goddeſs confounded me, & laid open before my eyes all my crimes ; I continu'd a great while without ſenſe or motion.

From that time my heart was chang'd ; I diſcern'd the true ſource of all my miſfortunes. I deteſted that falſe policy , which makes uſe of wiles , artifice , and mean diſſimulation. I reſolv'd to follow other maxims for the future ; to employ ſno methods , but what were noble , juſt & magnanimous ; & to make it my endeavour to render the *Athenians* happy , in caſe the Gods ſhould be appeaſed , & ſhould ſuffer me to re-aſcend the throne. The Gods were appeas'd , & delivered me from my exile.

My ſon *Hippias* engaged the *Argians* , & ſeveral cities of *Greece* , to aſſiſt me. I went & join'd him in *Attica*. I firſt took *Marathon* , & then advanc'd towards *Athens*. The *Athenians* came out of the city to give me battle. I ſent ſome children on horſeback to them , to aſſure them that I did not come to invade their liberties , but to reſtore the laws of *Solon*. This moderation remov'd their fears , they receiv'd me with exclamations of joy ; I aſcended the throne a third time , & my reign has never ſince been diſturb'd.

While *Cyrus* ſtaid at *Athens* , *Piſiſtratus* & *Solon* conducted him often to the publick ſhews. Magnificent theatres , pompous decorations , & the nice rules , which have been ſince obſerv'd , were not then known. Tragedy was not in that perfection to which it was brought by *Sophocles* ; but it answer'd all the views of policy , for which it was introduc'd.

The *Greek* poets, in their dramatic performances , uſually represented the tyranny of Kings , in order to ſtrengthen the averſion which the *Athenians* had to Royalty : But *Piſiſtratus* ordered the delivrance of *Andromeda* to be acted. The poet had ſcatter'd , throughout his tragedy , ſeveral ſtrokes of panegyrick , which were the more delicate , as they might be apply'd , not only to *Perſeus* , but to *Cyrus* , who was deſcended from him.

240 LES VOYAGES DE CYRUS.

Après ce spectacle, Solon mena le jeune Prince dans sa retraite, où il trouva un repas plus frugal, mais aussi agréable que celui qu'il avoit fait chez Pisistrate. Pendant ce repas Cyrus pria le sage vieillard de lui expliquer le dessein politique & les principales parties de la Tragédie, qu'il ne connoissoit pas encore. Solon qui étoit Poëte, lui dit :

Le Théâtre est un tableau vivant des vertus, & des passions humaines. L'esprit trompé par l'imitation croit voir les objets ; tout paroît présent & non représenté.

Vous avez lu autrefois notre Poëte Homere : on n'a fait queraccourcir le poëme épique pour composer le dramatique. L'un est une action récitée, l'autre est une action représentée. L'un raconte le triomphe successif de la vertu sur les vices & sur la fortune ; l'autre fait voir les maux inopinés causés par les passions. Dans l'un on peut prodiguer le merveilleux & le surnaturel, parce qu'il s'agit des actions héroïques que les Dieux seuls inspirent ; dans l'autre il faut joindre le surprenant au simple, & montrer le jeu naturel des passions humaines. En entassant merveilles sur merveilles, on transporte l'esprit au-delà des bornes de la nature, mais on ne fait qu'exciter l'admiration. En peignant au contraire les effets que les vertus & les vices produisent au-dehors & au-dedans de nous, on ramène l'homme à lui-même, & l'on intéresse le cœur en amusant l'esprit.

Pour atteindre au genre sublime, il faut que le Poëte soit Philosophe. Les fleurs, les graces, & les peintures les plus aimables ne flattent que l'imagination ; elles laissent notre cœur vuide, & notre esprit sans lumière. Il faut répandre par-tout les principes solides, les sentimens nobles, & les divers caractères, pour faire connoître la vérité, la vertu, & la nature. On doit peindre l'homme tel qu'il est, & tel qu'il paroît dans son naturel & dans ses déguisemens, afin de présenter à l'esprit un tableau conforme à l'original, où l'on voit presque toujours le contraste bizarre des défauts & des vertus.

THE TRAVELS OF CYRUS. 241

After this entertainment, *Solon* led the young Prince to *Areopagus*, to take a repast there; which was more frugal than that at the palace of *Pisistratus*, but not less agreeable. During the repast, *Cyrus* desir'd the old sage to explain to him the political design, & principal parts of tragedy, which he did not yet understand. *Solon*, who was himself a poet, answer'd:

The theatre is a living picture of the virtues & passions of men. Imitation deceives the mind into a belief, that the objects are really present, & not represented.

You have formerly read our poet *Homer*; the drama is only an abridgement of epic-poetry. The one is an action recited, the other an action represented. The one recounts the successive triumphs of virtue over vice & fortune; the other represents the unforeseen mischiefs caus'd by the passions. The one may abound with the marvellous & supernatural, because it treats of heroick virtues, which the Gods alone inspire; but in the other, where human passions prevail, the natural must be joined with the surprizing, to shew the effects & course of those passions. The heaping wonder upon wonder, transports the mind beyond the limits of nature, but it only excites admiration. On the contrary, by describing the effects of virtue and vice, both without & within us, man is brought to see & know himself; the heart is touch'd, while the mind is diverted.

To reach the sublime, the poet must be a philosopher. The most beautiful flowers, graces, and paintings, only please the imagination, without satisfying the mind, or improving the understanding. Solid principles, noble sentiments, & various characters must be dispers'd throughout, in order to display to us, truth, virtue, & nature. Man must be represented as he is, & as he appears; in his native colours, & under his disguises; that the picture may resemble the original, in which there is always a contrast of virtues & imperfections.

Il faut cependant ménager la foiblesse de l'esprit. Trop de moralités ennuiant, trop de raisonnemens refroidissent. On doit tourner les maximes en action, montrer les grandes idées par un seul trait, & instruire plutôt par les mœurs qu'on donne aux Héros, que par leurs discours.

Voilà les grandes regles fondées sur la nature de l'homme; voilà les ressorts qu'il faut remuer pour faire servir le plaisir à l'instruction. Je prévois qu'on pourra un jour perfectionner ces regles. Jusqu'ici je me suis contenté de rendre le théâtre une école de Philosophie pour les jeunes Athéniens, & de faire servir les spectacles à leur éducation. C'est méconnoître la nature humaine, que de vouloir la conduire tout d'un coup à la sagesse par la contrainte & la sévérité. Dans une jeunesse vive & bouillante, on ne peut fixer l'attention de l'esprit qu'en l'amusant. Cet âge est toujours en garde contre les préceptes: il faut pour les lui faire goûter, les déguiser sous la forme du plaisir.

Cyrus admira les grandes vues politiques & morales du Poëme dramatique, & sentit en même temps que les principales regles de la Tragédie, ne sont point arbitraires, mais doivent être puisées dans la nature. Il crut ne pouvoir mieux remercier Solon de ses instructions, qu'en lui marquant l'impression qu'elles avoient faites sur lui.

Je vois à présent, dit-il, que les Egyptiens ont grand tort de mépriser les Grecs & sur-tout vos Athéniens. Ils regardent vos graces, vos délicatesses, & vos tours ingénieux comme des pensées frivoles, des ornemens superflus, des gentilleses qui marquent toujours l'enfance de votre esprit, & la foiblesse de votre génie qui ne sait pas s'élever plus haut. Je vois que vous sentez plus finement que les autres Nations, que vous connoissez plus parfaitement la nature humaine, & que vous savez tourner tous les plaisirs en instructions. On ne peut intéresser les autres peuples que par les pensées fortes, les mouvemens violens, & les catastrophes sanglantes. C'est par défaut de sensibilité que nous ne distinguons pas comme vous, les nuances fines des

Nevertheless it is necessary to condescend to the weakness of mankind. Too much moralizing disgusts ; too much reasoning tires. We must turn maxims into action , convey noble sentiments by short hints , & instruct rather by the manners of the hero , than by his discourse.

These are the great rules founded upon human nature , & the springs which must be put in motion to make pleasure serviceable to instruction. I foresee that one day these rules may be improv'd. Hitherto I have contented myself with making the theatre a school of philosophy for the young *Athenians* , & useful to their education. It argues an ignorance of human nature , to attempt to lead it to wisdom at once by constraint & severity. During the sprightliness & heat of youth , there is no fixing the attention of the mind , but by amusing it. This age is always averse to precepts ; & it is therefore necessary to disguise them , under the form of pleasure.

Cyrus comprehended by this the great designs , both political & moral, of the theatre ; & saw clearly at the same time , that the principal rules of tragedy are not arbitrary, but taken from nature. He thought he could not better shew his thankfulness to *Solon* for his instructions , than by letting him see the impression they had made upon him.

I now perceive , *said he* , that the *Egyptians* are much in the wrong to despise the *Greeks* , & especially you *Athenians*. They look upon your graces , your delicacies , and your ingenious turns , as frivolous thoughts , superfluous ornaments , & pretty toys , which denote a puerility of mind , & a weakness of genius , which cannot rise higher. But I see that you have a finer taste than other nations ; that you are well acquainted with human nature ; & know how to make pleasures instructive. The people of other countries are only affected with masculine thoughts , violent motions , & bloody catastrophes. It is for want of sensibility that we do not distinguish , like you , the different shades of human

pensées & des passions humaines , & que nous ne connoissons point ces plaisirs doux & tendres qui naissent des sentimens délicats.

Solon touché de la politesse de ce discours , ne put s'empêcher de dire à Cyrus en l'embrassant avec tendresse : Heureuse la nation gouvernée par un Prince qui parcourt la terre & les mers, pour rapporter dans sa Patrie tous les trésors de la sagesse !

Cyrus se prépara enfin à partir d'Athenes. En quittant Pisistrat & Solon , il leur fit les mêmes promesses qu'il avoit faites à Chilon & Léonidas , d'être toujours l'allié fidèle de la Grece. Il s'embarqua avec Araspe au port de Phalere sur un vaisseau Rhodien , qui faisoit voile pour la Crete.

Le dessein du Prince de Perse en passant dans cette Isle , étoit non-seulement d'étudier les Loix de Minos , mais aussi de voir Pythagore qui s'y étoit arrêté , avant que d'aller à Crotone. Tous les Mages de l'Orient chez qui ce Sage avoit voyagé , en avoient parlé à Cyrus avec éloge. On le regardoit comme le plus grand Philosophe de son siècle , & celui qui entendoit le mieux l'ancienne Religion d'Orphée. Ses disputes avec Anaximandre le Physicien , avoient rempli la Grece , & partagé tous les esprits. Araspe s'en étoit fait instruire par les Philosophes d'Athenes , & voici ce qu'il apprit à Cyrus pendant leur navigation.

Pythagore descendu des anciens Rois de l'Isle de Samos , avoit aimé la sagesse dès sa tendre enfance. Il marquoit dès-lors un génie supérieur , & un goût dominant pour la vérité. Comme il n'y avoit à Samos aucun Philosophe qui pût remplir l'avidité qu'il avoit d'apprendre , il en sortit à l'âge de dix-huit ans , pour chercher ailleurs ce qu'il ne trouvoit pas dans sa Patrie. Après avoir voyagé pendant plusieurs années en Egypte & en Asie , il retourna enfin dans son Isle , plein de toutes les sciences des Chaldéens, des Egyptiens, des Gymnosophistes, & des Hébreux. La sublimité de son esprit égaloit l'étendue de ses connoissances , & les sentimens de son cœur surpassoient l'une & l'autre ; son imagination vive & féconde , ne l'empêchoit pas de raisonner avec justesse.
thought

THE TRAVELS OF CYRUS. 245

thought & passion. We are not acquainted with those soft & sweet pleasures, which arise from delicate sentiments..

Upon this *Solon* could not forbear embracing him, & saying : Happy the nation that is govern'd by a Prince who travels over the earth & seas, to carry back into his country all the treasures of wisdom !

Cyrus, soon after, prepar'd to leave *Athens*, & at parting, made the same promise to *Pisistratus*, which he had made to *Chilo* & *Leonidas*, of being ever a faithful ally of *Greece*. He embark'd, with *Araspes*, at the port of *Phalerus*, in a *Rhodian* vessel, which was bound for *Crete*..

The Prince's design in going thither, was not only to study the laws of *Minos*, but likewise to see *Pythagoras*, who had stopped there in his way to *Croton*. All the eastern *Magi*, whom that sage had seen in his travels, had spoken of him to the Prince with encomiums. He was esteem'd the greatest philosopher of his age, & thought to understand, best of all men, the ancient Religion of *Orpheus*. His dispute with *Anaximander* the naturalist, had fill'd all *Greece* with his fame, and divided all the learned. *Araspes* had been inform'd of this matter by the philosophers of *Athens*, & during the voyage, gave *Cyrus* the following account of it.

Pythagoras, who was descended from the ancient Kings of *Samos*, had been in love with learning from his tenderest years. He discover'd, from that time, a superior genius, and a continual thirst for truth. Not finding at *Samos* any Philosopher, who could satisfy his eager desire for knowledge, he left it at eighteen years of age, to seek elsewhere what he could not meet with in his own country. After having travell'd for several years in *Egypt* & *Asia*, he returned home, fraught with all the sciences of the *Chaldeans*, *Egyptians*, *Gymnosophists*, & *Hebrews*.. The sublimity of his genius was equal to the extent of his learning, & the excellent qualiries of his mind surpass'd both.. His lively & fertile ima-

Anaximandre avoit passé de Milet sa Patrie dans l'Isle de Samos. Il avoit tous les talens qu'on peut acquérir par l'étude, mais son esprit étoit plus subtil que profond, ses idées plus brillantes que solides, & son éloquence séductrice étoit pleine de sophismes. Impie jusques dans le fond de l'ame, il affectoit tous les dehors d'une superstition outrée. Il divinisait les Fables Poétiques; il s'attachoit au sens littéral des allégories. Il adoptoit pour principes toutes les opinions vulgaires, afin de dégrader la Religion, & de la rendre monstrueuse. Son impiété provenoit non-seulement de la vanité de se faire chef d'une nouvelle Secte, mais aussi d'un mauvais naturel. Il haïssoit les humains, & pour satisfaire sa passion, il tâchoit d'anéantir tous les vrais plaisirs de l'ame; & toutes les délectables espérances fondées dans l'idée de l'immortalité.

Pythagore s'opposa hautement à ces funestes maximes, & tâcha de purifier la Religion des opinions absurdes qui la deshonorioient. Anaximandre se couvrant du voile d'une hypocrisie profonde, prit de là occasion de l'accuser d'impiété.

Il employa les ressorts les plus cachés pour aigrir le peuple, & pour alarmer Polycrate, qui régnoit à Samos. Il s'adressa aux Philosophes de toutes les sectes, & aux Prêtres des Divinités différentes, pour leur persuader que le sage Samien, en enseignant l'unité d'un seul principe, détruisoit les Dieux de la Grece. Le Roi estoit & aimoit Pythagore; cependant il se laissa surprendre par les discours pleins d'artifices qu'Anaximandre fit parvenir jusques à lui. Le Sage fut banni de la Cour, & obligé d'abandonner sa Patrie.

Le récit de cet événement augmenta le desir qu'avoit Cyrus, de voir le Philosophe, & de connoître le détail de sa dispute. Les vents continuerent à être favorables, & le vaisseau aborda en peu de jours à l'Isle de Crete.